LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

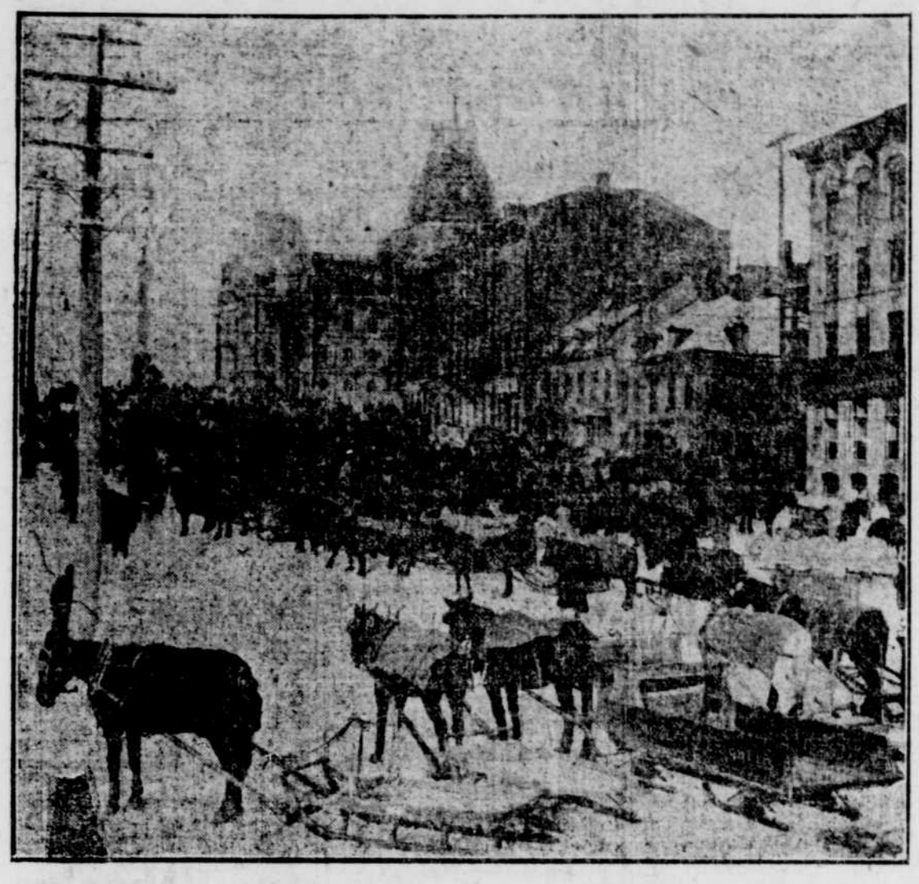
CIRCULATION DE LA SEMAINE DERNIE
QUOTIDIEN - - - - 453,73
HEBDOMADAIRE - - 40,3
TOTAL - 494,1

VINGTIEME ANNEE N° 43 — LA PRESSE, MARDI 22 DECEMBRE 1903 — QUATORZE PAGES---UN CENTI

Conseil Législatif 53

LE MARCHÉ DE NOEL

Scènes animées, ce matin, au Marché Bonsecours --- Les dindes à 20 cents la livre --- Décorations des Etaux et étalage somptueux.



Au marché Bonsecours cet avant-midi. (Photographie prise spécialement pour LA PRESSE).

Le marché de Noël comme celui de Pâques, est toujours une fête au marché Bonsecours. A cette occasion les marchands ne ménagent rien pour donner une belle apparence à leurs étaux qu'ils décorent de fleurs et de verdures. Les fleurs ne sont pas aussi en abondance qu'à Pâques, aujourd'hui, jour du marché de Noël ; mais il y a de la verdure à profusion.

Les marchands et les bouchers ont fait un choix soigné de la viande et de la volaille qu'ils offrent et vendent à des prix assez ronds, surtout la volaille. Ils ont en mains tout ce qui peut satisfaire les clients les plus difficiles.

Les visiteurs et les clients n'étaient pas aussi nombreux qu'ils auraient dû l'être, ce matin, au marché bonsecours, à cause du grand vent qu'il faisait.

Les cultivateurs, eux aussi, ne s'étaient pas rendus en aussi grand nombre qu'on s'y attendait, vu le mauvais état des chemins causé par les pluies récentes. Quoi qu'il en soit, il y a eu des scènes animées entre vendeurs et acheteurs, et les ventes se sont faites assez facilement.

—A combien cette dinde ?

—Quatre dollars ou cinq dollars, (suivant le cas).

—Diantre ! c'est cher ; mais combien les vendez-vous donc la livre ?

—Je vous le laisserai pour 20 cents la livre !...

Et comme Noël est vendredi et qu'aujourd'hui est le dernier jour de marché avant Noël, on achetait le dindon tant convoité.

Et c'est ainsi que durant toute la matinée on rencontrait dans les rues des charges, des sacs, ou des paniers de la précieuse volaille.

La volaille et les oeufs sont les seuls produits de la ferme dont les prix sont de nature à faire un peu ouvrir les yeux. Les autres produits se vendent à des prix assez raisonnables. Les prix ne sont pas non plus trop élevés pour la viande qui est en grande quantité et de belles apparence et qualité.

Un boucher du marché Bonsecours, dont la réputation n'est plus à faire, offre en vente à l'occasion de Noël la viande d'un boeuf qui a été engraissé à Exter, Ont., qui ne pèse pas moins de 1,940 livres, et qui a été payé vivant 6 cents la livre. C'est le plus haut prix payé sur le marché pour du boeuf de Noël.

Si le nombre des cultivateurs n'était pas considérable au marché, ce matin, la quantité de viande ne faisait pas défaut ; il y en avait pour tous les goûts et pour toutes les bourses.

Outre la viande, il y avait aussi un approvisionnement relativement considérable de légumes, pommes et autres fruits.

Les marchés autres que le marché Bonsecours étaient aussi bien approvisionnés et très achalandés.

A LA POLICE

—Jos. Trudeau, 1670 Notre-Dame, de la raison sociale Sieyès et Genin, a témoigné ce matin dans la cause Armalay. Armalay faisait commerce d'articles de fantaisie à Québec depuis 5 ans. En 1902, M. Genin reçut un document d'Armalay accusant un actif de $47,000 et un passif de $9,000. Armalay devait $5,000 à la maison alors et acheta encore pour quelques milliers. La maison n'aurait pas vendu à l'accusé sans le document reçu en 1902. Armalay paya un chèque de $5,000 depuis, mais doit encore $1,400. L'enquête se continue. M. Hobéika, interprète officiel, est retenu dans cette cause.

VOL DE GAZ

Encore un vol de gaz au détriment de la Montreal Light, Heat and Power, Stephen Murphy, commerçant, 42 ans, rue des Inspecteurs, a été arrêté hier soir par l'agent McCall, de la sûreté, en vertu d'un mandat l'accusant d'avoir volé 1,300 pieds de gaz à la dite compagnie. On prétend que Murphy avait arrangé un tuyau de façon à ne pas faire passer le gaz qu'il employait, à travers le compteur. L'agence de détective Thiel fut chargée de l'affaire et M. Williams plaça un compteur dans une cave voisine. Le résultat fut prompt. Murphy a été renvoyé à jeudi pour enquête. L'accusé plaide non coupable.

POUR VOL DE 30cts

Michaelo Vilani, ruelle Perreault, accusé d'avoir volé 30 cents à Mme Salbright, rue Murray, 134, plaide non coupable par l'entremise de M. J. M. Viglino, l'interprète officiel. Vilani vendait des fleurs artificielles dans les rues. Il déclarait ce matin à notre représentant que les Italiens pouvaient se quereller mais n'étaient pas des voleurs.

AU BANC DU ROI

Emile Christin et Jos. Laporte, accusés de vol avec violence, sont renvoyés devant la Cour du Banc du Roi, ainsi que Alb. David, Emile et Hormisdas Lalonde, accusés de vol de fil de cuivre appartenant au gouvernement, au canal Lachine.

POUR PARJURE

La cause de Hum Sing Gow, accusé de parjure dans une cause dans laquelle il était défendeur en Cour Supérieure, a été remise au 29, à la demande de Mtre Saint-Julien, représentant de l'accusé. Le dossier de cette cause est actuellement en Cour de Révision.

POUR DEGATS

Pierre Lafrance, Roméo Perreault et Rosario Jobin, rue Fullum, accusés d'avoir endommagé la propriété du Parc Mascotte, de concert avec Lavoie et Saint-Martin, sont renvoyés au 28 décembre.

PROCES SOMMAIRE

Benny Lipson, accusé de vol, a choisi un procès sommaire, ce matin, et comparaîtra la semaine prochaine.

Pour Implorer la Clemence du Ciel

Une oraison recommandée par Sa Grandeur Mgr Bruchesi, pour toutes les paroisses éprouvées par la disette d'eau.

Monseigneur Bruchesi, archevêque de Montréal, autorise tous les prêtres des paroisses éprouvées par la disette d'eau, à dire à la messe l'oraison "Pro quacumque necessitate."

Voici cette oraison :

OREMUS

Ineffabilem misericordiam tuam, Domine, nobis clementer ostende, ut simul nos et a peccatis omnibus exuas et a paenis quas pro his meremur eripias. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

PRIONS (Traduction)

Seigneur, dans votre clémence, montrez-nous votre miséricorde ineffable, afin que nous soyons purifiés de tout péché et délivrés des peines qu'ils nous ont méritées. Par Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

LIEUTENANT DE MOUSQUETERIE

UN JEUNE JOURNALISTE CANADIEN-FRANCAIS VIENT D'OBTENIR CETTE DISTINCTION.

Pour la première fois, depuis l'inauguration du programme complet de la grande école de mousqueterie de Hythe

M. SEPTIME LAFERRIERE

un officier canadien-français a obtenu le diplôme de "distinction" de l'"Ecole de Mousqueterie Canadienne". Celui des nôtres qui a mérité cet honneur, grâce à son travail, son énergie et sa persévérance, est M. Septime Laferrière, lieutenant dans le 64ème régiment de Châteauguay et de Beauharnois.

M. Laferrière est un tout jeune homme. Déjà, cependant, il s'est distingué comme journaliste actif, intelligent et capable de tous les sacrifices pour l'avancement du journalisme. Ses confrères se réjouissent de son succès et lui souhaitent les plus hautes promotions. Le diplôme se lit comme suit :

"Ceci est pour certifier que le lieutenant L. S. Laferrière, 64 Régt. a suivi les cours de l'"Ecole de Mousqueterie Canadienne", a obtenu le diplôme de "Distinction" en mousqueterie et est qualifié pour donner des cours d'instruction sur le "Canon Maxim".

Quartiers généraux, le 30 octobre 1903.

R. CARTWRIGHT, LL.-Col.
Commandant de l'"Ecole de Mousqueterie Canadienne".
B. H. VIDAL, Colonel,
Adjudant Général.

FEU PIERRE C. CHATEL

UN CITOYEN BIEN CONNU DANS LE MONDE OUVRIER VIENT DE DISPARAITRE.

Un homme bien connu dans le monde ouvrier vient de disparaître dans la personne de M. Pierre Camille Châtel, de Northampton, Mass. C'est à cette dernière place que le défunt succombait, dimanche dernier, à la suite d'une longue paralysie.

Né à Saint-Hyacinthe en 1836, M. Châtel se rendait, dès l'âge de 21 ans, à Amherst, pour débuter dans le métier de typographe. Il fut chef d'atelier durant cinq ans, au journal "Amherst Records". Plus tard, il prit la charge de la "Hampshire Gazette", à Northampton. Dans cette dernière place, M. Châtel fonda "Le Jean-Baptiste", pour le céder ensuite à des particuliers de Worcester, afin de fonder, à Manchester, le journal humoristique bien connu "Le Râteau", que le "Courrier du New-Hampshire" remplaça. De retour à Northampton, il fonda "Le Rudement", mais quelque temps après cessa sa publication, afin de venir travailler sous M. Beaugrand, à "La Patrie", alors que ce dernier rédigeait le "Canadian News". Il demeura quelque temps à "La Patrie" puis finalement à l'imprimerie Perrault où il demeura très longtemps. Le défunt travaillait aux ateliers de M. A. P. Pigeon, lorsqu'il quitta la ville pour retourner à Northampton, il y a trois ans. Dans cette dernière ville, M. Châtel avait charge du département des ouvrages de ville, au "Herald".

Feu M. Châtel avait épousé en 1852, Mlle Marie Guertin, de Saint-Hyacinthe, de qui il eut trois enfants. Une de ses filles est mariée à M. Octave Larose, de la Montreal Printing Co.

Le défunt fut tour à tour président de l'Union Typographique Jacques-Cartier, No 145, et secrétaire-correspondant du Conseil Central des Métiers et du Travail. Il fut à différentes reprises délégué aux conventions tenues à Winnipeg et dans Ontario.

Le défunt passait pour un habile typographe.

Feu M. PIERRE-CAMILLE CHATEL

AUJOURD'HUI, 22 DECEMBRE

NOUS ENTRONS "OFFICIELLEMENT" DANS LA SAISON D'HIVER ET NOUS TOUCHONS AUX JOURS LES PLUS COURTS DE L'ANNEE.

Nous entrons aujourd'hui en hiver. Du moins les almanachs nous indiquent cette date ; mais, pour les astronomes, l'hiver commence tantôt le 21, tantôt le 22 décembre, car, pour eux, l'hiver natt au solstice d'hiver, c'est-à-dire au moment où le soleil, arrivé à son plus grand éloignement de l'équateur, paraît pendant quelques jours rester stationnaire. Et cette époque arrive le 21 ou le 22 décembre.

Aujourd'hui, nous sommes dans les jours les plus courts de l'année. Du 19 au 26 décembre inclus, le temps qui s'écoule entre le lever et le coucher du soleil est de 9 heures 19 minutes, pendant, pendant ces huit jours une minute le matin, regagnée le soir. A partir du 27 décembre, les jours croissent, insensiblement, il est vrai, mais ils croissent.

L'hiver est une saison rigoureuse, redoutée des malheureux qui, sans compensations, sont tenus de prélever sur leurs maigres ressources des dépenses additionnelles de chauffage, d'éclairage et de vêtement, sans compter que, pour beaucoup, le chômage accompagne cette pénible période.

Mais pour la majorité, l'hiver, surtout au Canada, est une époque de charmes qui découlent des longues soirées, des plaisirs du patinage et des courses en traîneau. Du reste, nous ne souffrons pas tant du froid que les habitants des pays tempérés, chez qui l'hiver se traduit par des brouillards, de la pluie et une humidité malsaine. Nos hivers sont longs et piquants, mais nous sommes armés contre le froid, et nul européen ne s'est encore plaint de ses morsures, alors que nos compatriotes grelottent à Londres ou à Paris, même lorsque le tehrmomètre n'atteint pas 32 degrés Fahrenheit.

D'où vient que le froid de l'hiver n'est pas partout uniforme ?

Cela tient à ce que la surface de la terre est composée de parties hétérogènes, de terres différentes, inégales en hauteur et de mers, qui agissent différemment par leurs pouvoirs émissifs ou absorbants. Si la surface de la terre était partout homogène et unie, le froid serait le même partout et il irait en croissant avec l'obliquité des rayons du soleil.

D'après un grand nombre de témoignages anciens, les hivers, pour diverses causes qui nous échappent, étaient beaucoup plus rigoureux autrefois qu'ils ne le sont aujourd'hui. Notre propre expérience confirme ces témoignages, et il n'est pas nécessaire d'être bien âgé pour constater que les hivers sont chez nous bien plus cléments que par le passé.

On cite, dans des bulletins spéciaux, les grands froids du siècle dernier. Ainsi, en 1830, à Paris, on mentionne comme un froid mémorable la journée où le thermomètre est descendu à 17.3 centigrades, ce qui ne fait que 8 dixièmes et demi au-dessous de zéro Fahrenheit. On a encore gardé la mémoire du grand jour de froid, le 15 décembre 1840, jour de l'entrée à Paris des cendres de Napoléon Ier, et ce jour-là, on ne lisait au thermomètre que 17 degrés centigrades, correspondant à 1 degré 4 dixièmes au-dessus de zéro.

En Europe, on note la congélation très temporaire des cours d'eau, et l'on se félicite, comme d'un exploit, d'avoir traversé sur la glace, une rivière de 200 pieds de long.

Sans doute, il serait sot de notre part de tirer vanité de notre climat, mais nous avons bien le droit de nous féliciter d'habiter un pays où l'hiver est si clair, si riant et surtout si sain.

CETTE MYSTERIEUSE DISPARITION

LES DETECTIVES SONT TOUJOURS A LA RECHERCHE DU VIEUX CHARRETIER DE LA RUE LAFONTAINE.

S'EST-T-IL NOYE ? — A-T-IL ETE ASSASSINE ?

Une récompense de $100 est promise à quiconque donnera des informations exactes qui aideront à retrouver M. James Barker, charretier, disparu de son domicile le ou vers le 18 novembre dernier.

La disparition mystérieuse de James Barker, le vieux charretier de la rue Lafontaine, occupe beaucoup, ce temps-ci, les détectives Richard et McLaughlin. Depuis que l'un des fils du disparu a autorisé les journaux à annoncer qu'il offrait une récompense généreuse à quiconque lui ramènerait son père, les détectives locaux, les agents des divers bureaux de police secrète et les citoyens, se sont intéressés aux recherches inaugurées et activement poussées par Richard et McLaughlin.

C'est un fait parfaitement établi que

IL AVAIT RETIRE SON ARGENT

Barker a retiré son argent de la banque quelques jours avant sa disparition. Ce détail était difficile à établir, attendu que les institutions financières, par convention entre elles depuis longtemps, refusent de donner à qui que ce soit des informations sur le crédit des déposants et l'état de leurs finances. Les banques, d'ailleurs, sont prudentes ; elles se retranchent sur le secret professionnel et surtout sur les conséquences ruineuses qu'aurait sur les opérations quotidiennes avec leurs clients, la divulgation au public de leurs relations avec leurs abonnés. On comprend la satisfaction des créanciers s'il en était autrement. Et les huissiers, donc !

LES RECHERCHES DU FILS

Aussn, lorsque Monsieur Alfred Barker, 5 rue Lagauchetière, fils du disparu, voulut s'informer aux différentes banques, n'essuya-t-il que des refus. Il eut beau expliquer les faits en présence des détectives, rien n'y fit.

Une autre question bien difficile à déterminer était aussi de savoir dans quelle banque M. Barker avait déposé son argent. Finalement, avec l'aide du substitut du procureur-général, les policiers réussirent à obtenir l'information requise.

D'ailleurs M. William Graham, entrepreneur de bois de construction, sur les quais, en arrière de la "Canadian Rubber Co.", dit que quelques jours avant

UN TEMOIGNAGE

sa disparition, M. Barker lui dit qu'il avait ou devait retirer tout son argent de la banque. Il voulait, disait-il, se lancer dans un commerce quelconque.

Il est singulier que le vieillard n'ait pas été vu dans aucun estaminet des alentours. Personne parmi les nombreux employés des quais à l'époque de sa disparition ne l'a vu.

IL SE SERAIT NOYE

Les détectives McLaughlin et Richard sont presque certains que M. Barker s'est noyé et que son cadavre sera retrouvé tôt ou tard. Cependant, ce qui les intrigue beaucoup, c'est qu'il y a plus qu'un mois que Barker est disparu et que le fleuve n'a pas encore rendu sa victime, si victime il y a.

D'un autre côté, les agents de la sûreté ne se montrent pas trop crédules pour le moment. Des informations qu'ils ont reçues dernièrement sur la conduite de certaines personnes vis-à-vis de M. Barker, quelques semaines avant sa disparition, font naître dans leur esprit de forts soupçons.

Les cadavres qui sont apportés à la morgue sont examinés par la famille et les détectives. On comprend l'anxiété des enfants.

VOL AUDACIEUX

A L'ETABLISSEMENT DE LA "EMPIRE WATERPROOF".

On rapporte plusieurs vols sérieux au bureau de la sûreté.

Un vol considérable a été commis avant-hier, dans l'établissement de la "Empire Waterproof Co.," 2665 rue Notre-Dame. C'est un des vols les plus audacieux signalés à la police depuis un mois. Le vol a été commis avec effraction et, d'après les informations que les agents de la sûreté ont pu obtenir, les cambrioleurs ont dû opérer de bonne heure, le matin. C'est ordinairement au petit jour que les maraudeurs tentent leurs coups de main. Après avoir brisé une porte d'arrière, les visiteurs eurent libre accès dans la boutique et, sans effort, emportèrent pour près de $300 de marchandises. Des mandats ont été émis.

D'autres vols ont été enregistrés au bureau de la sûreté. L'épicerie de M. H. Martel, 809 de la rue Saint-Jacques, a été enfoncée, entre 3 ou 4 heures du matin et les voleurs ont emporté pour environ $100 de marchandises.

Le propriétaire d'un établissement de décorations bien connu de la rue Notre-Dame, a été filoutè par un individu dont le nom est connu.

NOMME VICAIRE GENERAL

M. L'ABBE J. E. MEUNIER RECOIT UNE HAUTE MARQUE D'ESTIME DE LA PART DE Mgr McEVAY.

Le curé de l'église Saint-Alphonse, de Windsor, Ontario, M. l'abbé J. Edouard Meunier, vient d'être nommé vicaire général du diocèse de London. Mgr McEvay a voulu par là témoigner de la haute estime qu'il porte au révérend M. Meunier. Ce dernier succède à feu M. l'abbé Fr. Bayard, autrefois curé de London, mais il pourra continuer à exercer son ministère à Windsor.

Le distingué titulaire est issu du diocèse de Montréal. Depuis deux ans, il a dignement remplacé le révérend M.

M. l'abbé Meunier, que Mgr McEvoy vient de nomer vicaire-général de son diocèse.

Flannery. C'est lui qui a commencé l'agitation en faveur des écoles séparées à Windsor.

Il déploya beaucoup de zèle pour faire agrandir l'édifice de l'académie Sainte-Marie, et il prélève actuellement des fonds pour faire ériger une nouvelle église et une nouvelle paroisse dans l'est de Windsor.

LES PATENTES D'HOTEL

Les commissaires des licences, MM. C. Desnoyers, F. X. Choquette et A. E. Poirier ont accordé les transports d'autorisations suivants pour la vente des spiritueux :

Hôtel et restaurant : E. Sicotte à David Marchand, No 701 rue Frontenac ; Alex. T. O'Connell à John O'Connor, 307 rue William ; N. Monast à Georges Senécal, No 1072 rue Saint-Laurent.

Magasin : J. B. Deslauriers à François Monette, No 201 rue Craig ; J. B. Beauchamp à G. Ratelade, No 258 rue Rachel.

Toute demande de patente ou de licence devra être faite, pour hôtel, avant le 30 du courant.

D'OU VIENT-IL ?

(Spécial à "La Presse")

Labelle, Qué., 22 — A l'hôtel Gauthier, un nommé W. Laird, venant de travailler comme ouvrier à l'Annonciation pour construire la gare et le réservoir du chemin de fer de la colonisation du Nord, est mort. Nous n'avons rien trouvé sur lui qui puisse l'identifier.

LES PAUVRES AURONT LEUR NOEL

Comme c'est l'usage depuis la fondation de l'hôpital Notre-Dame, un grand dîner sera donné aux pauvres malades, à l'occasion de Noël. Ce dîner aura lieu le samedi, le 26 décembre, à midi et demi, sous la présidence de Monseigneur l'Archevêque de Montréal.

Les dames patronesses de l'hôpital font, encore une fois, appel à la charité des amis de l'oeuvre et les assurent qu'elles recevront, avec gratitude, toute provision qui sera envoyée pour ce dîner.

On est prié de joindre aux envois une carte portant le nom et l'adresse du donateur, afin que l'hôpital puisse accuser réception.

LES CIES DE TRAMWAYS

Et leur service de Noël pour le nord de la ville.

En réponse à plusieurs lecteurs désireux d'aller entendre la messe de minuit à l'église de l'Immaculée Conception, à l'angle de l'avenue Papineau et du Parc Lafontaine, nous nous empressons de leur donner les renseignements suivants sur le service des tramways :

1o. Le Terminal passe au coin de la rue Marie-Anne et de la rue Papineau, à 200 pas de l'église.

2o. Les tramways Craig et Centre, qui montent la rue DeLorimier, passent au coin de la rue Rachel, à 250 pas de l'église.

3o. Les tramways de la rue Amherst et Commissaires, vous conduisent en demandant une correspondance pour l'avenue Papineau. Le service sur toutes ces lignes sera de 15 minutes jusqu'à 3 heures du matin, et le prix du service que de 5 cents.

ASSEMBLEE MUNICIPALE

Il y aura une grande assemblée des citoyens du quartier Saint-Joseph dimanche soir prochain, le 27 du courant, à 8 heures précises, à la salle Nault, à l'angle des rues Guy et Notre-Dame, pour entendre les échevins Narcisse Lapointe et F. Sauvageau, rendre compte de leur conduite municipale.

CHOIX D'UN CANDIDAT

(De notre correspondant régulier)

Québec, 22 — Les conservateurs du comté de Bellechasse ont tenu leur convention, hier, à Saint-Gervais. M. Jean Fredette a été choisi comme candidat pour les prochaines élections générales. Les hons. MM. Pelletier et Chapais étaient présents à la convention.

M. ED. CHS LALONDE

QUELQUES NOTES BIOGRAPHIQUES SUR LE NOUVEAU SECRETAIRE DE LA COMMISSION DES CHEMINS DE FER.

M. Edouard-Charles Lalonde, dont nous annoncions hier la nomination au poste de secrétaire de la commission des chemins de fer, est né à Saint-Placide en 1857. En 1873, il entrait au service de la Compagnie de chemin de fer Canada Central, à Ottawa, en qualité de télégraphiste et sténographe.

Quelque temps après, il fut envoyé à Brockville, Ont., comme auditeur des agences des deux compagnies de chemin de fer, Canada Central et Brockville & Ottawa.

M. E. C. LALONDE

En 1875, on lui confia la direction complète du bureau principal, à Ottawa, comprenant les départements du Fret, des Passagers et de la Comptabilité, sous la gérance de l'hon. A. B. Foster.

Il fut prié, en 1879, par l'hon. Bradley Barlow, président du South Eastern Railway, et A. B. Chaffee, d'accepter la nomination du département des passagers pour la compagnie de chemin de fer South Eastern Railway, ainsi que la Montreal and Boston Air Line ; il occupa cette charge pendant plusieurs années. Il se fixa à Longueuil et fut élu par acclamation conseiller de cette ville en 1885, et nommé président du comité des finances et maire-suppléant. Les services qu'il a rendus, particulièrement en ce qui regarde la comptabilité, dont il changea le système, qui a servi de base pour l'établissement d'un système de comptabilité en d'autres municipalités, ne se comptent plus.

En novembre 1887, il fut nommé gérant général du chemin de fer Montréal et Sorel, qu'il garda jusqu'en 1889.

A cette époque, le Pacifique Canadien lui confia la charge d'agent à la gare Windsor, qu'il quitta plus tard pour accepter celle de secrétaire et auditeur du Syndicat Beauchemin, Tourville, Leduc et Fortier, et fut élu secrétaire et auditeur de la compagnie de chemin de fer South Shore Railway, qui passa, il y a une couple d'années, entre les mains d'un syndicat américain. M. Lalonde fut alors nommé surintendant, position qu'il occupe encore actuellement. Il est à peu près le seul Canadien-français qui soit totalement qualifié pour la haute administration d'un chemin de fer.

A L'HOTEL DES POSTES

DES TONNES DE CADEAUX ET DE COMPLIMENTS EXPEDIES CHAQUE JOUR, A L'OCCASION DES FETES.

Noël, c'est la joie pour la plupart. Chez un grand nombre, "Merry Christmas" signifie repos et vacances de quinze jours.

Les pauvres employés des postes ne peuvent certes se vanter d'être de ceux-là.

Hommes et femmes, tous ceux qui ont pour tâche de manipuler les malles de Sa Majesté, ne peuvent guère se vanter, même en temps ordinaire, de gagner en riant leur salaire ; dans la période des fêtes, toutefois, leur situation se fait beaucoup plus pénible.

On a beau supplier le public d'expédier de bonne heure ses cadeaux de Noël, personne ne se presse outre mesure. Tout vient à la fois. C'est un surcroît de labeur pour les commis de l'Hôtel des Postes.

Depuis plusieurs semaines, M. Beausoleil et son assistant, M. Palmer, se sont mis à l'oeuvre, pour préparer l'expédition rapide de l'immense trafic postal qu'apportent Noël et le jour de l'An.

Un grand nombre d'employés surnuméraires ont été engagés, et pour aucun d'eux la tâche n'est une sinécure.

Cette année, la "course" sur notre Hôtel des Postes de Montréal, à l'occasion des fêtes, est plus considérable que jamais.

On a expédié depuis quelques jours des tonnes de matière postale, et pour deux semaines encore l'encombrement va se continuer.

Ce n'est que dans les premiers jours de janvier que les choses reprendront leur cours normal.

—Le détective George Sloan, qui a subi l'opération de l'appendicite, vendredi soir, à l'hôpital Western, est maintenant hors de danger.

AUTREFOIS — AUJOURD'HUI

Jadis, les villes importantes seules possédaient un journal, et encore ce journal ne paraissait-il qu'à des dates espacées. Aujourd'hui, non seulement les villages ont leur gazette, mais ils en ont quelquefois deux.

Depuis quelques années, Paris est doté de journaux d'arrondissements, c'est-à-dire d'organes représentant les purs intérêts locaux de la zone où ils paraissent. On s'explique l'utilité de ces feuilles quand on sait que ces arrondissements ont une population de plus de cent mille âmes. En effet, la population de Paris est de 2,660,350 habitants et la ville est divisée en vingt arrondissements de quatre quartiers chaque.

Eh bien, Bruxelles tient le record. La capitale belge a donné naissance à un journal de quartier. Il s'appelle "Monplaisir" ; c'est une tribune libre et neutre, d'où chacun peut clamer les louanges du quartier bruxellois Monplaisir.

Pas de politique !

"Monplaisir" a un seul programme : faire connaître les charmes et travailler à la prospérité du beau quartier "où les eaux du délicieux Maelbeck s'unissent aux ondes de la Seine embaumée." On voit que "Monplaisir" n'est pas l'ennemi de la forme dithyrambique. Il pousse le souci des intérêts du quartier jusqu'à inciter les voyageurs à descendre à la gare de Schaerbeck, faubourg de Bruxelles qui renferme cet incomparable quartier, cette gare étant, dit-il, mille fois plus attrayante que la gare centrale—laquelle, entre autres inconvénients, a celui de ne pas être encore construite.

Mais "Monplaisir" ne traite pas seulement les sujets graves et ne se borne pas à indiquer les locaux disponibles en faisant connaître le prix des loyers en même temps que la disposition des lieux, il a un feuilleton à l'usage de ses lectrices éprises d'idéal.

C'est une étude psychique—purement psychique—due à la plume de Coralie Castelein et intitulée : "Vies d'amour".

Nous ne résistons pas au désir d'en donner un échantillon, sûr qu'après cette lecture, tous ceux qui ont la passion du beau style, dans le cadre d'une belle nature, regretteront de ne pas vivre sur ce coin béni de la Belgique, où il est donné aux âmes sensibles de savourer une littérature faite sur mesure, au plus juste prix.

Voici donc une tranche de "Vies d'amour".

D'Arcourt—le héros—converse avec Iolande, sa douce fiancée, qui susurre tendrement :

—Tes transports me troublent.... je t'aime, mon bien-aimée ; je te comprends ; moi-même, n'ai-je pas dû souffrir comme toi.... Mais, je t'en prie, parle plus bas.... plus bas.... tu romps le silence idéal qui nous entoure.... Et puis, il y a peut-être du monde dans la chambre à côté....

"Il y a peut-être du monde dans la chambre à côté".

La voilà bien, l'expression juste et propre de l'amour idéal !

A quoi bon se perdre dans l'infini éthéré et y demeurer à jamais ? A quoi répondent ces vieilles formules sentimentales, ces évocations d'un état purement imaginaire ? Ne convient-il pas de mettre un correctif aux chimères ?.... "Tu romps le silence idéal qui nous entoure", c'est bête comme chou. Mais puisqu'il y a encore des vieilles filles qui aiment ces images surannées, il faut bien les satisfaire ; seulement, il n'est pas défendu—et Coralie Castelein l'a fort bien compris—d'exprimer ensuite le motif véritable de cette imploration au murmure... "il y a peut-être du monde dans la chambre à côté...."

N'est-ce pas la perfection dans la vérité, dans la psychique des fiancés de tous les pays ?

Oh ! "Monplaisir", tu est le bien nommé.

A QUEBEC

Notes de la Ville

(De notre correspondant particulier)

Quebec, 22—MM. Lefaivre et Taschereau ont été nommés curateurs, et MM. C. A. Paquet et J. A. Augé, inspecteurs de la faillite de M. J. B. Bornais, marchand, de Saint-Raymond, comté de Portneuf.

—La cause des cinq jeunes gens accusés d'avoir battu et volé le pilote Jos. Paquet, est de nouveau ajournée à demain.

—Le sergent-détective Patry a été chargé de faire des recherches pour trouver M. Mériault, de l'Islet, disparu depuis quelques semaines en se rendant au camp voisin du sien, dans la forêt, en arrière de l'Islet.

—Depuis quelques jours, il y a beaucoup de glace sur le fleuve, en face de Québec. Hier, le service des bateaux passeurs a été momentanément interrompu.

—C'est le 28 du courant que Routhier rencontrera Sweeney, de Boston, au Patinoir Miroir, dans une exhibition de boxe de vingt rondes. Le boxeur américain est fort recommandé par les amateurs. Il fera la lutte au poids de 150 livres. Routhier s'entraîne tous les soirs au patinoir Miroir.

—Un nouveau journal hebdomadaire vient de paraître, à Saint-Romuald, sous le titre de "L'Echo de Saint-Romuald." M. Flavien M. Duval en est l'éditeur-propriétaire. C'est un journal qui s'annonce comme indépendant en politique.

—Le club de quilles "Y. M. C. A." vient de battre le "Laval" par une majorité de 312 points. Le score total a été de 2779 contre 2467. M. Gaudie, du "Y. M. C. A.," a fait le plus grand total en trois séries, soit 589 points. M. Talbot, du même club, et M. Labrecque, du "Laval," ont fait chacun 214 points en une seule série.

—Les examens d'hiver des étudiants en Droit de l'Université Laval se sont terminés samedi. M. Alexandre Alleyn a réussi à décrocher sa licence en Droit. Il est le seul des candidats qui a pu obtenir cet honneur.

—Le gérant de l'Auditorium annonce qu'il a retenu pour le 8 janvier, l'excellente troupe de comédie française qui joue en ce moment à New-York, avec Mlle Charlotte Veigh comme première. Nous en aurons la primeur au Canada.

—M. A. Grenier, épicier, rue Saint-Jean, a été nommé, hier, marguillier à la Basilique. Il succède à M. R. P. Boisseau, qui sera remplacé par M. Gustave DeLery, comme marguillier en charge.

A St Roch, M. A. B. Dupuis, marchand en gros de biscuits et confiseries, a aussi été élu marguillier.

—On raconte qu'au cours d'une querelle, un jeune homme du village St Joseph de Lévis, a frappé d'un coup de couteau un de ses camarades qu'il accusait d'avoir dégoisé sur son compte. Il y aura arrestation, paraît-il.

—L'autre nuit, des maraudeurs se sont introduits par une fenêtre et dans le magasin de M. Jos. Joncas, marchand-général. Après s'être emparé d'une somme de $40 qui avait été laissée dans le tiroir, les coquins se sont dirigés vers la cuisine, et après avoir pris un bon lunch ils se sont enfui sans tambour ni trompette.

On est sur les traces des coupables qui, dit-on, sont bien connus.

—Un Père Syrien, arrivé dernièrement d'Orient, profite de son passage à Québec pour prêcher une retraite aux Syriens qui demeurent en cette ville.

A l'occasion de l'ouverture de cette retraite, qui sera prêchée à la chapelle de l'Hôtel-Dieu, le Rév. Père a célébré solennellement la messe, dimanche matin, à 9 heures, dans cette chapelle. Un grand nombre de personnes, outre les Syriens, y ont assisté, et ont suivi avec beaucoup d'intérêt toutes les parties de cette messe dite d'après le rite oriental.

Québec, 22—Rémi Gagnon, journalier du village Sillery, près de Québec, est tombé mort en revenant de l'église, dimanche midi.

—M. et Mme Molson MacPherson, de Québec, partiront pour l'Europe via New-York, mercredi prochain. Ils reviendront au printemps, en passant par le Japon.

—Samedi soir, le club de yacht "Québec" avait convié plusieurs amis à une râfle de dindes, au parc Victoria. Quatre-vingt-dix dindes furent râflées. Après la râfle, il y eut un souper, du chant, de la musique, etc.

—La vague de froid qui s'est maintenue toute la semaine dernière, est disparue et, dimanche, il a plu abondamment.

ECHOS DU CONSEIL DE VILLE

DEUX OPINIONS DES AVOCATS DE LA CITE — RUES PRIVILEGIEES ET EXPROPRIATIONS — LES FINANCES DEMANDENT AU CONSEIL DE L'ARGENT POUR ENLEVER LA NEIGE D'ICI A LA FIN DE L'ANNEE.

—M. Barlow, inspecteur de la cité, fait son rapport au conseil sur la demande de rue faites par la "Ottawa River Railway Co" ; il fait remarquer qu'à part la rue Saint-Charles-Borromée, toutes les autres rues sont des rues "privilégiées", et que cette compagnie ne pourra les prendre qu'après que la compagnie des chars urbains aura refusé de s'en servir.

—L'échevin Couture donne avis qu'il proposera un amendement au règlement No 210, concernant un nouveau circuit à être établi par la Coupagnie des chars urbains de Montréal. Cette nouvelle ligne suivra le parcours suivant : de la rue Craig en montant jusqu'à la rue des Voltigeurs, de là, la rue Lagauchetière avec une ligne simple jusqu'à la rue Maisonneuve, montant cette rue avec voie double jusqu'à la rue Ontario jusqu'au chemin Papineau, de là à la rue Rachel, allant à l'ouest, jusqu'à la rue Amherst, descendant jusqu'à la rue Sainte-Catherine, passant par la rue Saint-Timothée jusqu'à la rue Craig et de là, à l'est jusqu'à la rue des Voltigeurs et vice-versa passant par les rues Amherst, Craig, Sainte-Catherine, Saint-Ignace, Lagauchetière, Craig où, si le conseil le décide la Compagnie sera tenue de construire sa ligne sur la rue Lagauchetière ou Dorchester de la rue Amherst à la rue Saint-Urbain, se dirigeant vers le sud jusqu'à la rue Craig.

Les avocats donnent leur opinion re le protêt servi à la municipalité concernant le privilège d'établir des lignes de tramways dans certaines rues, par la "Montreal Street Ry".

Cette prétention de la compagnie doit s'interpréter en vertu des spécifications que le contrat cite et mentionnées dans un rapport de M. Barlow.

—La commission des finances demande de voter un certain montant supplémentaire pour l'enlèvement de la neige dans nos rues d'ici à la fin de l'année.

—La Ligue municipale s'oppose à l'octroi d'une somme supplémentaire de $3,340 à la commission du combustible de la ville.

—Les barbiers demandent la mise en force du règlement de police qui oblige la fermeture de leurs établissements le dimanche. Ils sont appuyés par plusieurs associations ouvrières.

—Les avocats de la ville donnent leur opinion quant à la question des expropriations. Les procédures commencées devant les tribunaux devraient être continuées ; mais la ville sera obligée de passer un règlement dans les soixante jours après l'homologation, désignant sur quels fonds le montant nécessaire sera prélevé pour payer le coût de ces expropriations. C'est pourquoi il vaut mieux ne pas procéder immédiatement aux expropriations ; mais presser l'adoption du règlement susdit afin d'éviter des frais.

LA COLONISATION

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle de la Société de Colonisation de Montréal, pour l'élection de ses officiers et de son bureau de direction, aura lieu lundi, le 28 décembre courant, à 3 heures 30 de l'après-midi, à ses bureaux, 1600 rue Notre-Dame. Tous les membres sont invités à y prendre part sans autre avis. On fera à cette assemblée le tirage d'un lot de terrain situé dans le canton Minerve.

Le secrétaire,
L. E. CARUFEL.

Ancienne et digne de confiance, la

ROYAL BAKING POWDER

Est absolument pure

Aucun produit ne peut prendre sa place

225-m-je-s-v

LES RHUMES CAUSENT LE CATARRHE

Pe-ru-na est un spécifique absolu contre les Rhumes.--- Lisez ce que disent les gens.

Les Canadiens Recommandent le Pe-ru-na

M. Benjamin D. Bowers, tailleur, angle des rues Bank et Queen, Ottawa, Ont., écrit ce qui suit :

"L'hiver dernier je contractai un grave rhume qui semblait m'avoir complètement envahi. J'avais mal au dos et à la tête, et ma santé générale était de arbre. Du phlegme catarrhal sortait de ma gorge. Quatre bouteilles de Peruna me firent plus de bien que tous les remèdes des médecins n'en avaient fait, car je fus guéri, tout mon système fut reconstitué, je me sens fort et bien et depuis je n'ai jamais manqué un repas, mon sommeil est reposant, et tout mon système est en bon état."

BENJAMIN D. BOWERS.

Le catarrhe débute habituellement comme un rhume dans la tête et la gorge, et il est négligé jusqu'à ce qu'il devienne chronique, alors il commence à faire croire à la victimes qu'elle a le catarrhe. A moins d'être fou véritablement, on ne restera pas tranquille tant que le catarrhe ne sera pas parfaitement guéri. Des milliers négligent cela jusqu'à ce qu'il soit trop tard.

Comment Commencent les Rhumes

Si on emploie Peruna, le rhume ne deviendra jamais chronique et par là le catarrhe sera prévenu. Mais après que le catarrhe sera parfaitement ancré, Peruna le guérira, mais il faudra plus de temps. Même dans les cas où le catarrhe a déjà attaqué les poumons et que les symptômes de la consomption sont apparus, Peruna guérira. Un grand nombre de cas de consomption véritable ont été guéris par Peruna après que le malade eut été condamné.

George Youman, président d'un club social renommé de la Nouvelle-Orléans, L., écrit de 2020 rue Calliope, Nouvelle-Orléans, La.: "L'hiver dernier, en voyageant, je contractai un gros rhume qui se fixa sur mes poumons et sembla affecter tout mon système entier. Je ne pris pas de remède, croyant qu'il se passerait comme il était venu, mais il se transforma en catarrhe des plus douloureux affectant ma vue et mon ouïe, et je me trouvai si mal que j'étais incapable de dormir.

"Ma température augmenta et je m'alarmai, et je fis venir un médecin. Je me trouvais dans une petite ville de campagne et l'unique médecin de l'endroit me dit: 'Je puis vous donner une ordonnance, mais, sincèrement, Peruna est la meilleure chose que je connaisse pour un homme de votre état. Je commençai à le prendre immédiatement et constatai que c'était ce qu'il me fallait; en deux semaines, j'étais de nouveau parfaitement bien." — GEORGE YOUMAN.

Le Membre du Congrès Broderick, du Kansas

L'hon. Case Broderick, d'Holton, Kas., membre du Congrès, pour le Kansas, dit:

"J'ai pris deux bouteilles de Peruna et je l'ai trouvé un excellent remède contre les rhumes et les maux de gorge."—CASE BRODERICK.

Si vous n'obtenez pas un résultat prompt et satisfaisant de l'usage de Peruna, écrivez immédiatement au Dr Hartman, donnant des renseignements complets sur votre cas, et il sera heureux de vous donner gratuitement ses précieux conseils.

Peruna est en vente à $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies de première classe.

Adressez: Dr Hartman, président du Sanatorium Hartman, Colombus, Ohio. yB

QUELQUES ACCIDENTS

IL PREND DE L'ACIDE POUR DU SIROP — IL L'ECHAPPE BELLE -- JAMBE CASSEE.

Vers 6 h. 10, ce matin, la voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame s'est rendue au No 612 rue Fumon, pour transporter le nommé Cyprien Lavoie qui avait failli s'empoisonner. Lavoie, qui est âgé de 35 ans, voulut pour guérir son rhume, prendre un certain curatif. Malheureusement il prit pour un sirop ce qui n'était qu'acide et absorba une assez forte quantité d'acide phénique. On lui a administré, à l'hôpital Notre-Dame, les vomitifs nécessaires.

—M. J. O. Choquette, entrepreneur, 519a Sherbrooke, a été victime d'un assez grave accident hier après-midi. M. Choquette surveillait des travaux de construction lorsqu'un madrier s'échappa d'un échafaudage et l'atteignit à l'épaule gauche. M. Choquette fut transporté chez lui sans autre blessure que l'épaule contusionnée.

—En travaillant, hier après-midi, John Mead, 56 ans, employé au département de l'incinération, s'est fracturé la jambe gauche. Le blessé qui demeure rue Colborne, No 135, a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

NOS INTERETS SONT COMMUNS

en fait de tôle galvanisée : Renvoyez toute une feuille pour un pouce de défectuosité.

C'est la manière de faire des affaires.

American Sheet Steel Company.
Battery Park, New-York.
Représentants pour le Canada,
B. & S. H. Thompson & Cie.
33 rue St Sulpice
Montreal. [8]

Si bonnes et si faciles à employer

Glaces à Gâteaux

COWAN

Un enfant peut glacer un gâteau en 3 minutes.

Couleurs Chocolat, Rose, Citron et Blanc.

LA COWAN CO., Limited,
TORONTO. 87-mnk

A PROPOS D'EXPROPRIATIONS

L'échevin Lavallée attire l'attention du Conseil sur une conséquence onéreuse relativement aux commissaires.

Hier après-midi, l'échevin Lavallée a attiré l'attention du Conseil de ville sur le jugement rendu hier matin par le juge Robidoux, permettant, dans les cas d'expropriation, à chaque propriétaire, d'avoir deux commissaires. Dans une rue comme la rue Saint-Antoine, où il y a 600 propriétaires, il faudrait 1,200 commissaires. Cette question sera étudiée à une prochaine assemblée, car l'intention de la législature n'a certes pas été d'avoir un si grand nombre de commissaires.

Les GRANULES BUROT de PARIS

Vous mangez trop, vous digérez mal ; prenez les Granules Burot, de Paris, le meilleur remède pour la dyspepsie et l'embarras du foie. En vente partout ; envoyées sur réception de 40c, ou 6 flacons pour $2.00. Cie Méd. Paris-Canada, ch. 6, "La Presse." n

RIFLE Eczéma, Mal de Barbe, Plaies et autres Maladies de la Peau, guéris en peu de temps par la **Pommade Antiseptique du Dr. Rameau**. Ce remède infaillible, préparé d'après la méthode du célèbre Docteur est absolument inoffensif et réussit toujours. Nous ferons voir de nombreux certificats constatant l'efficacité de la **Pommade Antiseptique du Dr. Rameau**. Entre autres, un cas de Rifle de 30 ans, guéri en 4 jours, et une foule d'autres. CERTIFICATS. — Mme Marois, de Chelmsford, nous écrit : "Mon enfant souffrait depuis deux ans d'eczéma. 12 jours de traitement par la **Pommade Antiseptique du Dr. Rameau**, ont suffi pour la guérir."

ECZEMA

La supérieure d'une communauté bien connue, nous écrit : "Depuis près de 20 ans, je souffrais de l'eczéma, et aucun remède n'avait pu me guérir ; heureusement que j'ai entendu parler de votre remède merveilleux ; depuis la réception du deuxième pot, je suis très bien et je vous en remercie beaucoup."

MAL DE BARBE

M. Racicot, de St-Pierre, nous écrit : "Il me fait plaisir de vous dire que depuis 20 ans que je vends de la **Pommade Antiseptique du Dr. Rameau**, il n'y a pas eu un seul cas qui n'ait été guéri par son emploi. Je la recommande fortement à mes clients." Expédiée sur réception de $1.00, pots d'essai 50c. PHARMACIE LECOURS, 370, rue Craig, Montréal, Que. En VENTE dans toutes les PHARMACIES.

MALADIES DE PEAU

UN ACCIDENT PAR LA GLACE

Dimanche dernier avant-midi, en allant du côté de la montagne, un pauvre malheureux cheminait sur la pente qui conduit de la rue Ste Catherine à la rue Sherbrooke. La tempête de vent qu'il faisait, ajoutait à la misère que donnait la neige. Convertie en glace par la récente pluie et le changement de température qui s'était mis au froid. Le pied lui manqua, il fit une chute qui faillit le clouer sur place. Tout autre moins infirme que ce pauvre diable, se serait sans doute relevé sans trop de mal, mais l'homme était rupturé. C'est tout dire, son cas s'était aggravé par la chûte, et si jamais il a craint la mort, c'est bien lors de cette chûte. Le cocher qui vint à son secours, connaissant heureusement notre institut, il nous amena le pauvre malade qui avait plutôt l'air d'un moribond que d'un être vivant, nous lui donnons les soins nécessaires, il put retourner chez lui et jouir du premier bien être que nous lui avons fourni. Nous le soignons actuellement et nous le guérirons sous peu et sans douleurs. Ce que nous faisons pour lui, nous le ferons pour vous également. Les consultations et avis sont gratuits à l'institut médical de Montréal, au No 2082 rue Ste Catherine. Venez voir les nombreux certificats de guérisons.

MONUMENTS
En MARBRE et GRANIT
TOUS GENRES

J. BRUNET
Cote-des-Neiges
Propriétaire des Carrières à Granit des Laurentides
mso

„ JE „ GUÉRIS

MES PASTILLES guérissent, jours, quelque désespérée que soit votre maladie — Perte de vitalité, perte de mémoire, excès, abus, insomnie, épuisement, erreurs de jeunesse, maladies des rognons, faiblesse des nerfs, débilité générale, etc., etc. Soulagement immédiat. **Dr JEAN.**

Demandez mon livre "Hommes Faibles et Fatigués" envoyé gratis sur demande.

Les **Pastilles du Dr Jean** sont en vente dans toutes les pharmacies, ($1.00 la façon, ou envoyées (franco) par la malle sur réception du prix.

Adressez : **Cie Médicale du Dr Jean**, S. P. Boîte 187, Montréal, Qué.

W. BRUNET & CIE, pharmaciens dépositaires à Québec.

176-mxa

Faites Repousser Vos Cheveux

Le "QUEEN'S HAIR HELPER" fera repousser votre chevelure devenue claire et faible. Vos cheveux reprendront leur force, leur vigueur et leur couleur naturelle.

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS 25c la bouteille

A. D. MANN,
Angle St Antoine et de la Montagne

Nous remettons à neuf

Tout article dont le placage aurait fait défaut.

LYMBURNER & MATHEWS,
1857 et 1859 Ste Catherine

LES GENS qui se proposent d'acheter des **Cadeaux de Fêtes en Diamants Montres et autres Bijoux**, peuvent épargner de 40 à 50 p. c. chez **ARGUSON & RUTENBERG**, 601 rue Craig. 30-lmMJs-n

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Excursion des Fêtes

DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Au prix d'un voyage simple de première classe du 24 et du 25 décembre 1903.

Bons pour revenir jusqu'au 28 décembre 03 et du 31 décembre 03, et du 1 janvier 04

Bons pour revenir jusqu'au 4 janvier 1904

Aussi au prix d'un passage simple de première classe, plus un tiers

des 23, 24, 25 et 30, 31 décembre 1903, et 1er janvier 1904, pour revenir jusqu'au 5 janvier 1904.

Taux spéciaux pour les endroits dans les Provinces Maritimes.

Bureau des Billets de la ville et du télégraphe, 129 rue St Jacques, près du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Fêtes de Noel

— ET DU —

JOUR DE L'AN

Des billets d'aller et retour seront émis

AU PRIX D'UN BILLET SIMPLE DE PREMIERE CLASSE

Départ, 24 et 25 décembre. Limite de retour, 28 décembre 1903.

Aussi départ, 31 décembre 1903 et 1er janvier 1904. Limite de retour, 4 janvier 1904.

PRIX D'UN BILLET DE PREMIERE CLASSE, PLUS UN TIERS

Départ, 23, 24, 25, 30, 31 décembre 1903 et 1er janvier 1904. Limite de retour, 5 janvier 1904.

Bureau des Billets de la ville, 137 rue St Jacques. Téléphone Main 460 et 461 ou à la Gare Bonaventure.

NEW-YORK CENTRAL & HUDSON RIVER R.R.

Les convois quittent la gare Windsor comme suit :

8.20 A.M. Tous les jours excepté le dimanche — Pour tous les points des montagnes Adirondack, Malone, Utica, Syracuse, Rochester, Buffalo, Albany, New-York et tous les endroits du sud.

8.30 A. M. excepté le dimanche.

9.25 A. M. excepté le samedi et le dimanche. — Convoi local pour Châteauguay, Beauharnois, St Timothée et Valleyfield.

9.45 A. M., le dimanche seulement.

1.35 P. M. le samedi seulement.

5.10 P. M. excepté le dimanche.

7.00 P. M. tous les jours.

Pour billets, horaires, confort de char Pullman et renseignements complets, adressez-vous au bureau de la ville, 130 rue St Jacques.

H. J. HEBERT, Agent des billets pour la Ville. — F. E. BARBOUR, Agent général. 264—mjan

RUE **Johnston**

Homologation de lignes pour l'extension de la rue Johnston, de sa fin actuelle à la rue Saint-Hubert, dans le quartier Lafontaine de la cité de Montréal.

AVIS PUBLIC

Avis public est par les présentes donné que la cité de Montréal, par ses conseils et procureurs soussignés, présentera une requête à la Cour Supérieure du district de Montréal, dans la province de Québec, siégeant en la chambre No 31 au Palais de Justice de cette cité, mardi, le dix-neuvième jour de janvier prochain, 1904, à dix heures et demie de l'avant-midi, ou aussitôt que conseil pourra être entendu, pour demander que le plan homologué du quartier Lafontaine de la dite cité soit modifié en y plaçant des lignes pour l'extension de la rue Johnston, de sa fin actuelle à la rue Saint-Hubert, tel qu'indiqué sur le plan qui sera produit avec la dite requête.

L. J. ETHIER,
J. L. ARCHAMBAULT,
Procureurs de la cité de Montréal.

Hôtel de Ville.
Montréal, 14 décembre 1903. 42—2

RUE DU PALAIS

Effacement de lignes homologuées et placement de nouvelles lignes pour l'élargissement de la rue du Palais, de la rue Carrières, aux limites sud-ouest de la cité de Montréal, dans le quartier Saint-Denis de la dite cité.

AVIS PUBLIC

Avis public est par les présentes donné que la cité de Montréal, par ses conseils et procureurs soussignés, présentera une requête à la Cour Supérieure du district de Montréal, dans la province de Québec, siégeant en la chambre No 31, au Palais de Justice de cette cité, mardi, le dix-neuvième jour de janvier prochain, 1904, à dix heures et demie de l'avant-midi, ou aussitôt que conseil pourra être entendu, pour demander que le plan homologué du quartier Saint-Denis de la dite cité soit modifié en supprimant les lignes homologuées et en y plaçant des nouvelles lignes pour l'élargissement de la rue du Palais, de la rue Carrières aux limites sud-ouest de la dite cité, tel qu'indiqué sur le plan qui sera produit avec la dite requête.

L. J. ETHIER,
J. L. ARCHAMBAULT,
Procureurs de la cité de Montréal.

Hôtel de ville,
Montréal, 16 décembre 1903. 42—2

FEUILLETON

Les Deux Rivales

DE LA PRESSE

PREMIERE PARTIE

3 (Suite)

Etre victime de mon devoir, oui..... Mourir pour mon pays, tomber en face du drapeau, oui !... Mais me rendre à des Français insurgés dont je réprouve les doctrines insensées et condamne les actes abominables, — cela, jamais !

—Je vous comprends, dit Me Charbillier, qui se demandait : "Où veut-il en venir ?"

La était le point intéressant pour le notaire.

Il comptait — le général le lui avait fait entrevoir — sur une affaire sans doute fructueuse, et il la trouvait lente à s'annoncer.

M. de Vallombreuse continua :

—Je suis donc parti, la nuit.... hier soir... Peut-être serais-je resté à Paris, malgré tout, auprès de ma femme souffrante en ce moment, de mon fils Philippe et de ma fille, ma chère Geneviève... Je le voulais... mais, craignant pour ma vie, ils ont insisté tous trois pour que je parte.....

Demain donc, je serai en route pour l'Angleterre. Là, j'attendrai que la tourmente révolutionnaire ait cessé de souffler sur la terre de France.

—Ce sera moins long qu'on pense peut-être.

—Espérons-le !... Quoi qu'il en soit, arrivons maintenant à l'affaire qui me conduit auprès de vous.

—Ah ! ah !.... se dit Me Charbillier, alléché.

—Je suis porteur de toute ma fortune... J'ai sur moi, dans cette sacoche, 500,000 francs en titres et billets de banque....

A l'énoncé de cette grosse somme, Me Charbillier eut un imperceptible tressaillement.

—..... Et je viens vous les remettre en dépôt, poursuivit le général de Vallombreuse. Votre étude m'a été indiquée avec éloges. On m'a dit que je pouvais avoir toute confiance en vous. Aussi n'ai-je pas hésité à vous dévoiler mon nom, aujourd'hui suspect, de même que je vais vous remettre ma fortune.... — celle de mes enfants.

—Très honoré, général.... interposa Me Charbillier.

—Cette somme, reprit M. de Vallombreuse, n'était pas en sûreté à Paris, au milieu de tant d'attentats à la propriété.... D'autre part, je prends la mer demain.... Sait-on jamais si l'on reviendra d'un voyage en mer ?... Je me bats en duel demain au petit jour.

—En duel !

—Oui. Tout à l'heure, à l'hôtel où je suis descendu, un voyageur étranger s'est permis d'outrager l'armée française, l'armée vaincue, pour qui tout est perdu, fors l'honneur !....

Il n'avait pas terminé son odieuse diatribe, que je lui rendais, par un soufflet en plein visage, l'injure qu'il venait d'adresser au drapeau. Ce voyageur est un Anglais, lord Klimmerton....

Des témoins vont être constitués, et l'affaire aura son épilogue demain. La rencontre sera sérieuse.... Je fais donc bien de prendre mes précautions.

—En effet.

Le général ouvrit sa sacoche et en sortit un pli volumineux.

—Voici, dit-il, les cinq cent mille francs. Veuillez vérifier la somme, monsieur, et m'établir un reçu.

Me Charbillier fit le décompte, rapidement, en homme familier avec les opérations de ce genre.

—C'est parfaitement exact, dit-il en refermant la liasse.

Puis, après avoir tracé quelques lignes sur un papier à en-tête de l'étude et revêtu d'un timbre.

—Général, ajouta-t-il, voici votre reçu, et une enveloppe pour le renfermer.

—Merci, monsieur. Je le remettrai tout à l'heure à mon ami le colonel de Lignières, un de mes anciens camarades qui habite le Havre et qui ne s'attend guère à ma visite. Il le fera parvenir à Mme de Vallombreuse..... A présent que j'ai laissé entre vos mains le patrimoine de mes enfants, j'ai l'esprit allégé, délivré d'une préoccupation absorbante.

—Votre dépôt vous sera rendu à première réquisition, général.

—Je compte que ce sera avant peu... Aujourd'hui, je suis un proscrit, un fugitif.... Demain, le vent peut tourner et me ramener vers ma femme, vers mes chers enfants.... Que j'en serais joyeux ! Ah ! la famille, douce et sainte chose ; le foyer, bienfait charmant qui rend tous les hommes meilleurs... Je leur dois les vraies félicités de ma vie, car nul plus que moi n'a été heureux époux, heureux père !....

—Vous parlez à mon coeur, général... Moi aussi, je suis père.... d'une fille que j'adore.

—Ah ! fit, avec intérêt, M. de Vallombreuse.

—Oui.... Ma Solange est le sourire de mon existence.

—Que Dieu vous la garde, monsieur !... Maintenant, je vais partir... Ah ! auparavant, je voudrais écrire quelques mots à l'adresse de ceux qui me sont si chers.... Je peux être tué en duel... Si ce malheur arrive, je désire que, du moins, ils sachent que ma pensée suprême a été pour eux.

Sur l'invite de Me Charbillier, le général s'assit à son bureau et traça, d'une main ferme, ces mots sur une feuille blanche :

"Qu'on accuse personne de ma mort. Je suis tombé en combat loyal. C'était la destinée !....

"A vous trois, mes chers adorés, le dernier battement de mon coeur !

"Général de Vallombreuse."

Le général mit également le papier sous enveloppe et le serra sur lui, à côté du reçu des cinq cent mille francs.

—Je rentre à mon hôtel, dit-il, et de là, j'irai chez le colonel de Lignières pour le prier de m'assister et de me trouver un second témoin. Les conditions de la rencontre seront fixées cette nuit même.... Au revoir, monsieur... Et à bientôt.

—Au revoir général.

M. de Vallombreuse quitta le cabinet.

—A bientôt !... répéta à voix basse Me Charbillier en revenant s'asseoir dans son fauteuil....

Ce mot semblait l'obséder.

Quelle était la pensée intime de cet homme ?

Il avait pâli soudain.

Il revoyait, béant, le gouffre qui s'ouvrait sous ses pas.

Et une minute, il trembla encore...

"A bientôt..."

Puis, le notaire tressaillit : son front se rassérèna.

Son regard venait de se poser sur le pli contenant le demi-million du général de Vallombreuse.

N'y avait-il pas là le salut ?

Mais le salut pour combien de temps ? Le dépôt du général était un dépôt à court terme.

—A bientôt, avait-il dit, faisant allusion à la restitution prochaine.

Dans quelques jours, la somme pouvait être réclamée.

Y toucher serait donc grave..... très grave !

Et cependant !... N'était-ce pas la seule possibilité de s'évader de la terrible impasse ?

Demain, il faudrait verser deux cent cinquante mille francs.

Il ne les avait pas.....

Mais, là, tout près.... ce pli tentateur.... qui contenait le double.....

Me Charbillier eut un frémissement involontaire.

Cet argent n'était pas le sien..... Il représentait l'avoir d'un honnête homme d'un brave soldat..... le bien de toute une famille.

L'appliquer à ses besoins actuels, ce serait un détournement, un abus de confiance..... Ce serait un crime !

Qu'importe ! Le notaire s'était approprié une fois déjà les dépôts dont il possédait la garde.

Aujourd'hui, la situation était plus grave que jamais..... elle était désespérée.

Et voici qu'un moyen — moyen unique — se présentait de le tirer du gouffre fatal où il allait sombrer.....

Les angoisses et l'effroi de tout à l'heure s'envolaient : la fortune du général de Vallombreuse, ce serait la clef de l'avenir.

Me Charbillier n'avait dépouillé ses clients, naguère, que dans l'espoir de voir enfin tourner de son côté la roue de la Fortune..... et de les désintéresser.

Les spéculations futures seraient sans doute plus heureuses..... La Bourse deviendrait enfin favorable.

Me Charbillier, ainsi, s'enhardissait au mal... Il se forgeait de mauvaises raisons.

Une force irrésistible le talonnait : L'urgence !

Il n'avait plus le loisir de discuter, la faculté de se faire à soi-même de la morale.

Demain, il fallait payer !...

Sans cela, c'était la ruine, le déshonneur aux yeux de tous...

Ce serait un coup mortel pour Solange.....

Solange, sa fille tant aimée.... Solange qui était tout pour lui !....

Mais le général de Vallombreuse lui avait parlé aussi d'une fille adorée..... sa Geneviève....

Celle-là, Me Charbillier l'ignorait.—Il voulait l'ignorer ! Il en chassa la pensée importune.

Sacrifier l'avenir de cette inconnue, cela ne comptait point ; il fallait sauver son enfant à lui.

L'égoïsme de son amour paternel achevait de triompher des dernières hésitations.

Que lui faisait le reste, pourvu qu'il sauvegardât le bonheur de sa fille, — même au prix d'une infamie ?

Rude combat dans l'âme du notaire du Havre !.....

Il fut arraché à ses réflexions ardentes par un coup frappé à la porte de son cabinet.

Bouttelle entra, affairé.

—Patron, dit-il le colonel de Lignières est là.

—Que veut-il ?

—Il a l'air très ennuyé. Il parle de remboursement immédiat....

—Pourquoi ?

—Certains bruits ont couru, dit-il, sur la solvabilité de l'étude.... Il demande à vous voir tout de suite.

—Lui avez-vous dit que je suis ici ?

—Non.

—Eh bien, répondez-lui que je n'y suis pas... que j'ai dû sortir... que je dine en ville.... tout ce que vous voudrez, enfin !... A-t-on idée de venir déranger les gens à pareille heure ?.... Le colonel devrait savoir qu'à ce moment-ci tous les bureaux sont fermés, au Havre comme ailleurs !....

—Bien.... Mais M. de Lignières ne désire peut-être pas essentiellement vous voir. Il me semble plutôt tenir à avoir son argent.

—Combien a-t-il donc en dépôt à l'étude ?

—Vingt-cinq mille francs.

—Peuh !.... Tant d'histoires pour aussi peu de chose !.... Ces militaires sont d'un sans-gêne !... Tenez, les voilà, ses vingt-cinq mille francs !

Ce disant, M. Charbillier préleva la somme sur celle qu'il avait extraite de son coffre-fort.

Et il ajouta :

—Rendez-les lui tout de suite... Une misère !... Et calmez sa fureur.

Bouttelle sortit, les mains pleines de billets de banque.

A suivre

**GUERIT

SPORT

LA LUTTE JENKINS-McLEOD CE SOIR

REPRISE DE LA BOXE A MAISONNEUVE — LES COURSES D'OTTAWA PROMETTENT D'ETRE UN SUCCES — NOUVELLES DES JOUEURS DE HOCKEY.

ATHLETISME

CE SOIR LA LUTTE JENKINS-McLEOD

C'est ce soir qu'aura lieu, à Madison Square Garden, New-York, la lutte à bras le corps entre Tom Jenkins, champion du monde dans la lutte libre, et Dan McLeod.

La rencontre sera pour le championnat de l'univers. Elle sera de deux dans trois, et toutes les prises, même le collier de force seront permises.

De forts montants sont engagés sur le résultat de ce match.

La cote est de 10 à 9, Jenkins étant favori.

LA BOXE

LA BOXE A MAISONEUVE

Quand un pugiliste se sent battu et qu'il est sur le point d'être mis hors de combat, s'il est sage, il commet un "foul" et sauve ainsi, partiellement, ses apparences tout en épargnant de nouveaux coups. Davenport nous portait à cette réflexion, hier soir, quand, assailli par une grêle de coups, venant de droite, de gauche, d'en bas et d'en haut, ne sachant où donner de sa tête malmenée, il frappa son adversaire, Weller, d'un coup assez inoffensif, mais qui était porté dans un dégagement.

Le tout à hier soir, à Maisonneuve, a été assez intéressante, jusqu'au quatrième assaut. Davenport offrit une sérieuse résistance au Canadien qui semblait plutôt étudier le jeu de son antagoniste. Mais à partir du quatrième assaut, Weller eut incontestablement le dessus. Le referee O'Connor sauva plusieurs fois Davenport d'une situation critique. A la fin du combat, Weller semblait aussi solide qu'au début, mais Davenport paraissait beaucoup plus faible ; sa figure, point de mire de Weller, portait les marques des coups reçus.

Maintenant, s'il nous était permis de faire une observation, nous dirions :

Pourquoi les spectateurs qui assistent aux luttes du genre de celle d'hier soir ne mettent-ils pas fin à cette funeste habitude de fumer comme des tuyaux de poêle ma foi ! Au début du combat, les deux pugilistes s'escrimaient dans un nuage opaque de fumée sortie de deux cents pipes et de cent cigares. Les coups que se donnent consciencieusement deux bons lutteurs sont bien assez rudes pour qu'on ne leur impose pas l'aspiration d'une fumée de mauvais tabac mêlée à celle d'un cigare à deux pour cinq cents.

LA BOXE A QUEBEC

Lewiston, 22 — Kid Dufresne, le jeune boxeur de Lewiston, qui doit se rencontrer avec Alfred Lynch, le 28 décembre prochain, s'entraîne consciencieusement en compagnie de Spin Mahoney. Les deux adversaires devront peser 101 livres le soir de la rencontre.

HOCKEY

LES VICTORIA DE MONTREAL BATTUS A TROIS-RIVIERES

Trois-Rivières, 22 — Samedi soir, le première partie de hockey de la saison a été jouée au patinoir Laviolette, entre les clubs Victoria de Montréal, et le club Trois-Rivières, de cette ville. Le résultat a été quatre point contre trois, la victoire restant au club de Trois-Rivières. Pendant la joute deux accidents sont arrivés. Mademoiselle Clara Tardif, de Lewiston, Me., actuellement en promenade chez M. Philippe P. Panneton, marchand de cette ville, a été accidentellement frappée par le "puck" à la lèvre supérieure, le projectile lui a fendu la lèvre. M. Adrien Bellefeuille, un des joueurs de Trois-Rivières, a été blessé près d'un oeil par le puck. On ne croit pas que ces blessures aient des suites graves.

Les joueurs étaient les suivants :

VICTORIA	TROIS-RIVIERES
Nichol	Goal. . . . .Sans Malone
Meagher.	Point. . . . .H. C. Blair
Ewing. . . .	Cover Point. . . .B. D. Baxter
Russell Bowie. . .	Avant. . . .A. G. Baptist
Rice.	Avant. . .Maxime Gauthier
Lucas.	Avant. . . .A. Bellefeuille
Arnold.	Avant. . . .R. Kiernan, jr.
Chs McGreevy. . .	Umpire. . . .Thos Argall

Chronométreur : George Spargo.
Referee : William Blair.

Un grand nombre d'amateurs de ce genre de sport assistaient à cette joute qui a été très bien jouée.

Dans la première demi-heure, chaque club a mis 2 points à son crédit.

Lors de l'accident à Adrien Bellefeuille, celui-ci fut remplacé par Maurice Bellefeuille. A. G. Baptist n'est aussi fait fendre la figure.

Le deuxième demi-temps fut favorable au club local qui compta deux autres points contre ses adversaires.

Cette joute était la première de la saison au patinoir Laviolette, de Trois-Rivières. Elle a été très intéressante pour les amateurs et aurait été bien gaie, sans les accidents ci-haut mentionnés.

ASSEMBLEE DE LA LIGUE DES JEUNES CLUBS

La ligue des jeunes clubs a eu une assemblée hier soir en Windsor. La besogne la plus importante de la soirée a été l'admission de quatre clubs dans cette organisation, trois de la ville, et un d'Ottawa.

La ligue se trouve maintenant composée de dix clubs.

Les nouveaux venus dans la ligue sont les Shamrocks, le Collège Loyola et l'Athenaeum, de Montréal, et le Victoria, d'Ottawa. Ce dernier prend la place du club Aberdeen, qui a résigné.

La ligue se divisera en trois sections, les Victoria, d'Ottawa et Buckingham, dans l'ouest ; Montréal, Victoria, Shamrock et Westmount, qui joueront à l'Arena, et le Collège Loyola, l'Athenaeum et le Y. M. C. A., qui composeront la troisième section.

L'élection des officiers a donné le résultat suivant :

Président — Robert Wills, Westmount.
Premier vice-président — M. Cameron, Buckingham.
Deuxième vice-président — H. A. Watson, Stirling.
Secrétaire — A. A. Andrews.
Comité — Burns, Loyola ; R. Hooper, Saint-Lambert ; T. G. Watt, Athenaeum ; J. J. Enright, Victoria, d'Ottawa ; A. L. McConnel, Y. M. C. A. ; J. E. Werrington, Victoria, de Montréal ; F. Robertson, Shamrock.

Le "Manitoba Free Press" annonce que le club de hockey Brandon a battu vendredi soir le club Portage, par un score de 2 à 1, dans la première partie d'ouverture de la saison de la Ligue du Manitoba et du Nord-Ouest.

Les équipes se composaient comme suit :
Portage — Morrison, goal ; Walton et Swinford, cover point ; Thompson, point ; Roxburgh, Cleaver, Oliver et Taylor, avants.
Brandon — Morrison, goal ; Patelch, point ; Hannay, cover point ; Laidlaw, Brodie, Smith et Bright, avants.
Chronométreurs — F. Bagshaw, et Hopper. Umpire, C. Woodside et R. S. Jones.

Le club de hockey de la maison Caverhill et Kissock a battu pour la seconde fois l'équipe de la maison Debenham, Caldecott et Cie, par un score de 2 à 0, dans une partie jouée hier soir au patinoir Crystal. Les équipes s'alignèrent comme suit :

Caverrill et Kissock.	Debenham, Caldecott et Cie.
W. W. Kissock. . .	Goal. . . .E. Faulkner
E. Robinson. . . .	Point. . . .R. G. Love
J. Caverhill. . . .	Cover. . . . .J. Lenoir
V. Chouinard. . .	Avants. . . .C. Gareau
J. R. Kissock. . .	Avants. . . .H. Lemieux
W. Cowan. . . .	Avants. . . .W. Blanchard
H. Lafleche. . . .	Avants L. Archambault

Referee — H. J. Trihey. Chronométeurs, R. Lehman et M. Caldecott. Umpire, J. Striker. J. McCurron.

PRATIQUE DES WANDERERS

Barney Dunphy qui a pris la direction du club Wanderers ne prendra pas de temps à mettre ses joueurs dans la meilleure condition possible. Deux équipes composées de Nicholson, des frères Strachan, de Donnolly, Hodge, "Dicky" Boon, Gardner, Lifflton, Marshall, Blatchford, Rodgers, etc., ont travaillé consciencieusement hier soir. Hector Dalbec, du National, a aussi pris part aux évolutions de ce groupe animé.

Stephen Kent, capitaine du club de hockey National. — Photo J. A. Dumas, angle des rues Saint-Laurent et Vitré.

CHEVAUX-COUREURS

COURSES A CHARLEMAGNE VENDREDI

Charlemagne, 22 — M. Honoré Bonenfant a tracé ces jours derniers sur la glace, en face de son établissement, une piste pour courses de chevaux. Il est en ce moment à organiser des courses d'essai pour vendredi après-midi, fête de Noël.

Parmi les chevaux qui y prendront part, citons Gazelle, au capitaine Beauchamp, et Belle Moscow, à Edouard Béland.

MM. Médéric Beauchamp, Avila Jetté, Médéric Jetté, Paul Payette, J. B. Marion, ont aussi promis d'y prendre part.

Inutile de dire que Duke of Sprague, propriété de M. Bonenfant, figurera au programme ainsi que Geneva Forest, appartenant à M. Luc Bissonnette, et Lady Sherwood.

COURSES A WESTPORT

Brockville, 22 — De grandes courses sur la glace auront lieu à Westport les 12, 13 et 14 janvier. Un montant de $3,000 sera offert en prix.

Quelques-uns des meilleurs chevaux de l'Est d'Ontario prendront part à ces courses.

LA GRANDE REUNION D'OTTAWA

Ottawa, 22 — Les inscriptions pour le grand "meeting" de la Central Canada Exhibition promettent de donner les meilleures courses que l'on a jamais vues dans la capitale du Canada. Le club donnera $8,000 en prix.

Il a déjà reçu plus de 80 inscriptions. Parmi les chevaux qui prendront part à ces courses citons :

Gypsy Girl, Sam Hill, jr., J. Guesner, Charlie C., Joe. Sheedy, Flora Hunter, Conduct, Looking Glass, —J. B. F., Black Joe.

Un match a été arrangé entre Gypsy Girl et Looking Glass. L'enjeu est de $1,000.

CHEVAUX-COUREURS

ECURIE DE PUR SANG DE M. VANDERBILT EN FRANCE

Le "New York Herald" annonce que William K. Vanderbilt n'a pas moins de cinquante-deux chevaux suivant un entraînement à Saint-Louis de Poissy, France. L'écurie est à la charge de William Duke, de New-York, qui depuis huit ans entraîne des chevaux en Angleterre. Jusqu'à ces derniers temps, Edward Hughes a eu la haute main sur l'écurie de M. Vanderbilt. Sous sa direction les chevaux du millionnaire américain, ont remporté de beaux succès, le poulain Alpha, gagnant entr'autres courses la saison dernière, le Grand Prix du Cercle International, d'une valeur de 100,000 francs, à Longchamps.

Alpha était piloté en cette circonstance par N. Turner.

Voici une liste des chevaux de M. Vanderbilt qui prendront part aux courses la saison prochaine :

Illinois, 3 ; Alpha, 4 ; Biltmore, 4 ; Constantsia, 4 ; Edna, 4 ; Gretha, Fredericka, 4 ; Livarot, 4 ; Knickerbocker, 4 ; Marigold, 4 ; Banabee, 3 ; Bray, 3 ; Calico, 3 ; Charlotte, 3 ; Columbia, 3 ; Coq de Feroe, 3 ; Day Dream, 3 ; Gleanor, 3 ; Gretchen, 3 ; Hilarity, 3 ; Marchioness, 3 ; Mariska, 3 ; Promteur, 3 ; Patroll, 3 ; Sylphe, 3 ; Vanneau, 3 ; Morroko, 3 ; Vestal 3 ; Batcola, 2 ; Bengal, 2 ; Bitterroise, 2 ; Brown Boy, 2 ; Eryan, 2 ; Caldicott, 2 ; Damascus, 2 ; Dédram, 2 ; Delula, 2 ; Florham, 2 ; Grayling, 2 ; Griffin, 2 ; Hamlet, 2 ; Howard, 2 ; Howard, Idalia, 2 ; Malta, 2 ; McKeesport, 2 ; Mormon, 2 ; Peonne, 2 ; Pitapat, 2 ; Polycarpe, 2 ; Samson, 2 ; Tiara, 2 ; Valma, 2.

M. Vanderbilt a deux étalons, Halma et Ellamere, et 45 juments, aux Haras de Villeneuve. Halma a été payé $25,000.

Voici les noms des juments : Dolinka, Dideo, Kitty, Koerber, Beiphoebe, Coutelande, Pavanne, Ella Pinkerton, Gretna, Kimeon, Frances S., Maggie Moore, Rose Howard, Vestabella, Anna, Fauna III, Armida, Glencovne, Promenade, Confidence, Crisalba, Electric Light, Hoyden, Laline, Maggie Gray, Miss Lily, Philopena, Veronica, Prima, Silver Cloud, Astolpina, Exilona, Chatterfeet, Marcia, Astrid, Naddia, Nordenfield, Colonia, Hiawatha, Dido, First Sight, Boisaise, Gibeline, Grace, Nettie et Remelie.

On peut estimer à $250,000 la valeur des pur sang de M. Vanderbilt.

NOTES DE SPORT

Nous lisons dans un journal de New-York qu'il s'est fondé dernièrement dans la métropole américaine une association de turfmen ayant pour but l'élevage des chevaux arabes. Plusieurs spécimens de cette race seront envoyés à l'exposition de St Louis l'an prochain.

Partie de quilles, ce soir, entre les clubs Champêtre et Sainte-Marie, sur les allées de ce dernier, 713 rue Sainte-Catherine.

LE NOUVEAU TARIF DES ARPENTEURS-GEOMETRES

Quelques comparaisons entre celui-ci et l'ancien.

Le nouveau tarif des arpenteurs-géomètres de la province de Québec, adopté le 14 avril 1903 et approuvé par un arrêté en conseil du 19 novembre dernier, diffère beaucoup de l'ancien tarif, adopté en 1889. Il est élevé de presque cent pour cent.

Les arpenteurs-géomètres ont droit à un traitement de $10 pour chaque journée ou fraction de journée de travail, au lieu de $6, prix alloué par l'ancien tarif. La journée régulière est toujours de six heures. Pour chaque heure additionnelle, ils ont droit à $2 au lieu d'une piastre.

L'ancien tarif allouait $2.50 pour un procès-verbal ne dépassant pas quatre cents mots. Le nouveau alloue $5.00 pour un procès-verbal ne dépassant pas cinq cents mots.

Lorsqu'un procès-verbal renfermait plus de quatre cents mots, l'ancien tarif allouait $2.50 pour les premiers quatre cents mots et $0.50 pour chaque cent mots additionnels. Le nouveau tarif accorde $5 pour les premiers cinq cents mots et $1 pour chaque cent mots additionnels.

Toute copie d'un procès-verbal, d'un rapport ou de tout autre document sera payée $2, si elle n'excède pas cinq cents mots, et à $0.50 pour chaque cent mots additionnels. L'ancien tarif accordait $1 pour une copie n'excédant pas quatre cents mots, et $0.20 pour chaque cent mots additionnels.

Par l'ancien tarif, l'arpenteur-géomètre avait, pour la rédaction d'un plan ou pour une copie de ce plan, droit à un traitement de $6.00 par jour pour le temps employé à ce travail. Il a maintenant droit à $10 par jour.

DEVIATION FATALE

TERRIBLE ACCIDENT DE CHEMIN DE FER, A GODFREY, KANSAS— NEUF PERSONNES TUEES ET TRENTE-DEUX BLESSEES.

Kansas City, Mo., 22 — Le "Meteor", un train rapide du chemin de fer Saint-Louis et San-Francisco, a été démoli hier, à Godfrey, quinze milles au sud de Fort Scott, Kansas. Le train est entré sur une aiguille, a déraillé et versé. Le char dortoir seul est resté sur la voie.

Neuf personnes ont été tuées et trente-deux ont été blessées, dont cinq mortellement. Les morts ont été transportés à Fort Scott.

Le train, lorsqu'il est arrivé à Godfrey, allait à toute vitesse pour gagner du temps perdu.

Un train de fret était entré en gare avant l'arrivée du "Meteor", et on avait négligé de fermer l'aiguille. Le train a roulé en bas d'un remblai.

Il allait si vite que la locomotive et le premier wagon à bagage sont tombés à près de soixante pieds de la voie.

Le serre-frein du train de fret, qui est responsable de l'accident, a disparu.

ERREUR N'EST PAS COMPTE

Une banque peut exiger de ses clients la rectification de fautes commises en leur faveur.

(De notre correspondant particulier)

Sherbrooke, 22 — Il vient de se plaider en Cour Supérieure une cause qui ne manque pas d'intérêt, c'est celle de La Banque d'Hochelaga vs Titus. Il appert que le défendeur aurait fait récemment un dépôt de $600 à la caisse de la banque ; quelques jours après, il présenta à l'escompte son chèque pour $10, et par erreur on lui aurait payé $100 au lieu de $10. Plus tard encore, désirant soutirer la balance de ses fonds, Titus présenta un nouveau chèque pour le plein montant de cette balance, soit $590 et en reçut le paiement.

Par son action, la demanderesse cherchait à recouvrer la somme de $90 payée de trop, par erreur, et après addition de la preuve, la Cour se prononça en faveur de la Banque et lui accorda le montant de sa réclamation et les frais.

MORTE PRESQUE SUBITEMENT

La mort frappe dru à Valleyfield depuis quelques temps, surtout chez les personnes âgées.

Hier soir encore, Dame veuve Toussaint Lefebvre, mourait presque subitement à la suite d'une indisposition qui s'était quelques fois répété durant ces derniers temps, mais qui ne semblait pas devoir amener un dénouement fatal. La défunte était âgée de 73 ans. Elle laisse 7 enfants tous mariés : Joseph, Henri, capitaine Alfred, capitaine Arthur, Mesdames Baptiste Groulx, Anatolon Leduc et Joseph Blouin.

La défunte était l'une de ces bonnes mères canadiennes-françaises dont la foi et les vertus consolent ceux qui restent.

Les funérailles auront lieu à Beauharnois, samedi le 19.

RUPTURE DE CONTRAT

M. Jolicoeur a poursuivi la "McDonald Engineering Company" et la Compagnie du Pacifique en recouvrement de $194.30, pour rupture de contrat. Le 7 octobre 1902, il a été engagé, avec vingt autres macons, pour travailler à la construction d'un élévateur du Pacifique, à Fort William, Ont. Lui et ses compagnons devaient gagner $4 par jour durant soixante jours. Après quelques heures de travail, on les informa qu'il n'y avait plus de pierre et on les congédia.

La Compagnie du Pacifique a nié avoir jamais engagé ces hommes. La "McDonald Engineering Co." a admis les avoir engagés. Elle a été condamnée à payer $194.30. L'action contre le Pacifique a été renvoyée avec dépens par le juge Curran.

ALERTE....

L'enfant tousse. Prenez-y garde et donnez-lui du BAUME RHUMAL. 32-2

TELEGRAPHIE

Mort d'un artiste

Détroit, Mich., 22 — Mlle Lilian Abano, harpiste de grand talent, est décédée, aujourd'hui, à l'hôpital Harper, à l'âge de vingt ans. Elle était originaire de Liverpool, Ang., et faisait sa première tournée d'Amérique lorsque la fièvre typhoïde la surprise, ici, pendant un concert qu'elle donnait au Temple Hall, le 11 du courant.

Victime des tramways

Chicago, 22 — Thomas D. Yates, clubman bien connu de cette ville, a été tué par un tramway, hier soir.

Le côté amusant d'une grève

Chicago, 22 — Incapable de trouver de voitures par suite de la grève des cochers et employés d'entrepreneurs de pompes funèbres et loueurs, Antonio Locasco a conduit sa fiancée à l'église dans une voiture d'ambulance, avec tous les invités à la noce. Les grévistes ont tenté de faire un mauvais parti aux jeunes époux, mais l'allure rapide des chevaux lancés à fonds de train les a tenus à l'écart.

Echos de l'Affaire Gaynor-Greene

New-York, 22 — Une dépêche de Syracuse à la "Tribune", dit : "L'ex-maire Wm B. Kirk a enfin réussi à se faire rembourser par le colonel John F. Gaynor, fugitif de la justice américaine demeurant actuellement à Québec, les $40,000 qu'il avait perdu en cautionnant pour lui. Le cautionnement avait été déclaré forfait après la fuite de Gaynor, et les $40,000 confisquées.

M. Kirk fit plusieurs voyages à Québec et insista auprès de Gaynor pour se faire rembourser cette somme, mais la situation financière du fugitif ne permettait pas à celui-ci de payer sa dette. Récemment, cependant, Gaynor réunit à Québec les membres de sa famille, et il fut décidé de payer les $40,000 dus à M. Kirk.

Note — Cette nouvelle est démentie par M. Gaynor.

Invasion de Chinois

San Francisco, 22 — Les ouvriers chinois partent par centaines pour le Canada, afin d'éviter la taxe de $500 qui, après le 1er janvier, sera imposée à chaque fils du Céleste Empire, désirant traverser la ligne 49ème. Actuellement, l'impôt n'est que de $50.00.

Le naufrage du "Finlande"

Flushing, Hollande, 22 — Les passagers du paquebot "Finland", de la ligne Red Star, parti d'Anvers pour New-York, samedi, et qui s'est échoué près d'ici, ont été débarqués. Une grande partie de la cargaison a aussi été enlevée du navire qui fait eau de toutes parts.

Du charbon anthracite

Pottsville, Penn., 22 — Des messages reçus ici, annoncent que des lits considérables de pur charbon anthracite ont été découverts à la station Ancheys, dans le comté de Schuylkill.

Cette nouvelle a créé un grand émoi dans toute la région.

Les Américains chez Ménélik

Adis Abeba, 18 décembre, par courrier à Djibouti, Somaliland français, 22 — Escortée de plusieurs milliers de soldats éthiopiens, la mission américaine conduite par M. Skinner, consul général des Etats-Unis, à Marseilles, est entrée dans la capitale d'Abyssinie, aujourd'hui. M. Skinner a été reçu par l'empereur Menelik en personne, entourée de tous ses principaux fonctionnaires. L'entrevue a été des plus cordiales. Au nom des Etats-Unis, M. Skinner a invité Menelik à visiter l'exposition de Saint-Louis.

Les Américains ont été logés au palais de Ras George.

Crime atroce à New-York

New-York, 22 — Cinq personnes ont été arrêtées comme témoins dans l'affaire du meurtre de Sarah Martin, dont le cadavre affreusement mutilé a été trouvé dans une chambre d'un établissement borgne du bas New-York. Un individu qui accompagnait Sarah Martin lorsqu'elle s'est présentée à l'hôtel en question, pour demander une chambre, est soupçonné du crime ; il a disparu. Les cinq personnes arrêtées comme témoins sont : Jennie Starr, ménagère de l'hotel ; John Gleason, commis de la buvette ; James Kelly, le propriétaire ; John Sanders, concierge, et Thomas Moriarl, autre commis de la buvette.

Le cadavre de la femme Martin a été atrocement mutilé. Le cou de la victime a été littéralement tranché et son corps incisé à coups de couteaux.

Carl Elston, Suédois, a aussi été arrêté, ces après-midi. On croit qu'il n'est pas étranger au crime.

Tué par son frère

Albany, N. Y., 22 — Frank Ronan, âgé de 12 ans, a été tué accidentellement d'un coup de revolver par son frère Charles, âgé de 16 ans, hier soir.

Le petit infortuné est le fils de M. Edwin D. Ronan, avocat bien reconnu de cette ville.

Le massacre de Kischineff

Kischineff, Bessarabie, 22 — Deux Russes, nommé Gnetachin et Marosjeik, qui avaient subi leurs procès sous l'accusation d'être les auteurs du massacre des Juifs en cette ville, ont été condamnés à sept et à cinq ans de bagne respectivement.

Vingt - deux autres personnes, accusées de complicité dans le massacre, ont été condamnées au bagne pour des périodes variant entre un et deux ans chacune.

Une personne a été condamnée à six mois d'emprisonnement et douze autres ont été acquittées. Quarante-huit actions, intentées en justice civile contre les accusés, ont été rejetées. Les dépens devront être payés par les personnes condamnées.

Le bétail canadien

Londres, 22 —Le rapport de la chambre d'agriculture montre que, depuis que les ports anglais ont été fermés à l'importation du bétail de la République Argentine, l'exportation des boeufs et des moutons canadiens a considérablement augmentée.

L'exportation du lard canadien s'accroit ainsi d'année en année.

Les envois des Etats-Unis, au contraire, n'ont cessé de diminuer depuis 1901.

Les merveilles de la science

Sioux City, 22 — Une opération qui n'a pas sa pareille dans les annales chirurgicales a été pratiquée, hier, à l'hôpital Saint-Joseph, par le docteur William Jepa, sur John Mouhy, de Danbury, Connecticut. Le patient était tombé d'une voiture chargée de foin et s'était cassé le cou. Une portion de la troisième vertèbre cervicale a été enlevée, les tissus endommagés ont été nettoyés et les os ont été replacés.

Le patient est bien et il a tous les indices d'une guérison complète.

L'espoir renait

Fall River, 22 — L'espoir renait parmi la population ouvrière, et l'avenir apparaît sous des couleurs plus favorables. Les efforts de certains hommes d'affaires, et qui, dans cette ville, ont un approvisionnement de matière première qui ne s'épuisera pas avant la fin du printemps prochain, peut-être même plus tard. Nous apprenons aussi de source autorisée que les quelques filatures qui ont fermé leurs portes depuis quelques semaines, recommenceront sous peu leurs opérations pour les continuer sans interruption jusqu'à ce que la crise qui sévit en ce moment dans l'industrie cotonnière soit passée. L'augmentation des prix des cotonnades, ces jours-ci, a produit un excellent effet sur le marché.

Les libre-échangistes

Londres, 22 — Une importante maison de cette ville annonce qu'un puissant syndicat d'hommes d'affaires allemands vient de se constituer afin d'aider pécuniairement le parti du libre-échange et pour combattre M. Chamberlain.

Au Congo

Bruxelles, 22 — Contrairement à la conclusion du rapport de M. Casement, consul anglais résidant à Boma, l'enquête faite par le marquis de Bosco, juge à Boma, sur les atrocités congolaises, a démontré que la responsabilité des faits relatés par M. Casement ne pouvait retomber sur cet agent ; les mutilations signalées remontent en effet à une époque antérieure à l'exploitation européenne du territoire et ont été infligées aux indigènes au cours de combats avec d'autres tribus.

L'Affaire Dreyfus

Paris, 22 — M. Victor Mercier, rapporteur de la commission dans l'affaire Dreyfus, recommande la révision du procès de Rennes.

Bryan chez Nicolas

Saint-Pétersbourg, 22 — William J. Bryan continue la série de ses visites aux chefs d'Etat. Aujourd'hui le candidat malheureux à la présidence des Etats-Unis a été reçu en audience par le tsar Nicolas. L'entrevue qui fut des plus cordiales, dura une quinzaine de minutes. Cette visite fut arrangée au dernier moment, par suite de l'incertitude dans laquelle se trouvait l'ambassadeur des Etats-Unis, McCormick, au sujet de la venue de M. Bryan à Saint-Pétersbourg.

Pendant la conversation avec M. Bryan, Sa Majesté Nicolas exprima dans les termes les plus cordiaux son désir de voir se conserver l'amitié et les bonnes relations qui ont toujours existé entre les Etats-Unis et la Russie.

Aujourd'hui, le voyageur prend le train pour Berlin, où il sera probablement reçu par Guillaume. L'empereur d'Allemagne qui aime à causer sur toutes sortes de sujets, aura en Bryan un partenaire de son choix.

Sénateur accusé

New-York, 22 — Le sénateur Charles H. Dietrich, accusé de location frauduleuse au gouvernement d'un bâtiment devant servir à la poste, a comparu hier devant la cour de circuit des Etats-Unis, à Omaha, et a plaidé "non coupable."

La succession de Mgr Bradley

Manchester, N. H., 22 —MM. les conseillers diocésains et curés inamovibles du diocèse, contrairement à ce qu'on croyait, ne se sont pas encore réunis pour faire le choix des trois noms qui doivent être envoyés à Rome comme habiles à succéder à feu Mgr Bradley.

Cette réunion aura lieu plus tard et sera convoquée par l'administrateur du diocèse.

Beau résultat

Kiel, 22 — Au cours de son voyage d'essai, de Swinemunde à Kiel, le croiseur allemand "Hambourg" a atteint une vitesse de 23 noeuds 1-3.

Grève de boulangers

Paris, 22 — Le syndicat des boulangers ayant voté samedi en faveur d'une grève, on craint que le pain ne manque à Paris pendant les fêtes de Noël. Les autorités militaires prennent toutes les précautions nécessaires pour que les troupes de la garnison de Paris soient fournies de pain. La date de la grève n'a pas été fixée.

Massacre de chrétiens

Cettigné, Monténégro, 22 — Un juge et deux gendarmes, tous trois chrétiens, ont été assassinés par des Musulmans à Gusinye, en Albanie. Les victimes avaient été nommées à leurs fonctions récemment, en conformité du plan de réforme austro-russe concernant la Macédoine.

La commission Chamberlain

Londres, 22 — La première réunion de la commission des experts, proposée par M. Joseph Chamberlain, et qui doit faire enquête sur les conditions du commerce anglais et faire rapport, aura lieu le 15 janvier prochain.

M. Chamberlain a accepté d'être le président honoraire de la commission.

Explosion meurtrière

Wilkesbarre, Pa., 22 — Il y a eu une explosion de grisou à la mine Nottingham, de la "Lehigh and Wilkesbarre Coal Company," à Plymouth, hier.

Onze hommes ont été grièvement brûlés, deux d'entre eux, mortellement.

NOUVELLES DE VALLEYFIELD

(De notre correspondant particulier)

Valleyfield, 21 — La Cour Supérieure siège à Valleyfield, sous la présidence de M. le juge Saint-Pierre.

La Cour a entendu la cause de T. Brossoit vs Frs Leduc, et F. X. Faubert, opposant. Jugement reunis à plus tard.

Dans la cause de Cameron vs Lee et Lee, opposant, une motion pour amender a été faite de la part du demandeur, et la cause a été remise.

Dans la cause de Louis Richard vs la ville de Valleyfield et de Louis Barrette vs la ville de Valleyfield, cette dernière a appelé à Montréal. Comme ce jugement est garantie et les parties ont été entendues à l'appel en garanti.

Ces causes ont été prises en délibéré.

Comme on le voit, il s'agit dans ces deux causes d'accidents survenus au cours de l'hiver dernier, à la suite de la rupture d'un mât de grue qui est tombé sur la voiture de Louis Barrette, charretier de la ville, et qui, dans sa chute, a tué le jeune Bernier, employé de Barrette.

La ville donne pour raison que c'est la Montreal Cotton Co qui a posé la grue en cet endroit, et qu'elle doit être tenue responsable des suites de cet accident.

M. le juge Saint-Pierre a rendu jugement le 15 du courant, dans la cause de James Finnigan vs la corporation du comté de Huntingdon.

Cette cause date de plusieurs années. Elle était en délibéré devant le juge Bélanger, quand ce dernier prit sa retraite. Elle a été plaidée de nouveau devant M. le juge Saint-Pierre, jugement a été rendu le 15.

La preuve en cette cause a été très longue et elle comprend 2,000 pages de sténographie, en outre des plaidoiries écrites des parties, des plans et des pièces produites. Il s'agit d'une action négatoire. Nous n'entreprendrons pas de publier les notes du juge Saint-Pierre, qui sont très volumineuses, celui-ci ayant pris 1½ heure à les lire en cour.

Le juge Saint-Pierre dit que les questions tant de droit que de fait, qui se soulèvent dans cette cause sont d'une solution facile. Il commence par faire une topographie des lieux, et il fait l'histoire de la cause remontant à au delà de 50 ans, puis il en revient au procès-verbal attaqué en cette cause et qui date de 1856.

La Cour décide que la corporation du comté de Huntingdon a violé l'article 501 du Code Civil, en faisant passer sur le terrain du demandeur des eaux qui n'y viendraient pas, naturellement, et elle casse et annule le procès-verbal, ordonne à la corporation du comté de Huntingdon de fermer ce cours d'eau d'ici au premier mai prochain, et condamne la corporation à payer au demandeur $200 de dommages avec dépens.

Dans la cause de Marcellin Meloche vs J. H. Anderson, il s'agit d'une action basée sur billet, le défendeur prétendant n'avoir pas eu de considération pour le dit billet.

Jugement pour $247 avec dépens.

L'ALMANACH DU MONDE QUI CHANTE

Contenant les derniers succès de la chanson comique, paroles et musique, 25c partout. Le "Passe-Temps", éditeur, Montréal.

FOURRURES A BAS PRIX

Profitez de cette aubaine, grand choix de fourrures dans tous les genres, au prix du gros, aux salles d'échantillons de Bernier, West et Cie, chambres 12 et 15 bâtisse Nordheimer, 207 Saint-Jacques, au-dessus de l'épicerie Fraser, Vigor et Cie.

GENS DE QUALITE

Les gens de qualité achètent généralement un piano Heintzman et Cie. Les grands artistes leur montrent en cela l'exemple. C'est le seul piano employé sur la plateforme des concerts par les artistes distingués de l'étranger. Seuls agents, C. W. Lindsay, limitée. Bureau principal, 2366 rue Sainte-Catherine. Succursale de l'Est, 1622 rue Sainte-Catherine. 42—4

CATHARROL

Vous ne goûtez plus, vous ne sentez plus, vos oreilles bourdonnent, vous avez le catarrhe ; servez-vous de l'onguent végétal le "Catarrhol." En vente partout ; envoyé sur réception de 75c. Adressez : Cie Méd. Paris-Canada, ch. 6, "La Presse." n

DEUX GRANGES INCENDIEES

(De notre correspondant particulier)

Saint-Edouard de Lotbinière, 22—Un incendie vient de détruire les deux granges de M. Elisée Hamel, cultivateur, du rang de la Rivière Bois-Clair. M. Hamel a perdu sa récolte de foin et de grain : il a pu sauver son troupeau et ses instruments agricoles. Les pertes sont évaluées à $1,500.

L'année dernière, à pareille époque, deux granges ont été détruites par le feu dans le même rang.

LES LOIS DE COLONISATION

M. A. Ribout a donné hier après-midi une intéressante conférence, au cours d'agriculture, sur les lois de colonisation en vigueur dans les provinces d'Ontario et de Québec. Il a démontré assez facilement l'infériorité de celles-ci sur celles-là. M. Ribout s'est appliqué à faire voir les avantages que trouvent les colons à s'établir dans e Nouvel Ontario.

NOS LIEUX D'AMUSEMENTS

AUX NOUVEAUTES

"Lorsque je raconterai cette histoire en France," dit Roger de Taide, l'attaché d'ambassade en Russie, " on ne me croira pas." Et au Canada non plus, ajoutons-nous. D'où vient Pierre Newski, l'auteur des "Danicheff," quelles sont ses oeuvres ? Mystère.

L'intrigue est très simple, mais elle abonde en phrases sonores. Les dévouements héroïques sont mis en opposition aux intrigues d'une mère autoritaire ; bref, ce drame a tout ce qu'il faut pour plaire à la masse.

Les artistes distingués des Nouveautés ont présenté avec avantage tout ce qu'il y a de bon dans les "Danicheff." Laurel, dans le "comte Wladimir," a eu de superbes mouvements. Dhavrol a été très sympathique et très noble dans le cocher Ossip. Amusant et intéressant, Perrimel, dans le rôle de l'attaché d'ambassade, Darcy a fait un prince Walenoff absolument réussi et on ne peut plus naturel. Le rôle du juif Zakeroff n'aurait pu être mieux interprété que par Grand.

Autoritaire, impérieuse, grande dame, Mme Devoyod s'est taillé un succès dans le rôle de la comtesse Danicheff. La haineuse princesse Lydia Walenoff a été parfaitement personnifiée par Mme Varennes.

Touchante et gentille "Anna," interprétée par Mme Duran, a fait pleurer bien des yeux. Nos félicitations à Mmes Rivière, Beauchamp, Dartigny, Lola et à MM. Fovières, Dubarry, Vauhubert, Vénat.

M. Gustave Labelle a remporté un succès de plus dans son solo de violoncelle.

M. Victor Ocsaller, professeur de chant, a si bien chanté "Hérodiade," de Massenet, et "Je crois," de Faure, qu'on lui a fait une véritable ovation.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

Le nom seul de Mlle Maud Evrard, qui débutait hier sur la scène canadienne, aurait suffi à attirer une foule d'admirateurs au théâtre National Français. Mais la première représentation de "La Belle Limonadière", à Montréal, constituait un autre puissant attrait. Cette pièce nouveau-genre, en effet, touche une note tout à fait en harmonie avec nos sentiments populaires. En deça de la, haute comédie, dont les péripéties complexes impliquent souvent des raffinements trop subtiles, elle ne va pourtant pas au delà des justes limites du drame qui détend les nerfs sans les émousser dans des sensations triviales et grotesques.

Quelques mots maintenant des artistes, qui ont interprété "La Belle Limonadière".

Dame Sabine, Mlle Maud Evrard avait un rôle quelque peu ingrat, mais elle a eu quand même animer son personnage du souffle artistique de son talent fécond.

D'une prestance imposante, elle a le prestige de la beauté qui charme. Dans ses yeux brille le feu d'une haute intelligence ; de sa bouche sonore coule un verbe clair, pure et mélodieux, en un mot le doux parler de France, tel qu'on l'entend sur les meilleures scènes parisiennes. A la souplesse du jeu de sa physionomie, s'ajoutent les grâces d'un geste sobre et élégant. Bref, nous devons féliciter la direction du théâtre National Français qui vient de s'adjoindre une artiste émérite dans la personne de Mlle Evrard.

Dans le rôle d'Hélène, Ml

LA PRESSE

IMPRIMEE ET PUBLIEE PAR
T. BERNARD,
Propriétaire.

Coin de la rue Saint-Jacques et de la Côte Saint-Lambert. Montréal.

ABONNEMENT:

EDITION QUOTIDIENNE { $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE { $1.00 par année. 50c pour 6 mois. Payable d'avance.

BUREAU A PARIS,
6 RUE CHAMBIGES,
EDMOND MONTET,
Représentant.

BUREAU A LONDRES, (Angleterre),
23 HAYMARKET
CHS. DEWYNTER, Ltd.,
11 Charing Cross Road, Trafalgar Square, Agent.

BUREAU A TORONTO,
72 KING OUEST,
A. C. McCALLUM, Représentant.

BUREAU A QUEBEC,
124½ ST JOSEPH
J. D. CHAREST, Agent.
E. E. CINQ-MARS, Correspondant.

CIRCULATION DE LA PRESSE

Edition Quotidienne

POUR LA SEMAINE FINISSANT
19 DECEMBRE 1903

LUNDI	73,870
MARDI	73,650
MERCREDI	73,625
JEUDI	74,175
VENDREDI	73,700
SAMEDI	84,715
TOTAL	453,735

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

75,622

MONTREAL, 22 DECEMBRE 1903

ATELIER CENTRAL MUNICIPAL

La création d'une commission chargée d'administrer un atelier central municipal, a été l'objet d'une longue discussion, hier au conseil. Cette excellente réforme est en grande partie l'oeuvre de l'échevin Martineau qui, après y avoir travaillé depuis nombre d'années, l'a présentée et défendue au Conseil.

Pour le moment, la commission seule est créée ; elle administrera les ateliers des départements des chemins, des incendies et de l'incinérateur.

Plus tard, après ce premier essai, elle prendra sous son contrôle les ateliers de réparation des autres départements et leurs achats de matériaux, fourrages, etc.

A cette centralisation, il n'y a qu'une objection : celle du patronage qu'elle enlève aux différents comités. L'objection n'est pas sérieuse, aussi n'a-t-elle pas été prise en considération par le Conseil.

La concentration des travaux de réparations aura deux avantages. Le premier : de réduire le coût des travaux ; le second de diminuer le travail des comités.

Les ouvriers employés n'auront plus à craindre de chômage ; le nombre des contremaîtres et des surintendants sera diminué ; l'approvisionnement des matériaux se faisant en plus grande quantité pourra comporter des réductions sur les prix actuellement payés.

Il faut espérer que l'échevin Martineau réalisera avant peu tout son programme, c'est-à-dire qu'à l'atelier central on verra s'ajouter des magasins généraux.

Croit-on que si la ville demandait des soumissions d'ensemble pour le charbon, le foin, l'avoine, le ciment, etc., etc., commandés par les différents départements et morcelés en de multiples soumissions, elle n'y trouverait pas un grand avantage ?

Evidemment, oui. C'est vers ce but que marchent les partisans de l'atelier central et des magasins généraux.

Lorsque la commission sera sortie de la période d'essai ; lorsqu'elle renfermera des échevins compétents, et il y a toujours au Conseil des hommes de métier d'une capacité hors ligne, on restera étonné des économies que fera réaliser ce système de centralisation.

Cette réforme arrivée tardivement, comme le faisait remarquer hier l'échevin Martineau, est l'une des plus utiles et des plus pratiques qu'on ait encore réalisées à l'hôtel de ville.

LES CONFLITS DU TRAVAIL ET LEUR SOLUTION

L'importance de la grave question des difficultés ouvrières impose aux hommes de bonne volonté, qui cherchent à les faire disparaître, l'étude de toutes les solutions présentées au public.

Sous ce titre impressionnant "Les conflits du travail et leur solution" un économiste français, M. Yves Guyot, vient de publier un livre dont les grandes lignes méritent d'être exposées.

Ce livre contient deux parties. La première est consacrée à l'étude de la situation légale des "trades unions" anglaises et américaines et des syndicats en France. L'auteur examine leur politique d'après leurs procès et d'après les mesures législatives qu'ils ont obtenues. Il constate que ces associations, dans tous les pays, ont le même esprit et ont recours, avec des nuances, aux mêmes procédés. Les pages consacrées à l'étude de ces groupements ouvriers sont un tableau définitif des conflits du travail au commencement du vingtième siècle.

Dans une autre partie, M. Yves Guyot examine diverses théories du salaire ; il passe en revue les palliatifs qu'on a essayés : l'arbitrage facultatif, l'arbitrage obligatoire tel qu'il fonctionne en Nouvelle-Zélande, les sociétés coopératives de production. Après en avoir montré les échecs, il expose son système.

Il rappelle que, dès 1842, M. G. de Molinari avait prévu que l'achat du travail devrait se faire en gros au lieu de se faire en détail. En effet, dans les grandes industries, on voit "les patrons" qui, en temps ordinaire, déclarnet qu'ils n'acceptent que le traitement individuel, y renoncer quand une grève éclate et accepter de traiter avec des délégués des ouvriers au moment où cette conduite peut être considérée comme un acte de faiblesse.

M. Yves Guyot prouve que le traitement individuel est soumis à de multiples inconvénients dès que le nombre des ouvriers atteint quelques dizaines; il fait observer que ce n'est pas le travail que paye le salariant: ce qu'il paye, ce sont les résultats du travail.

Il rappelle que le code civil français distingue le louage des choses, le louage de services et le louage d'ouvrage.

Le louage de services a un caractère personnel. La loi française définit le louage d'ouvrage un contrat par lequel l'une des parties s'engage à faire quelque chose pour l'autre, moyennant un prix convenu entre elles. M. Yves Guyot demande la substitution, partout où les circonstances le permettent, du louage de services au louage d'ouvrage.

Qu'est-ce que le travail aux pièces ? C'est une petite entreprise individuelle. Il s'agit de faire le travail aux pièces en gros, au lieu de le faire en détail, et de généraliser le marchandage contracté au nom d'une société, au lieu de l'interdire.

Il en résulte que la solution du problème de l'organisation du travail dans l'industrie, c'est la constitution de "sociétés anonymes de travail," ou, si l'on préfère ce mot, de "coopératives de travail."

Dans cette conception, l'industriel fournit : les matières premières nécessaires ; 2e, l'outillage.

L'ouvrier rend le produit.

Dix, vingt, trente, cent ouvriers peuvent constituer une "société coopérative," une société anonyme pour mettre en commun leur capacité de travail et assurer la livraison des produits ou les services dont a besoin tel entrepreneur d'industrie.

Les résultats du travail seront traités comme tout autre objet de commerce.

"La société anonyme est la forme du groupement de travail qui assure en même temps l'organisation du travail collectif et l'indépendance de l'individu."

Le syndicat professionnel est une association de personnes ; la "société anonyme du travail" doit être une association destinée à fournir un objet : "les produits ou les services du travail."

La personne n'est engagée dans l'association que pour fournir du travail. Rien de plus. "Le travail y est anonyme."

Quand la personne a fourni la qualité et la quantité de travail convenues, elle est aussi indépendante de la société, qu'un actionnaire d'une société anonyme qui a payé son action est indépendant d'elle.

Dans le syndicat, un membre peut être exclu. S'il s'en retire, il perd toute quote-part de l'avoir social.

Dans la société anonyme par actions, il conserve sa quote-part de l'avoir social sous forme d'action.

Il peut la conserver ou la vendre au cours, la société ne pouvant se réserver qu'un droit de préemption.

Ces sociétés n'auront d'autre objet que de traiter pour les produits ou les services de leurs membres et de garantir l'exécution du contrat de travail.

Les "sociétés anonymes" ou "coopératives de travail" seront à la fois des associations de capitaux et de personnes. Leur durée sera déterminée.

Elles seront astreintes à des comptes exacts, et ainsi se fera, par la pratique, l'éducation économique de leurs membres.

L'industriel qui contractera avec une "société commerciale de travail" aura devant lui une société responsable, comme il a un fournisseur responsable quand il fait des achats à une maison de commerce.

Plus cette maison de commerce est solide, et plus elle a une responsabilité effective.

De même plus forte sera la société de travail et plus elle offrira de sécurité.

Donc au point de vue des salariants:

1o Achat du travail en gros, substitué à l'achat en détail ;

2o Garantie de qualité et de durée pour un temps déterminé ou une quantité de produits déterminés permettant à l'industriel d'établir son prix de revient ;

3o Opération simple, dégagée de toutes considérations accessoires ;

4o Responsabilité effective de la société contractante des salariés pour malfaçon, fautes de ses membres ou de ses employés à elle.

Dans un livre qui vient de paraître intitulé : "The adjustment of wages", M. Ashley montre la bataille industrielle avec ses conséquences, la misère pour les ouvriers, la faillite pour les industriels et il conclut qu'"il en sera ainsi tant que nous ne possèderons pas une doctrine acceptée de ce que doivent être les salaires et les profits."

La solution préconisée par l'auteur français permettra-t-elle de mettre fin aux conflits ruineux du capital et du travail ? est une question qui restera sans réponse tant qu'on n'aura pas fait l'essai de ce système nouveau qui, à première vue, paraît contenir de très bons éléments de succès.

GRIGNOTADES

Les nouvelles du Japon sont à la guerre ce matin.

× × ×

Les dépêches de ce matin confirment ce que nous disions hier de l'établissement prochain du service obligatoire en Angleterre.

× × ×

Le fameux colonel Renard, qui s'était laissé distancer en France par de simples pékins, comme Santos Dumont Lebaudy, dans l'aérostation militaire, dont il s'était fait une spécialité, semble vouloir se refaire une réputation dans les chemins de fer. Sa plus récente invention, dans ce domaine, est une locomotive qui n'est plus un engin de traction, mais une simple usine de puissance motrice, communiquant le mouvement à chacune des voitures du train.

× × ×

Il ressort d'une statistique dressée par le "New-York World" que le nombre des étrangers et des habitants nés de parents étrangers dans la ville de New-York s'élève à 811,904 ; ils se répartissent comme suit entre les divers pays d'origine :

Allemagne, 252,182 ; Irlande, 220,602 ; Italie, 64,672 ; Russie, 60,808 ; Angleterre, 44,837 ; Autriche, 29,099 ; Ecosse, 14,643 ; Suède, 12,742 ; Hongrie, 11,758 ; France, 8,953 ; Canada, 6,788 ; Bohême, 6,756 ; Norvège, 5,707 ; les autres pays, 72,377.

× × ×

Un journal roumain, de Transylvanie, trace le tableau suivant de la confusion qui règnera dans l'armée hongroise, le jour où dans l'empire autrichien chaque nationalité jouira du droit revendiqué par les Magyars, d'être commandée, au régiment, dans sa propre langue.

A l'appel, pour dire: "Présent!" l'Allemand répondra: "Hier!"; le Hovaque: "Dader!"; le Magyar: "Jelen!"; le Tchèque: "Zde!"; le Croate: "Tukay!"; le Serbe: "Ovdje!"; l'Italien: "Qui!"; le Roumain: "Aici!"; le juif: "Jach bin dol!"

× × ×

M. d'Estournelles de Constant veut que l'Angleterre et la France réduisent, d'un commun gré, leur marine de guerre. M. Clémenceau prétend que quand les deux pays se seront mis d'accord — non sans peine peut-être — sur une réduction de forces où la question des unités de combat devra se compliquer d'un calcul de vitesse, de puissance offensive et de protection selon la surface, l'épaisseur et la qualité des blindages, l'Angleterre et la France n'auront fait qu'augmenter la puissance de l'Allemagne, de la Russie, de l'Autriche et de l'Italie.

× × ×

La presse médicale anglaise fait grand bruit autour des révélations qui viennent de se produire sur la tenue du sanatorium à Sandgate dans le comté de Kent, en Angleterre.

L'établissement ne possède même pas de jardin et les prospectus qui annoncent "cure de grand air" font sans doute allusion à l'air des rues du village. La nourriture y serait insuffisante et mauvaise, les malades parqués à trois ou quatre dans des chambres minuscules et, détail significatif, les nappes ne quitteraient au bout de la semaine les tables de la salle à manger que pour servir de draps de lit.

Ces révélations, arrivant peu de temps après la pose de la première pierre d'un sanatorium à Midhurst, dans le comté limitrophe de Sussex, par le roi Edouard VII en personne, sont de nature à vivement impressionner le public anglais, car la lutte contre la tuberculose est orientée du côté des sanatoria en Angleterre comme en France.

× × ×

Il est bien certain que les catholiques allemands sont plus heureux dans la Prusse protestante que les catholiques français dans la France catholique. Suivant M. Cornely, cela provient de ce double fait, que dans les pays protestants où ils sont en minorité, les catholiques se serrent autour des pouvoirs établis qui les protègent, et ils restent ainsi dans les traditions normales de leur religion gouvernementale. Dans les pays catholiques, au contraire, là où ils se figurent être en majorité, où ils le sont peut-être,mais où ils n'ont pas le pouvoir, les catholiques font de l'opposition. Or, toujours suivant M. Cornely, les catholiques dans l'opposition sont odieux, parce qu'ils sont maladroits, et ils sont maladroits parce qu'ils veulent faire servir leur religion à un but contraire à son essence même.

L'EMIETTEUR.

C'EST LE TEMPS

C'est le temps pour vous de songer à vos achats de Noël et de Jour de l'An. Vous ne pouvez convenablement vous dispenser d'acheter quelque fourrure en cette saison de l'année. Vous devez suivre le courant. Nulle part ailleurs vous trouverez un plus grand choix et une plus grande variété que chez E. A. Sainte-Marie.

LE CATARRHOL

Onguent merveilleux, purement végétal, pas fait de graisse, ni de saindoux. Guérit le catarrhe, rhume, et mieux que tout autre remède. Dans toute pharmacie. Envoyé partout, 75c. Cie Méd. Paris-Canada. n

FOURRURES AU PRIX DU GROS

Tous les genres de confections à bref délai et toutes prêtes confectionnées aux salles d'échantillons Bernier, West et Cie, chambres 12 et 15 bâtisse Nordheimer, 207 Saint-Jacques, au-dessus de l'épicerie Fraser, Viger et Cie.

PIANOS ET ORGUES—A vendre, 100 pianos et orgues à bon marché au comptant ou à termes pendant ce mois. Layton Bros., 144 rue Peel, N. B.—M. T. Chalut, gérant du département français. r

Pratte, Nordheimer et Glendon

UN
PIANO
OU UN
PIANOLA
Pour Noel

Nous offrons le plus beau choix de pianos renommés et le maître des Pianos automatiques du monde, le Pianola, à bas prix et à des termes convenables

Nous livrons jusqu'à 10 heures la veille de Noel.

Venez nous voir le jour ou le soir.

PRATTE, NORDHEIMER & GLENDON,
2461 Sainte-Catherine.
43—2 E

OUVERT JUSQU'A 10 HRS., CE SOIR

Articles de Pyrographie comme Cadeaux

Il y a une foule de vos amis pour lesquels vous ne sauriez rien choisir de plus convenable. Une consignation récente nous permet de faire face promptement à toutes les demandes. Appareils complets, mis en boîtes, accompagnés d'une feuille donnant toutes les instructions imprimées, variant en prix de. $3.15

Aussi boîtes à ouvrage, boîtes à gants, boîtes à papeterie, cadres à photographies, paniers à papier de rebut, porte-pipes, etc., soit en bois uni, soit avec dessins peints au patron prêts à pyrograver. S'adresser au Département Artistique,5e étage.

Et tous les soirs jusqu'à la veille de Noel. Le Restaurant sera ouvert jusqu'à 9.30 p.m.

La Cie S. CARSLEY Limitée

Au fur et à mesure que décroît le nombre des jours, le nombre des amis de Santa qui espèrent augmente.

JEUDI	MERCREDI
24	23
DECEMBRE	DECEMBRE

Certificats De Marchandises pour Cadeaux

L'opinion d'un acheteur : "Vous m'avez épargné beaucoup de la peine de penser et une heure ou deux de celle de magasiner. De plus, j'anticipe que la personne à qui le cadeau est destiné sera de beaucoup plus satisfaite que si je lui donnais un présent de mon propre choix". Des certificats de marchandises sont accordés par le Grand Magasin, pour n'importe quel montant désiré. On ne charge aucune commission —le récipiendaire a le droit de choisir ce qu'il veut en fait de marchandises dans n'importe lequel des différents rayons du Grand Magasin pour le plein montant représenté par le certificat.

Prenez des informations au "Collect Office", rez-de-chaussée, pour détails complets.

COLLECTION INCOMPARABLE D'ARTICLES POUR CADEAUX

Etalage incomparable de valeurs ! La prétention souvent répétée que les prix du Grand Magasin sont pleinement de 15 à 20 pour cent plus bas que ceux demandés par les établissements ordinaires a été soumise aux épreuves les plus sévères et à une comparaison critique, avec le résultat que sa véracité a été établie à la satisfaction de tous.

LES AVANTAGES DE MAINTENIR UN RAYON DE JOUETS A COEUR D'ANNEE

sont doublement démontrés aujourd'hui par le fait que le Grand Magasin est en état de rencontrer n'importe quelle demande des acheteurs la semaine de Noël. Vous vous en apercevrez aussi dans les prix ;—nulle part ailleurs on saurait égaler la qualité. On peut avoir des Jouets à ces petits prix.

Chaises de poupées, 14c à 25c.
Bureaux de poupées, 10c à $5.35.
Carrosses de poupées, 50c à $6.90.
Trains en fer, 12c à $1.50.
Jouets mécaniques, 20c à $20.00.
Chevaux berçants, 69c à $23.10.
Tableaux noirs, 22c à 53c.
Blocs d'images, 11c à $2.15.
Jeux de cartes, 5c à $1.00.
Blocs à construire, 9c à $1.30.
Lanternes magiques, 63c à $9.00.
Services à thé-jouets, 4c à $3.75.
Traineaux pour fillettes, 34c à $3.40.

SERVICES A LAVER
Services à blanchissage en jouets, avec cuvette et support, essoreuses, planches à laver, séchoir, panier à linge et fer à repasser. . . . 55c

CHEVAUX DEXTER
Chevaux doubles — Dexter — avec siège au milieu, solidement faits. . 69c

ECURIES
Ecuries - jouets, avec deux chevaux et une charrette. . 19c
Traineaux en bois franc, pour garçons. 19c

SERVICES A THE
Services à thé en porcelaine pour poupées, avec tasses, soucoupes et assiettes, jolies décorations. . . 22c
Jeux de quilles, 6 pouces de long, avec boules. 19c

Traineaux pour garçonnets, 19c à $1.60.
Bâtons de hockey, 9c à 50c.
Traineaux doubles pour garçonnets, $2.35 à $7.65.
Quilles pour garçonnets, 19c à $1.05.
Tambours pour garçonnets, 25c à $2.40.
Jouets en laine, 5c à $5.35.
Jolis villages, 26c à $1.00.
Uniformes de soldats,49c à $5.85.
Poupées habillées,12½c à $17.50.
Poupées articulées, 20c à $17.50.
Poupées à corps en chevreau, 22c à $4.15.

DE TELLES GRANDES VENTES DE MOUCHOIRS

dans la semaine de Noel n'ont jamais encore été enregistrées! On choisit les Mouchoirs à cause de leur beauté et de leur caractère pratique ; on les choisit au Grand Magasin à cause de la plus grande valeur qu'on veut obtenir à un prix donné.

MOUCHOIRS EN BOITES

3 mouchoirs dans une jolie botte . . . pour . . . 25c
4 mouchoirs, y compris 1 en soie, 1 ourlé, et 2 à fils tirés, avec une botte pour . . . 50c
6 mouchoirs, comprenant 3 à fils tirés, 2 ourlés unis, 1 broderie suisse, pour . . . 75c
6 mouchoirs, comprenant 2 ourlés, 2 à fils tirés, 2 broderie suisse, avec un flacon de parfum en botte, pour . . $1.00

6 mouchoirs, comprenant 2 ourlés, 2 à fils tirés, 1 broderie suisse, 1 dentelle brodée, aussi un flacon de parfum, dans une jolie botte, pour $1.25
6 mouchoirs, comprenant 2 à fils tirés, 3 broderie suisse, 1 bord dentelle, aussi un flacon d'odeur, le tout dans une botte de fantaisie, pour $1.50

MOUCHOIRS D'ENFANTS

Mouchoirs blancs avec initiale, pour enfants, 3 dans une boîte, ¼ d'ourlet,petite initiale 21c

DES BOITES POUR MOUCHOIRS SONT OFFERTES à chaque acheteur de mouchoirs pour le montant de $1.00 et plus.

Mouchoirs en vraie toile ourlés avec initiale, ½ pouces d'ourlet,initiale tracée,pour dames $1.50

Beaux mouchoirs en linon, ourlés, avec initiale pour dames, ¼ pouce d'ourlet, initiale tracée . . 10c chacun
Beaux mouchoirs en toile blanche, pour dames, ¼ et ½ pouce d'ourlet, chacun, 7c, 12c, 14c, 16c, 20c à 33c
Mouchoirs blancs en broderie suisse, pour dames . . . . $1.50 de 8c à . . . . . .

DEMANDE SANS PRECEDENT DANS LES

GANTS POUR ETRENNES

Les ventes dépassent de beaucoup tous les records des saisons écoulées, et surpassent l'important percentage sur lequel nous comptions.

Des boîtes convenables et des cartes de bons souhaits accompagnent chaque paire de gants achetés à partir de 60c la paire et au-dessus.

GANTS pour HOMMES

Un bel assortiment,un marché, au prix moyen et les meilleurs gants qu'on puisse obtenir.

Gants en Mocha gris, à fermoir, doublés en laine, ou poignet bordé $1.15 La paire. . . . .

Gants en Renne, brun foncé, doublés en fourrure, bande du poignet en en Castor, 2 fermoirs. La paire. $2.85

Les meilleurs gants en Renne, dans les plus nouvelles teintes de Suède, 1 large fermoir, bien doublés en fourrures. . . . $4.60 La paire. . . . . .

Magasin No 3, côté de la rue Saint-Jacques, rez-de-chaussée.

GANTS DE DAMES

"Countess," — Gants de chevreau, 2 dômes, en noir et blanc, aussi tan, brun, fauve, bleu, pourpre et gris. Pointures, 5½ à 7¼. 99c La paire. . . . . .

"Le Brabant" — Gants de chevreau, 2 fermoirs dôme, en noir et blanc, aussi tan, brun et gris. Pointures, 5½ à 7¼. Les meilleurs gants de chevreau qu'on puisse se procurer pour le prix. La paire. $1.25

"Marseillaise," — Le meilleur gant de chevreau qu'on puisse obtenir à tout prix, 2 fermoirs dôme, en nacre, en noir et blanc, tan, brun et gris. Pointures, 5½ à 6¾. La paire. $1.85

Magasin No 4, côté rue Notre-Dame, rez-de-chaussée.

MANTEAUX DE DAMES DE $15.75 POUR $9.15

D'autres assortiments à de semblables réductions de prix.

39 manteaux de demoiselles en drap castor et drap fin bleu-marine et fauve-clair, étaient de $11 à $14 ; marqués maintenant à un seul prix pour écouler, chacun . . . $7.95

Manteaux ¾, pour dames, en différentes nuances de tweed ou de beaver fauve-clair, doublés satin, collet large, manches évasées, boutons de métal et devant à boutonnières invisibles, valeur de $11 à $15.75. Un seul prix maintenant pour écouler $9.15

DES IDEES POUR LES CLIENTS DE NOEL

Tasses et soucoupes en porcelaine, 8c à $1.00.
Assiettes en porcelaine, 10c à $2.00.
Plateaux à cendre en porcelaine, 10c à 50c.
Tasse à moustache avec soucoupe, 16c à $1.00.
Vases en porcelaine, 10c à $1.05.
Figurines en biscuit de porcelaine, 10c à $3.00.
Pots à barbe, 10c à 75c.
Bols à fruits en porcelaine, 25c à $5.00.
Services à thé en porcelaine, $3.00 à $30.00.
Services à dîner, $5.00 à $50.00.
Tables en onyx, $5.95 à $20.00.

Belles lampes de salon, $2.00 à $30.00.

Noix mélangées, 1 lb	15c
Farine de Hongrie, 24 lbs	58c
Noix et amandes écalées	35c
Oranges de Valence, la doz.	15c
Très beau fromage canadien	15c
Plum pouding anglais, bols de 2½ lbs	50c
5 livres	95c
Biscuits S. W.	12½c
Harengs fumés	12½c
Raisins, 3 livres pour	25c
Raisins de Corinthe triés, 3 livres	25c
Pelures d'orange et de citron	12½c

STOCK DE FOURRURE

Grand choix pour cadeaux

Tours de cou en vison, pour dames, faits de peaux choisies, garnis de deux têtes et de 10 queues de vison,60 pcs de long $27

Tours de cou en martre des rochers, pour dames, garnis de 6 queues et 4 pattes, 60 pouces de long . . . $33.40

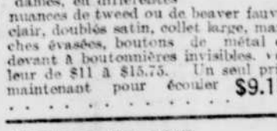
Tours de cou en vison d'eau, pour dames, garnis de 2 têtes de vison et de 10 queues de vison $8.70

BLOUSES EN SOIE POUR CADEAUX

Blouses en soie taffetas de très bonne qualité, les plus nouvelles nuances de cardinal et rose, et blanc et noir, empiècement rond, plissées et ourlées, dos froncé, manches et collet nouveaux, pour dames $4.50

Jottes blouses de soie, nouvelles épaulettes militaires, larges épaulettes, devant ample et manches à brins tirés à la mexicaine, garnies de soie blanche et noire, pour dames $9.00

PANTOUFLES POUR CADEAUX

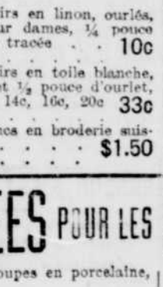


Bonnes pantoufles en feutre chaud, avec bonnes semelles pesantes en feutre et en cuir, pointure complète, pour dames. La paire 55c

Pantoufles de fantaisie en velours broché, doublées en laine, haut en fourrure, pointure : 2½ à 7, pour dames. La paire . . . $1.50

Pantoufles Théo à lanière, en chevreau Dongola noir,semelles cousues à la main, talons militaires, pointure: 2½ à 7, pour dames . . . La paire. $1.40

CRAVATES D'HOMMES POUR CADEAUX



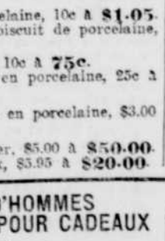
Cravate qu'il choisirait sûrement si c'était lui qui faisait l'achat.

Cravates Derby blanches ou noires, aussi en une belle variété de couleurs, formes et dessins des plus nouveaux. Chacune, 25c et . . 50c

Les plus nouveaux effets anglais de cravates à bouts flottants, 35c à . . . 94c

Cravates bouffantes, genres à plastron ou à col, depuis 25c jusqu'à 75c

PARAPLUIES POUR CADEAUX

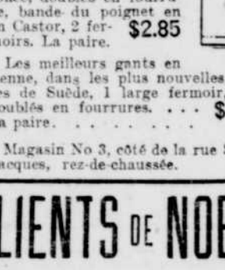


On peut en trouver un joli ici pour chaque membre de la famille.

Parapluies en soie, manche en acier, monture Paragon, poignée en nacre, montés en argent et en or pour. . $5.80 dames.

Parapluies, couverture en soie Gloria, manche en acier, monture Paragon, différentes sortes de poignées, pour hommes. $3

VESTONS DE FUMEURS POUR CADEAUX



Ceux qui ne fument pas peuvent s'en servir comme vestons de maison.

Vestons de fumeurs en édredon, à carreaux de fantaisie, garnis de corde, noirs et blancs, bleux et blancs, et blancs et bruns, toutes dimensions. $3.40

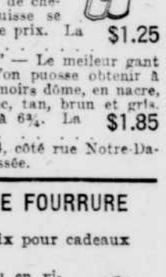
Vestons de fumeurs en tweed, dessins anglais des plus nouveaux, garnis de corde, toutes dimensions. $12 $5.90 et. . . . . .

NOUS DONNONS UN BATON DE HOCKEY

avec chaque achat de la valeur de $2.00 et plus aux comptoirs des vêtements de garçonnets ou d'hommes.

PARDESSUS DE GARCONNETS POUR CADEAUX

Pardessus Raglanette en frise et en cheviote laine gris foncé, collet de velours, doublés de satin fermier, manchettes à revers, pour garçonnets, $3.15 $5.60 et. . . $6.50



Pardessus russes avec collet de velours, capuchon doublé de flanelle rouge, devant et ceinture galonnés, pour garçonnets $5.25

VETEMENTS D'HOMMES POUR LES FETES

Complets en tweed anglais et écossais, genre sac, doublés de satin fermier de première qualité pour hommes et adolescents. Aucun tailleur ne saurait faire de pareils vêtements pour le prix. $17.00 et. $18

Pardessus en cheviote gris foncé, genre Raglanette, doublés de satin fermier, poches latérales, devant à boutonnières invisibles, collet de velours, bien faits et bien finis, à la dernière mode, pour hommes et adolescents. . . . . $9 $7.90 et. . . . . .

LA CIE S. CARSLEY Limitée
1765 à 1783 Notre-Dame. 184 à 194 St Jacques, Montréal

L'ASSEMBLEE DE DIMANCHE A SAINT-EUSTACHE

BRILLANTS DISCOURS PAR MM. ETHIER, DEPUTE DES DEUX MONTAGNES ET BOURASSA, DEPUTE DE LABELLE.

(De notre envoyé spécial).

Saint-Eustache, 22 — La grande assemblée tenue dimanche à St-Eustache, a revêtu un double cachet d'importance tant pour le comté des Deux-Montagnes que pour cette partie de la division électorale que représente au Fédéral M. J. A. C. Ethier, avocat, de Sainte-Scholastique.

En premier lieu, nous tenons compte des déclarations nouvelles qui ont été faites par M. Ethier, au sujet du chemin de fer de la rivière Ottawa, déclarations qui, sans engager le gouvernement ne laissent pas moins au comité l'espoir d'obtenir dans un avenir très prochain, un nouveau réseau de chemin de fer qui aura pour but de desservir plus efficacement cette région. Nous tenons aussi à publier les importantes déclarations de M. Henri Bourassa, le député de Labelle, sur la conduite qu'il tiendra relativement à la récente admission de l'hon. Sir Frederick Borden dans la commission de la défense de l'Empire britannique, lors de son dernier voyage en Angleterre.

En dernier lieu ; l'assemblée d'hier signifiait, pour la ville de Saint-Eustache, autre chose qu'une simple réunion politique, car elle ouvrait au public un édifice nouveau dont la construction doit être tout prochainement parfaite. La salle du nouvel hôtel de ville, magnifique construction, était inaugurée. Partout des banderolles et des tentures et bannières faisaient une toilette gracieuse aux boiseries fraîchement posées.

Malgré la pluie qui avait tombé depuis l'heure du midi, il y avait au moins cinq cents personnes à 2 h. 45 heures lorsque M. George Lauzon, maire du village, et M. Laurin, maire de la paroisse, ouvrirent la réunion au cours de laquelle M. Ethier devait rendre compte de sa conduite parlementaire depuis la dernière grande lutte générale de 1900.

On remarquait sur l'estrade, occupant les fauteuils d'honneur, MM. J. A. C. Ethier, député du comté, Henri Bourassa, député de Labelle, Hector Champagne, M. A. L. ; le maire Lauzon, de Sainte-Eustache et le maire Laurin, de la paroisse, et MM. J. A. Paquin, C. H. Champagne, Félix Paquin, E. Lahaie, E. Champagne, H. Doré, L. O. Grothé, F. A. Grothé et I. A. Grothé, de Montréal, Dr Lecavalier, J. Paiement, fils, N. Grignon, A. Gauthier, L. Lauzé, et M. Michel A Campeau, ce dernier président du club Robidoux, de Montréal.

M. Georges Lauzon, maire de Saint-Eustache, occupait le fauteuil présidentiel. En ouvrant l'assemblée, il lut une résolution de remerciements dont la teneur s'explique par elle-même. A une session spéciale de Saint-Eustache, dûment convoquée par MM. Adrien Bouvrette et Nephtali Grignon, conseillers, le Conseil accepta unanimement, samedi soir dernier, ces résolutions qui offrent des remerciements :

1o. Au gouvernement fédéral pour l'octroi annuel de cent cinquante piastres, qu'il veut bien accorder à la Corporation, à titre de loyer de deux pièces réservées aux fins d'un bureau de poste dans le nouvel hôtel de ville, octroi d'autant plus précieux, disent les résolutions, que sans lui, il aurait été impossible à la Corporation d'entreprendre la construction de l'édifice nouveau.

2o. A M. J. A. C. Ethier, notre député, qui a si bien plaidé notre cause et fait valoir les avantages qui pourraient résulter de l'établissement du bureau de poste dans l'hôtel de ville même. C'est grâce aux instances de notre député si le gouvernement n'a pas hésité à accorder l'octroi annuel que nous demandions pour le loyer du bureau de poste.

3o. Aux contribuables du village de Saint-Eustache, pour l'empressement et la générosité dont ils ont fait preuve en approuvant par leur vote, le règlement municipal qui autorisait la municipalité à faire un emprunt suffisant pour assurer la construction d'un hôtel de ville.

Un tel édifice était devenu nécessaire pour la tenue des assemblées de conseils du village et de la paroisse et pour toutes les réunions d'affaires ou d'intérêt général qui demandaient une salle spacieuse et des bureaux confortablement installés.

En présentant ces résolutions à M. Ethier, M. Lauson dit qu'il lui "aisait énormément de pouvoir offrir ces remerciements des conseillers qui tous, sans distinction de parti ou de divergence politique, avaient unanimement désiré remercier publiquement le gouvernement fédéral, et M. J. A. C. Ethier, du service signalé qui venait d'être rendu à cette région par la construction du nouvel hôtel de ville. En recevant l'allocation du gouvernement, par l'entremise de M. Ethier, le Conseil avait contracté une dette de reconnaissance qu'il était maintenant heureux de satisfaire devant tous.

M. Hector Champagne, député du comté à la législature provinciale, dit quelques mots au sujet de l'assemblée et remercia avec le charme de sa parole éloquente, les nombreux auditeurs qui avaient bravé la tempête pour venir écouter les deux distingués orateurs qui devaient adresser la parole.

M. HENRI BOURASSA

Lorsque M. Bourassa s'avança sur la scène, il fut salué par de chaleureux applaudissements.

Il rappela que ce n'était pas la première fois qu'il avait l'honneur d'adresser la parole à Saint-Eustache. En 1897, déjà, il y avait traité les questions politiques d'actualité et avait conservé le meilleur souvenir de la bienveillante attention qu'on avait bien voulu lui prêter.

"Cet intérêt que vous portez aux questions qui agitent l'opinion publique prouve bien la valeur que vous attachez à la bonne et intègre administration des affaires de votre pays. Permettez-moi de vous en féliciter. C'est avant les élections qu'il faut s'intéresser aux questions politiques. C'est le moment des froides discussions et du raisonnement dans le calme et la tranquillité de l'entente."

M. Bourassa aborde la question économique. L'orateur a étudié cette question grave sous tous ses rapports, et il fait voir à l'auditoire le danger que pourrait offrir au pays l'adoption de la politique outrancière de M. Tarte, et les résultats déplorables que pourrait amener la politique de M. Chamberlain, en autant que le Canada peut être pris comme colonie.

Grâce à la politique fiscale du gouvernement Laurier, c'est la prospérité par tout le pays.

"Je suis en faveur d'une protection modérée, a dit M. Bourassa, comme je l'étais en 1896 alors que je me présentai dans Labelle comme protectionniste modéré. Je ne l'ai jamais caché. Il faut que les manufacturiers soient protégés contre l'invasion des produits étrangers mais il ne faut pas détruire la concurrence nécessaire au maintien des prix raisonnablement à la portée du public acheteur. N'ayant plus de concurrence, il y aurait à craindre la monopolisation du commerce avec ses résultats déplorables de l'augmentation à volonté du prix des nécessités même de la vie."

Il rappelle ensuite comment M. Tarte en 1893, a demandé ce qu'il veut faire adopter aujourd'hui par sa lutte acharnée en faveur du système de protection.

"La protection modérée même est peut-être un mal, mais un mal nécessaire. Les taxes constituent un mal nécessaire, car c'est avec ces revenus que se maintiennent les institutions du pays.

M. Tarte nous promet, au nom de M. Chamberlain, que l'Angleterre paiera plus chers nos produits, si nous voulons fermer nos portes au commerce étranger en adoptant un tarif de protection outrée, mais il oublie de dire que ce n'est là qu'un trompe l'oeil et qu'il faudra bien desiller nos yeux lorsque la concurrence étrangère ira en dépit de notre tarif préférentiel, chasser notre commerce du marché anglais en abaissant le prix des marchandises auxquelles notre pays sera fermé et que l'Angleterre sera naturellement forcés d'accepter sur ses marchés par suite même de leur coût plus abordable."

M. Bourassa fait le procès de la protection à outrance et des projets de M. Chamberlain.

L'Angleterre fait son tarif à son bénéfice et nous devons dans de circonstances différentes nous procurer un tarif qui fera notre affaire. Il serait dangereux de laisser dépérir nos industries, notre commerce et nos manufactures simplement pour avoir l'honneur de faire plaisir à M. Chamberlain.

Avant d'être rouge ou bleu, il faut être de son pays. Pour cela il vous faut des hommes énergiques qui aient l'appui de leurs partisans d'une saine politique. Borden, Monk n'ont pas l'appui de leurs députés dont les opinions se partagent sur les questions qui agitent le pays actuellement. Ils n'ont pas derrière eux des hommes qui peuvent inspirer la confiance à l'électorat canadien. Ils n'ont pas de politique sérieuse et suivie qui puisse protéger toutes les classes de la société, mais une politique qui écrase la classe agricole au profit de la classe manufacturière, ce qui empêche inévitablement le développement du pays.

LA QUESTION MILITAIRE

a agité l'opinion depuis un an. Le peuple canadien a refusé de se laisser imposer une taxe pour l'entretien des armées et de la marine de l'Angleterre, et tous ont su reconnaître que sir Frederic Borden avait agi avec prévoyance en refusant d'engager l'électorat canadien dans cette voie.

On a fait beaucoup de commentaires sur l'admission de notre ministre de la milice dans le conseil de la défense de l'Empire. On a laissé entendre qu'on nous avait livrés au militarisme impérial. Sir Frederic va s'expliquer, et si sa conduite est irréprochable dans ce cas, je lui accorderai très fermement mon appui, mais si son admission dans ce conseil fait entrevoir pour le Canada une participation à une chose dangereuse pour nos intérêts, je ferai mon devoir et dénoncerai le nouveau conseiller. Nous ne voulons pas contribuer à l'entretien de l'armée et de la marine de l'Empire.

M. J. A. C. ETHIER

a ensuite paru sur les tréteaux.

Deux questions économiques entretiennent actuellement l'opinion publique en Angleterre, aux Etats-Unis et ici, au Canada. La question si chaudement controversée du tarif et celle de nos relations commerciales avec l'Angleterre.

Je n'entends pas traiter à nouveau ces deux agitations économiques. Je vais simplement vous rendre compte de ma conduite parlementaire. Nous avons protesté énergiquement contre la protection à outrance que veut nous imposer le parti conservateur et surtout M. Tarte. Nous avons obtenu le tarif de 1897 après avoir écouté les demandes pressantes que nous avaient faites les manufacturiers en 1896. Ce tarif, depuis, a satisfait le commerce et nos industries nationales. On l'accuse maintenant chez les conservateurs et l'on demande à grands cris d'élever ce tarif et d'en faire un tarif protecteur. Combien de fois ne nous êtes vous pas plaints de ce qu'il vous fallait payer $4.00 par tonne pour le foin que vous vouliez exporter aux Etats-Unis et $30 par tête pour chaque cheval livré au marché américain ? Si nous satisfaisons à la demande des protectionnistes, vous allez nécessairement admettre une augmentation considérable de la taxe qu'il vous faut payer pour ce foin et ces chevaux que vous voudrez exporter.

Nous avons aussi traité la question de l'impérialisme lorsqu'il s'est agi d'envoyer des troupes canadiennes au Sud-Africain. Nous étions 10 pour protester contre l'intervention des colonies dans les guerres dont nous ignorions les causes véritables. Nous ne voulions pas dépenser l'argent et perdre le sang de nos compatriotes sans être intéressés dans les querelles de la Grande-Bretagne. Depuis, cette protestation a fait du chemin et lorsque sir Wilfrid est allé en Angleterre la dernière fois il confirma notre résolution en déclarant à l'Angleterre que le Canada n'entendait pas prendre part aux guerres de la mère-patrie.

Je vais vous parler maintenant de l'administration des affaires publiques depuis 1897. On nous accuse d'avoir dépensé 62 millions de plus que les années passées. Soit, mais cette dépense était autorisée par les besoins du Canada.

Pour l'exercice 1901-1902 nous annoncions un excédent de $7,291,398 et pour le dernier exercice fiscal nous étions en mesure d'accuser un surplus de $14,326,935.43. Les dépenses avaient augmenté sans doute, mais en proportion des nécessités du service public d'une conséquence fédérale de primordiale importance.

La dette a été diminuée de $9,885,811.12. Nous avons amené l'abolition des droits de péage sur les canaux. Les revenus de ce service en ont souffert, mais la perte épousée de ce chef a été plus contrebalancée par l'augmentation du commerce.

Si les dépenses ont augmenté, sous le régime libéral, les recettes ont aussi augmenté, et en proportion plus considérable.

Les conservateurs ont fait des dépenses supérieures à leurs recettes et force leur a été de gonfler la dette publique. En 1894, le gouvernement conservateur a dépensé 105 pour cent de ses recettes. Mes observations se bornent à ce qu'on appelle le fonds du revenu consondé. En 1895, le même gouvernement a dépensé 112 pour cent, ou 12 pour cent au delà de ses recttes, et en 1896, il a dépensé environ 101 pour cent.

En 1897, nous avons dépensé 101 pour cent. Au cours de cet exercice, le gouvernement libé-ral n'a pas eu le plein contrôle des finances publiques. A l'avènement des libéraux au pouvoir, l'exercice était commencé.

Mais l'année suivante, lorsque les libéraux eurent la pleine maîtrise des affaires, la dépense du gouvernement n'a atteint que 95 pour cent de ces recettes; en 1899, le gouvernement n'a dépensé 89 pour cent de ses recettes; en 1900, il n'a dépensé que 80 pour cent de son revenu; en 1901, il a dépensé 80 pour cent de se recettes; en 1902, il a dépensé 87 pour cent de ses recettes; et pour l'exercice 1903, qui vient de se clore, nous avons dépensé 78 pour cent de nos recettes; tandis qu'en 1896, la dépense du gouvernement conservateur avait atteint le chiffre de 101 pour cent.

La dette publique est tombée à $47.37 par tête.

La question du Grand Trone Pacifique a occupé notre temps parce que nous avions la certitude absolue de répondre par là à un sentiment latent, mais profondément ancré dans l'esprit et encore plus dans le coeur de tout Canadien, c'est qu'au point de vue national, comme au point de vue commercial, il était devenu nécessaire le construire un chemin de fer qui s'étende de l'Atlantique au Pacifique et dont chaque pouce repose sur le sol canadien.

M. Ethier tire un parallèle entre le nouveau réseau national et le Pacifique Canadien, qui fait ce qu'il veut bien avec le public, étant indemne de toute concurrence.

LEGISLATION PRIVEE

La législation privée a pris deux ou trois mois de notre temps, parce que les affaires du pays augmentent et que nous faisons valoir les ressources de notre beau pays. Cette question de la législation privée m'appelle à vous parler de notre chemin de fer, le chemin de fer de la rivière Ottawa.

Vous savez que depuis longtemps, dans Deux-Montagnes le besoin se fait sentir d'avoir des moyens de transport plus facilement à la disposition des habitants de cette vallée. Une charte avait été donnée à M. C. N. Armstrong pour la construction de ce chemin de fer, mais je m'opposai à l'adoption du bill parce que la compagnie adjudicataire de l'entreprise n'offrait pas, à mon avis, une solvabilité rassurante pour le parachèvement des travaux en temps opportun. On avait voté $32,000 à Ottawa, $10,000 à Québec et $10,000 au conseil de la paroisse pour assurer la perfection du chemin de fer, mais cette somme n'a jamais été remise et le chemin de fer n'a pas été commencé.

Le seul nom de l'adjudicataire, dont le souvenir se rattache toujours à l'Atlantic and Lake Superior, avait suffi pour faire rejeter le bill. On m'a reproché cette conduite au sujet d'une entreprise qui devait assurer l'émancipation commerciale de notre comté et des comtés environnants. Une autre compagnie a été formée, c'est elle qui va continuer les travaux commencés et abandonnés en vertu de la charte accordée en 1892, à la compagnie dernièrement dissoute. Avec l'aide des députés voisins, nous avons réussi à faire admettre le bill qui vous assure d'ici à trois ans, l'achèvement du chemin de fer de la Vallée d'Ottawa. Un comité de la compagnie nouvelle s'entend avec les conseils municipaux de Montréal et de St Louis, pour obtenir le droit de passage. D'ici à quatre mois, la compagnie devra déposer entre les mains du gouvernement les plans du chemin projeté et $25,000 en garantie de sa bonne foi et la construction du réseau devra être parfaite d'ici à trois ans. En tout, nous allons recevoir une subvention de $121,600. Cette ligne, au dire des ingénieurs, rapprochera Montréal d'Ottawa d'une vingtaine de milles. Par la ligne du nord, il y a 129 entre les deux villes et 112 milles par la ligne courte. Le nouveau réseau aura moins de 100 milles.

M. Ethier termine en remerciant le conseil de la résolution de remerciement qu'on lui a offerte et la foule se retire en saluant les orateurs d'une salve prolongée d'applaudissements.

LA LUTTE PROCHAINE

La lutte se dessine active et rude dans Deux-Montagnes. M. Ethier aura peut-être un nouvel adversaire M. le notaire Fauteux, me disait-on hier, possède de nombreux amis dans le comté, il était aussi question du Dr Wilson, de St Placide. M. Beauchamp ne nie pas sa candidature probable.

VENTE DES LIQUEURS LE DIMANCHE

Le Révérend M. Caron, curé de la paroisse Sainte-Anne, vient d'inaugurer une campagne contre la vente des liqueurs spiritueuses, le dimanche, par les détailleurs licenciés du quartier. Les violations de la loi à ce sujet sont devenues si fréquentes que M. Caron avait l'intention de se présenter hier à l'assemblée des commissaires des licences pour les liqueurs. Les hôteliers dont les licences se trouvaient en péril dirent aux commissaires qu'ils avaient fait au Rév. M. Caron la promesse solennelle de ne pas vendre une goutte de boisson le dimanche durant l'année prochaine.

Le capitaine de police Fennell, de la paroisse Sainte-Anne, a déclaré aux commissaires qu'il se fait certainement un grand commerce de boisson, le dimanche, dans son district, mais qu'il est très difficile pour la police de trouver une preuve évidente du fait, tous les agents devant porter leurs uniformes de rigueur.

M. Timmis, secrétaire de la ligne des citoyens, déposa une plainte contre M. John Donohue, qui tient une buvette au No 111, rue de la Montagne. M. Timmis dit que la ligue a plusieurs témoins prêts à déposer contre l'accusé.

M. James R. Dick, surintendant du "Boys' Home", se lève pour témoigner contre le caractère de l'établissement Donohue, mais M. Lawrence Wilson, de l'Association des débitants de liqueurs, demande qu'on remette le débat à une date ultérieure, M. Donohue n'ayant pas à présent d'aviseur légal.

M. Wilson déclara en même temps que la ligue des Citoyens ne montrait tant d'ardeur à chasser M. Donohue de l'établissement qu'il occupe actuellement qu'en vue de s'emparer de celui-ci pour le "Boys' Home".

M. Timmis nie.

L'assemblée est ajournée ensuite à lundi prochain.

BANQUET DES ETUDIANTS-DENTISTES

Les étudiants-dentistes du Collège Dentaire de la Province de Québec ont donné leur banquet annuel, le 17 du courant à l'hôtel Corona, rue Guy.

M. A. H. Edwards '04, président de la faculté, occupait le fauteuil ayant à sa droite le Dr Leblanc qui représentait la Faculté du Collège Dentaire, et à sa gauche, des représentants de McGill, de Bishops et de Laval.

Après que le menu eut été dégusté, le président proposa la santé du Roi à laquelle répondirent tous les étudiants en choeur, par le chant de l'hymne national. M. Armand D. Porcheron, le vice-président, proposa alors la santé des Dames et le Dr Stockhouse y répondit. "Nos Hôtes" fut proposée par M. Marston et M. Garrity, représentant de Bishops, y répondit, ainsi que M. Fred. Seifert, de McGill, et M. Thomas Cabana, de Laval. M. E. Chambers proposa de boire à "Notre Pays". Il dit combien le Canada avait progressé depuis quelques années et quelle place importante il occupait dans l'Empire Britannique. M. J. Rubin répondit à cette santé. M. Faulkner proposa celle du Dr Leblanc, le directeur de l'Infirmerie Dentaire. Le Dr Leblanc, en réponse à ce toast, dit qu'il était fier d'être un de ceux qui avaient contribué à la fondation de l'Association Dentaire de la Province de Québec, en 1869. Il rappela quelques souvenirs intéressants de sa vie, alors qu'il était professeur au Collège Dentaire. Pour conclure, il donna aux étudiants de bons conseils qui leur seraient utiles non seulement au collège, mais aussi dans la pratique de leur profession. Durant la soirée, MM. Faulkner, Chambers et Rubin, en anglais, et M. Casimir Trudeau, en français, se firent entendre dans de joyeuses chansons qui intéressèrent vivement les auditeurs. M. Armitage était au piano.

L'UNION SAINT PIERRE

Dimanche, le 20 du courant, à l'issue de la grand'messe, avait lieu à Granby, dans la salle St Jean-Baptiste, une assemblée des membres de l'Union St Pierre, sous la présidence de M. Hector Paré, marchand de l'endroit.

M. J. A. Brault, de Montréal, substitut du président général, a ouvert l'assemblée par une très intéressante conférence sur la mutualité, s'appliquant spécialement à faire voir les avantages qu'il y avait à faire partie de l'Union St Pierre. Après lui, M. le Dr Huot ainsi que MM. Edgar Duhamel, marchand, P. A. Lécuyer, notaire, et M. le Dr Mathieu, prirent tour à tour la parole et démontrèrent que la Société méritait l'encouragement de tous les gens sérieux s'occupant de mutualité.

Assistaient à cette assemblée, MM. Alfred Lambert, P. A. Pelletier, Henri Hébert, R. Collins, Jos. Noiseux, Z. Fournier, Alphonse Martel, Louis Paré, S. Casavant et une foule d'autres.

L'Union Saint-Pierre n'a fait son apparition à Granby que depuis quelques mois et déjà elle compte dans cette localité un grand nombre de membres.

PIANOS DE NOEL

Quelle heureuse surprise pour votre épouse, pour votre fille, pour la famille entière, si vous achetiez un piano Williams ou Sohmer, ils sont proclamés les plus artistiques par les professeurs les plus en renom. J. A. Hurteau et Cie, 1680 rue Sainte-Catherine, près Saint-Denis.

LA CATARRHOL

Onguent végétal merveilleux ; recommandé par l'Académie de Médecine, pour la guérison du catarrhe, mal d'oreilles, etc. En vente partout ; envoyé sur réception de 75c. Cie Méd. Paris-Canada, ch. 6. "La Presse." n

—Pou. occasions en pianos, voyez Layton Bros, 144 rue Peel. N.B.—M. T. Chalut, gérant du département français. r

A TRAVERS LES GAZETTES OFFICIELLES

LE DIVORCE DANS ONTARIO — LE PACTOLE A MONTREAL ENCORE DES CHEMINS DE FER ELECTRIQUES — BRAVO, SHERBROOKE !

Les gazettes officielles nous reviennent, en décembre, avec leur semptternel avis de convocation des chambres, à Ottawa et à Québec. Mais nos laborieux députés n'en ont cure ; le texte impérieux de la formule officielle : "Ce à quoi vous ne devez manquer", ne troublera guère leur quiétude.

Une demi-douzaine de fois par année au moins on les convoque ainsi en session : ce n'est que pour la forme.

Le coup de chairon qui les fera accourir dans nos capitales sera bien autrement éclatant que les appels enchevêtrés de la Gazette Officielle.

* * *

Entre-temps, on taille de la besogne pour les députés fédéraux.

Les avis de bills privés sont déjà nombreux.

Les maris malheureux en ménage s'y montrent bien les plus empressés à aller afficher leurs querelles, petites et grosses, à la face du pays. Ils sont huit, dans la Gazette du 19 décembre. De ce nombre, Toronto, capitale d'Ontario, en fournit le contingent plus que raisonnable de cinq.

* * *

Le résultat des examens préliminaires du service civil est rendu public.

Ici, beaucoup sont appelés, beaucoup sont élus. Les aspirants heureux sont légion. Ce sont :

A Québec — Boucher, Joseph F.; Côté, Emile ; Dooley, Michael ; Dugal, Joseph A. ; Galarneau, Joseph ; Hamel, Pierre ; Hayden, Alphonse J. ; Kindelan, Francis E. ; Languedoc, L. E. ; Le Brun, Lorenzo ; Martin, B. ; Naubert, Albert F. ; Normand, Joseph ; Pageau, Charles ; Vaillancourt, Victor ; Wilson, Robert.

A Montréal — Allard, Alphonse J. ; Altimos, William E. ; Anthoney, Christopher ; Archambault, Joseph A. ; Aumont, B. Pacific ; Beaulac, L. Aubert ; Bourassa, Emile ; Bourgeois, Camille ; Brophy, Frank ; Charbonneau, Ernest ; Corbeil, Noé J. T. ; Daley, Luke J. ; Davidson, James ; Dépatie, Adolphe ; Désautels, Charles ; Dillon, Francis O. N. ; Dufort, Henri ; Dufour, Louis ; Eyles, John ; Frigon, Adélard ; Gauthier, Louis ; Girard, Elphège T. ; Granger, J. Ernest ; Grégoire, Delphis ; Harel, Louis J. ; Jarrand, Léon ; Lafleur, Michel ; Lajeunesse, Joseph D. ; Landy, John ; Lapierre, Laurent ; Latour, M. J. C. ; Masson, Armand ; Monty, Joseph ; Murphy, Thomas P. ; McGoldrick, Michael, P. ; McGown, Avila ; McLean, John ; O'Hara, Martin ; O'Rourke, Francis J. ; Paquette, Wilfrid ; Pelletier, A. J. ; Phelan, John J. ; Redmond, Edward F. ; Taylor, Edward ; Therrien, Joseph H. ; Thurber, George ; Villers, Auguste de ; Winkler, Herman.

Avec une énorme dose de patience et beaucoup de protection, tout ce monde là court de grandes chances d'aller trôner un jour sur les ronds-de-cuir d'Ottawa.

× × ×

Voici en quels termes les autorités fédérales ont reçu avis que le roi approuvait leur décision au sujet de la célébration de sa fête.

De M. Lyttelton à Lord Minto.
Downing Street,
20 novembre 1903.

Milord.—En réponse à la dépêche de Votre Excellence No. 325 du 22 octobre, j'ai l'honneur de vous informer que le Roi a donné son approbation à ce que l'anniversaire de sa naissance soit célébré en Canada le 24 de mai, comme fête légale, la célébration officielle ayant lieu le 9 de novembre.

J'ai, etc.,
ALFRED LYTTELTON.

× × ×

Evidemment le pays est prospère. Le nombre de compagnies, de syndicats nouveaux, qui se forment de tous côtés en fournit une excellente preuve.

La "Gazette Officielle" d'Ottawa, dans son dernier numéro, contient encore dix avis publics annonçant que des chartes ont été accordées à des entreprises canadiennes, lesquelles représentent dans l'ensemble un capital de $1,013,000.

Six de ces compagnies auront leur siège d'affaires à Montréal.

Ce sont : "La Ferrière Lumber Company", la "Consolidated Rubber Tile Company of Canada", "The Northern Industrial Company", la "Imperial Button Works Company", "The Mutual Credit Association, Limited", et "Lockerby Brothers, Limited".

Ce sont pour la plupart des Canadiens-français qui sont à la tête de ces entreprises.

Citons entr'autres : MM. Rodolphe Forget, Philippe La Ferrière, Godfroi Langlois, Chs F. Moore, Jean-Baptiste Pauzé, l'hon. M. Préfontaine, J. L. Perron, avocat, C. R., Henri Thibault, Arthur Longtin et autres.

× × ×

Si notre monde financier doit s'enrichir de capitaux nouveaux fort considérables, notre monde littéraire va enrégistrer aussi des acquisitions nouvelles. En effet, M. Ernest B. de Ligny, 328 rue Visitation, vient de faire enrégistrer au Ministère de l'Agriculture, un mélodrame intitulé "La Révolte au Pénitencier".

La "Gazette Officielle de Québec" n'est pas moins substantielle, en novembre, que sa soeur d'Ottawa.

C'est le village de Beloeil érigé en municipalité de village ; c'est la création d'un nouveau canton, sous le nom de canton Gillies, avec une superficie de 57,280 acres, dans le comté de Pontiac.

Puis Buckingham, comté de Labelle demande son incorporation en cité, et Sainte-Cunégonde sollicite à son tour des faveurs.

Mais l'un des articles les plus intéressants pour nous, dans les circonstances, c'est bien la requête présentée par M. A. R. Oughtred, avocat de Montréal, à l'effet d'obtenir pour une compagnie dite "The Westmount Transit and Power Company" une charte avec "pouvoir de construire, posséder, pourvoir et mettre en opération une ligne de chemin de fer électrique dans et à travers la ville de Westmount, communiquant avec le centre de la cité de Montréal ; et de construire et mettre en opération des embranchements ou lignes de communication du dit chemin de fer dans et à travers toutes municipalités de l'Ile de Montréal ; et aussi de pourvoir et fournir le gaz pour éclairage et chauffage dans la dite ville de Westmount et municipalités voisines ; et de pourvoir et fournir la lumière et pouvoir électrique à la dite ville de Westmount et municipalités voisines, et aussi pour obtenir tous les pouvoirs nécessaires et y ayant rapport".

Encore des scènes cocasses en perspective pour ceux qui vont charmer leurs loisirs au conseil de ville de Montréal...

× × ×

La ville de Sherbrooke, elle, sollicite le privilège de négocier des emprunts pour "payer l'acquisition et la construction d'un appareil pour lumière et pouvoir électrique".

C'est ni plus ni moins le principe de la municipalisation des services publics que l'on veut faire reconnaître d'éclatante façon, et que l'une des villes les plus entreprenantes de notre province va mettre en pratique.

× × ×

Suit la liste des candidats pour l'admission à l'étude du Droit, à Montréal :

Barry, Léopold, Montréal ; Boisvert, Alfred, Montréal ; Brosseau, Jacques, Laprairie ; Calder, Robert L., Montréal ; Charland, Samuel, Saint-Thomas de Pierreville ; Cinq-Mars, Alonzo, Montréal ; Crankshaw, James, jr., Westmount ; Desmarchais, Sylvio, Côte des Neiges ; Hétu, J. C. Arcade, Lavaltrie ; Lamothe, O. Antoine, Montréal ; Maillet, Robert, Montréal ; Olivier, Adolphe, Joliette ; Ouimet, Paul Gédéon, Saint-Hilaire ; Sabourin, Léo, Montréal ; Sperber, Marcus M., Montréal ; Strackhouse, Russell Thos., Lachute ; Thomson, Leslie Clare, Montréal ; Tret, Sam, Montréal.

COMME IL Y A 40 ANS

L'ECHEVIN LEBEUF DIT QUE LA COMMISSION DE POLICE RETROGRADE : ELLE FAIT DES LIEUTENANTS AVEC DES IGNORANTS — IL N'EST PLUS QUESTION D'EXAMENS ET LE CHEF LEGAULT PATRONISE CE SYSTEME.

Un rapport fut présenté devant le Conseil de Ville, hier après-midi, relativement à la nomination de quatre nouveaux lieutenants de police, qui étaient simplement constables auparavant.

Non seulement, l'échevin Lebeuf s'étonna de cette nomination, mais il bondit sur son siège et, s'adressant à l'échevin Giroux, président de la commission de police :

—Ces quatre constables ont-ils subi les examens requis pour passer lieutenants ? Leur nomination a-t-elle été recommandée par le chef Legault ?

L'échevin Giroux répondit qu'ils n'avaient pas en effet subi les examens requis, mais que depuis plusieurs années déjà ils agissaient absolument comme des lieutenants, et qu'en conséquence....

—"Ainsi, dit l'échevin Lebeuf, je m'aperçois que dans la commission de police actuelle, il se trouve des échevins dont l'opinion a terriblement évolué au sujet de ces examens. Ces quatre nouveaux lieutenants n'étaient que de simples constables ; ils s'intitulaient bien sergents, mais cela ne changeait pas leur position. Quand j'étais président de la commission de police, ces gens-là ont subi des examens, mais ils furent déclarés absolument incompétents. Pour être lieutenants, il faut avoir les qualités requises, et ils ne les avaient pas du tout, eux. Je prends par exemple le constable Laramée, qui a 68 ans, qui ne connaît pas assez son français et pas davantage son manuel de police ; il ne peut pas faire un lieutenant. Je consulte l'examen qu'il subissait de mon temps, et je constate qu'il n'a alors conservé que 15 points sur 75. Le cas des autres nouveaux lieutenants, consigné dans le rapport de l'examen du 2 décembre 1902, n'est pas meilleur, il s'en faut. Mais le comble de tout cela, c'est le cas du nouveau lieutenant Gamache ; écoutez bien, messieurs. Le constable Gamache trouvait alors le moyen de conserver un total de 4 points sur 75 ; il n'avait aucune espèce d'écriture et le reste allait à l'avenant. C'est un cas d'ignorance crasse sur toute la ligne. Je ne dis pas cela pour faire de la peine aux nouveaux lieutenants qui peuvent être de braves gens, mais il me fait peine de constater que l'ancien, le très ancien système qu'on avait jugé si défectueux, fleurit encore à la commission de police. On retourne de 40 ans en arrière. Je vous défie d'obtenir un rapport insible du lieutenant Gamache, par exemple.

"Il m'est arrivé déjà d'avoir à téléphoner à un poste de police, et de demander si telle personne venait d'être arrêtée. Le lieutenant me répondit dans l'affirmative. Si je voulais ensuite savoir le motif de cette arrestation, je n'obtenais aucune réponse ; pourquoi ? Je vais vous le dire, mais c'est navrant ; c'est que le lieutenant en question n'était même pas capable de lire ce qui était inscrit sur le régistre."

Ici, la moutarde monte au nez de l'échevin Léandre Ouimet, qui sortit ses foudres, tandis que le président de la commission de police semblait s'être transformé en statue du silence.

"—M. l'échevin Lebeuf, dit l'échevin Ouimet, oublie que lui-même a jadis promu des hommes qui étaient incapables de faire un rapport.

—Ca, jamais, dit l'échevin Lebeuf.

—Le lieutenant Bannon, par exemple, riposta l'échevin Ouimet.

—Le lieutenant Bannon pouvait rédiger son rapport en anglais, lui, tandis que je m'aperçois qu'il s'en trouve qui ne sauraient le faire, ni dans une langue ni dans une autre.

L'échevin Ouimet.—S'il fallait, monsieur Lebeuf, éplucher votre règne à la commission de police, on en trouverait aussi des injustices.

(L'échevin Lebeuf commence à sourire, et dit : "Mentionnez-les.")

L'échevin Ouimet (continuant). —L'administration actuelle n'est peut-être pas parfaite, mais il y a eu aussi de grands défauts, de votre temps ; c'est même pour ça qu'on a dû vous remplacer. (Ici, l'échevin Lebeuf rit franchement.) J'ai suivi ces hommes-là (les nouveaux lieutenants) pas à pas, et fort de la recommandation du chef Legault, je suis justifiable d'avoir voté en leur faveur ; surtout quand c'est l'échevin Ames, — si je ne me trompe, — et l'échevin Giroux qui les ont proposés comme lieutenants. Puisque ces hommes n'étaient pas capables et puisqu'il y a un reproche à faire, adressez-vous donc au chef Legault qui, lui, était obligé de se renseigner d'abord et de renseigner la commission ensuite et qui a, selon son habitude, négligé de le faire."

L'échevin Ouimet reprend son siège, tandis que l'échevin Lebeuf rit encore et que l'échevin Giroux se tire les moustaches, et l'incident est clos.

Les GRANULES BUROT de PARIS guérissent le mal de tête mieux que tout autre remède. En vente partout ; envoyées sur réception de 40 cts ou 6 flacons pour $2.00. Cie Méd. Paris-Canada, ch. 6, "La Presse." n

EN CAS DE GUERRE

LES AUTORITES IMPERIALES FONT D'INTERESSANTES EXPERIENCES DANS NOTRE PAYS.

Halifax, 22 — Les autorités militaires impériales ont résolu de faire des essais sur l'utilité des wagons à marchandises munis de hamacs, pour le transport des troupes à travers le continent canadien, en cas de guerre, si le nombre des wagons à passagers disponibles n'était pas suffisant.

Le wagon qui servira à cette expérience sera attaché à un convoi militaire spécial, quittant Halifax, mardi, pour l'Ouest.

Le train sera assez lourd, consistant en deux wagons-dortoirs de touristes, un wagon-réfectoire, un char à bagages, un wagon-dortoir de 1re classe, pour les officiers, un wagon à marchandises et un wagon de 1re classe muni de hamacs, au lieu des lits ordinaires.

Le trajet se fera par l'Intercolonial jusqu'à Montréal, et ensuite, par le Pacifique Canadien.

NOUVELLES D'ARTHABASKA

(De notre correspondant particulier)

Arthabaska, 22 — M. Arthur Poitras, de Victoriaville, a été nommé marguillier de Sainte-Victoire d'Arthabaska, pour remplacer M. Landry Rhault, marguillier sortant de charge.

—Mme veuve Ludger Désilets, de Ste Clothilde de Horton, est décédée, ces jours derniers. Un grand nombre de personnes assistaient à ses funérailles ; elle a succombé à l'âge de 55 ans, après une longue et cruelle maladie. Native de Saint-Michel-d'Yamaska, elle était la fille de M. Jean-Baptiste Lecompte. En 1869, elle épousa Ludger Désilets qui l'a précédée dans la tombe, il y a 15 mois. Elle était la mère de 5 garçons et 2 filles. Quatre garçons lui survivent.

—Le 16 du courant avait lieu une assemblée des membres de la société d'agriculture du comté d'Arthabaska. Etaient présents : MM. Joseph Verville, Joseps N. Morin, Pierre M. Morin, François Marceux, Joseph Kirouac, Amédée Houde, Ephrem Lemieux, fils, Aimé Lupien et Ulric Piché. On a approuvé les comptes soumis à cette assemblée concernant les affaires de la société, pour l'année 1903 ; il reste en caisse une balance de $385.09.

Les membres suivants ont été nommés directeurs de cette société pour l'année 1904 : MM. Joseph Verville, pour la paroisse de St Christophe; Pierre M. Morin, pour la paroisse St Norbert ; Amédée Houde, pour la paroisse St Paul ; Romuald Fortier, pour la paroisse de Ste Hélène ; Alphonse Provencher, pour la paroisse de St Louis de Blanford ; Léonard Perre

TARIF

Invariablement Payable d'Avance.

ELEVES DEMANDES, EMPLOI DEMANDE, CHAMBRE A LOUER, TROUVE — 20 MOTS POUR 10 CENTS

½c PAR MOT EXTRA

SITUATION VACANTE, SERVANTE DEMANDEE, MAISON A LOUER, A VENDRE, PROPRIETE A VENDRE, PERDU — 25 MOTS POUR 25 Cents, 1 cent par mot extra.

PERSONNEL 20 mots 40 cts. 2 cents par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 300 Craig, entre les rues Guilord et Bonsecours. Mains-d'oeuvre de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 9 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m. — Urbain Lafontaine, gérant.

EMPLOI DEMANDE — Un homme français, demande immédiatement emploi quelconque, capable pour n'importe quel ouvrage, ne parle pas anglais, bonnes recommandations. Ecrire F., 383 "La Presse". 43—1

EMPLOI DEMANDE — Une cuisinière de première classe, avec bonnes références, demande position dans famille privée, salaire demande $18 par mois. Ecrire à F. G., 801 "La Presse". 43—1

EMPLOI DEMANDE — On trouvera une bonne femme de journée au No 1378 rue Woodyard, en arrière de la rue Notre-Dame. 43—3

EMPLOI DEMANDE — Homme marié demande emploi comme gardien de nuit ou autre ouvrage de jour, pas exigeant, parle anglais, français, très honnête, completement sobre, grandement besoin d'emploi. S'adresser à 156a rue Plessis. 43—1

EMPLOI DEMANDE — Un père de famille se trouvant sans emploi, demande de l'ouvrage. Bonnes références. S'adresser 29 Burnett. 43—2

EMPLOI DEMANDE — Un jeune homme demande une position comme comptable ou assistant, ayant plusieurs années d'expérience et pouvant fournir de bonnes recommandations. Ecrire U. V., 802 "La Presse." 43—4

EMPLOI DEMANDE — Vous trouverez une garde-malade de confiance, et qui peut se rendre utile au besoin, rue Sanguinet, 231, deuxième étage. 43—1

EMPLOI DEMANDE — Un homme ayant de l'expérience, demande place chez un jardinier ou homme de cour, ou prendre soin des chevaux. Ecrire A., 208 "La Presse". 41—3

UNE JEUNE FILLE demande de l'écriture chez elle ou ailleurs, soit en copie ou autre. 493 St Denis. 43-1

ELEVES DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

ELESVES DEMANDES — COURS DE M. DE KERMENO, 1525 rue Ontario, Téléphone Est 1120. Préparation aux examens, droit, médecine, pharmacie, art dentaire. Cours classique. Demandez le prospectus. 42—30

ELEVES DEMANDES — Nouvelle sténographie française, anglaise, tellement facile qu'on écrit jusqu'à 120 mots par minute après un mois. Positions assurées. Clavigraphie gratis. Conversation anglaise. Dernière semaine où vous pouvez épargner. $11.40 par mois. Prof. Elie, 334 St Hubert. 42—2

HOMMES ET GARÇONS DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

ASSISTANT PRESSIER — On demande un assistant presseur et un margeur feeder — emploi permanent. "La Sameuse," 80 rue Saint-Jacques. 43—3

APPRENTI PRESSIER — On demande un apprenti presseur, sachant filer sur les grandes presses. S'adresser au No 421 rue Saint-Paul. 42—2

BARRIER — On a besoin d'un barbier, jeune, de midi à minuit, gages, $2.50, souper compris, au No 2190 Notre-Dame. 43—1

BARBIER — On demande un bon barbier au No 483 rue Mont-Royal. Bons gages à un homme compétent. 41—11

CHAUFFEUR — On demande un bon chauffeur pour les fournaises à eau chaude. Ecrire G. H., 802 "La Presse". 42—3

CHARPENTIERS MENUISIERS — On demande 5 charpentiers menuisiers. S'adresser H. Bertrand, No 1691 Saint-Hubert, Boulevard Saint-Denis. 43—1

COMMIS — On demande un commis d'épicerie ayant de l'expérience et parlant les deux langues. Références exigées. S'adresser à R. Martel, 147 Vitre. 42—2

COMMIS-VOYAGEUR — On demande un commis-voyageur pour les provisions, ayant de bonnes références et une clientèle si possible. S'adresser A Alp. Leduc, 1217 Saint-Jacques, autrefois de Leduc et Daoust. 42—4

COUPEURS DE CUIR — On demande deux bons coupeurs, dans les chaussures fines pour hommes. Les meilleurs salaires. S'adresser à W. F. Martin, 1253 rue Saint-Denis. 42—2

FINISSEURS — On demande des finisseurs et couseurs de fourrures. Ouvrage tout de suite à O. A. White, 1000 rue Notre-Dame. 43—1

FORGERON-VOITURIER — On demande un forgeron-voiturier, coin Rachel et avenue Labelle, chez J. A. B. Major. 43-1

GARCON DE CLUB — On demande un garçon de club — waiter — bien recommandé. Demandez le gérant, No 350 Lagauchetière. 43—1

HOMME — On demande un homme dans une petite manufacture, pour surveiller la chaudière et la machine à vapeur et les voyager, ne parle pas anglais, bonnes références exigées et salaire que vous désirez. Ouvrage à la semaine. S'adresser en anglais, à boîte B. P., 4 Mile-End. 43—1

HOMMES — On demande des hommes pour travailler pour nous, à salaire ou à commission ; on paie à la semaine. Bon équipement gratuit. Bonne demande pour nos marchandises de ce temps-ci. Nous avons 800 acres d'arbres fruitiers et d'ornementation de choix. Stone et Wellington, Toronto, Ont. 125—m,j,s—n

HOMMES — On demande des hommes compétents pour travailler au tour, à la machine à raser, à la machine à mortaiser, à la machine à forer, des faiseurs d'outils, des ajusteurs de machines. Seuls des hommes compétents doivent s'adresser, spécifiant le salaire exigé, à la Canadian Electric Co, Peterboro, Ont., Can. 34—12

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme, 25 à 30 ans, doit travailler rapidement à la machine et bon comptable. Ecrire à A. J. Allen, bijoutier, 66 rue Saint-Laurent. 42—2

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme ayant de l'expérience dans l'épicerie, chez Desilère et Brais, 471A Saint-Laurent. 43—2

PRESSIER — On demande un homme pour prendre soin d'une petite presse pour ouvrage de ville. S'adresser au contremaître des presses, chez C. R. Corneil, 690 rue Craig. 42—2

PRESSIER — On demande un pressier. Cie d'Imp. Perrault, 73 Saint-Jacques. 43—1

TENEUR DE LIVRES — Teneur de livres demandé immédiatement, ayant déjà de l'expérience, faudra certificats de première classe, une fille sera préférée. S. H. Frigon et Cie, Trois-Rivières, Qué. 42—4

FEMMES ET FILLES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

BLANCHISSEUSE — On demande immédiatement une blanchisseuse sachant glacer le linge, pour faire le lavage d'une petite famille. S'adresser No 455 rue Sherbrooke. 43—1

CUISINIERE, SERVANTE — On demande une bonne cuisinière, gages, $16 ; ainsi qu'une servante, gages, $12. Devront avoir des recommandations. S'adresser 182 rue de l'Université. 42—2

COUTURIERES — On demande des personnes pour travailler sur des machines unies ou de fantaisie, des faiseuses de boutonnières, des garnisseuses, etc. Bons gages et position stable. S'adresser à The G. Harrower Co., 8 Côte du Beaver Hall. 43—6

FEMMES ET FILLES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

COUTURIERES — On demande des personnes d'expérience pour coudre à la machine Wheeler et Wilson et Singer, emploi permanent. On ne travaille pas le samedi après-midi. S'adresser chez John P. Black et Cie, 182 rue Vitré. 203—n

CUISINIERE — On demande une cuisinière à l'Hôtel Saint-Laurent, 86 Saint-Laurent. Se présenter dans l'après-midi. 43—1

CUISINIERE — On demande une bonne cuisinière dans une famille de trois personnes, au No 960 rue Sherbrooke. Se présenter si possible dans la matinée. 43—1

CUISINIERE — On demande une bonne cuisinière, au No 10 carré Papineau. Aussi, une fille de salle parlant les deux langues. 42—2

DAMES — On demande deux dames tenant maison en ville. Pas de sollicitation, ouvrage facile à domicile. Salaire : $200. Pour explications, écrire à V. V., 753 "La Presse." 43—1

DEMOISELLES DE COMPTOIR — On demande des demoiselles de comptoir d'expérience. Doivent parler anglais. S'adresser chez W. H. Scroggie, angle des rues Université et Sainte-Catherine. 42—2

FILLES — On demande deux filles de cuisine. S'adresser 1847 Sainte-Catherine 43—1

FILLE — On demande une fille pour magasin de bonbons. Devra parler les deux langues. Se présenter à 29 carré Chaboillez. 43-1

FILLE — On demande une fille de table, Café Bernard, 398 Saint-Antoine. 43—1

FILLE — On demande une fille de chambre, au No 36 rue Sainte-Famille, avec bonnes références. 43—1

FILLE — On demande une fille de chambre avec références. Bell Tél. Est 1398. No 272 Sherbrooke. 42—2

FILLES — On demande des filles comme commis pour un magasin de jouets. S'adresser 1410 Sainte-Catherine. 43—1

FEMME DE CHAMBRE — On en demande une avec de bonnes recommandations, au No 450 Saint-Urbain. 43—n

FILLE — On demande une fille de chambre, 58C Chaboillez. 42-1

FILLE — On demande une fille de chambre et une servante générale. S'adresser à 443 rue Mance. 43—1

FILLE DE CHAMBRE — Une fille de chambre demandée, au No 582 rue Sherbrooke. 42—2

FILLES — On demande des filles pour apprendre à filer et à mettre en pelote. Bons salaires. Position stable. Se présenter à 283 rue Saint-Patrice. 42—5

FILLES — On demande des filles pour faire des bouses, bons gages et emploi permanent. Expérience non nécessaire. S'adresser à 4 rue Côté. 205—mjs—n

FEMMES, FILLES — On demande des faiseuses de chemises pour toutes sortes d'ouvrage, des filles pour la machine à trouer les boutons de chemise, et des filles pour raccommoder les chemises. Skelton Bros. et Co., coin des rues Duke et Williams. 40—4

GARDE-MALADE — On demande immédiatement une garde-malade et une servante, au No 129 rue St Joseph, Verdun. 43-1

GARDES-MALADES — On demande des gardes-malades et des servantes générales à l'Hôpital des maladies contagieuses, 706 avenue Mont-Royal. S'adresser à Mlle A. Montgomery, matronne. 43—3

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille parlant les deux langues, pour servir les bonbons. S'adresser 2216 Sainte-Catherine, coin Université. 43—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour travaux légers du ménage, pas de lavage, pourra sortir souvent, petite famille de trois. S'adresser 206B Montcalm. 43—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour prendre soin d'un bébé et se rendre utile au ménage, 125 rue Canning. 43-1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille intelligente, parlant et écrivant correctement le français et l'anglais, pour ouvrage de bureau. Une personne disposée à apprendre la clavigraphie, tenue livre, etc. S'adresser par écrit à J. Christin et Cie., 140 Sanguinet. 40—n

MODISTE — On demande une modiste, au No 80 rue Iberville. 43—1

MENAGERE — On demande une personne âgée de 35 à 40 ans, pour tenir une maison. S'adresser au No 512 Edifice New-York Life, Montréal. 43—1

OPERATRICES — On demande quelques opératrices de première classe dans les jupes. L'emploi est permanent à coeur d'année et le salaire bon, à la semaine. S'adresser tout de suite à 444 rue Saint-Jacques. 42—3

OPERATRICES — On demande des opératrices d'expérience dans les jupes de robes, pour dames. The Boas-Folsom Co, 40 rue Saint-Antoine. 42—3

PERSONNES — On demande des personnes pour poser les bandes, les collets, et aussi pour faire des devants de chemises négligées, les plus hauts gages payés, on ne travaille pas le samedi après-midi. Demandez Mlle Juneau. S'adresser No 10 rue Saint-Pierre. Département des chemises. 22,23,26

PERSONNES — On demande des personnes d'expérience pour faire les boutonnières sur la machine Wheeler et Wilson, aussi des filles pour examiner les chemises, bons gages, pas de travail le samedi après-midi. Demandez M. Gauthier ou S. S. S'adresser 10 rue Saint-Pierre, département des chemises. 22,23,26

VENDEUSES — On demande immédiatement dix vendeuses de poterie, articles en verre et jouets. Devront parler anglais et français. S'adresser ce soir, entre 7 et 9 heures, au gérant de la Cie S. Carsley, limitée.

SERVANTES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

SERVANTE — On demande une servante dans une famille de deux personnes et un jeune enfant. 107 rue Berri. 43—1

SERVANTE — On demande immédiatement une bonne servante générale, sachant faire la cuisine, ainsi qu'une fille de chambre. 41 Saint-Luc, coin de la rue Saint-Mathieu. 43—1

SERVANTE — On demande une servante générale, pas de lavage, au No 211 avenue Hôtel de Ville. 43—1

SERVANTE — On demande immédiatement une jeune servante, au No 209 rue Berri. Pourra aller coucher chez elle tous les soirs. 43—1

SERVANTE — On demande immédiatement une servante générale dans une famille de 3 personnes. Servante âgée préférée. S'adresser 2277 Notre-Dame. 43-1

SERVANTES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

SERVANTE — On demande une servante générale, famille de trois, sans enfants. S'adresser chez M. L. G. A. Cressé, 224 Berri. 43—3

ACCORDEUR DE PIANOS

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

ACCORDEUR — Piano accordé, réglé, nettoyé, pour $1.50, par John Cross, accordeur habile, ci-devant Karn Piano Co. Tél. Est 404, ou carte postale 444 Amherst. 42—4

ASSOCIES DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

ASSOCIE — On demande un associé pour un commerce établi depuis au-delà de 50 ans ; une bonne chance pour un commençant, doit savoir les deux langues. Pour plus de détails. S'adresser à L. Harris, 25 rue Saint-Laurent. 41—11

ASSOCIE DEMANDE — Associé demandé avec capital de $6,000 à $7,000, dans une bonne maison manufacturière, fondée depuis 1850, payant au moins 20 pour cent. S'adresser par écrit, à S., 440, 1951 Sainte-Catherine. 43—1

ASSOCIE DEMANDE — Français, grandes relations commerciales européennes, s'entendrait avec maisons désirant bonnes agences, ou associerait avec personne ayant petit capital pour commencer commerce d'importation. Ecrire A T., 381 "La Presse." 41—4

AGENTS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

AGENT — On demande un homme énergique et intelligent, en qualité d'agent pour une des principales compagnies d'assurances anglaises sur la vie. Un contrat avantageux à un bon homme. Ecrire à T., 386 "La Presse." 22,24,26

AGENT DEMANDE — On demande plusieurs agents pour la vente de vin canadien, choix extra, bonne commission. S'adresser à T. A. Brunet, 2e étage, 71a rue Saint-Jacques. 43—1

AGENTS DEMANDES — Les agents capables de présenter une affaire très importante peuvent se faire une petite fortune en peu de temps. Il n'est pas nécessaire qu'on y consacre tout son temps, tout ce qu'il faut, c'est d'être bien connu et influent auprès de la meilleure classe de gens. Donnez des références. S'adresser à Copper, 555, 7 rue Clarence, London. 42—5

CHAMBRE A LOUER

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRES — Chambres non meublées à louer, à $2 par mois, appartement 3 chambres, $6.00. No 53 rue Saint-Paul. 41—3

CHAMBRE A LOUER, famille privée, garnie ou non, sur le devant, vis-à-vis le jardin Viger et la gare, 69a rue Dubord. 43-1

CHAMBRE — Chambre à louer, avec pension, gaz, eau chaude, chambre sur le devant, premier étage. 151 Saint-Laurent. 22,24

CHAMBRES — A louer, belle suite de deux pièces, chauffage eau chaude, gaz, références, ou chambre simple. 280 St Denis. 22,24

CHAMBRE — A louer, une grande chambre meublée, à deux pas de l'Université Laval, au No 16 Notre-Dame de Lourdes, à un prix modéré. 43—1

CHAMBRE A LOUER — Grande chambre non meublée à louer, sur le devant, avec l'usage de la cuisine. 230 Sainte-Elisabeth. 43—1

CHAMBRE — Chambre à louer, sur le devant, bain avec eau chaude et eau froide, w.c. 612 rue Dorchester et 222 St Laurent. 43—2

CHAMBRE — A louer, jolie grande chambre, chauffée à l'eau chaude, toutes les améliorations modernes. S'adresser 13 avenue Hôtel de Ville. 43—3

CHAMBRE — Grande chambre à louer, dans une famille privée, avec l'usage de la cuisine, au No 473 rue Lagauchetière. 43—1

CHAMBRE — Belle grande chambre meublée, éclairée au gaz, et eau chaude. 163 Saint-Timothée. 43—1

CHAMBRE — Chambre à louer garnie, au No 282 Saint-Laurent. 42—2

CHAMBRES ET PENSION

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRE ET PENSION — Grande chambre sur l'étage du bain pour couple, et pension si désirée, pour $6.00 par semaine ou $8.00 pour monsieur. 54 Cadieux. 42—2

CHAMBRE ET PENSION — Vous trouverez une excellente pension de table, avec chambre ou non, au No 413A rue Dorchester. 42—2

CHAMBRES ET PENSION — Grande et petite chambre à louer, chauffées à l'eau chaude, eau chaude dans les chambres. Lumière Auer, avec pension. 124 rue Champ de Mars. 43—1

CHAMBRE ET PENSION — Vous trouverez chambre et pension, au No 10 rue Vitré. 43—2

CHAMBRE ET PENSION — Magnifique chambre double à louer, sur l'étage du bain, chauffée à l'eau chaude, avec pension. 93 Saint-Laurent. 42—2

MAGASINS A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

MAGASIN — A louer, au No 2000 Notre-Dame, magasin et deux chambres en arrière, pouvant servir de logement, bon marché pour cet hiver. S'adresser 99A Saint-Hubert. 43—1

MAGASIN — A louer, beau grand magasin, rue Sainte-Catherine-Est, excellente localité, belles fixures, aussi logement de 7 pièces, en parfait état, ainsi que hangar et écurie, le tout pour $25 par mois. S'adresser à Johnson et Cousineau, 62 rue Saint-Jacques. 21,22,24

MAISONS A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

LOGEMENT — A louer, logement, No 73 rue Marie-Anne, 7 pièces, bains, w. c. et fournaise à eau chaude ; aussi le No 53 rue Suzanne, parfait état. S'adresser C. R. Black, 200 rue Saint-Jacques. 41—2

LOGIS A LOUER — Haut, No 7 rue Water, près Voltigeurs. Possession immédiate, bon marché d'ici au printemps. S'adresser chez J. Christin et Cie., 140 rue Sanguinet. 40—n

MAISON — Maison à louer, 437 Delorimier, 6 pièces, avec chambre de bain, lumière électrique et gaz. S'adresser 819 Ontario. 43—1

MAISON — A louer, maison meublée de 1ère classe, 3 étages, ayant tout le confort possible, dans le centre de la ville. S'adresser à chambre 39, 20 Saint-Jacques. 43—1

MAISON A LOUER — Logement de trois pièces, closet et hangar, en arrière du No 1778 rue Montcalm, $5.50 par mois. S'adresser 175A Montcalm. 43—1

A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

ETAGES — A louer, des étages, d'environ 40 x 30 pieds, avec ou sans l'usage de machines à travailler le bois, pouvoir du chauffage, situés près des rues McGill et Saint-Paul. Ecrire A V. V., 759 "La Presse." 43—4

ON DEMANDE A ACHETER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

ON DEMANDE A ACHETER 500 pelles en bois "Habitant." Ecrire en mentionnant le prix et la grandeur, à A. B., 707 "La Presse." 42—3

ON DEMANDE A ACHETER — Un étranger avec capital de $2,000, désirerait acheter un magasin de cigares, épicerie ou salle à dîner, à la Pointe Saint-Charles, préférée, au plus tôt. S'adresser à Y., 429 "La Presse." 42—4

POLICES SUR LA VIE — On demande à acheter des polices d'assurances sur vie. Polices émises par compagnies américaines seulement. On paiera plus que les compagnies ne paient comme prix d'achat. M. J. Doherty, 428 rue Saint-Paul. 200—n

Epargnez-vous des troubles et des démarches inutiles

LAISSEZ VOS PETITES ANNONCES A LA

Succursale No 36

LIBRAIRIE MADORE

2 Côte du Beaver Hall

Vous paierez les mêmes taux qu'aux bureaux de LA PRESSE.

ARGENT A PRETER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

ARGENT A PRETER — Argent à prêter à 6 pour cent, ville ou campagne, corporations, fabriques, fermes, maisons, fonds, assurances, billets ou autres garanties. Oaw. Chapot et Cie, édifice "La Presse." 26—25

LES GENS A SALAIRE peuvent se procurer de l'argent en leur nom, sans endosseur, ni garantie, paiement pour convenir à l'emprunteur. Montreal Credit Company, chambre 104, Temple Building, 185 Saint-Jacques. 26—n

EMPRUNT

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

ON DEMANDE A EMPRUNTER — On demande à emprunter $4,000 à 5½ pour cent sur première hypothèque. Bonne garantie. S'adresser 259 St Hubert. 43-1

A VENDRE

25 mots 25 cents ; 1 cent par mot extra

ALCOOLISME — Le meilleur traitement pour les personnes adonnées aux liqueurs, fait disparaître dans l'espace de 3 jours, tout désir de boire. Dr Tanguay, 1054 Saint-Denis. Tél. Est 1054. 219—mjs—n

AVENDRE — Voitures d'été et d'hiver, de seconde main, pour épicerie, familles, sleigh léger, etc. S'adresser à 146 rue Colson. A sacrifice, H. Duchesneau. 43—1

AVENDRE — Un joli canapé en thibet blanc, pour enfant, tout neuf, à bien bon marché. S'adresser 106A Saint-Georges. 43—1

ACCESSOIRES DE TRAINEAUX — A vendre, couvertures de chevaux, robes, pardessus en chat sauvage, couvertures imperméables, ainsi que traineaux garnis, cloches, jouets, tapis et toutes sortes de coussins. D. Dowell, angle des rues Saint-Henri et Saint-Maurice. 43—8

ANNEAUX — A vendre ,anneaux ornés de diamants, montres et bijoux, à bas prix pour couvrir des avances. Aronson et Rutenberg, 601 rue Craig. 304—n—mjs

AVENDRE — Un lot de bonnes courroies militaires et courreaux de carabine, en très bon cuir, à bon marché. S'adresser à M. Frank, 486 rue Craig. 43—4

AVENDRE — Grand choix de petits Jésus sous globe, pour cadeau de Noël, 15c en montant. Spécialité d'encadrement le plus nouveau. Gros et détail. 32 Saint-Laurent. 42—2

AVENDRE — Un état de boucher et épicerie, au village Saint-Jean-Baptiste. Ecrire à I. J., 788 "La Presse," pour renseignements. 39—6

AVENDRE — Un magnifique sleigh léger, presque neuf, manufacturé par Bérard et Major et en parfait état. S'adresser à Marcotte Frères, 69 rue Saint-Jacques. 41—3

BEURRERIE — A vendre, à l'Epiphanie, une beurrerie de 8,000 livres de lait, machines nouvelles en très bon état, pour $2,500, conditions faciles. S'adresser Jos. Morand, épicier, 361 Charlevoix. 43—4

BEURRERIE — A vendre, à bonnes conditions, une bonne beurrerie, située dans le village de Stanbridge Station, près des chars, à 12 milles de la ville de Bedford, bonne bâtisse, machines neuves, chauffage à l'eau chaude. Conditions faciles. S'adresser à Ramon Touchette, Stanbridge Station. 42—10

CHEVAL — A vendre, un cheval, bon pour l'ouvrage ou la voiture légère. Visible le matin jusqu'à 9 heures, et le soir après 5 heures, à l'écurie Lamoureux, 223 Cadieux. 43—1

CHEVAUX, HARNAIS, ETC. — A vendre, trotteur rapide, pouvant trotter 2.40, deux hommes dans le traineau ; aussi harnais de promenade léger, monté en or, fait sur commande par Murphy, avec traineau de course St Catharines, fait par Hammell, de St Catharines, Ont. Aussi jument brune enregistrée et poulain. La jument est soudane et âgée de six ans, saine et douce, descendant de Clonmore et Charlton. Elle a un poulain de cinq mois descendant de King's Counsel, ce dernier descendant de Membrino King. Doit pouliner le 28 avril 1904. Le lot ci-dessus sera vendu à l'encan sans faute, mercredi, 23 décembre après-midi. Visible à notre écurie pour cause de mortalité. S'adresser à Méd. Paquette, 620 Boulevard, Ville Saint-Louis, ou à M. P. Bernard, Longue-Pointe, exécuteur testamentaire. 42—3

DICTIONNAIRE — A vendre, le dictionnaire généalogique de Mgr Tanguay, 7 volumes reliés, tout neuf, vendra bon marché. Ecrire T. T., 785 "La Presse." 22,26

DIVERS — A vendre, des couvertures pour chevaux, robes, manteaux en chat sauvage, couvertures imperméables, aussi fléchette de traineau préparées. Bouts, rugs, toutes sortes de coussins. D. Dowell, angle de Saint-Henri et Saint-Maurice. 43—1

ETABLISSEMENT — A vendre, établissement commercial en gros, bien payant. Pour détails, s'adresser 120 rue William. 43—4

FOURRURES — A vendre, stock considérable de fourrures, comprenant paletots en mouton de Perse, en phoque et en chat sauvage, casquettes, collets, tours de cou, aux plus bas prix ; versements hebdomadaires si désiré. Notre atelier de réparations est confié à des fourreurs experts et prix défient toute concurrence. R. Davis et Cie, 415 rue Saint-Laurent, trois portes plus bas que la rue Sherbrooke. 16—26

JOUETS — Magnifique lots de jouets assortis, à des prix très avantageux, valant $350.00, pour $100.00. 1988 Notre-Dame. 19,22,24

LUNETTES A VENDRE — Payez après satisfaction, voilà ma devise. 12 années d'expérience, examen de la vue gratuit. Casgrain, opticien-oculiste, 218 Saint-Laurent. Apportez ceci. Agents demandés. 15,16,18,19,21,22,23,24

MONTRES, BIJOUTERIES — Crédit pour tous. — Diamants, montres, vêtements, meubles, fourrures. Petits paiements hebdomadaires ou mensuels, les plus bas prix. Marchandises garanties. Affaires confidentielles. Venez ou écrivez. New-York Credit Co, 161 ruelle Fortification. Tél. Main 2066. 32—25

MACHINE A COUDRE — A vendre, machine à coudre New Williams, dernier modèle, complète et comme neuve. Se présenter le jour ou le soir au No 2441 rue Sainte-Catherine. 43—1

MANTEAU — A vendre, un manteau en phoque, pour dame. S'adresser 172 Amherst. 43—1

PHAETON — A vendre, phaeton léger, fait par Bérard et Major, chez Paré, voiturier, 1415 rue Ontario. S'adresser 362 Saint-Denis, entre 1 et 3 heures p.m. 204—n

PIANO — Piano à vendre, pour $85 comptant, un piano Chickering de première classe, son très fort, ayant peu servi. S'adresser 173A rue Montcalm. 42—6

PIANO — A vendre, piano droit Sohmer, bon marché, pour du comptant. S'adresser 12 Notre-Dame de Lourdes. 42—2

PIANOS — A vendre, des pianos droits Morris neufs, payables $7 par mois, offres spéciales aux clergés, payant tout comptant ou partie comptant et la balance en 12 ou 18 mois. Chez Leach, 2440 rue Sainte-Catherine. 42—2

PIANOS — A vendre, à bon marché, au comptant, pianos droits ayant peu servi. Morris, $185.00, presque droit, $160.00 ; Heintzman, $133.00 ; William, $120.00 ; Evans, $145.00. Leach, 2440 rue Sainte-Catherine. Magasin ouvert le soir. 42—2

PETIT ORGUE — A vendre, petit orgue complet avec 18 rouleaux de musique, convenable comme cadeau de Noël. Va à $30, maintenant, $15 comptant. Layton Bros, 144 rue Peel, N. B. — Ouvert le soir jusqu'à 9 heures 30, d'ici à la fin du mois. M. T. Chalut, gérant du département français. 43—1

A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

PRATTE, NORDHEIMER ET GLENDON, 2461 rue Sainte-Catherine, offrent à l'occasion de Noël, les bons marchés spéciaux suivants en pianos et en pianos automatiques. Nous livrerons la veille de Noël si désiré.

$175 pour un grand piano droit Heintzman et Cie, en parfait état, a coûté neuf $450.

$225 pour un splendide piano neuf, échantillon. Le même piano est vendu par les agents à $350.

$250 pour un piano droit en noyer, Marshall et Wendel, de $400, seulement 6 mois d'usage. Un piano véritablement splendide, qui durera toute la vie.

$125 chacun, pour un choix de cinq pianos carrés, par Emerson, Fischer, Dresler et autres. Facilités de paiements.

PIANOS automatiques de différentes fabrications, légèrement usagés, mais en ordre parfait, que nous avons pris en échange du Pianola. Prix $125, $150, à $200, avec le privilège d'échanger contre un véritable Pianola, plus tard, termes faciles.

AUSSI un orgue Eolien automatique, de $300, pour $150, termes faciles de paiements. Une valeur de $20 de musique gratis. Prenez note de notre adresse et passez le jour ou le soir. Pratte, Nordheimer et Glendon, 2461 rue Sainte-Catherine, au-dessus de la rue Drummond. 43—2

PIANO — A vendre, magnifique piano, seulement un an d'usure, à sacrifice pour du comptant. S'adresser 1098 Sainte-Catherine. 43—1

PIANO — A vendre, piano droit à trois pédales, couverture et tabouret, en bon état, jolie caisse et à grand sacrifice, pour cadeau de Noël, $250.00 comptant. 127 rue Saint-Alexandre. 43—2

POELE — A vendre, un poêle de cuisine No 9, avec devant à eau chaude et réchauffe-assiettes, complet, seulement $10.00. S'adresser à 618 rue Cadieux. 43—1

PIANO — A vendre, piano Ladd, carré, caisse plaquée en véritable palissandre, magnifiquement sculpté, 4 coins ronds, pieds sculptés, valait $375 ; maintenant, $135 ; facilité de paiements. Layton Bros, 144 rue Peel, N. B. — Ouvert le soir jusqu'à 9 heures 30, d'ici à la fin du mois. N. B. — M. T. Chalut, gérant du département français. 43—1

PALETOT — A vendre, à sacrifice, un paletot de drap, on peut l'examiner au No 1941 rue Notre-Dame. 43—4

PIANO — A vendre, à sacrifice, un magnifique piano cottage Newcombe, de Toronto. S'adresser immédiatement au No 733 rue Saint-André, entre la rue Cherrier et Roy. 43—2

POELES, ETC. — A vendre, poêles, fournaises, meubles domestiques et importés à des conditions faciles, tapis, prélarts et rideaux, importation directe, dessins les plus modernes. Cie Prince, 53 rue Saint-Laurent. 124—n

PIANOS — A vendre, piano Newcombe, droit, valait $350, maintenant $180. Aussi petit piano droit, $75. Facilité de paiements. Layton Bros, 144 rue Peel, N. B. — Ouvert le soir jusqu'à 9 heures 30, d'ici à la fin du mois. 43—1

RAISINS — A vendre, très beau raisin de Malaga, 12½ cents la livre ; grands "Clusters Bonners", 814 rue Dorchester, près Université. Tél. Up 3333. 43—3

ROBES — A vendre, robes en buffle et boeuf musqué, en parfait état. S'adresser 1361 Sainte-Catherine. 43—1

ROBES — A vendre, fort belles robes de soirées, comme neuves, blanches, noires et grises, à fort bon marché. Ecrire V. V., 701 "La Presse". 43—2

SLEIGH — A vendre, aucune offre raisonnable ne sera refusée. Traîneau—sleigh —d'épicerie ou de livraison, jument et attelage, traîneau Lorrie double et berlot. Echangerait la jument—pleine—contre une vache. 115 Chatham. 43—1

SERINS — A vendre, serins Norwich, bons chanteurs, mâles et femelles. Font de bons cadeaux de Noël. 17 rue McTavish. 42—2

SLEIGH — Sleigh à vendre, Gladstone, neuf, a coûté $125.00, pour $50.00. 180 Coursol, Sainte-Cunégonde. 43—1

SLEIGHS — A vendre, un sleigh à deux sièges, valant $100.00, pour $75.00. Un sleigh, un siège, valant $60.00, pour $40.00. A. C. Larivière, 73 rue Saint-Antoine. 43—1

SALLE DE BILLARD — A vendre, une des principales salles de billard, située dans la meilleure localité ; elle contient six tables, toutes de premier ordre. Pour informations, s'adresser à M. Guile, Hôtel Savoy, rue Victoria. 32—12

VACHES — A vendre, 5 vaches fraîches vêlées, très bonnes laitières. S'adresser à O. W. Lafranchise, Saint-Vincent de Paul, par C. Bisson, agent. 43—1

VOITURE — A vendre, une voiture de carnaval, double, avec lanternes et toute complète de première classe, à bon marché. S'adresser 578 Fullum. 43—1

VIN — A vendre, pour Noël et les fêtes, 4,000 gallons, de $1.00, réduit à 50c le gallon. N'oubliez pas la place, et la manufacture à vendre aussi. 991 rue Notre-Dame. Gord. Courville, prop. 15,17,22,24,29,31

COMBUSTIBLE A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

BOIS — A vendre, bois pour allumer le poêle, $2 ; érable coupé, $3.00 ; blocs de moulin, longueurs de poêle, $1.75 ; blocs d'épinette, $2.00 le voyage, aussi charbon anthracite. Livré dans n'importe quelle partie de la ville. J. P. MacDiarmid No 10 Bassin du Canal, coin Guy et William. Bell Tél. Main 452. 183—n

BOIS — Slabs sciées, le voyage, $1.00 ; épinette sciée, le voyage, $1.40 ; bois mêlé, le voyage, $1.50 ; coke $2.10. Hogue et Bouthillier, 1334 Ontario. Tél. Bell Est 1005. 264—n

BOIS A VENDRE — Bois à vendre, $1 le voyage, bois sec de moulin, scié, bois franc, $1.60. Chez T. Cyr, coin Beaudry et Robin. Tél. Marchands 131. 37—26

BOIS — A vendre, à bon marché, 30 charges de planches sèches pour allumer le poêle. No 42 rue Queen. 42—2

COMBUSTIBLE — BOIS — Slabs sciées, le voyage, $1.10 ; épinette rouge, $1.50 ; bois franc scié, $1.50 ; bon bois franc mêlé, sec, à $5.00 la corde. G. Latreille, No vitré Tél. Bell Est 2088 260—n

EPICERIES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

EPICERIE A VENDRE — Une épicerie située au coin des rues Montcalm et Dorchester, faisant de bonnes affaires. S'adresser 272 Dorchester. 43—2

PROPRIETES A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

PROPRIETES — A vendre, dans le centre de la ville, à Hochelaga, à Saint-Henri, payant 10 à 12 p. c. Conditions faciles, intérêt à 4 p. c. L. A. Cadieux, 71A Saint-Jacques. 28,30,3,5,8,12,15,17,19,22,26,28

OCCASIONS D'AFFAIRES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

OCCASIONS D'AFFAIRES — Restaurant, occasion extraordinaire, loyer $30, 8 pièces, vendra $3,700, $1,000 comptant, balance $50 par mois. Clos bois, charbon, grains, foin, 3 chevaux, 5 voitures, stock général, profits par mois $150, vendra bon marché. Cause : mortalité. S'adresser Gilbert Martin et Cie, 39 rue Saint-Jacques. 43—3

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre, le bail d'un des meilleurs coins de Montréal, pour buvette et pour tout porteur de licence transportable recherchant le meilleur site de la ville. Ecrire en anglais, à U. V., 801 "La Presse". 43—2

PROVINCE de Québec, district de Montréal Cour Supérieure, No 2880. — E. Teugas, demandeur, vs J. Lespérance, défendeur. — Le 31e jour de décembre 1903, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 568 rue Fullum, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles

AMUSEMENTS

Théâtre National, Tél. Bell Est 1736 Tél. Marchands 129 1440 Ste Catherine. Semaine du 21 Dec., 1903.

LA BELLE LIMONADIERE

Début : Mlle Maud Evrard des Théâtres de Paris dans "Sabine". N.B.—Vendredi Jour de Noël, matinée, mêmes prix qu'aux soirées. Prix, Matinées : 10, 15, 20, 25 et 50c. Soirées : 10, 25, 35, 40 et 50c. 41—3

Théâtre des Nouveautés

Coin Ste Catherine et Cadieux—Tél. Est 1393.

Semaine du 21 Déc. LES DANICHEFF

Pièce en 4 actes, par Pierre Newsky. Mise en scène de l'Odéon. Intermèdes Lundi soir. Matinee Spéciale Vendredi, Jour de Noel, et Matinees mardi. 42—5

SALLE WINDSOR

Jeudi, Veille de Noel, le 24. Vendredi, Jour de Noel, le 25. Samedi, le 26. Chaque après-midi à 3 heures. Chaque soir à 8.15 heures.

LE CANADA VIVANT

avec un nouveau programme de tableaux vivants, comprenant l'élévation et la chute de

NAPOLEON

Plusieurs nouvelles scènes comiques aussi bien que la magnifique Pantomime illustrée de

ALI BABA ET LES 40 VOLEURS

Aussi nouvelles Scènes Canadiennes, aussi bien que d'autres de toutes les parties du monde

FANFARE DES CARABINIERS VICTORIA, tous les Soirs.

Prix d'entrée 25c. Sièges réservés, 50c. En vente au magasin de musique de Shaw. Enfants aux Matinées, 1 ere, Réservé, 25c. 48—n

ART. LAURIN & CIE
PEINTURE DE MAISONS.
ENSEIGNES
73 ST CHARLES BORROMEE
PHONE MAIN 4564. 43-3

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal

Avis est par le présent donné qu'un dividende de huit dollars et un bonus de deux dollars par action sur le capital de cette institution, ont été déclarés et seront payables à son bureau-chef, à Montréal, le et après SAMEDI, le 2 JANVIER PROCHAIN.

Les livres de transfert seront fermés du 25 au 31 décembre prochain, ces deux jours compris.

Par ordre du bureau de direction,

A. P. LESPERANCE, Gérant.

Montréal, le 30 novembre 1903. 82—19

SOZODONT
POUR LES DENTS ET L'HALEINE

Dans ce paquet, vous avez le Liquide et la Poudre. C'en est un de Grande Dimension.

Trois fortunes ont été faites et on peut encore en faire plusieurs.

A VENDRE — Une brasserie établie depuis longtemps dans une ville active, contenant un outillage des plus modernes, et actuellement en parfait état de fonctionnement. Propriété avec construction en pierre, avec toutes les commodités imaginables. On loue présentement 2 magasins dans cette construction, ce qui donne un revenu de quelque $400.00 par année. Les bâtiments et le terrain valent $9,000.00. Nous sommes prêts à vendre la clientèle, l'outillage, les propriétés, le tout pour $11,000, ce qui rend certainement $20,000. Cette propriété est sise dans l'artère principale d'une des principales villes de la province de Québec. Pour détails, s'adresser à JOHNSON & COUSINEAU, 62 rue Saint-Jacques.

NOUVEAU PRETRE

LE REV. M. MIREAULT, SECRETAIRE DE Mgr LANGEVIN.

Saint-Boniface, 22 — Le Rév. M. Mastaï Mireault, secrétaire de Sa Grandeur Mgr Langevin, archevêque de St Boniface, a été ordonné prêtre dimanche.

Rév. M. MIREAULT. — D'après une photographie prise avant son ordination, par MM. Laprés et Lavergne, 390 rue Saint-Denis.

Le nouveau prêtre, ancien élève du collège de Montréal et natif de cette ville, est au Manitoba depuis deux ans.

C'est Mgr Langevin qui a ordonné le jeune lévite.

TUE PAR UN ARBRE

Un cultivateur de Sainte Dorothée victime d'un accident fatal.

(Spécial à "La Presse")

Sainte-Dorothée, 22—Joseph Bigras, âgé de 45 ans, a été tué hier après-midi par un arbre qu'il abattait. Le Dr Plouffe, de Saint-Martin, fut appelé au lieu de l'accident, mais il ne put que constater la mort de l'infortuné.

Le défunt était l'un des cultivateurs les plus estimés de cette paroisse et il laisse une veuve et six enfants.

Notre population sympathise avec la famille en deuil.

Le coroner McMahon est parti, cet après-midi, pour tenir une enquête sur le corps du malheureux.

ENQUETE REMISE

(Spécial à "La Presse")

Saint-Jean, 22 — L'enquête préliminaire dans la dénonciation de McCaskill contre Glass, est ajournée au 29 du courant à cause du décès du jeune fils de Mtre Chassé, C. R., représentant la famille Miller.

AMUSEMENTS

La transformation du PATINOIR du MONTAGNARD est maintenant Finie.

Portes ouvertes à 7 h. P.M. Les patineurs arrivant de bonne heure et ceux désirant rester après 10 P.M. ont l'avantage de voir les clubs Wanderers, National ou Montagnards à leur pratique de Hockey.

STADIUM

PATINAGE (avec fanfare de l'Harmonie) y compris les DIMANCHES A 8 p.m., SAMEDI TOUS LES SOIRS DIS et les JOURS DE FETES, à 2 p.m.

Abonnement partiel, $3.00. Au public, admission spéciale pour patineurs et spectateurs, 10c.

CE SOIR, MARDI, soirée de gala avec illumination japonaise.

LUNDI 28 DECEMBRE, Grande Mascarade en costumes de fantaisie.

LE MONTAGNARD A.A.A., angle Duluth et St Hubert. Phone E. 2219.

PAR RAE et DONNELLY

THE PEOPLES AUCTIONEERS

Feu et Fumée

VENTE GIGANTESQUE A L'ENCAN,

De Jolis Rugs, Axminster, Wilton, Bruxelles et Tapestry, Ameublements de Salon, Chambre à Coucher, et Salle à Manger, Grand Assortiment d'Articles de Fantaisie, Argenterie, etc., etc., pour une valeur de $35,000, absolument sans reserve.

Les soussignés, s'étant arrangés avec les compagnies d'assurance et les consignateurs, vendront à leurs salles, 241 et 243 rue Saint-Jacques,

A partir de LUNDI après-midi, et se continuant MARDI, MERCREDI et JEUDI, du 21 au 24 Déc., la vente ayant lieu chaque jour à 2.30 hrs. précises.

Le stock suivant, comprenant : de très jolis tapis Royal Axminster, Wilton, les meilleures carpettes de Bruxelles et Tapestry, de différentes grandeurs, des tapis d'escaliers de toutes sortes — nous avons le plus grand assortiment de rugs du Canada — ameublements de salon, chambre à coucher et salle à manger, 25 couchettes en cuivre, tables de centre, cabinets, chaises en osier, etc. ; une grande consignation d'articles japonais, tels que : vases, jardinières, brie-à-brac, écrans, broderies, etc., articles Royal Doulton, argenterie, coutellerie, etc., etc., SANS LA MOINDRE RESERVE.

RAE ET DONNELLY, 41—2 Encanteurs.

OFFRES SPECIALES POUR NOEL

LAMPES PEERLESS NO. 1

Prix régulier 75c à 1.50. Mercredi et Jeudi 50c

Venez nous voir, nous avons un assortiment considérable d'appareils pour éclairage incandescent à gaz.

Durant ces deux jours le magasin sera ouvert jusqu'à 9 heures.

Peerless Gas Light Co., 82 Rue St Laurent

LE NOUVEL HOTEL DE VILLE DE SAINT-EUSTACHE

CETTE JOLIE PAROISSE EST A SE CONSTRUIRE UN MAGNIFIQUE BATIMENT.

PLAN DE LA FACADE DE L'HOTEL DE VILLE ET DU BUREAU DE POSTE DE SAINT-EUSTACHE

Comme nous l'avons déjà annoncé, on vient d'inaugurer un nouvel hôtel de ville à Saint-Eustache.

Les travaux ne sont pas encore terminés et l'inauguration de l'édifice par le Conseil municipal se fera en avril prochain.

Le nouveau bâtiment coûtera $6,000. Tous les murs et les plafonds sont couverts de tôle bosselée d'un effet superbe. Les boiseries sont pâles et l'agencement des peintures est du meilleur effet. Toutes les pièces sont bien éclairées et bien aérées. Elles seront éclairées tout probablement à l'électricité. Il avait été question de l'éclairage à l'acétylène, comme dans la plupart des maisons du village, mais le Conseil a décidé d'attendre la construction du chemin de fer électrique de la rivière Ottawa, pour choisir le système définitif d'éclairage.

M. ADELARD BOUVRETTE

Le bâtiment comprend trois étages. L'entresol est occupé par le maître de poste, M. Millaire. Au rez-de-chaussée se trouve le bureau de poste dont l'installation sera terminée ces jours-ci. Quatre grandes pièces sont réservées pour les fins des comités municipaux tant de la paroisse que du comté. Les planchers partout sont en érable. Le lambrissage en briques donnera un aspect de coquetterie particulier à l'édifice.

Les entrepreneurs qui ont fait des travaux divers de cet édifice sont MM. N. Grignon, boiseries et brique, etc ; C. Robert, ferblanterie et tôle murale. Les peintures ont été adjugées à M. A. Bouvrette.

La construction d'un tel édifice se faisait depuis longtemps attendre, tant pour les besoins des deux conseils municipaux de la paroisse et du village que pour les fins de réunion de sociétés ou assemblées spéciales. Le gouvernement paye un loyer de $150 par année pour les deux pièces du bureau de poste. Les Artisans et les Forestiers catholiques doivent aussi contribuer au paiement des intérêts sans que le Conseil soit obligé d'avoir recours à une imposition spéciale.

M. N. GRIGNON, entrepreneur.

M. C. ROBERT

PAR WALTER M. KEARNS

Vente de Fonds de Bijoutiers

En lots pour convenir aux acheteurs

Mercredi après-midi, le 23 décembre

A 2.30 heures

Aux salles de ventes du soussigné, 1828 rue Notre-Dame.

Environ 40 montres de dames et messieurs, y compris boîtiers en argent et en argent laqué, chaînes, médailles, bagues, horloges antiques, plusieurs autres horloges, épingles à cravates, boutons de manchettes, complet de bijoutier — valant $85 — 5 outils à polir avec pointes agate.

Chaque lot doit être vendu afin de clore une succession.

WALTER M. KEARNS, 41—3 Encanteur.

MORT D'UN AVOCAT CELEBRE

M. FREDERIC R. COUDRET EST DECEDE, DIMANCHE MATIN, A WASHINGTON, DES SUITES D'UNE MALADIE DE COEUR — IL ETAIT CONSIDERE COMME L'UN DES PREMIERS JURISTES INTERNATIONAUX DU MONDE ENTIER.

Washington, — Frédéric R. Coudert, éminent avocat et jurisconsulte de New-York, est mort dimanche matin, à Washington. Il a succombé aux suites d'une maladie de coeur, à l'âge de 71 ans. Depuis plusieurs années, M. Coudert était souffrant, mais jusqu'ici sa robuste constitution lui avait permis de résister aux attaques de la terrible maladie.

Il était venu, l'automne dernier, se

Feu FREDERICK R. COUDERT

fixer à Washington, dans l'espoir que le climat de cette ville lui serait plus favorable que celui de New-York.

La crise qui l'a emporté n'a duré que quelques jours. M. Coudert laisse outre sa veuve, un fils et trois filles : Mlles Alice, Mme Ballinger et Mme Frederick Benedict. Tous les membres de sa famille assistaient à ses derniers moments, sauf son fils en voyage dans le sud.

M. Coudert était un des premiers avocats du barreau américain et un des plus distingués juristes internationaux du monde entier.

Il avait peu d'égaux en Amérique, tant sous le rapport de l'éloquence qu'au point de vue de la science du droit et de la vivacité d'esprit.

M. F. R. Coudert était d'origine française. Son père, Charles Coudert, était officier de la garde impériale sous le premier empire. Après la Restauration, il prit part à la conspiration de Saumur qui avait pour but de remplacer la dynastie des Bourbons par le duc de Reischtadt. Arrêté et condamné à mort, Charles Coudert réussit à quitter la France et vint s'établir à New-York en 1824. Il y fonda une école qui eut son heure de renommée.

C'est à New-York que naquit Frédéric René Coudert en 1832. Il fit ses premières études sous la direction de son père. A 14 ans, il entra au Columbia College, d'où il sortit en 1850. Trois ans plus tard, à l'âge de 21 ans, il était admis au barreau. Il fonda, alors, avec ses cadets, Charles et Léonce, sous la raison : Coudert frères, un cabinet qui devint rapidement un des plus renommés de New-York. Au début de sa carrière, il fut délégué aux congrès de droit international à Anvers et à Liverpool. Plus tard, il fut choisi comme avocat des Etats-Unis dans l'arbitrage auquel donna lieu la question de la mer de Behring. Il fut aussi membre de la commission de délimitation de la frontière du Vénézuéla.

M. F. R. Coudert était considéré à New-York comme un des membres les plus éminents de la colonie française. Il fut, pendant 10 ans, président de la Société française de Bienfaisance. Il était membre de la plupart des grands clubs de New-York, président du "Young Men's Democratic Club," de la "Columbia College Alumni Association" et chevalier de la Légion d'Honneur.

On cite, au nombre de ses discours les plus remarquables, les adresses qu'il prononça, lors du dévoilement de la statue de la Liberté de Bartholdi et des statues de Lafayette et de Simon Bolivar.

Ses conférences étaient toujours une occasion de belles recettes pour les institutions d'éducation et de bienfaisance auxquelles il ne négligea jamais son concours.

En politique, M. Coudert était un démocrate convaincu mais indépendant. Il fit sa première campagne pour Douglas contre Lincoln et, en 1892, il contribua puissamment à l'élection de Cleveland.

Il ne voulut d'ailleurs jamais accepter de récompense pour ses services politiques. Il refusa successivement le poste de juge, à la Cour Suprême fédérale à la Cour d'Appel.

Ses capacités semblaient le désigner pour le poste de ministre américain dans une des capitales européennes, mais il ne voulut jamais abandonner l'exercice de sa profession.

Les funérailles de M. Coudert ont eu lieu hier, à la cathédrale Saint-Patrick à New-York, et l'inhumation au cimetière du Calvaire.

AUGMENTATION DE TRAFIC

Il est déjà facile de remarquer l'augmentation prodigieuse du trafic qui se fait sentir tous les ans aux approches de la Noël. Des centaines de personnes de plus que d'habitude descendent chaque jour aux gares. A partir de demain, les taux sont réduits sur tous les chemins de fer.

POUR FAUX PROPOS

G. Hosan, négociant syrien, poursuit un de ses compatriotes, M. Esper K. Malouf, qu'il accuse d'avoir fait circuler des bruits mensongers de nature à nuire à son commerce. Il réclame $5,000 à titre de dommages intérêts, par le ministère de Mtres Bernard et Desaulles.

GRANULES BUROT DE PARIS

Voulez-vous vous purger ? Prenez 3 Granules Burot ; pas de coliques, pas de séjour à la maison, selles molles et douces. En vente partout ; envoyées sur réception de 40c, ou 6 flacons pour $2.00. Cie Méd. Paris-Canada, ch. 6, "La Presse." n

PAR M. HICKS ET CIE

Articles de Fantaisie

Vente à l'encan d'articles de fantaisie, convenables pour cadeaux de Noël, y compris : Bronzes, vases, jardinières, porcelaine et verrerie, articles en galvanoplastie anglais et américains, coffres de coutellerie, boîtes de couteaux à poisson, à fruits et à dessert, couteaux à découper, fourchettes et cuillers, gravures et eaux fortes, toiles, couvre-pieds, rideaux et rugs, 1001 articles convenables pour cadeaux de fêtes.

A nos salles, 1821 et 1823 rue Notre-Dame,

Commençant

LUNDI APRES-MIDI ET SOIR

Et tous les après-midi et soirs

Jusqu'à Noël

A 2.30 et 8 heures tous les jours.

M. HICKS et Co. 41—3 Encanteurs.

COURRIER D'OTTAWA

(De notre correspondant régulier)

Ottawa, 22 — Hier soir, dernière assemblée du Conseil municipal actuel. Les échevins ont offert au maire son fauteuil, comme cadeau. Le maire a donné ensuite un réveillon au Conseil. — L'oeuvre du Monument National fait son chemin, à grandes enjambées. Le comité a eu une conférence avec quelques délégués de l'institut Canadien. Ceux-ci ont fait rapport et l'Institut tiendra une assemblée générale en janvier pour décider jusqu'à quel point il peut s'identifier avec la nouvelle oeuvre. Il a été décidé d'enrôler autant de membres à vie que possible. Les conditions de cete enrôlement sont cent dollars payables comptant ou sur billets semestriels de dix piastres chacun pendant cinq ans. L'enthousiasme pour l'oeuvre grandit chaque jour et des Canadiens-français qu'on croyait anglifiés, sont les premiers à s'affilier.

Ottawa, 22 — Chs Wilmet, Hintonburgh, a été amené de Sudbury à l'hôpital, souffrant d'une fracture des deux mâchoires. Il a été victime de cet accident dans un chantier.

—Un correspondant de Bryson, écrit dans le "Journal" d'Ottawa, pour suggérer au gouvernement de trancher la difficulté actuelle que lui suscitent tous les candidats de Hull, en nommant le juge Saint-Julien juge de la Cour Supérieure dans le comté de Pontiac et en laissant M. Champagne se faire élire de nouveau dans le comté de Wright. M. Saint-Julien est magistrat stipendiaire depuis une vingtaine d'années dans le district de Pontiac.

—Lord Melgund, fils de lord Minto, est venu passer les vacances de Noël chez son père. Il suit les cours d'un maître privé à Brighton, en Angleterre.

—Un train de fret du C. P. R. a déraillé, samedi, à la Pointe Gatineau. Il a fallu brûler trois des cinq wagons, déjà très brisés, avant de pouvoir délayer la voie.

—Les citoyens de la paroisse de Sainte-Anne ont fait, dimanche, une fête à leur nouveau pasteur, M. l'abbé Myrand. Ils ont gardé le meilleur souvenir du prêtre dévoué qui leur a naguère consacré les prémices de sa vie sacerdotale et qui revient maintenant prendre la direction de leur paroisse. Le révérend M. Myrand devait donc se sentir en pays connu, au milieu d'amis dont toute l'estime et la sympathie lui étaient acquises. Mais cet il été tout à fait étranger que sa franche attitude, sa parole chaude et vibrante lui eussent dès l'abord gagné tous les coeurs.

A la grand'messe il y avait grande affluence de fidèles. Au sermon, M. le curé expliqua éloquemment l'objet de sa mission et fit un appel chaleureux à la bonne volonté et à l'esprit de foi de ses paroissiens. Après la messe, M. F. Dionne lut une adresse au digne curé.

NOUVELLES DE SAINT-JEAN

(De notre correspondant particulier)

Saint-Jean, 22—Mlle Léa Monette, propriétaire de l'hôtel Saint-Jean, rue Richelieu, vient de faire des améliorations importantes à son hôtellerie.

—L'enquête préliminaire dans les causes de Benoit contre J. E. Molleur et P. J. Doré, a été close samedi dernier, et l'audition remise au 16 janvier prochain. Ont été entendus comme témoins pour la défense : Dame Rose Larocque, veuve de Frs. Béchard ; MM. P. A. Côté, de "La Presse" ; E. L. Robillard, de "La Patrie" ; T. Côté, du "Moniteur du Commerce" ; Jos. Lavoie, maire d'Iberville, et le défendeur Molleur a fait sa déclaration à l'appui de sa cause. Mtres F. J. Bisaillon, C. R., et J. I. Cardinal, C. R., pour les défendeurs.

—La messe de minuit a été annoncée dimanche dernier. La messe de Riga sera chantée et les solistes seront MM. Brossard, Guillet, Louis Marchand, Carreau et Lussier. La quête à la messe de minuit et celle de la messe du jour de Noël, seront faites par les Révérendes Soeurs Grises, pour le soutien de leur hôpital à St Jean.

—A l'assemblée des francs-tenanciers tenue à la sacristie, après la grand'messe, dimanche dernier, sur proposition de sieur J. S. Messier, marguillier sortant de charge, le 1er janvier prochain, secondée par M. Frédette, père, M. Laurent Moreau, épicier, a été élu marguillier, pour les 3 ans à venir.

—Un paragraphe d'une lettre circulaire de Sa Grandeur Mgr Bruchési, adressée à son clergé, se rapportant à son 25ième anniversaire sacerdotal, a été lu au prône dimanche dernier. Monseigneur offre ses plus sincères remerciements aux fidèles de son diocèse pour leurs dons généreux en cette circonstance, pour le soutien de l'hôpital des Incurables, à Montréal, auquel Sa Grandeur s'intéresse vivement. La paroisse de Saint-Jean a fourni $81.

—La famille de Mtre P. A. Chassé, C. R., vient d'être frappée bien sensiblement. Le jeune Horace, élève en Méthode, du Petit Séminaire de Montréal, est mort aujourd'hui, après quatre jours seulement de maladie. Se sentant mal en train et souffrant de douleurs intestinales, il obtint la permission de venir se faire soigner vendredi dernier dans sa famille. Tous les soins possibles lui furent donnés, mais l'heure du sacrifice avait sonné. Nous offrons à la famille Chassé si cruellement éprouvée, l'expression de notre profonde sympathie.

CONFERENCE SUR LE YUKON

Le Dr Lacombe donnera ce soir, à la salle du club libéral de la division Sainte-Marie, 1135 rue Ontario, une intéressante conférence intitulée " Voyage au Yukon."

Les membres du club sont invités à être présents ainsi que le public en général.

DES EXCURSIONS CANADIENNES SPECIALES DE MI-HIVER ont été organisées par la Compagnie de chemin de fer du Grand-Tronc de tous les endroits dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre, de la ville de New-York et de Brooklyn, pour Montréal et Québec. Les billets sont bons pour partir du 28 au 31 décembre, 1903, inclusivement, et valables pour le retour jusqu'au 25 janvier, 1904. Ces excursions spéciales ont été organisées pour donner aux Canadiens demeurant dans ces endroits la chance de visiter leurs parents au Jour de l'An. 22,24,26,z

PAR MARCOTTE FRERE

GRANDE VENTE

A nos salles, 69 rue Saint-Jacques,

Mardi, Mercredi et Jeudi,

22, 23, et 24 Décembre

A dix heures. En gros et en détail.

100 caisses d'articles de fantaisie et jouets : poupées, argenterie, musique, drapeaux, cadres, miroirs, boîtes de fantaisie, encriers, coutellerie, livres de prières, arches de Noël, etc.

Aussi : 25 pardessus pour hommes doublés en fourrure, et autres articles.

Nous invitons le public à venir à cette vente, car tout sera vendu absolument sans réserve, et en détail ou en lots, au gré des acheteurs.

MARCOTTE FRERES, 41—3 Encanteurs.

Avis de Vente

Nous vendrons à nos salles, rue Saint-Jacques, MERCREDI, 23 DECEMBRE, à dix heures, par ordre de MM. Lamarche et Benoit, curateurs, tout le stock de M. John McDonough comprenant : Hardes de confection, chapeaux, mouchoirs, foulards, gants, pipes, porte-monnaie, bijouterie, sous-vêtements, chemises, cravates, etc., en détail ou en lots pour convenir aux acheteurs.

Sans réserve. MARCOTTE FRERES, 41—3 Encanteurs.

LES PATRONS SE PROTEGENT

(De notre correspondant régulier)

Québec, 22. — Les propriétaires des divers ateliers d'imprimerie de Québec ont formé une association en vue des difficultés qu'ils entrevoient de la part des typographes. M. Jos. Dussault est le président de cette association, M. D. Watson, vice-président, T. J. Moore, trésorier, L. A. Proulx, secrétaire-archiviste, L. E Thompson, Jose Mercier et Frank Carrol directeurs.

Les autres membres sont MM Léger, Brousseau, F. X. Faber, Mme H. Chaussée, T. Pichette, Jos. Beauchamp, J. A. K. Laflamme, et les compagnies de publication du "Soleil" et de "L'Evénement".

Bref, tous les ateliers d'imprimerie de Québec et de Lévis font partie de l'association. Comme on le sait, les typographes qui travaillent sur les "jobs" demandent une augmentation de gages.

LA BOURSE

Le "Street" en baisse et le "Scotia" à la hausse — Le public ne mord pas — Calme plat à New-York — Influence des affaires d'Orient sur les marchés d'Europe.

Les deux faits les plus saillants à la bourse de Montréal, ce matin, ont été la dépression subite par le Street et la continuation de la hausse dans le Scotia. Le Street qui était coté à 212 hier, tombait, ce matin, à l'ouverture, à 209 et clôturait de même. Environ 150 actions se sont ainsi vendues. Le New Street tombait aussi de 2 points ; il était coté à 201 ce matin contre 203 hier.

Le Scotia continue à bénéficier de l'excellente impression causée par le rapport des directeurs de la compagnie dont l'assemblée a été tenue à New Glasgow, hier. Coté à 81½ en clôture, hier après-midi, il s'ouvrait ce matin, comme hier après-midi, à 82, montant à 82¾ et gagnant à ce moment 3 points et quart sur l'ouverture d'hier matin. Cette valeur clôturait, à midi à 82.

Peu d'activité dans les autres valeurs qui sont maintenues fermes : le Twins à 91¾ ; le R. et O., à 81½ ; le Dom. Coal, à 76½ en clôture et 77¾ en ouverture.

150 actions de la Banque de Montréal ont été vendues à 250 et 249. Le Pacifique est ferme, mais négligé, 118¾ ; le Power, qui s'était ouvert à 76, clôturait à 75½.

Le Iron se maintient à 7, et les bons ont été cotés ce matin à 68¾.

Le marché local se conduit absolument comme la semaine dernière, alors que le marché a subi une baisse dans la première moitié de la semaine.

Calme plat à New-York, ce matin, et marché plus faible. Le volume des affaires a été moins considérable qu'il n'a été depuis longtemps, aux pétoles correspondantes. L'argent à midi était coté à New-York à 3 3-4 et 4 pour cent, et les ventes enregistrées à la bourse, à midi, ne s'élevaient qu'à 131,200.

Charles Head et Co., croient que la facilité des prêts d'argent encouragera la formation des "pools" en vue de la manipulation et que le marché pourrait bien être à la hausse bientôt. Cependant ils ne constatent aucun signe de réveil de la part du public qui est bien plus occupé aux fêtes qu'au jeu de la bourse, de ce temps-ci.

A Londres, toutes les valeurs sont à la baisse, comme à Berlin et à Paris d'ailleurs. On attend avec anxiété le résultat des négociations actuellement pendantes entre la Russie et le Japon.

Wall Street croit à une reprise des affaires dans un temps peu éloigné.

COMMERCE

GRAIN ET FARINE

La demande par câble pour le blé du Manitoba n'est nullement, et quelques maisons ont reçu des ordres pour une quantité totale de 100,000 minots. Les affaires ont été limitées.

Le commerce local n'a subi aucun changement ; la demande pour l'avoine a été limitée.

Les prix n'ont pas varié.

Les conditions du marché de la farine sont toujours les mêmes : le marché est ferme et les prix invariables.

La demande pour le son et la moulée, tant locale que de la campagne, n'est pas active. Le marché est tranquille ; pas de changements dans les prix.

Le commerce dans l'avoine roulée se fait par petits lots suffisants pour les besoins actuels, et aux prix ordinaires.

Pas de changement dans le marché et le prix du foin en balles ; la demande est relativement minime.

Reçu à Montréal :

	G. T. R.
Pois, minots	1,014
Avoine, minots	6,013
Farine, barils	985

PRODUITS DE LA FERME

OEUFS. — On a reçu 470 caisses d'oeufs hier. La demande pour la consommation locale est bonne, et le marché actif. Les oeufs choisis se vendent 29c et les chaulés, 20 à 21c.

FROMAGE. — La situation du marché du fromage est toujours la même. Le fromage ordinaire se vend de 9¾ à 10c.

BEURRE. — Les affaires ont été assez actives pour le beurre. Le beau beurre de crémerie d'hiver se vend 29½c ; cependant on peut se le procurer à 29½c. Le beurre d'automne se vend 21c.

NOTES GENERALES

Plusieurs capitalistes montréalais viennent de former une puissante compagnie pour l'exploitation des gisements de charbon de l'ouest.

La compagnie qui vient d'obtenir une charte du gouvernement fédéral se constitue au capital de $4,500,000. Elle a acheté des gisements de houille dans le district d'East Kootenay, C. B.

Ce domaine, qui est voisin de l'exploitation de la Crow's Nest Pass Co, comprend environ 90 milles carrés.

Le gisement de houille est, paraît-il, magnifique. Les veines y ont une épaisseur moyenne de 10 à 30 pieds. En certains endroits la masse de charbon pur atteint une hauteur de 60 pieds.

Les promoteurs de l'entreprise sont MM. Frank Thompson et Cie, courtiers, de cette ville. Au nombre des principaux actionnaires, on cite les négociants en charbon les plus importants de Montréal, et un certain nombre de gros capitalistes de Boston. Les moyens de transport sont, dès à présent, assurés. Des embranchements du Great Northern et du C. P. R. passent à proximité des gisements de charbon. L'extraction de la houille se fera par le moyen de tunnels creusés dans les flancs des collines carbonifères, ce qui réduira de beaucoup les frais d'exploitation.

C'est M. O. Labey, de la Colombie Britannique, qui a conclu l'achat du domaine pour le compte de la nouvelle compagnie.

Londres, 22 — L'argent a été en bonne demande et les taux ont été fermes hier.

La Bourse a été dominée par les nouvelles de la situation en Extrême-Orient. Les rumeurs ont été nombreuses et ont alarmé la spéculation. Les consolidés ont été faibles. Les valeurs américaines ont été irrégulières et ont clôturé tranquilles. Les valeurs japonaises ont baissé de 1½ à 2 points et les valeurs russes ½ point.

New-York, 22—Les directeurs de la United States Reduction and Refining Company n'ont pas déclaré le dividende de janvier sur les valeurs privilégiées.

Dans une circulaire aux actionnaires, il est dit que les affaires de la compagnie ont été sérieusement affectées par des difficultés ouvrières depuis le 1er de février dernier, alors qu'une grève a été déclarée aux usines de la compagnie, à Colorado City, par la Fédération des Mineurs de l'Ouest.

L'affaire est bâtée ! Les compagnies "Dominion Coal" et "Dominion Steel" sont maintenant deux compagnies différentes. On a réglé les dernières difficultés hier en présence des présidents, M. Jas. Ross, pour le "Coal", et J. H. Plummer, pour le "Steel," de M. Ross, de la "Trust Company" et des avocats des deux compagnies.

La "Dominion Coal Company" a déclaré hier après-midi un dividende semi-annuel de 3 pour cent sur le stock non garanti. Le dividende de 4 pour cent sur le stock privilégié avait déjà été annoncé.

On s'attend à ce que la "Nova Scotia Coal and Steel Company" produise l'année prochaine au delà de 700,000 tonnes de charbon. Les directeurs qui se sont réunis hier à New Glasgow ont décidé de ne pas déclarer maintenant l'augmentation du dividende avant le mois de février prochain, vu que le dividende sur le stock non garanti n'est pas payable avant le 15 mars.

Une dépêche reçue à New-York de l'Ouest du Kansas, hier, mentionne le fait que 30,000,000 de minots de blé fauché et battu, sont encore sur le champ, parce qu'il n'y a pas assez de chars pour transporter ce grain, et que les élévateurs ne sont pas suffisants pour le contenir. Si 20 chars par jour quittaient, chargés de grains, Ellis County, Kansas, ne ne serait pas suffisant pour transporter tout l'approvisionnement jusqu'à la prochaine moisson d'hiver.

PAR BENNING et BARSALOU

VENTE au COMMERCE

Nouveautés, Toiles de Ménage, Lainage, Etoffes, Frises, Cheviotes, Hardes Faites, Chaussures, Chapeaux, Fourrures, Etc., Etc.

A L'ENCAN

A leurs Salles de Ventes Nos 86 et 88 rue Saint-Pierre.

Mercredi le 23 Décembre,

A 10 HEURES A.-M.

Vente sans réserve.

En lots pour convenir au Commerce de la Ville et de la Campagne,

BENNING & BARSALOU, 41-3 Encanteurs.

Avis de Faillite

IN RE : JOS BELLE ISLE et FRERE, Saint-Stanislas, Co Champlain, P.Q

Vente à l'encan au No 60 rue Saint-Jacques, Montréal,

JEUDI, 24 DECEMBRE, 1903,

A 11 heures.

Stock de nouveautés, épiceries, chaussures, ferronneries, etc . .	$1,620.83
Mobilier du magasin	19.85
	$1,640.68
Dettes de livres, suivant liste . .	289.69

Le magasin sera ouvert le 23.

KENT et TURCOTTE, 97 rue Saint-Jacques.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 41—3

Avis de Faillite

Dans l'affaire de Price Bros., faillis.

Nous vendrons à nos salles, 60 rue Saint-Jacques, MERCREDI, LE 23 DECEMBRE, à onze heures, à tant dans la piastre, et sans réserve, tout l'actif cédé en cette affaire :

Stock de nouveautés, jouets, hardes de confection, casquettes, coutellerie, etc., se montant par inventaire, à $3564.82.

WILKES ET MICHAUD, Curateurs.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 41—3

Aronson & Rutenberg
Prêteurs sur Gages,
601 Rue Craig.
Argent à prêter sur diamants, montres, bijoux, vêtements, fourrures et nouveautés. 1m Mjeu

PROVINCE de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure, No 2849. — E. Tougas, demandeur, vs J. Lespérance, défendeur. — Le 31e jour de décembre 1903, à onze heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 6 rue Harmonie, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles et bois. Conditions : Argent comptant. 1m Desroches, H. C. S. Montréal, 22 décembre 1903. 43-1

A VENDRE

Boîte musicale symphonium avec environ vingt-cinq disques ajustables presque neufs. On vendra à bon marché au premier venu, au No 1622 rue Sainte-Catherine. 43-2

Avis de Faillite

In Re : A. D. VIAU, 2690, 2693, 2695 rue Notre-Dame, Failli.

Vente à l'encan, au No 60 rue Saint-Jacques, MARDI, LE 29 DECEMBRE 1903, à 11 heures a.m., comme suit :

Marchandises sèches, environ . . .	$3,000.00
Mercerie, environ	1,000.00
Garnitures de magasin	350.00
	$4,350.00

Conditions : Argent comptant. Le magasin sera ouvert le 28 pour inspection. L'inventaire sera visible à nos bureaux, le 23 et après.

CHARTRAND et TURGEON, 180 rue Saint-Jacques, cessionnaires.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 22,26

75c dans la Piastre

A VENDRE — Magasin général à la campagne, nouveautés, épiceries, quincailleries, remèdes brevetés, drogues, chaussures et vêtements confectionnés, stock frais. On vendra le stock pour qu'il soit enlevé ou l'acheteur pourra louer le magasin, situé sur une rue principale et passante dans une ville à 40 milles de Montréal. Ce stock doit être vendu. Pour renseignements, s'adresser à JOHNSON & COUSINEAU, 62 rue Saint-Jacques.

Province de Québec, District de Montréal. No 1805. } Cour Supérieure

Théodore Anson Emmans, des cité et district de Montréal, marchand de meubles, y faisant affaires seul comme tel, sous la raison sociale de "The Metropolitan House Furniture Company",

Demandeur,

vs

Dame Rose Paquin, de la dite cité de Montréal, marchande publique, y faisant affaires seule comme maîtresse de pension, épouse réparée de biens de Anthime Carrière, du même lieu, et ce dernier pour autoriser sa dite épouse aux fins des présentes,

Défendeurs.

Il est ordonné au défendeur, Anthime Carrière, de comparaître dans le mois.

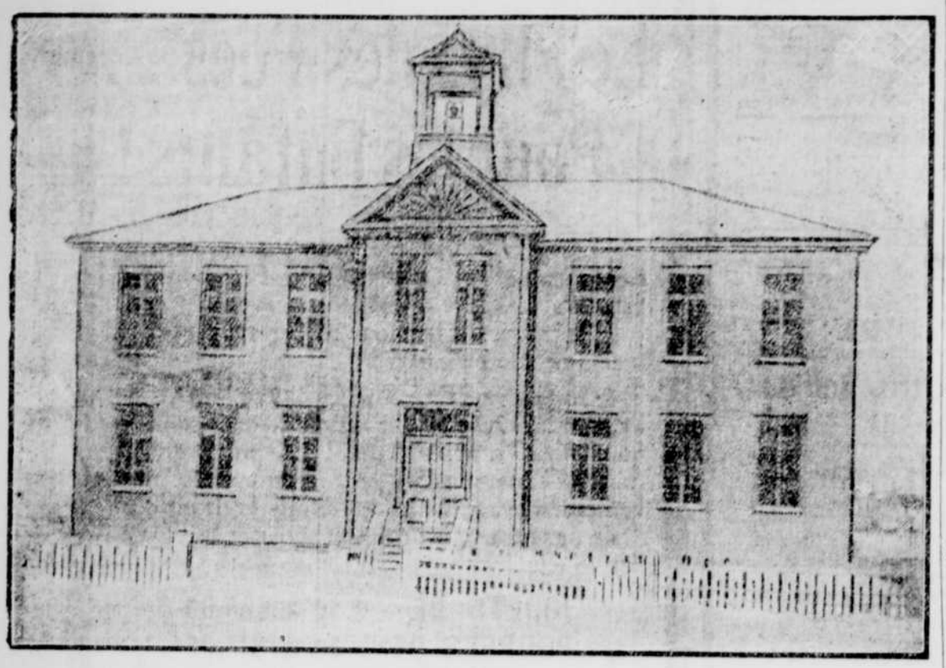
Montréal, 21 décembre 1903.

L. C. W. DORION, Dép. Protonotaire.

CHARLES RAYNES, Avocat du demandeur. 43—2

NOUVELLL ECOLE A PIERVILLE

De notre correspondant particulier.



Pierreville, 22 — L'école entreprise par Côté et Cie vient d'être livrée à la Corporation de Saint-Thomas de Pierreville par ces entrepreneurs. Elle est du coût de $3,000 et très bien divisée.

M. Bouvrette, le professeur de la Corporation, tient, outre ses heures de classes aux enfants, une école du soir où tout le monde peut aller apprendre les éléments de l'instruction.

M. Olivier Tremblay, de Mongeau, nous affirme que ses moulins à farine et à scie sont en pleine activité et qu'ils n'auront pas à souffrir de la disette d'eau dont les ravages se font sentir à maints endroits de la province.

DANS LE MONDE POLITIQUE

M. BICKERDIKE DANS SAINT-LAURENT — POUR M. BERGERON — DANS SAINTE-MARIE—LA TOURNEE DE L'HON. M. BORDEN — SOYEZ PRETS ! — UN AUTRE SIGNE — WEST KENT — DANS BELLECHASSE.

Quelques amis de M. R. Bickerdike lui ont demandé, hier, s'il avait l'intention d'accepter ou de refuser la candidature dans la division Saint-Laurent qu'il représente actuellement à Ottawa. M. Bickerdike a répondu qu'il avait déjà donné une réponse affirmative et qu'il ne voyait pas de raison de revenir sur sa décision.

POUR M. BERGERON

Un dîner intime a été offert, hier soir, à M. J. G. H. Bergeron, au club Lafontaine. Remarqués au nombre des politiciens présents : MM. F. D. Monk, L. O. Taillon, F. J. Bisaillon, T. Chase-Casgrain, A. Labelle, L. J. Loranger, etc.

DANS SAINTE-MARIE

M. G. Lacombe, M.P.P., fera, ce soir, dans la salle Chagnon, le récit de son récent voyage au Yukon. Plusieurs orateurs libéraux adresseront la parole. Il est probable que la réunion se terminera par le choix d'un candidat aux prochaines élections fédérales.

CLUB LIBERAL DES ENTREPRENEURS

Le Club Libéral des entrepreneurs aura une réunion demain, dans ses salles, 90 Saint-Jacques.

LA TOURNEE DE L'HON. M. BORDEN

M. R. L. Borden, chef de l'opposition, continue, dans la Nouvelle-Ecosse, sa tournée politique. Il a parlé, hier soir à New Glasgow, dans la salle de l'Opera McNeill, devant plus de mille personnes. M. C. E. Fauner a parlé après M. Borden.

SOYEZ PRETS !

Une dépêche de Moncton dit que lors de son passage dans cette ville, l'hon. M. Fielding a eu une entrevue avec M. Emmerson, M.P., et quelques autres politiciens libéraux. L'hon. M. Fielding aurait conseillé à ses amis de se tenir prêts pour une campagne électorale prochaine. Dans le Nouveau-Brunswick, l'opinion générale était que les élections n'auraient pas lieu avant le printemps prochain.

UN AUTRE SIGNE

Que nous ne sommes pas éloignés des élections : L'hon. M. T. A. Fisher s'est rendu à Sherbrooke hier ; les principaux chefs politiques des comtés de Compton, Richmond et Sherbrooke s'étaient portés au-devant de M. Fisher avec qui ils ont eu une longue conférence. Il est à peu près certain que M. Tobin sera candidat dans Richmond et Wolfe ; les candidats dans Compton et Sherbrooke ne sont pas encore choisis. Le ministre de l'agriculture a déclaré que le but de son voyage est de surveiller l'organisation du parti dans les cantons de l'Est.

WEST KENT

M. Herbert S. Clements a été choisi candidat conservateur dans West Kent.

M. ROCHE

M. C. J. Mickle, M.P.P., ancien secrétaire provincial, sera l'adversaire, dans le comté de Marquette, de M. Roche, candidat conservateur aux élections fédérales.

DANS BELLECHASSE

Les délégués des paroisses du comté de Bellechasse ont choisi M. Jean Fredette, marchand de Saint-Gervais, comme candidat conservateur. Les honorables MM. Pelletier et Chapais assistaient à la convention.

NORTH RENFREW

La démonstration politique qui a accompagné, samedi dernier, la mise en nomination des candidats à l'élection partielle de North Renfrew a été la plus enthousiaste qu'il y ait jamais eu dans ce comté. C'est par milliers que se comptaient les électeurs venus de toutes parts. Les conservateurs paraissent absolument sûrs de la victoire et dénoncent ce qu'ils appellent le tonetionnement de la machine. A ce propos, au cours d'une réunion politique, ce résident reçut, samedi, une dépêche de Sainte-Catherine ainsi conçue :

"Cap. Sullivan ici. Part pour Buffalo pour ramener sa bande. Surveillez".

L'assemblée de Pembroke n'a pas été contradictoire, c'est-à-dire que les libéraux ont eu leur réunion dans la salle du palais de justice et les conservateurs ont eu la leur dans celle de l'hôtel de ville.

CHEZ LES CONSTRUCTEURS DE CHEMINS DE FER

La division de West Farnham No 80, de l'Ordre des conducteurs de chemins de fer, vient de procéder à l'installation de ses officiers, à ses salles, 392 rue Lagauchetière.

Les membres de l'ordre profitèrent de la circonstance pour présenter un magnifique service à thé en argent à leur secrétaire, M. J. H. Boyle, récemment appelé à la position de maître des trains.

C'est M. J. H. Sheldon qui a fait la présentation au nom de ses camarades.

Les nouveaux officiers installés hier sont : MM. E. A. Connor, C.C. ; A. V. Fiola, assistant C. ; E. Barnes, secrétaire-trésorier ; H. Truax, S.C. ; R. Clark, J. C. ; E. R. Parsonage, I. S., et S. L. Griggs, O.S.

LES HANGARS PERMANENTS

L'hon. M. R. Préfontaine n'a voulu rien dire au sujet de la rumeur que le gouvernement avait approuvé les plans des hangars permanents. Un fait certain, c'est que le gouvernement a étudié la question ces jours derniers. M. Préfontaine a déclaré que d'ici à quarante-huit heures, le public saurait à quoi s'en tenir sur le sujet. Ce qui veut dire qu'à l'assemblée des commissaires du port, demain, lecture sera faite d'une lettre du premier ministre annonçant la décision du cabinet.

LE REMEDE DU Dr SHOOP CONTRE LE RHUMATISME

Ne Coûte Rien S'il Echoue.

N'importe quelle personne honnête qui souffre du Rhumatisme est invitée à profiter de cette offre. Durant bien des années je fis tout partout des recherches pour trouver un spécifique pour le Rhumatisme. Je poursuivis ce but pendant près de 20 ans. Ce fut enfin en Allemagne que mes recherches aboutirent. J'y découvris un précieux produit chimique, qui ne me désappointa point comme d'autres remèdes contre le Rhumatisme avaient toujours et partout désappointé les médecins.

Je ne prétends point que le Remède du Dr Shoop contre le Rhumatisme soit capable de convertir les jointures osseuses en chair. C'est chose impossible. Mais il fera sortir hors du sang le poison qui cause les souffrances et les enflures, et c'est par là qu'il met fin au Rhumatisme. Je sais cela si bien que je fournis mon Remède contre le Rhumatisme à l'essai pour tout un mois. Je ne peux pas guérir tous les cas dans l'espace d'un mois. Ce serait déraisonnable d'attendre cela. Mais la plupart des cas se laissent vaincre en dedans de 30 jours. Ce traitement d'essai vous donnera la conviction que le Remède du Dr Shoop contre le Rhumatisme exerce un pouvoir contre le Rhumatisme — une puissante force, à laquelle cette maladie n'est pas capable de résister.

Je vous fais cette offre dans le but de vous convaincre de ma confiance. Cette confiance est uniquement le résultat de mon expérience — de mes connaissances réelles. JE SAIS ce que mon remède est capable d'accomplir. Je le sais en effet si bien que je suis prêt à le fournir à l'essai. Ecrivez-moi simplement une carte postale et demandez mon livre sur le Rhumatisme. Je m'arrangerai alors avec un droguiste de votre voisinage, afin que vous puissiez obtenir six bouteilles du Remède du Dr Shoop contre le Rhumatisme, pour faire cet essai. Vous pouvez en faire l'épreuve pendant tout un mois. S'il réussit, il vous coûtera $5.50. S'il échoue, c'est moi, et seulement moi qui en souffrirai la perte. Tout cela ne tiendra qu'à vous. C'est exactement ce que je veux dire. Si vous dites que l'essai n'a point été satisfaisant, je n'attends pas un sou de vous.

Je n'ai pas d'échantillons. N'importe quel échantillon, qui lui seul peut déjà affecter le Rhumatisme doit être rempli de drogues jusqu'au point du danger Je n'emploie pas de ces drogues, car c'est dangereux d'en prendre. Il faut que vous expulsiez la maladie hors du sang. Mon remède fait cela, même dans les cas les plus difficiles et obstinés. Il a guéri les plus vieux cas que j'aie eus à traiter, et dans toute mon expérience, au cours de toutes mes 2,000 épreuves je n'ai jamais trouvé d'autre remède qui fût capable de guérir un seul cas chronique sur chaque dix.

Ecrivez-moi et je vous enverrai le livre. Essayez mon remède pendant un mois, car il ne saurait jamais vous nuire en aucune sorte. S'il échoue, c'est moi qui y perds.

Adressez-vous au Dr Shoop, Box 76, Racine, Wis., E.-U.

Les cas doux non chroniques se guérissent souvent avec une ou deux bouteilles. En vente chez tous les pharmaciens.

Cadeaux de Noël

CONVENABLES

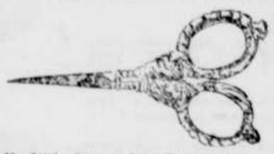
EN ARGENT MASSIF

No 6161 — Broche en argent massif. $1.35

No 6172 — Broche en argent massif. 75c

No 6174 — Broche ou épingle à chapeaux en argent massif, pour les mois de naissance, (n'importe quel mois) 75c

No 6185—Dévidoir à soie en argent massif. 50c

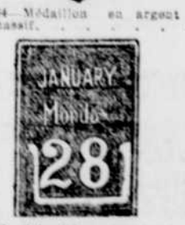


No 6486—Ciseaux à broderie, poignée en argent massif. . . 90c
No 6487—Les mêmes, manicure. $1.00

No 6469—Emeri monté en argent massif. 20c

No 6387—Buvard en argent massif. $1.50

No 6364—Médaillon en argent massif. 90c



No 6336—Calendrier perpétuel, en argent massif. . . . $1.35

Commandez par l'intermédiaire de notre département des commandes par la poste.

Nous expédions les marchandises délicatement empaquetées dans une boîte. Sur toutes les commandes de moins d'une piastre, ajoutez cinq cents pour frais de poste.

Magasin ouvert jusqu'à 9.30 hrs., tous les soirs.

R. Hemsley,

Orfèvre,

2257 rue St Jacques

MONTREAL

La Compagnie de Crédit du Canada

LIMITEE

Incorporée par le Gouvernement du Canada, officiellement autorisée à vendre des Contrats de Crédit, payables par semaine.

BATISSE IMPERIALE, 107 rue Saint-Jacques, Montréal.

CHAMBRES 69, 69a

A ce jour la Compagnie a racheté depuis le 3 Aout 1903

620 CONTRATS

représentant une valeur de

$37,740.00

Sans prélever sur ses clients le moindre frais à cette occasion pour la gestion ou pour le transport des contrats.

No. 602 MONTREAL, 21 Dec 1903

COMPAGNIE DE CREDIT DU CANADA, LIMITEE.

THE BANK OF OTTAWA ACCEPTED DEC 21 1903 MONTREAL, QUE.

BANQUE D'OTTAWA, MONTREAL.

PAYEZ A L'ORDRE J. A. S. Monette

Trois cent trente-sept 50/100 DOLLARS.

La Compagnie de Credit du Canada Limitée

M. E. Taylor Pres.

$337 50/100

FAC-SIMILE D'UN CHEQUE CHOISI PARMI CEUX QUI ONT ETE DELIVRES HIER MATIN

Si vous voulez faire fructifier votre épargne, adressez-vous à la Compagnie de Crédit du Canada, ET SEULEMENT A ELLE.

C'est la seule institution de ce genre qui peut vous assurer un rendement de 300 ou 250 pour cent, selon que vous prenez le bénéfice de votre contrat en marchandises ou en argent.

Depuis hier matin, la Compagnie rachète

75 CONTRATS PAR SEMAINE

La Compagnie de Crédit du Canada est la seule ; vous entendez bien : LA SEULE au monde qui puisse arriver à un pareil résultat.

ELLE A REVOLUTIONNE CE GENRE D'OPERATION

et elle défie toutes ses concurrentes, du Canada, d'Amérique ou d'Europe, d'assurer au public seulement la moitié des avantages qu'elle accorde.

Pour tous renseignements détaillés, s'adresser au siège de la Compagnie du Canada, 107 rue Saint-Jacques, Montréal, qui se fera un devoir d'éclairer le public sur l'économie avantageuse de son mode d'opérer. Le tout absolument gratuit.

ON DEMANDE DE BONS AGENTS SOLLICITEURS DANS TOUTES LES LOCALITES. POSITIONS D'AVENIR.

D. BELANGER, 124½ rue Saint-Joseph, Québec, représentant pour la ville de Québec.

Réduction de 20 % sur nos anciens BAS PRIX ET A DES Conditions faciles.

MEUBLES

Tapis, Prélarts, Poêles, etc

Chambre à coucher, 3 morceaux, depuis $14.00
Jolis Sideboards, depuis $6.50
Salon, 3 morceaux, nouvelles couleurs, fini acajou, depuis $15.00
Poêles les plus chics, depuis. $15.00

E. DUCHESNE,
1588 STE CATHERINE,
Entre St André et St Christophe

NOEL !!!

Pour cette fête envoyez votre linge à la

TOILET LAUNDRY

vous êtes assuré d'avance d'un service parfait.

290 rue Guy

Phones Up 2601-2602

Grande Découverte pour la Guérison du Catarrhe et la Prévention de la Consomption.

DES MILLIONS DE PERSONNES LE RECOMMANDENT TOUS LES JOURS.

LE CATARRHOL APPELE A RENDRE DE GRANDS SERVICES A L'HUMANITE.

"La Presse", le plus grand journal du Canada, écrivait dans ses colonnes, le 10 avril 1902, ce qui suit :

CATARRHOL

Ce mot un peu bizarre pour les profanes demande définition. Le sujet est d'actualité, d'ailleurs. On parle aujourd'hui presque autant du "Catarrhol", que des panacées les plus en vogue. En effet, c'est un médicament prodigieux, disent ses admirateurs. Un médecin nous donne la raison de cet engouement.

"Le "Catarrhol", dit-il, est un médicament encore tout jeune dans le monde savant, qui ne le connaît que depuis trois ans. Ce médicament destiné à combattre l'une des plus communes, et tout en même temps, l'une des plus dangereuses affections, le précurseur banal de la consomption, si vous voulez ; bref, le catarrhe nasal.

Le "Catarrhol", si nouveau qu'il soit dans l'usage médical, fera, vous pouvez en être certain, très vite son chemin comme emploi populaire. Son efficacité est merveilleuse. Le catarrhe, qui généralement veut dire inflammation, n'a pas, sous toutes ses formes d'antidote plus puissant.

Voilà donc un nouveau spécifique indirect contre la consomption. A ce titre, cette découverte scientifique, basée sur la recherche des causes morbides et de la réparation physiologique de leurs effets, sera un bienfait pour l'humanité souffrante.

Note — Le Catarrhol est en vente partout. Si votre pharmacien ou votre marchand ne l'a pas, il peut l'avoir demain.

S'il refuse, écrivez vous-même (incluez le prix 0.75 le pot de 2 onces, ou $2.00 pour 3 pots, soit en timbres ou mandat-poste) à la CIE MEDICALE PARIS-CANADA, ch. 6, édifice "La Presse", et vous recevrez franco, soit ici ou aux Etats-Unis, ce célèbre remède, par le retour de la malle.

SIROP D'ANIS GAUVIN

Noel et le Jour de l'An sont les jours de fête les plus appréciés des enfants. Le Bébé attend avec impatience ces jours de bonheur. Si le Bébé souffre de la dentition, d'insomnie, de choléra ou de rhume, il faut le guérir immédiatement en lui faisant prendre du SIROP D'ANIS GAUVIN. Le Bébé qui prend chaque jour du SIROP D'ANIS GAUVIN passera les jours de fêtes en bonne santé.

$3.50
$5.00

Une de la qualité

STEWART

STEWART'S

2 Magasins { 2295 Ste-Catherine / 237 St-Jacques.

ECHOS DE LA VILLE

—Le détective McCaskill, de la police provinciale, a été, pendant cinq jours, retenu à sa chambre pour cause de maladie.

—William Ingram, 60 ans, pensionnaire chez madame J. Campbell, rue Stanley, No 6, a été trouvé dans sa chambre, asphyxié par le gaz, hier matin. Par imprudence, Ingram avait laissé ouvert le bec de gaz. Le cadavre a été transporté à la morgue pour enquête. Le défunt était membre de l'Alliance Ecossaise "The Clan MacKenzie."

—M. l'abbé Arthur Dorval a dit hier sa première messe, à l'église Nazareth. Le nouveau prêtre est le fils de M. le docteur Dorval, de cette ville. Il a fait ses études classiques au Collège Saint-Césaire.

—La preuve est terminée depuis hier après-midi dans la cause de Laura Rosenberg, accusée de bigamie, et Golda Rosenberg, sa mère, sa complice présumée, et le juge Desnoyers a pris la cause en délibéré.

Le détective McCaskill, de la police provinciale, a été informé hier que A. S. Rowe, le secrétaire de la "Great Fingall Consolidated Co." de Londres, Angleterre, qui a été arrêté à Toronto, par McCaskill, pour détournement de $500,000 et qui a été extradé, vient d'être condamné à dix ans de pénitencier. Le prisonnier a perdu connaissance lorsque la sentence fut prononcée.

—Durant la semaine dernière, il y a eu en notre ville 110 décès dont 90 catholiques, 19 protestants et 1 juif. Les principales causes de mort sont ainsi classées : pneumonie, 20 ; tuberculose, 9 ; maladies infantiles, 20.

—Les vidangeurs auront deux jours de congé, le jour de Noël et le 1er janvier.

Il faut espérer que les citoyens de notre ville ne voudront pas déparer nos rues en y déposant des déchets ces jours-là.

Ces employés de l'incinérateur méritent bien qu'on leur donne un répit de quarante-huit heures par an.

—Samedi soir les pompiers étaient appelés pour un feu qui venait de se déclarer dans la manufacture de bas et lingerie de M. Charles Garayt, 473 rue St Laurent.

Des dégâts assez considérables ont été causés par toute la manufacture et le stock de lainage a été sérieusement endommagé.

—Vers 5 heures 20 dimanche matin, un autre incendie se déclarait dans les étables de M. Jos. Saint-Jean, au No 127 rue Craig et les dommages sont assez considérables. Sur 17 chevaux que contenait l'écurie, plusieurs furent légèrement asphyxiés, mais néanmoins sauvés.

UN SKATING POUR LES PETITS DU QUARTIER ST LOUIS

Un document qui prouve clairement que l'échevin Payette est cousin du vénérable Santa Claus.

Plus de 50 enfants, fils de contribuables du quartier St Louis, ont entendu dire que l'échevin Payette était un homme affable, éminemment juste et toujours disposé à plaire à ses commettants, surtout lorsqu'il s'agissait de l'intérêt de son quartier, et ils en ont conclu que cet échevin modèle devait être parent à un degré très rapproché, avec Santa Claus au poil chenu, comme on aurait dit dans le temps de Charlemagne et du beau Roland.

Ils ont adressé à l'échevin Payette, la minuscule requête suivante, en date de ce jour, 22 décembre :

"A Monsieur l'échevin La Payette,
Représentant du quartier St Louis.

"Nous, les soussignés, fils des contribuables de votre quartier, vous prions humblement de bien vouloir nous accorder un "rond à patiner" (skating) sur le "carré", (square) St Louis, ou sur l'emplacement vacant, situé à l'angle des rues Sanguinet et des Pins, pour notre cadeau de Noël ; et, vous aurez droit à notre reconnaissance en attendant nos votes.

"P. S.—Cette requête est signée par plus de 50 enfants.

Napoléon Cipelle et
Rosaire St Laurent".

Après cela, si l'échevin Payette n'est pas convaincu qu'il est cousin avec Santa Claus, il pourra se permettre de ne pas accéder à cette requête, mais il ne le fera pas, car il n'est pas permis de négliger des "futurs électeurs" si bien disposés.

GROS AU DETAIL

Durant la saison, nous écoulerons tous nos échantillons de fourrures de toutes sortes, au prix du gros. Salles d'échantillons : Bernier, West et Cie, 12 et 13 bâtisse Nordheimer, 207 Saint-Jacques, au-dessus de l'épicerie Fraser, Vigor et Cie.

L'ALMANACH DU PEUPLE

Sous leur forme primitive, c'est-à-dire sous la forme d'un calendrier indiquant exclusivement les divisions de l'année, les fêtes et les époques où se produisent les principaux phénomènes astronomiques, les almanachs ont été connus de tous les peuples civilisés de l'antiquité, Egyptiens, Grecs, Romains, etc ; les Chinois les emploient aussi de temps immémorial ; nos ancêtres du moyen-âge les collaient ou les copiaient sur les feuillets de leurs livres de messe, pour se rappeler les jours fériés. C'est de l'invention de l'imprimerie que date l'usage des almanachs annuels, usage tellement répandu de nos jours, que c'est par millions qu'ils inondent l'univers : celui du fameux Mathieu Laensberg se tirait encore il y a quelques années à 100,000 exemplaires.

L'ineptie de certains d'entre eux n'empêche pas l'utilité des autres. De quel secours presque quotidien n'est pas à une famille un bon almanach ! Le chrétien trouve dans l'ALMANACH DU PEUPLE, édité par la maison Beauchemin, les jours d'abstinence, les fêtes religieuses, les saints du calendrier ; le chasseur et le pêcheur y découvrent, outre les lois de chasse et de pêche, les pronostics de la température, les nuits que la lune doit éclairer ; le père de famille, des renseignements utiles sur les maisons d'éducation de la province ; la mère, des recettes de cuisine, des conseils d'hygiène ; le marchand, le tarif et les règlements des postes, l'état des banques, le tarif des voitures ; l'étudiant y voit les noms des professeurs aux différentes facultés de l'Université Laval, les clubs sportiques avec leurs officiers, des éphémérides, des notions d'astronomie populaire ; le Montréalais, les membres des différentes commissions composant le conseil de ville de notre métropole commerciale, les numéros du télégraphe d'alarme, les membres du gouvernement fédéral ou des différents gouvernements provinciaux, des sénateurs, des députés ; l'avocat, le nom des juges, protonotaires, régistrateurs, shérifs, magistrats de district pour la province de Québec ; enfin le désœuvré trouvera une distraction dans quelques histoires intéressantes.

Ceux qui n'ont pas sur leur table à portée de la main ce recueil d'informations si utiles, sont ceux qui n'en ont jamais fait usage ; les autres ne peuvent plus s'en passer.

Ajoutons que le prix de 10 cents auquel se vend l'ALMANACH DU PEUPLE est tellement peu rémunérateur que la maison qui les tire cependant à 100,000 exemplaires, renoncerait à les éditer, si l'opuscule par sa valeur ne constituait pour elle la plus sérieuse des réclames.

A. LEBLOND DE BRUMATH.
17,19,22

L'IMMIGRATION

Trois cents immigrants anglais, arrivés par le "Lake Manitoba," sont partis hier soir de la gare Windsor pour le Manitoba et le Nord-Ouest, où ils vont s'établir comme fermiers. Trois autres immigrants étaient partis samedi soir pour la même destination.

PELLETERIES BRUTES

de toutes sortes, achetées au plus haut prix. Consignations sollicitées. Règlement à court délai.

Ecrivez pour nos catalogues de prix.

C. PIERCE & CIE,

Importateurs et Exportateurs,

454 rue St Paul, ... Montréal

SOLLICITEURS DE PATENTES

BREVETS D'INVENTION

Aquedoc, Agouts, Ponts
Chemins de fer, Arpentage

BEAUDRY & BROWN

Ingénieurs civils, 107 rue Jacques, Montréal

AVIS est donné par les présentes qu'application sera faite à la législature de la province de Québec, à sa prochaine session, par "The Parks and Playgrounds Association of Montreal," pour un acte d'incorporation. Le but de la dite association est de promouvoir la conservation et l'agrandissement des parcs et des emplacements semblables dans la cité de Montréal et ses alentours et autres buts de même nature. — Montréal, 10 décembre 1903. —Morris, Holt et Gaudet, procureurs des requérants.

34—24

POUR LES PAUVRES

La maison protestante d'industrie et de refuge, rue Dorchester, donnera, à Noël, un dîner à tous les pensionnaires de l'institution et à tous les pauvres de la ville qui se présenteront. De plus, les directeurs du refuge feront, la veille de Noël, une distribution de bois et de charbon aux malheureux qui en sont privés.

NOUVELLES OUVRIERES

La section anglaise de la Fraternité des Charpentiers et Menuisiers s'est réunie samedi dernier — Les polisseurs de métaux de Chicago — Les ouvriers employés à la commission du port se plaignent — Le comité de l'émigration du Conseil des Métiers et du Travail s'est réuni samedi — Importante assemblée de l'union des maçons hier soir — Les lambrisseurs de navires ont eu une belle assemblée hier soir —Mort d'un compatriote à Northampton, qui a fait sa marque parmi les travailleurs organisés — La situation s'améliore quelque peu dans l'industrie cantonnière de la Nouvelle-Angleterre, mais la crise dans celle de l'acier devient de plus en plus affreuse.

La section anglaise de la fraternité des charpentiers et menuisiers s'est réunie samedi soir, dans la salle du Label bleu. Bon nombre de membres y assistaient.

Plusieurs nouveaux membres furent admis dans l'union.

Les rapports des divers officiers ont démontré que les conditions du métier à cette saison de l'année étaient très bonnes et de plus que l'harmonie la plus parfaite régnait présentement entre employeurs et employés.

× × ×

Les représentants de l'Union Internationale des polisseurs de métaux de Chicago, et ceux de l'Association des fondeurs de poêles n'ont pu parvenir à s'entendre sur la question de la journée de neuf heures demandée par les 5,000 hommes de l'union.

Il existait à venir jusqu'aujourd'hui une espèce d'arrangement perpétuel entre les deux organisations et qui donnait lieu tous les ans à de longues discussions à propos des changements que l'on cherchait à apporter de part et d'autre.

Le manque d'entente actuel donne droit à l'union de déclarer une grève. Cela ne se fera pas cependant avant la grande convention du printemps prochain.

× × ×

Une trentaine d'ouvriers employés à la Commission du port se sont présentés hier, chez plusieurs commissaires pour obtenir le renvoi d'un contremaître, qu'ils accusent de conduite arbitraire envers eux. Cette délégation prétend aussi que le contremaître en question a renvoyé plusieurs ouvriers sans raison valable et qu'il s'est rendu coupable de plusieurs autres injustices à leur égard.

On leur a suggéré de porter leur plainte devant le conseil de la Commission à sa prochaine séance.

× × ×

Le comité de l'émigration du Conseil des Métiers et du Travail s'est réuni samedi après-midi, dans la salle Saint-Joseph, sous la présidence de M. Thomas Fisher.

Le secrétaire a reçu instruction d'inviter M. S. D. King, secrétaire du Conseil des Métiers de Toronto, d'appeler une assemblée pour le choix de trois délégués qui agiront conjointement avec la députation du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal qui sera choisie à la prochaine assemblée et qui aura pour mission de se rendre auprès de Sir Wilfrid Laurier, dans les premiers jours de janvier, afin de lui démontrer tout le tort que causait aux ouvriers canadiens, le système actuel d'importation d'ouvriers étrangers.

× × ×

Il y a eu hier soir, une nombreuse assemblée de l'union des maçons à la salle Saint-Joseph, sous la présidence de M. J. Pilon.

Il a été lu une lettre du président international de Chicago, M. C. Gabbins, recommandant la formation d'une association de tous les métiers en construction du travail organisé et semblable à celle qui sera bientôt formée à ce dernier endroit de connivence avec les entrepreneurs.

Le but de la nouvelle organisation serait :

1o. L'établissement de bureaux d'arbitrage locaux et internationaux dans le but de régler toutes difficultés sans avoir recours aux grèves.

2o. De donner le support international à tous les métiers en construction affiliés, là où le bureau local ne réussira pas à régler le différend.

3o. Afin de sauvegarder, protéger et surveiller les intérêts de toutes les organisations affiliées.

4o. Pour protéger l'autonomie, de tous les corps de métier représentés.

5o. De voir à ce que tous les engagements soient remplis.

6o. Eviter si possible toute friction dans l'industrie de la bâtisse au moyen de l'arbitrage.

7o. De s'opposer à la rivalité entre les corps de métiers et appuyer seulement les unions affiliées à leurs unions internationales respectives.

8o. D'encourager et maintenir des relations fraternelles entre les corps de métiers et démontrer le besoin de centraliser les organisations de salariés.

Toutes ces recommandations ou suggestions seront discutées à la prochaine réunion.

MM. J. Ethier, A. Blanchette, R. St Jacques et L. Grandmaison ont été élus délégués au Conseil des Métiers et du Travail de Montréal.

Il a été décidé de tenir une grande assemblée spéciale, le 28 courant, pour la transaction d'affaires très importantes.

Tous les membres qui voudront voter sur les questions qui y seront débattues devront au préalable payer leurs contributions.

× × ×

Tous les membres de l'Union typographique Jacques-Cartier No 145, apprendront sans doute avec regret qu'un de leurs anciens compagnons de travail, M. Pierre C. Chatel est décédé dimanche dernier, à Northampton, où il demeurait depuis 1900. C'était un ancien membre de l'union typographique Jacques-Cartier No 45 et, un membre actif actuel de l'union international de sa ville de prédilection.

Il naquit à St Hyacinthe en 1853. Il fut chef d'atelier au "Amherst Record" durant près de cinq ans et fonda plusieurs journaux aux Etats-Unis entre autres : "Le Jean-Baptiste", "Le Rateau", "Le Courrier de New-Hampshire", "Le Rudement" et autres.

Il y a trois ans, M. Châtel revenait à Northampton, pour prendre charge du département des ouvrages de ville à l'atelier du "Herald", continuant en outre à publier sa feuille humoristique "Le Râteau".

Le défunt avait épousé en 1852, Mlle Marie Guertin, de St Hyacinthe. De ce mariage treize enfants naquirent, dont trois résident actuellement à Montréal. Il était très populaire parmi les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre, et respecté de tous les citoyens de Northampton.

C'était de plus un homme doué d'une activité et d'une énergie peu communes.

× × ×

Le local 413, de l'Union des lambrisseurs de navires, s'est réuni hier soir sous la présidence de M. Alfred Ethier.

M. Louis Montmarquette, président de l'Union des débardeurs, local 373, et 5e vice-président de l'exécutif international, occupait aussi un siège à la droite du président.

Il a été résolu d'avertir tous les membres du local 413, qu'à l'avenir ils pourront se procurer toutes les informations voulues de la part du secrétaire.

M. Georges Côté, en s'adressant au No 1242a rue Notre-Dame, où au No 1396 rue Notre-Dame, tous les jours, de 7 heures à 9 heures du matin et de 4 heures de l'après-midi à 8 heures du soir.

Il a été aussi décidé que la prochaine assemblée régulière aurait lieu le 31 janvier 1904.

La nomination des auditeurs a été remise à plus tard.

× × ×

L'espoir renaît parmi la population ouvrière de Fall-River, et l'avenir apparaît sous des couleurs plus favorables. Les filatures de cette ville ont un approvisionnement de matière première qui ne s'épuisera pas avant la fin du printemps prochain, peut-être même plus tard. Nous apprenons aussi que les quelques filatures qui ont fermé leurs portes depuis quelques semaines recommenceront sous peu leurs opérations pour les continuer sans interruption jusqu'à ce que la crise qui sévit en ce moment dans l'industrie cotonnière, soit passée. L'augmentation des prix des cotonnades, ces jours-ci, a produit un excellent effet sur le marché.

× × ×

La crise dans les aciéries américaines prend des proportions vraiment désolantes.

Quatre mille ouvriers dans les aciéries à l'emploi de l'"Illinois Steel Company", de Chicago, ont reçu avis que les fabriques seraient fermées jeudi prochain. Treize cents employés ont déjà été remerciés.

A Houghton, les salaires des employés des mines de fer de la "Olivier Mining Company," seront réduits de 13½ pour cent à partir du 1er janvier.

A Pueblo, Colorado, des avis ont été reçus hier, annonçant qu'une réduction de salaires de 10 pour cent serait appliquée sous peu à la "Colorado Fuel and Iron Works."

Gloverville, N. Y., 22 — Une nouvelle crise sévit dans l'industrie de la ganterie, dans le comté de Fulton, affectant plus de 12,000 personnes. La question de la baisse des salaires est le sujet de conférences qui aboutiront à une grève.

Altoona, Pa., 22 — La Buffalo Rochester and Pittsburg Coal and Coke Company a annoncé aujourd'hui une réduction de salaires de 10 pour cent à partir du premier janvier. Cette réduction est l'indice d'un plus grand mouvement qui atteindra les salaires de 18,000 hommes.

Elle Nourrit les Enfants

Aucune autre nourriture du Bebé n'est aussi nourrissante, ni si salutaire, ni si employée partout. C'est un substitut parfait au lait de la mère.

Nestle's Food

Echantillon (suffisant pour huit repas) envoyé gratis.

LEEMING, MILLS & CO., Montréal. 130 mnk

Les Pilules du Dr Root POUR LES REINS

Guérissent toutes les formes de Maladies rénales et urinaires.

Avez-vous l'un ou l'autre des symptomes suivants :

Faiblesse extrême ? Froid aux pieds et aux mains ? Mal de dos ? Figure extrêmement pâle ? Perte d'embonpoint ? Enflure des membres ? Nervosité ? Vue des spectres ? Douleurs aigues au cœur ? Paupieres bouffies ? Peau seche par écaille. La rétention d'urine ?

Si oui, vous devriez faire usage sans tarder des Pilules du Dr Root pour les reins.

A vendre dans toutes les pharmacies. Prix : 25c. ou échantillon envoyé gratuitement sur demande. Dr Slocum, Limited, 179 rue King Ouest, Toronto, distributeurs en gros pour le Canada. 20 mnk

Quand vous voudrez avoir des en-têtes de lettres, des en-têtes de billets, des en-têtes de comptes et des états de comptes, demandez à votre imprimeur le

Windsor Mills Special

Un superbe papier pour écrire. 2-mjan

CARRIERE ..Opticien..

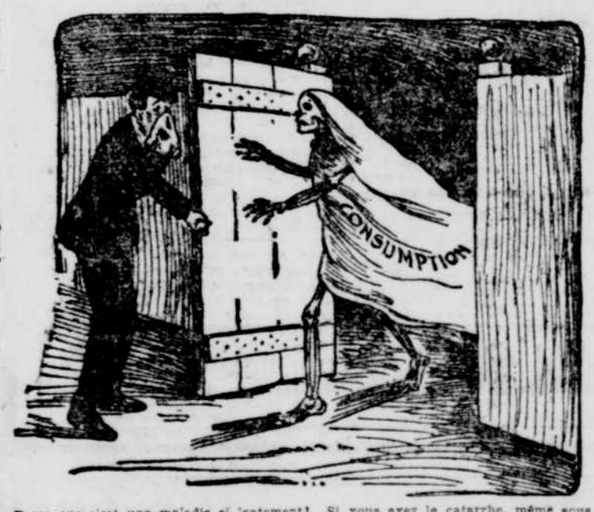
1741 Ste Catherine, Tél. Est 2257

Entre St Denis et Sanguinet. 257-mjsn

Le Catarrhe

Est une Porte Ouverte au

Grand Fléau Blanc



Parce que c'est une maladie si lentement progressive et qui traîne d'années en années, aujourd'hui mieux, demain pire, mais en général s'enracinant et s'implantant de plus en plus profondément, les gens ne remarquent pas ses tendances destructives et négligent le Catarrhe. Il est difficile pour quelqu'un dont la constitution l'a préservé dans la marche progressive du catarrhe de se faire une idée de ses dangers et de penser au temps où tôt ou tard les organes vitaux seront atteints ou qu'un rhume aigu fera aboutir les feux du catarrhe dans cette conflagration dévastatrice du système — la consomption.

Nombreux sont ceux qui négligent les débuts de la maladie et lui permettent de s'implanter fermement et de devenir très difficile à extirper.

Seuls les médecins familiers avec toutes ces histoires, savent que dans un grand nombre de maladies mortelles la mort est venue de là, et se rendent compte combien de fois une souffrance vulgaire et négligée a amené une condition qui a coûté la vie. Ils sont innombrables les cas de consomption dûs au catarrhe négligé.

Le catarrhe est une épidémie régnante, le premier des fléaux de l'Amérique. Son cheminement furtif et lent en font la crainte des médecins et une peste pour les malades. C'est vraiment une maladie malpropre et dégoûtante, rendant la respiration odieuse et repoussante, obligeant celui qui en est atteint à suffoquer, renifler, souffler, éternuer, expectorer, tousser, grailloner, cracher et de faire toutes les choses désagréables que les gens souffrants du catarrhe sont obligés de faire, mais si on le laisse se développer, il devient tôt ou tard dangereux pour la vie.

Parce que le catarrhe n'a pas de symptômes alarmants, on le laisse progressivement se développer, c'est pourquoi tant de maladies mortelles ayant d'autres noms, très variés, ont pour cause première le catarrhe.

Le catarrhe est l'origine de plus de maladies que toutes les autres causes combinées. Il est capable d'attaquer la plupart des fluides, des tissus et des organes du corps. Les sécrétions délétères suivant les muqueuses parviennent dans la gorge et affectent la voix, dans la tête et gênent l'ouïe, dans l'estomac et produisent la dyspepsie, dans les intestins et le résultat est la diarrhée chronique, dans le sang et il devient scrofules, dans la peau où il est connu comme l'eczéma, dans les organes respiratoires et il cause la consomption, dans les organes urinaires et il s'en suit le Mal de Bright et les maladies de vessie, dans les organes du bassin où il se développe en une variété de maladies ennuyeuses et douloureuses, désignées généralement sous la rubrique "faiblesse féminine."

Le catarrhe des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge, des tubes bronchiaux, des poumons, du foie, de l'estomac, des intestins, des reins, de la vessie et autres organes n'est que la manifestation locale d'une maladie disséminée, organique ou constitutionnelle, c'est pourquoi c'est une folie d'essayer de le guérir que par des applications locales. Il faut une médication pénétrante, organique, pour extirper efficacement cette taie héréditaire de l'organisme. Le simple traitement local ne fera que supprimer la manifestation extérieure sur un point, il le chassera et il ira peut-être attaquer quelques organes plus importants et plus cachés.

Si vous avez le catarrhe, même sous sa forme la plus commune ou ordinaire, et que l'on suppose inoffensive, et que vous soyez doué d'un sens non commun, vous ne tarderez pas à en chercher une guérison, mais vous vous efforcerez à le chasser du système avant qu'il se développe en une maladie qui donne peu de promesse ou d'espoir de guérison.

Il est vrai que ceux qui souffrent du catarrhe, ne voient pas celui-ci se développer en consomption ou en maladie de Bright, mais une enquête faite avec soin démontrera que la plupart de ceux qui sont morts de ces maladies communes et fatales, ont été, avant qu'il eût affecté les poumons ou les reins, affligés de quelque forme reconnue du catarrhe.

Les Tablettes de Stuart contre le Catarrhe guérissent le catarrhe n'importe où, partout et toujours, qu'il se manifeste ouvertement comme une peste locale, ou qu'il se cache à l'intérieur comme un fléau secret. On les prend à l'intérieur, par là découvrant et antagonisant les poisons cathartiques, partout où va le sang et cela veut dire dans tous les coins et recoins du corps.

Voilà comment elles ont acquis une grande réputation de cures positives et permanentes. Voilà pourquoi tant de gens témoignent avoir été guéris de manière à ce que la maladie ne revint pas après un certain temps.

Un des premiers droguistes d'Albany, dit : "J'ai vendu plusieurs cures pour le Catarrhe, mais aucune n'a donné autant de satisfaction générale que les Tablettes de Stuart contre le Catarrhe."

Une guérison radicale et durable est la seule véritable guérison. Il est facile de sécher, faire rentrer et supprimer le catarrhe à quelque endroit local, au moyen d'applications séchantes ou astringentes. Mais ce n'est là qu'un misérable subterfuge, un pis-aller qui sera bientôt apparent quand on discontinuera le traitement. Il n'en est pas ainsi de la guérison constitutionnelle radicale, par l'usage des Tablettes de Stuart contre le Catarrhe qui, bien que moins rapides à agir que les mesures qui suppriment, est durable et satisfaisant jusqu'au bout. La constitution catarrhale une fois corrigée, le premier petit froid ne produit pas un retour de la maladie. Le caractère sûr et permanent des guérisons accomplies par les Tablettes de Stuart contre le Catarrhe explique pourquoi la multitude des personnes qui s'en sont servies sont si empressées à leur prodiguer des éloges.

Si vous aimez la santé, une bonne haleine et une tête nette, si vous voulez vous débarrasser des tendances systématiques, aussi bien que des manifestations locales désagréables du catarrhe, les Tablettes de Stuart contre le Catarrhe sont votre espoir, et, si vous l'employez avec persistance durant un temps raisonnable, elles prouveront qu'elles sont votre rédemption de cette maladie répugnante, dégoûtante et éventuellement dangereuse.

Les Tablettes de Stuart contre le Catarrhe sont efficaces, commodes, sûres et à bon marché. On peut les acheter à n'importe quelle pharmacie, pour 50 cents la boîte, et les prendre facilement et privément. Essayez-les et vous serez satisfaits.

22,24,26 yw

SANTA CLAUS

Est arrivé de bonne heure ce matin

Lisez son Message à nos Petits Amis

Chers Petits Amis. — Je suis arrivé sûrement à la Traders' Advertising Co., et je serai très occupé à préparer les cadeaux pour les 900 vainqueurs du grand concours. Petits amis, veuillez remarquer la date sur vos cartes d'invitation et si elle est marquée jeudi, ne venez pas mercredi. Je désire vous plaire à tous et il faut que vous m'aidiez à exécuter convenablement mes plans. Je suis heureux d'avoir le plaisir de vous rencontrer et je suis certain que vous serez contents de me rencontrer. Apportez vos cartes d'invitation.

SANTA CLAUS.

LES PETITS AMIS DEMEURANT DANS LA PARTIE EST DEVRAIENT VENIR DANS L'AVANT-MIDI ET CEUX DE LA PARTIE OUEST DANS L'APRES-MIDI. . . . .

A NOS PATRONS

Nous prions ceux qui ont des livres remplis, d'être aussi indulgents que possible, mercredi et jeudi de cette semaine, vu que ces jours sont réservés aux enfants. Nous faisons tous les efforts possibles pour plaire à tous et nous espérons de réussir. Notre magasin sera ouvert tous les soirs jusqu'après les fêtes.

Les Grands Magasins où vous pouvez acheter à très Bon Marché et obtenir des Timbres Doubles.

(Timbres Simples pour les Epiceries dans les Magasins à Rayons)

A. GIROUX, nouveautés, 295 rue St Laurent.
ARSENE LAMY, magasin à rayons, angle des rues Duluth et St Denis.
L. G. LECLAIR, nouveautés, 448 Av. Mt.-Royal.
RONAYNE Bros, chaussures, 2027 Notre-Dame.
V. BERTHIAUME, nouveautés, 1081 St Jacques.
L'ETOILE, nouveautés, etc., 2025 Notre-Dame.
F. A. MATHIEU, nouveautés, 2003 Notre-Dame.
E. LAMY, nouveautés, 209 St Laurent.
JOS. ETHIER, nouveautés, etc., 677 Ste Catherine.
FORTIER et CIE, chaussures, 221 St Laurent.
J. A. MOONEY, chaussures, 2143 Ste Catherine.
BUSH et READ, chaussures, 2021 Ste Catherine.

DES TIMBRES DOUBLES aussi aux magasins de la maison bien connue de H. A. WILDER et CIE, les seuls magasins de meubles et tapis en ville qui donnent des timbres.

OCCASIONS RARES

NE LES MANQUEZ PAS

JOS. ETHIER, le magasin à rayons de la partie Est, offrira gratuitement à tous ses clients, des reçus verts au comptant pour un montant d'un dollar, et des timbres doubles pour chaque achat.

J. H. BLUMENTHAL ET FILS angle des rues Craig et Bleury, donneront 25 timbres pour chaque achat d'un dollar.

A. GIROUX, 295 rue Saint-Laurent, grand magasin de nouveautés, donnera 25 timbres pour chaque achat d'un dollar fait à ses rayons de manteaux, colerettes et modes, et des reçus doubles au comptant dans tous les autres rayons.

Succursale à QUEBEC **The Traders Advertising Co.** Succursale à VALLEYFIELD

210 RUE ST LAURENT

WHISKEY I. W. HARPER

"Sur toutes les langues"

Un breuvage idéal, à cause de son âge et de son arome ; un stimulant idéal, à cause de sa force et de sa délicatesse; un tonique idéal, à cause de sa richesse et de sa pureté. . . . . .

Vendu par D. Masson et Cie, seuls agents pour Montréal.

Bernheim Distilling Co.,
LOUISVILLE, KY. 26—mn

Dindes! Dindes!

20,000 livres sont arrivées aujourd'hui de Smiths Falls. Les plus belles dindes qui soient jamais venues à Montréal.

Oies et poulets spécialement nourris et engraissés pour cette saison des fêtes. Nous venons de recevoir des poulets des Prairies du Manitoba.

HENRY GATEHOUSE, 806 à 812 rue Dorchester

TELEPHONE UP 904 ET 905 43—3

UN BEAU TEINT FAIT TOUJOURS PLAISIR

L'ORIENTAL CREAM ou "Embellisseur Magique du Dr T. Felix Gouraud" Fait disparaître le teint bruné, les boutons, taches de rousseurs, vers, maladies de la peau et tout ce qui porte atteinte à la beauté et cela sans qu'on s'aperçoive que l'on s'est servi. Eprouvée. Il a été essayé pendant 45 ans et est si inoffensif que nous savons pour certain qu'il est fait convenable ment. N'accepter pas de contrefaçons de nom semblable. Le Dr L. A. Sayre disait à une dame de haut ton, (une patiente) : "Comme vous vous en servirez, vous les dames, je recommande la "Crème de Gouraud" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau." En vente chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie des Etats-Unis, du Canada et de l'Europe. Ecrivez pour circulaires et catalogues donnant des informations complètes et mentionnez "La Presse." Fred. T. Hopkins, Prop., 37 Great Jones St., N. Y. 16-mvsn-kd

E. L. LEBRUN TEL. MAIN 4227

THE ELECTRIC ENG. & SUPPLY CO.,
21 RUE BLEURY.

Réparations d'Appareils Electriques.

280-n mjs

DEMANDEZ PARTOUT LE ROBUR

Faiblesse, Dyspepsie, Pauvreté du sang, Plaies, etc. Il faut toujours en revenir au Robur, 50c et $1.00. Phcie Beaupré, Hochelaga, et tout commerce. 15-lmMvsn

John Murphy & Co

(Ouvert tard pour le Commerce des Fêtes)

Le Pays des Fées Pour les Enfants!

Le "Pays des Jouets" chez nous, au troisième étage, c'est le "Pays des Fées pour les Enfants". C'est presque merveilleux d'y voir la vaste collection de nouveautés en jouets de toutes sortes !

Jouets de l'Extrême Occident, jouets de l'Extrême Orient sont réunis ici par milliers pour être entassés dans l'immense sac de Santa Claus quand il entreprendra son merveilleux voyage de nuit. Nous invitons cordialement tous les enfants à visiter le "Pays des Jouets !"

JOUETS DE . . 1c à $25.00
POUPEES DE . 5c à $15.00
JEUX DE . . . . 3c à $5.00

CARTES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Des milliers au choix. Prix de 1c à $1.00.

Superbe assortiment de calendriers artistiques. Prix de 5 cts à $4.50.

Belles lignes de calendriers feuille d'érable.

Tables de bric-à-brac, comprenant boîtes à bijoux, vases, encriers, ornements plaqués en or, étuis à cartes, boîtes à poudre de toilette, presse-papier, miroirs, horloges plaquées en or, figurines en bronze.

Etagères à plumes, pots à plantes, boîtes à faux-cols et manchettes, porte-allumettes et nombre d'autres articles.

Bel étalage d'argent massif et plaqué, cuillers souvenirs, épingles, broches, jumelles, etc.

Articles en Ebonoid — Brosses, boîtes à poudre de toilette, encriers, boîtes à timbres, etc.

Papeterie de goût pour Noël dans toutes les meilleures marques.

Assortiment choisi de beau celluloïde en fait de boîtes de toilette, services de manicure, boîtes à ouvrage, boîtes pour faux-cols et manchettes, boîtes à mouchoirs, etc.

Grand assortiment les meilleurs articles en cuir, comprenant Boîtes de toilette, Boîtes à mouchoirs, Boîtes à bijoux, Services de manicure, Rouleaux à musique, Bloc-notes, Porte-monnaie, etc.

Articles en bois brûlé — Boîtes à mouchoirs, Boîtes à toilette, Boîtes à gants, etc.

Dentelles de Noël, Rubans, Boas en plume, Ceintures, Ornements pour la Chevelure, Coussins à épingles, Sachets à mouchoirs, Brosses à cheveux, Brosses à linge, Brosses militaires, etc.

Parfums de Noel dans de Magnifiques Boîtes, toutes les meilleures odeurs au choix.

Gants de Noel

Les meilleures marques du monde aux prix populaires !

Cadeaux Utiles pour Noel

Mantes de soirée, Blouses en soie, Fourrures, Patrons de Robes en laine, Patrons de robes en soie, Patrons de Blouses en soie, Patrons de Blouses en flanelle, etc., etc., pour dames.

JOHN MURPHY & CO,

2341 et 2343 rue Ste Catherine, Angle Metcalfe.

Conditions : Comptant. ***Téléphone Up 2740.***

L'Historique du Caoutchouc

(suite)

Prêt pour l'exportation

Pour exporter le caoutchouc à la Fabrique de Granby, au Canada, on prépare le jus de l'arbre, en le solidifiant par la chaleur. Ceci se fait au moyen d'une longue pièce de bois, au bout de laquelle, il y a un moule de glaise. Ce moule est trempé dans le jus, et séché en le tournant dans la vapeur produite par un feu, alimenté par des amendes de palmiers. Au fur et à mesure, qu'une couche est séchée, le moule est de nouveau trempé et séché. Cette opération se répète jusqu'à ce que cette masse atteigne cinquante à cent livres. Ceci est le caoutchouc brut, prêt pour l'exportation. Quand vous portez des

Claques Granby

vous portez du caoutchouc, venant des forêts vierges de l'Amérique du Sud, et qui, grâce à l'ingéniosité Canadienne à été transformé en une chaussure, qui est la meilleure produite dans aucun pays. Forme gracieuse, fini sans égal, comfort parfait. Nos Hivers Canadiens sont désastreux pour les claques, mais le public sait maintenant que

Les Claques Granby durent comme l'acier.

VIANDE DURE Ce n'est pas votre viande qui est dure, ce sont vos Couteaux qui sont émoussés. Faites les aiguiser comme il faut par W. L. CHIPCHASE, . 639 Craig.

CATHARBOL

Le catarrhe est la cause principale des bourdonnements et écoulements d'oreilles ; aussi de la surdité. Le Catarrhol prévient ou guérit ces maladies. En vente partout, 75c, ou envoyé sur réception du prix. Cie Méd. Paris-Canada, ch. 6, "La Presse."

POUR BOIRE

UN IVROGNE VEND LES HABITS DE SES ENFANTS.

On rapportait ces jours-ci au capitaine Ellery, de l'Industrial Home, le cas lamentable d'une malheureuse mère qui avait passé toute la journée de jeudi sans feu ni nourriture dans son misérable logis. A la fin, n'en pouvant plus d'endurer sans se plaindre, elle déclara à un voisin dans quel malheureux état elle se trouvait avec sa famille. Le voisin se chargea de nourrir et de chauffer les enfants. L'Armée du Salut, s'étant occupée de ce cas, on trouva les enfants affreusement mal vêtus. La mère expliqua comment cela se faisait. Le mari est un ivrogne fieffé. Or, comme il n'a pas toujours d'argent pour se procurer de la boisson, il n'hésite jamais, quand le besoin de boire se fait sentir, à vendre tout ce qu'on veut lui acheter ; c'est ainsi qu'il a livré pour quelques sous, chez des marchands d'occasion, les habits de ses enfants.

N'allez pas croire maintenant qu'il s'agit ici d'une fait isolé. Tous les jours l'Armée du Salut rencontre plusieurs cas semblables.

L'Armée ne manque pas de secourir le plus de gens qu'elle peut. Mais les fonds commencent à s'épuiser. Toute offrande qu'on voudra bien lui adresser au No 128, rue Saint-Pierre, sera reçue avec reconnaissance.

UNE REPONSE

A PROPOS DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE.

Dans "La Presse" d'hier soir, j'ai lu une phrase malheureuse qui, je crois, demande certaines explications.

A la suite de la démission de M. Goulet comme président et directeur artistique de l'Union Sainte-Cécile, un M. X. s'est permis de dire que l'Orchestre Symphonique était supporté par un puissant "syndicat."

Rien n'est plus faux que cet avancé. Depuis 7 ans que durent les concerts d'orchestre, M. Goulet seul a dû faire face à des déficits continuels. Ceux qui, comme moi, ont suivi de près l'administration des concerts symphoniques ont pu se convaincre que le puissant syndicat dont parle M. X., n'existe que dans l'imagination de ce monsieur.

M. Goulet a perdu depuis sept ans au delà de sept mille dollars, et ceux qui voudraient s'en convaincre, n'ont qu'à venir examiner les livres et ils verront que je n'exagère rien.

Pour ceux qui affirment que l'orchestre fait des affaires d'or, voici quelques chiffres : L'orchestre seul coûte $200.00 pour chaque concert, la salle $40.00; les placeurs et les impressions, environ $15.00, les annonces, $30.00, ce qui fait un total de $285.00, sans compter la musique et quelques autres dépenses indispensables. On arrive ainsi à un total de $300.00. On avouera qu'il faut un certain nombre d'entrées à 25c et 50c pour parer à ce total.

J'ai cru, en ma qualité de secrétaire, devoir faire ces quelques remarques, qui, je l'espère, Monsieur le rédacteur, trouveront place dans vos colonnes.

VICTOR PELLETIER,
Secrétaire de l'Orchestre Symphonique.

LA PURETE DE SON

et l'absence de fausses harmoniques (produits par une amélioration brevetée de M. Antonio Pratte), sont des qualités qui caractérisent les pianos "Pratte", et qui permettent aux musiciens de distinguer le son de ces pianos de tous les autres.

Le prix des pianos "Pratte" n'est pas beaucoup plus élevé que celui des pianos ordinaires et on peut les acheter à des conditions faciles de paiement chez Pratte, Nordheimer, et Glendon, 2461 rue Ste Catherine. r

E. A. STE-MARIE

est un des plus grands marchands de fourrures de Montréal. Assortiment complet et varié à l'infini. Dans tous les genres, dans tous les prix. Spécialité : Confection sur demande.

—Santa Claus achète ses pianos et orgues de choix de Layton Bros, 141 rue Peel.

N. B.—M. T. Chalut, gérant du département français. r

GRANULES BUROT DE PARIS

Guérissent la dyspepsie, l'embarras du foie et la constipation mieux que tout autre remède. En vente partout ; envoyées sur réception de 40c, ou 6 flacons pour $2.00. Cie Méd. Paris-Canada, ch. 6, "La Presse." n

—Dr J. DESJARDINS, oculiste, maladies des yeux, nez, gorge et oreilles. Consultations: 9 hrs a.m. à 5 hrs p.m., maintenant 230 Saint Timothée, coin Sainte-Catherine, Montréal. 183-1Ms-n

CADEAUX DE NOEL ET DU NOUVEL AN

Voyez notre catalogue de nécessaires de toilette de dames et de messieurs, brosses militaires dans des boîtes, pour messieurs, ornements pour la chevelure des dames, peignes en véritable écaille, peignes montés en acier, peignes ornés en or, peignes brillants et autres, venant d'arriver de Paris, et tous convenables pour Cadeaux de Noël.

Ondulation Marcel, une spécialité de notre artiste venant de Paris, Berlin et Londres.

SAML TARRANTE,
COIFFEUR
2267 RUE STE CATHERINE
PHONE UP 1471
Tous les tramways passent à la porte.
3,12,19,22.

Tarol TAROL
ou Tarol TAROL
Sirop Tarol
DE TAROL
Goudron
ET
d'Huile de Foie de Morue
DU Dr Ed MORIN, POUR LE
Rhume et la Toux
15,17,22

'Voyez-le Sourire de Satisfaction'

allan's

Ouvert jusqu'à 10 hrs ce soir

Et tous les soirs, cette Semaine

Ouvert jusqu'à 11 p.m., Jeudi

Samedi, les affaires ont été actives, ici, toute la jonrnée, et pour encourager les achats de bonne heure, durant cette semaine nous offrirons

Un Escompte au Comptant

DE 10 POUR CENT

sur tous les achats faits avant 12 a.m. tous les jours. Essayez et venez de bonne heure ça vous paiera. Lisez les suggestions suivantes pour

Cadeaux des Fêtes

Assortiment considérable de nouveaux articles de cou, 15c, 25c, 35c et 50c.
Bretelles de fantaisie, dans des boîtes, 35c, 50c, et 75c, jusqu'à $2 la paire.
Beaux foulards carrés en soie de fantaisie, toutes les qualités, de 25c à $4 chacun, toutes les couleurs.
Foulards tout prêts, en soie et satin noirs, 50c, 75c, $1, $1.25 et $1.50 ch
Grande variété de gants et de mitaines, toutes les qualités, 25c à $5 la paire.
Mouchoirs pour dames et messieurs, 6 dans une jolie boîte, de 40c à $3 la demi-douzaine.
Mouchoirs en soie initialés, 25c à 75c.
Mouchoirs en toile initialés, $1 à $2 par demi-douzaine, dans une boîte.
Bous parapluies, 75c à $5 chacun, pour dames et messieurs.
Costumes de nuit Pyjama, $1.50 à $2.50 le costume.
Chemises de nuit garnies de fantaisie, depuis 50c.
Gilets de fumeur et robes de chambre, stock nouveau, reçu samedi, $3.50 à $30 chacun. Casquettes en drap et en fourrure pour hommes et garçonnets.

Aussi une Grande Variété d'Objets de Fantaisie et de Jouets

Belles boîtes de toilette, les plus nouveaux genres, pour dames, $1.25 à $15 chacune.
Boîtes à barbe pour hommes, $1.25 à $5 chacune.
Brosses militaires, avec peigne, brosse à dents, etc, dans une jolie boîte, pour hommes, $4 et $5.
Services manicures pour dames, $1.25 à $4.50.
Cartes de Noël et chèques de banque.
Tambours, boîtes d'outils pour garçonnets, de 45 cents à $3.50 chacun.

Toupies dormantes, 15 cents et 25 cents.
Dominos, poêles, 50 cents à $1.50.
Poupées, 15 cents à $1.
Lits en fer pour poupée, garnis, $1.50.
Boîtes à plumes et à crayons et cartables, 25 cents.
Trompettes, 25 cents.
Sandy Claus, 10 cents et 15 cents chacun.
Tirelires en métal massif, système de fermeture combiné, 50 cents.
Bâtons de hockey et couteaux de poche, pour garçonnets.
Montres de garçonnets, $1 à $3.25.
Broches de filleties et de dames, 25 cents à $1.50 chacune.
Chaînes, 25 cents à $1.25.
Parfums, 25 cents la bouteille, dans une chic boîte, jusqu'à $4 la bouteille.
Un bel assortiment de bons porte-monnaie pour dames, 50 cents à $3.
Etuis à cigares et à cigarettes, porte-cigares et services de fumeurs.
Pots à barbe et brosses, pour 25 cents.
Cuirs à rasoir, 10 cents à 75 cents.
Brosses, 5 cents à 50 cents.
Rasoirs, 50 cents à $3.
Brosses à cheveux, 25 cents à 75 cents.
Chaînons et boutons de manchettes
Epingles à cravates et plusieurs autres choses. Impossible de tout énumérer ici.

VENEZ NOUS VOIR. TOUT LE MONDE EST BIENVENU

allan
Angle des Rues Craig et Bleury et 2299 Ste Catherine.
MONTREAL

REINHARDT MFG CO'Y.

Lots à Ecouler
A
Très Bon Marché

Boites de Toilette en ébène,
Boites garnies, en argent,
Services de manicure,
Nécessaires à barbe,
Argenterie,
Pendules.
Cuillers, fourchettes, couteaux, etc., etc.

Assortiment considérable d'articles de fantaisie.

REINHARDT MFG CO'Y,
Square Victoria,
301 rue St Jacques.
22,24

C'EST LE TEMPS

Venez choisir le cadeau qui plaira.
Notre choix est varié et de tous les prix.
Les genres sont nouveaux.
Dans les Montres, nous excellons.
Bagues en Diamants, grand choix à bas prix.

Notre assortiment de BRACELETS, PENDANTS D'OREILLES, BROCHES EN OR 14c. montés avec PERLES ORIENTALES, est superbe et à BON MARCHE. Notre stock d'argenteries est le plus complet et le plus beau que vous puissiez désirer voir. Nos LUNETTES D'OPERA sont des meilleures fabriques, telles que Lemaire, Chevalier, etc, de $2 à $35. Nous ne pouvons énumérer tout ce que nous avons. Venez vous convaincre en nous faisant une visite.

SCOTT & CIE, 1545 STE CATHERINE.

Salaison A. Leduc

Boucher en Gros et en Détail — 854 Saint-Laurent

Poulet, 11 cents et	12c	Lard salé ou frais, 12 livres pour	$1.00
Oie, 11 cents et	12c	Steak dans la ronde, 3 livres pour	25c
Linde, 16 cents et	17c	Steak haut côté, 3 livres pour	25c
Jambon dans la fesse, de 8 à 12 livres, la livre	13c	Steak sirloin	10c
Pique-nique, 11 cents et	13c	Rôti sirloin, 9 cents et	10c
Jambon en roll	13c	Rôti haut côté	7c
Crémerie de choix, 23 cents par 5 livres	22c	Bouef à soupe	3c
Beurre en roll de choix	18c	Epaule de bouef, 5 cents et	6c
Beurre à pâte, 5 livres pour	80c	Jarret	3c
Devant de bouef complet, 3½ cents à	4½c	Devant d'agneau	7c
Quartier derrière, 5 cents à	7c	Devant de mouton	6c
Cochon complet, 7 cents à	7½c	Derrière d'agneau	9c
Tête de cochon, la livre	8½c	Derrière de mouton	8c
Petites pattes, la douzaine	20c	Graisse de panne	10c
Epaules de lard, 7½ cents et	8c	Boudin et saucisse, 3 livres pour	25c
Rôti porc frais, épaule, 3 livres pour	25c	Boudin blanc	4½c

Cette annonce n'est pas pour une journée, mais pour tout le temps des fêtes; je vous garantis les prix, et de plus je garantis toutes ces viandes et provisions de première classe. Toutes les commandes seront livrées le même soir. S'il y a erreur, venez en avertir le propriétaire.

Ouvert de 7 à 9 hrs pour le temps des Fêtes. Le vendredi et le samedi nous fermons plus tard. Une visite est sollicitée.

Bell Tel. Est 1976. 854 Saint-Laurent.

Scroggie

Pour Votre Convenance.

Comme les FOULES DE NOEL AUGMENTENT et que la demande des "Cadeaux de Noel" devient plus pressante, nous trouvons notre entrée principale de la rue Ste Catherine complètement insuffisante pour accommoder la multitude des acheteurs qui cherchent à entrer ; à cause de cela et pour votre convenance, nous nous permettons de suggérer à ceux qui désirent éviter L'ENCOMBREMENT d'entrer par la

PORTE DE LA RUE UNIVERSITÉ

VILLE DES JOUETS
Dans le Sous-sol
Rendez vos petits amis heureux en les amenant visiter la Ville des Jouets, elle est aussi brillante et enchanteresse que jamais en jouets et jeux.
Poupées en Biscuit une Spécialité

CONCERT DE MUSIQUE
Les milliers de gens qui viennent ici le soir sont enthousiasmés de la belle musique jouée par un
Orchestre Complet.

10 à 50 p.c. d'Escompte entre 8 et 10.30 a.m.

Splendides Fourrures d'Enfants pour Noel

Tous les enfants sont fiers de posséder un article en fourrure. Pourquoi ne pas donner en cadeaux à Noël un de ces jolis articles ?

Casques en lapin blanc, avec oreillères et doublure piqué en satin blanc, pour enfants. Notre prix spécial	$1.15
Bérets en mouton blanc d'Islande, garnis de plumes blanches et doublés de satin rouge, pour enfants. Notre prix spécial	$1.50
Casques en phoque électrique, avec oreillères et dessus en flanelle rouge et doublés de satin rouge de qualité supérieure, pour enfants. Notre prix spécial	$2.25
Casques en mouton gris, avec oreillères, et dessus en velours, doublés de satin assorti de la meilleure qualité, pour enfants. Notre prix spécial	$3.25
Casques en chat sauvage, avec oreillères, et dessus en flanelle rouge, doublés de satin assorti de la meilleure qualité, pour enfants. Notre prix spécial	$3.50
Manchons en laine blanche de Llama, doublés de satin bleu, pour enfants. Notre prix spécial	98c
Manchons en mouton blanc d'Islande, doublés de satin bleu-pâle, pour enfants. Notre prix spécial	$1.25
Manchons en lapin blanc, doublés de satin rose, pour enfants. Notre prix spécial	$1.50
Boas en laine blanche de Llama, pour enfants	60c
Boas en laine blanche de Llama, pour enfants	50c
Boas en laine blanche de Llama, pour enfants	39c
Boas en laine blanche de Llama, pour enfants	25c

Articles de Fantaisie pour Cadeaux Vendus au Prix Coutant

Une Consignaton en retard perdue en route

Ces magnifiques marchandises arrivèrent trop tard pour le commerce régulier de Noël, et nous vous faisons bénéficier de cette énorme réduction. Nouveautés peintes à la main, enveloppées dans du feln d'odeur. Porte-pipes, "pads" à barbe, buvards, thermomètres, boîtes à gants, à voile, à mouchoirs et à cravates, boîtes à colifichets, etc.

Voyez la table de l'aile du centre, rez-de-chaussée ; voyez aussi la vitrine de la rue Sainte-Catherine.

PAPIER DE TENTURE

Assortiment de papier de tenture et de décorations murales n'est surpassé par aucun magasin de détail de papier de tenture du Canada. Nous achetons directement des meilleurs manufacturiers du monde et ce en si grandes quantités que nous payons les plus bas prix possibles, ce qui nous permet d'offrir à nos clients les meilleures couvertures murales aux prix les plus bas.

Ne manquez pas d'examiner notre immense stock. Echantillons envoyés par la poste gratuitement.

GANTS DE CHEVREAU POUR DAMES

UNE BELLE BOITE DONNEE AVEC CHAQUE PAIRE DES GANTS TELS QUE CEUX CI-DESSOUS MENTIONNES, DONNENT SATISFACTION A QUI LES DONNE ET A QUI LES PORTE, VU QUE CHAQUE PAIRE EST GARANTIE.

Gants de dames "Strathcona", en vrai chevreau français, 2 dômes, toutes les couleurs, blancs et noirs	$1.00
Beaux gants pour dames, l'"Albion", en Suède, 2 dômes, doublés en soie. Couleurs tan, mode, gris	$1.00
Beaux gants de dames, "Loubet", en Suède français, 2 dômes, couleurs tan, mode, gris, noir	$1.15
Gants de dames, "Aiglon", en chevreau français, 2 dômes, qualité supérieurement fine. Toutes les couleurs, blanc et noir, dos brodés en soie de goût	$1.25
Beaux gants de dames, "Paris", en Suède français, 2 dômes, coutures piquées et point de Paris, dos brodés. Faits par Alexandre, Paris. Couleurs tan, mode, gris, brun, noir	$1.45

Vente de Pantoufles de Noel

Les fameuses pantoufles "Dolge Felt". Assortiment complet, tous les styles les plus nouveaux aux prix les plus raisonnables.

OFFRE TRES SPECIALE

Pantoufles-Echantillons de $2.50

Pour - 95c

Jolies pantoufles en feutre de fantaisie, en velours et en peluche, échantillons américains de première qualité, pointures 8½, 4 et 4½ seulement. Prix réguliers $1.25 à $2.50. Demain, de 8 à 10.30 a.m., prix spécial 95c

Mercredi est le jour des Occasions au Rayon des Epiceries

	Rég.	Spécial
22 livres de sucre granulé de Redpath	1.10	93c
4 livres de sucre en pain	35c	25c
3 livres de raisin de Corinthe trié	25c	20c
Noix mélangées, toutes sortes, la livre	20c	15c
Dattes d'Arabie, boîtes de 12½ livres, la boîte	2.00	1.50
Dattes Halloween, la livre	10c	7c
Raisin Sultana, paquets de 1 livre, 2 pour	30c	25c
3 livres de raisin à compote, à écouler à		20c
Figues de table par couches, 12½, 15 et		20c
Grape-Nuts ou Blé C.	15c	12½c
24 livres ½ de farine Strathcona	75c	55c
8 livres d'avoine R. Strathcona	35c	25c
Noix cassées	40c	30c
Pelures mélangées toutes sortes	20c	15c
Raisin Malaga, la livre	20c	15c
Cacao de Baker, boîte de ½ livre	25c	23c
Plum Pudding du pays, 35c et		50c
Marmelade C. et B., boîte de 7 livres	90c	70c
3 paquets d'amidon de maïs	25c	20c
Raisin de table de Bevan, la livre, 15c, 20c et		25c
LE MEILLEUR BEURRE DE CREMERIE POUR LA TABLE. La livre		22
JAMBONS "SWEET BRIER", ½ ou complets. La livre, spécial		15½
BACON "SWEET BRIER" DOUX ET DESOSSE, ½ ou côté complet. La livre		16½
ASSORTIMENT COMPLET DE FRUITS DE NOEL, NOIX, Etc.		

Commandes par la Poste ou Téléphone promptement Exécutées.

W. H. Scroggie

Rues Ste Catherine et Université.

Les Attractions de H. A. Wilder sont leurs Bas Prix.

WILDER

258 St Jacques. 2415 Ste Catherine. 1837 Notre-Dame. 2080 Notre-Dame.

Pupitres de dames, de	$ 4.50 et plus
Cabinets à musique, de	4.50 et plus
Cabinets de Salon, de	7.50 et plus
Chaises Berçantes de Fantaisie, de	2.00 et plus
Buffets, de	10.00 et plus
Tables de Salle à Manger, de	5.00 et plus
Chaises de Salle à Manger, de	.75 et plus
Mobiliers de Salon, 3 articles, de	15.00 et plus
Porte-jardinières, de	1.50 et plus
Tables de Fantaisie, de	1.25 et plus
Chaises Morris, de	5.00 et plus
Chaises en Rotin, de	1.75 et plus
Bibliothèques combinées, de	13.50 et plus
Cabinets à Porcelaine, de	10.00 et plus
Pupitres à dessus qui s'enroule, de	12.00 et plus
Ecrans à 3 feuilles, de	1.00 et plus

RAYON DES TAPIS

Stock complet de nattes, paillassons, rideaux en dentelle, portières, balayeuses de tapis.

L'ATELIER CENTRAL

L'ECHEVIN MARTINEAU EXPLIQUE AU CONSEIL DE VILLE LE FONCTIONNEMENT DE LA NOUVELLE COMMISSION MUNICIPALE PERMANENTE DONT IL EST LE PARRAIN—LE CONSEIL EN ADOPTE LE PRINCIPE.

A la séance du conseil de ville, hier après-midi, l'échevin Martineau a présenté son rapport relativement à la fondation et au fonctionnement de la nouvelle commission permanente de l'atelier central. Il explique au long tout le bien que la Ville en retirerait : exécution prompte et plus soignée de l'outillage des différents départements, économie sur les dépenses d'architectes et sur le renouvellement d'une grande partie du matériel que l'on construit actuellement de façon moins durable, dans un but de calcul, etc.

MM. Lavallée, Robertson, Larivière, LeBeuf, Ames, etc., parlent sur la question. L'échevin Lavallée a peur que cette nouvelle commission ne réduise la plupart des anciennes à rien. Le président des Finances montre les économies qui seront réalisées par cette commission. Le rapport n'est pas parfait, il pourra être amendé et si l'ouvre ne fonctionne pas absolument bien la première année, elle sera perfectible et donnera plus tard les meilleurs résultats.

Les échevins Martineau et Laporte proposent alors que la section 4 du rapport, c'est-à-dire le principe de la fondation de la commission de l'Atelier Central, soit adoptée. L'échevin Sadler dit que le principe est bon, mais qu'il s'oppose à ce qu'on l'adopte maintenant. Le vote est demandé et la motion est adoptée par 18 voix contre 8.

Pour : MM. Laporte, Vallières, Chausse, Ames, Ouimet, Ekers, Martineau, Wilson, Larivière, Lespérance, Lévy, LeBeuf, L. A. Lapointe, Ricard, N. Lapointe, Sauvageau, Payette, Lemay, Dagenais.

Contre : MM. Giroux, Robertson, Clearihue, Lavallée, Couture, Turner, Sadler, Ekers.

La section II du rapport est ensuite prise paragraphe par paragraphe et adoptée sans division : c'est-à-dire, pour inclure dans la nouvelle commission les travaux d'outillage et de matériel des commissions des incendies et de l'éclairage, de la voirie et de l'incinération.

VOLS ET DEPREDATIONS

LES AGISSEMENTS D'UNE BANDE DE DE PETITS GAMINS.

Plusieurs vols ont été commis et rapportés à la police depuis samedi soir dernier. Des inconnus se sont introduits dans l'établissement de M. Séguin, 305 rue Ontario et ont volé quantité d'effets.

Dans une échoppe voisine de l'épicerie de M. M. Rivet, rue Ontario, samedi soir, cinq voyous voulurent enfoncer l'établissement. Ils prirent le propriétaire à la gorge et menacèrent de l'étouffer s'il refusait de leur donner des liqueurs enivrantes. Les agresseurs sont connus et des mandats seront émis sous peu.

—Une bande de petits gamins terrorisent les résidents du sud du parc Logan.

Les propriétaires du Parc Mascotte se plaignaient depuis quelque temps des déprédations commises à la propriété, par des jeunes gens qui sont devenus insupportables dans ce quartier. Il s'agissait de les surprendre sur le fait. La cause fut confiée au détective spécial du Parc Mascotte, M. Renaud, qui s'assura les services du détective Henri Giguère, de la sûreté locale. Les agents ont acquis des preuves suffisantes pour obtenir l'émission de cinq mandats d'amener. L'un des coupables, s'est enfui. Les mécréants ont enfoncé la boutique de peinture, les garde-corps ont été arrachés et les degrés des estrades détériorés. Les dommages estimés par MM. Rochon et Gratton, se monteraient à près de $200.

NOUVELLES DE SHERBROOKE

(De notre correspondant particulier)

Sherbrooke, 22 — Nos pompiers ont fait une sortie exceptionnellement matinale, samedi, à la faveur d'une température de 23 degrés au-dessous de zéro. Un incendie venait de se déclarer dans une maison de la rue Alexandre, appartenant à M. J. A. Archambault et occupée par des locataires. Les flammes qui avaient déjà fait des progrès considérables à l'arrivée de la brigade, ne furent mises sous contrôle qu'après un travail ardu de près d'une heure.

Une cheminée défectueuse a été la cause de cet incendie. Dommages assez sérieux.

—Les lignes de ceinture et du parc, du chemin de fer électrique, ont dû suspendre leur circulation durant toute la journée de samedi, la courroie principale servant à activer l'un des générateurs aux usines de la compagnie, s'étant brisée samedi matin, à la mise en opération des machines.

Comme la seconde courroie est trop faible pour mouvoir les tramways de la ville, le service s'est résumé à celui de la ligne de Lennoxville.

—Les directeurs de la Brompton Pulp Paper Co ont tenu samedi une assemblée très importante à Lewiston, en vue, dit-on, de prendre les mesures nécessaires à la construction de nouvelles chaussées à Brompton, qui serviraient à activer les usines pour la manufacture du papier dont on est actuellement à contempler l'établissement près des pulperies actuelles de la compagnie.

—Le nouveau pont de fer de Bromptonville ne sera complété et ouvert au trafic que dans le cours de mars prochain.

—Les funérailles de feu Mme E. R. Whitney, de Manchester, N. H., décédée subitement à Stanstead Plain, le 16 du courant, ont eu lieu vendredi dans cette dernière localité, au milieu d'un cortège très nombreux des parents et amis de la défunte.

—Mgr Larocque, accompagné de Mgr Chatiloux, V. G., et des révérends MM. Charest et Hébert, est allé à Watton, hier, où eut lieu la cérémonie de la bénédiction de la nouvelle église de Saint-Hippolyte de Wotton.

—La cause de Scott Draper vs Glidden, de Compton, vient de se terminer en Cour Supérieure, par un jugement de $25 et les frais en faveur du demandeur.

C'était une action en réclamation de dommages pour assaut sur la personne du demandeur, arrivé à la suite d'une contestation de droits sur l'eau d'une fontaine située sur la propriété du demandeur. Après l'audition de la preuve, la Cour trouve le défendeur en plein droit de puiser toute l'eau qui lui serait nécessaire pour son usage domestique, mais lui conteste celui de s'être fait justice à lui-même et de là le jugement précité.

—La Cour Saint-François No 2, C. O. F., aura son assemblée annuelle ce soir dans le but de se choisir des officiers pour l'année courante.

—Un résident du quartier Sud, M. Boisard, a été victime ces jours derniers, d'un vol assez audacieux et qu'il ne saurait manquer de ressentir vivement. Vendredi matin, étant allé faire sa visite d'habitude à son poulailler, il constata à sa stupéfaction, que le local avait été visité durant la nuit par des voleurs et que 15 de ses plus belles volailles étaient disparues. Tous les efforts que l'on ait pu faire jusqu'ici pour retrouver voleurs et volailles sont demeurées sans succès.

—Samuel Gervais a comparu en Cour du Magistrat, samedi, pour répondre à une accusation de vols de faits sur la personne de P. Vallière, son gendre, et dut choisir entre 15 jours ou $1 et les frais.

—Vu la probabilité d'un règlement définitif entre la ville et la Sherbrooke Power, Light and Heat Co, qui serait décidée à se désaisir de son système de lumière électrique sur paiement d'une somme de $200,000, il est entendu que les procédures judiciaires dans la cause d'injonction seront suspendues d'ici à ce qu'on en soit venu à une entente quelconque.

—Le révérend M. Maltais, du Séminaire, est actuellement en visite à Saint-Hyacinthe.

Les merveilleux succès de la Salsaparille de Hood dépendent de son mérite. (5)

LE SUCCES

grandissant de la maison E. A. Sainte-Marie vient de ce que l'on n'y vend que des fourrures de haute valeur. Les prix sont raisonnables et les ouvriers sont des experts.

C'EST DEGOUTANT

Vous râclez et crachez, vous avez le Catarrhe ; servez-vous de l'onguent Catarrhol, vous guérirez. En vente partout ; envoyé sur réception de 75 cts. Cie Méd. Paris-Canada, ch. 6, "La Presse."

LA SEULE FACON

Il y a de nombreux remèdes mais peu d'entre eux peuvent guérir la perte de la vitalité nerveuse et de la force musculaire, ainsi que pour les faiblesses, qui volent la vigueur propre à l'organisme physique. Or, il existe un remède remarquable et dont le succès a fait jamais défaut, quand on s'en sert convenablement — c'est l'électricité. Il guérit dans tous les cas quand il est convenablement donné au corps. C'est à tort qu'on pense que les drogues sont à même de guérir les organes délabrés. Il faut rendre au corps ce qu'il a perdu. Ceci ne peut être accompli par les drogues qui ne sont toutes que des stimulants à l'effet passager. La véritable force des nerfs et des organes vitaux, c'est l'électricité. C'est ce que le corps a perdu, c'est ce qui doit lui être rendu. Durant les 20 années pendant lesquelles j'ai fait usage de ma

CEINTURE ELECTRIQUE DU Dr McLAUGHLIN

j'ai guéri 50,000 hommes faibles, délabrés et malheureux ; chacun d'eux avait dépensé de $50 à $500 de médicaments avant de recourir à moi en dernier ressort. Etes-vous faible ou avez-vous des douleurs ? Etes-vous énervé ou atteint d'insomnie ? Avez-vous des rhumatismes, un dos faible, des maux de reins, un estomac faible, de l'indigestion ou de la constipation ? Manquez-vous de vigueur ? Il m'est possible de vous donner la santé et la force. Je puis donner toute sa force à votre corps et vous donner les sensations de la jeunesse. Ma ceinture électrique est appliquée durant le sommeil. Elle apporte du calme et de la chaleur à tout le corps. Ce qui est la vigueur de la vie.

Je suis bien satisfait de ma Ceinture ; depuis que je la porte, je puis travailler, et elle me donne les plus merveilleux résultats. Je suis heureux de m'être adressé à vous pour obtenir ma guérison.

ALFRED POITRAS, Amqui, Qué.

Cher docteur : — Je suis on ne peut plus satisfait de ma Ceinture Electrique ; elle m'a complètement guéri de mon mal de dos. Je vous remercie et vous suis très reconnaissant pour le bien que vous m'avez fait.

FRANCIS HARNOIS, Sault Sainte-Marie, Ont.

N'importe quel est votre mal il existe dans la nature un remède qui vous guérira — l'Electricité. Les plus grandes guérisons qui ont été signalées sont dues à cette fameuse ceinture, aussi est-elle reconnue aujourd'hui comme étant le meilleur des agents médicinaux connu de l'humanité. Elle guérit toutes les formes de faiblesse, restaure le feu de la vigueur propre à la jeunesse, guérit toutes les maladies nerveuses, celles des reins et de la vessie, le rhumatisme, la sciatique, le lumbago et de nombreux autres maux, alors que tout autre système de traitement médical a été impuissant.

Je ne veux pas de votre argent si je ne puis vous guérir ; je ne veux pas qu'aucun homme achète ma ceinture comme spéculation ; j'encours tous les risques. Je puis citer des cas dans votre propre ville, vous signaler des hommes qui ont dépensé des milliers de dollars ; ils vous diront que je les ai plus soulagés dans une nuit, par l'usage de ma ceinture, qu'ils ne le furent jamais par toutes les drogues qu'ils prirent. Je n'annonce pas que je fais cadeau de ma ceinture. Je désire vous guérir avant que vous me payiez. Tout ce que je demande, c'est que vous me donniez des garanties raisonnables. Vous pouvez faire usage de la ceinture à mes risques et

PAYER APRES GUERISON

MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS. Il y en a des douzaines, et leur appât consiste à faire toujours croire que "c'est un cadeau" ou une ceinture pour quelques dollars. Nombreuses sont les personnes qui ayant été trompées par de telles offres, ont perdu toute confiance en l'électricité, car tout le résultat qu'elles en obtinrent, fut une brûlure au dos — au cas où un courant eût été produit par la ceinture. — J'ai des centaines de ces vieux appareils à brûler qui ont été échangés contre mes ceintures. J'alloue un certain montant pour ces ceintures. Ecrivez-moi ou passez à mon bureau et laissez-moi vous montrer la différence et le plaisir que l'on éprouve à faire usage d'un courant bien employé.

LIVRE GRATUIT. — Si vous ne pouvez venir, écrivez-moi et demandez mon très beau livre descriptif ; il montre l'emploi de ma ceinture. Il explique comment ma ceinture guérit la faiblesse chez les hommes et chez les femmes et il donne les prix. Demandez-le aujourd'hui. Adressez

Dr M. S. McLAUGHLIN, 214 St Jacques, Montréal, Que.

Heures de bureau : 9 heures a. m. à 6 heures p. m., mercredi et samedi soir jusqu'à 9 heures. Dimanche, de 10 à 1 heure.

Ne vous laissez pas tromper, non seulement le thé Blue Ribbon est le meilleur, mais en outre, il est le plus pur qui se vende au Canada.

QUELQUE CHOSE DE BON A MANGER A NOEL

Bœuf — Nous avons le stock le plus considérable et le meilleur en ville. Bœuf qui est tendre, succulent, appétissant. Tout à fait délicieux. Pas un rôti ni un bifteck qui ne donne satisfaction, et nos méthodes de découper, de servir et de livrer ont acquis pour nos magasins une réputation bien méritée.

Volailles — Nous voulons que vous jugiez vous-mêmes si notre prétention quant à l'excellence de nos volailles n'est pas vérifiée par les faits. Commandez tous Canards, Dindes, Poules et Oies à nos magasins — nous n'avons que les volailles nourries à l'étable du meilleur choix et vous serez certains d'avoir la pleine pesanteur, la pleine valeur et satisfaction parfaite. Toutes les Volailles nettoyées gratis.

Plum Pudding — Le Plum Pudding de Laing complète un dîner de Noel — fait d'après une vieille recette anglaise qui donne un goût délicat et délicieux souvent imité mais jamais égalé. Toujours prêt à servir et bon à manger.

Mince Meat — Le dîner de Noel serait à peine complet sans une tarte au Mince — ce délicieux dessert du dîner à cette joyeuse saison de l'année. Notre Mince Meat est celle que vous devez employer pour faire vos tartes, afin que vous ayez une tarte riche, de bon goût, — saine et de bon fruit. — Tout ce que vous avez à faire est de bien faire la pâte, car nous pouvons garantir notre MinceMeat. Aussi bonne et meilleure que celle faite à la maison.

Nos Magasins — Sont les plus à la mode en ville et ils contiennent toujours le meilleur assortiment de toutes les viandes fraîches et légumes. Situés dans tous les quartiers de la ville, c'est à vous de décider lequel vous convient le mieux. Nous invitons et sollicitons une épreuve.

MAGASINS OUVERTS JUSQU'A 10 P.M. POUR LE RESTE DE LA SEMAINE.

283 rue Ste Catherine, 841 rue Ste Catherine, 1319 rue Ste Catherine, 1620 rue Ste Catherine, 1082 rue St Jacques, 365 rue Centre, 224 rue Bleury, 847 rue St Denis, 772 rue St Laurent, 7 Carré Chaboillez, 2513 rue Notre-Dame, 4251 rue Ste Catherine.

THE LAING PACKING & PROVISION CO., LTD.

43-3

Notre Magasin sera ouvert tard tous les soirs jusqu'à Noel

CONGE DE NOEL.—Notre magasin sera fermé à partir de la veille de Noel au soir jusqu'à Lundi, le 28 Décembre prochain. Nous accordons ce congé à nos employés afin de les récompenser des sacrifices qu'ils se sont imposés pour nous durant la saison d'affaires.

LA Maison HAMILTON

Nouvelles Importantes à Propos des Fêtes

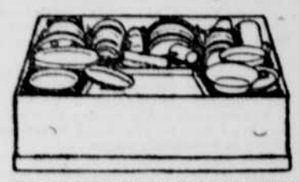
Les deux dernières journées avant Noël seront les plus dures de la saison, et c'est bien le temps de l'année où les gens de comptoir, méritent le plus de considération de la part du public.

Considérez le travail extra qu'ils ont à s'imposer, et de plus, vous les verrez courir dès l'ouverture du matin et cela jusqu'à une heure très avancée de la nuit, afin de pouvoir satisfaire le nombreux public qui encombre le magasin durant ces jours. C'est pourquoi, nous vous demandons de magasiner aussi de bonne heure que vous le pourrez le matin, et ainsi d'apporter autant que possible, les petits paquets que vous achetez, et pour ceux que vous crayerez, de donner votre nom et adresse et voir à ce qu'ils soient bien adressés afin d'éviter les erreurs, et mentionnez aussi à quel temps vous voulez les avoir.

QUELQUES SUGGESTIONS A PROPOS DE JOUETS

Balles en caoutchouc, unies ou peintes, dans toutes les grosseurs—de la plus petite à la plus grande — immense choix à 5c, 10c, 15c, 25c, 35c et. 50c

Jouets avec soufflets, tels que chats, chiens, dindons, canards, coqs, oiseaux, etc, à 5c, 10c et. . . . 25c



Services d'ustensiles en bois pour boulanger, comprenant : planche à beulanger, rouleau, rouleaux à pâte et plats pour hacher la viande. Spécial 15c

Ardoises à dessiner, avec cadre en bois, avec modèles assortis et crayons, à 10c, 15c, 25c et. 50c

Articles en cuir

Bourses en cuir alligator, avec porte-cartes, doublées en cuir. Spécial à 95c

Bourses en cuir frappé, avec porte-carte, combinaison, doublées en chamois et coins en argent Sterling. Spécial à $1.25

Etuis à cigares, en véritable cuir frappé, doublés en cuir, de 75c chacun, à $3.50

Articles Plaqués En Argent

Anneaux plaqués en argent, pour serviettes de table, richement gravés et bien polis, quelque chose de très présentable comme cadeaux, formes assorties, de 75c chacun, à $1.50

Petits gobelets plaqués en argent, beau fini et polis, jolies gravures, avec espace pour graver un nom. Très spécial à 75c, $1.00 et. $1.10

Articles en Celluloide

Nécessaires à barbe, pour messieurs, dans des jolies boîtes en celluloïde décoré, doublées en satin, comprenant un blaireau à barbe, un savonnier et un miroir, de 75c chacun, à $1.50

Miroir en celluloïde, avec brosse et peigne décorés en argent sterling, très spécial à $1.75, $2.75, $2.95, $3.95 et. $5.75

Quelques lignes spéciales de Fourrures très convenables pour Etrennes

Tours de cou et victorines en vison, de $5.50 à. $35

Tours de cou et victorines en Alaska, de $10.00 à. $35

Tours de cou et victorines en phoque électrique, de $3.50 à. $9.00

Manchons en vison, de $12.50 à. $25

Etc., etc., etc.

Il y a une infinité d'autres articles que nous pourrions suggérer ici, si l'espace ne nous manquait. Nous laissons votre propre jugement libre de discerner, quand vous aurez vu ce que nous avons à offrir ici, durant la saison des étennes.

LA CIE HAMILTON, Rues Ste Catherine, Peel et Carré Dominion.

Berliner Gram-o-phone

De Peur Que vous ne L'Oubliiez

Il ne vous reste plus que trois jours pour acheter vos cadeaux de Noel. Il n'y a pas de meilleur présent qu'un

GRAM-O-PHONE BERLINER

Un présent qui amusera et égaiera les enfants de même que les personnes plus âgées—non seulement à Noël mais au Jour de l'An. Un instrument musical qui comprend tous les autres instruments, et qui reproduit la voix humaine sous forme de chansons et de discours. Plus de 2,000 registres.

Prix : $15 A $45.

Vendu payable par versements faciles si on le désire. $1.00 en donnant la commande, le reste par petits paiements mensuels. Venez ou envoyez chercher notre catalogue gratuit et la liste des registres.

E. BERLINER, 2315 Ste Catherine, Montréal

EMANUEL BLOUT, gérant général pour le Canada.

PARIS KID GLOVE STORE

2335 Rue Ste Catherine Ouest.

GANTS POUR NOEL

GANTS PERRIN

LE PARIS KID GLOVE STORE DONNE LE TON EN GANTERIE.

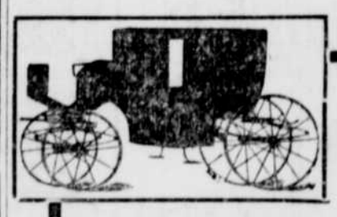
Notre choix de gants de Noël est le plus complet, pour dames, messieurs ou enfants. Gants simples ou doublés à partir de $1.00

Une paire de gants, ou encore mieux, plusieurs paires formant le plus apprécié des cadeaux.

Boîtes Fantaisie avec chaque Paire.

TELEPHONE UP 1068. - - - - - OUVERT LE SOIR.

(PAS DE SUCCURSALE.) 19,22



Il Est Temps

de placer vos commandes de VOITURES pour le printemps, vous aurez plus de satisfaction et meilleur ouvrage.

Voitures d'Occasion

Sleighs de famille à 3 sièges pour atteler simple ou double. Gladstones, avec sièges reversibles. Ainsi qu'un grand nombre de Sleighs de tous genres . . . . . .

BAS PRIX ET BONNES CONDITIONS

The A. C. Larivière Co, 71-73-75 Rue St Antoine

Les Rideaux de Fenêtres font des Cadeaux de Fêtes Utiles et Acceptables

Un assortiment complet de nouveaux dessins en rideaux de fenêtres et des baguettes de rideaux à des prix de fêtes spéciaux au Magasin de Rideaux de Fenêtres. Rideaux de fenêtres en stock, 3 pds x 6 pds, à de 22c à 65c chacun. Faits sur commande à tous prix. Mesures prises gratis.

TELEPHONE : MAIN 4198 OU MAIN 4199.

The MARTEL-STEWART Co,

681-683-685 RUE CRAIG.

Pierres Précieuses

Nous sommes d'importants marchands de pierres précieuses et nous sollicitons l'inspection de notre collection de beaux diamants, perles rares, rubis, émeraudes, saphirs et autres pierres précieuses. Nous avons à notre service des dessinateurs et des ouvriers experts, et nos montures possèdent un mérite distinctif sous le rapport du dessin et de la main d'œuvre.

HENRY BIRKS AND SONS

Marchands de Diamants

OTTAWA MONTREAL WINNIPEG

18,19,21,23,24 w

PECTORAL CERISE D' AYER

C'est le remède que les médecins ont prescrit pendant soixante ans, contre les toux, rhumes, croup, bronchite, consomption.

J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

COLOMBIE ET PANAMA

CENT SOLDATS COLOMBIENS ONT ETE DEBARQUES SUR L'ILE DES PINS QUI SE TROUVE EN TERRITOIRE APPARTENANT A LA NOUVELLE REPUBLIQUE.

Colon, 22 — On a reçu ici une information disant que 100 hommes de troupes colombiennes avaient débarqué à l'île des Pins, au nord-ouest du cap Tiburo, situé à l'entrée ouest du golfe de Darien. L'île des Pins est en territoire panamien et elle est la seule île de la côte qui soit boisée, montagneuse et bien arrosée. Elle offre en conséquence toutes les facilités pour y établir un camp et servir de base d'observation.

Le croiseur auxiliaire américain "Mayflower" est parti d'ici hier soir, à destination de l'île des Pins, pour obtenir confirmation de la nouvelle.

Washington, 22 — On a reçu de Washington confirmation officielle du débarquement de soldats colombiens sur l'île des Pins. Ces soldats sont au nombre de 80 et ils ont pris position sur cette île élevée, dans l'intention d'y ouvrir des routes à travers la jungle.

Colon, 22 — Le navire de guerre américain "Prairies" a débarqué ici, aujourd'hui, trente-cinq soldats de marine, qui sont partis par chemin de fer pour Bas Obispo, une station près d'Emperador ils occuperont les bâtiments de la compagnie du canal, à Bas-Obispo.

LA DECOUVERTE DU RADIUM

CE CORPS CAUSERA PROCHAINEMENT UNE REVOLUTION DANS LA CHIMIE ET INAUGURERA UNE RENAISSANCE SCIENTIFIQUE.

Paris, 22 — L'opinion publique française commence enfin à se rendre compte de l'importance des découvertes de M. Pierre Curie et de sa femme, ainsi que celles de M. Becquerel, sur le radium et ses propriétés. Jusqu'à ce qu'ils aussent été dotés du prix Nobel, M. et Mme Curie étaient absolument inconnus à Paris, excepté de quelques savants. Cela est surprenant, mais ce n'est que vrai. M. et Mme Curie ont reçu avec modestie l'honneur qui leur a été fait. Tous les matins, M. Curie se rend à bicyclette au laboratoire municipal, tandis que sa femme se rend, également à bicyclette, à l'école normale de Sèvres, où elle enseigne aux jeunes filles la géographie, la physique élémentaire, l'histoire et les mathématiques.

Le radium est maintenant le sujet de toutes les conversations. Le "Journal des Débats" consacre un article à l'énumération des merveilleuses propriétés du radium, déclarant en outre que la découverte de ce corps causera prochainement une révolution dans la chimie et inaugurera une renaissance scientifique.

L'initiative du "Matin," qui a mis 30,000 francs à la disposition de M. d'Arsonval, l'éminent professeur au Collège de France, afin qu'il puisse continuer ses expériences sur le radium, est suivie par de nombreuses souscriptions privées.

M. Osiris espère que le prix de cent mille francs institué par lui, en faveur du savant le plus méritant de France, sera attribué à M. et Mme Curie. C'est un comité formé de journalistes de Paris qui a été chargé par M. Osiris, il y a trois ans, de décerner ce prix. Jusqu'ici il n'a été attribué à personne.

COCHENTHALER

Sacs à Emplettes

Jamais, depuis que nous sommes dans les affaires, nous n'avons offert d'aussi merveilleuses valeurs en fait de sacs à emplettes pour dames. Nous en avons en phoque, en peau de cochon, en vache marine, en peau de singe, et en plusieurs autres cuirs de différentes nuances, tous de qualité supérieure et faits dans les genres les plus nouveaux, unis ou de fantaisie. Nous invitons cordialement les dames à venir examiner notre assortiment.

OUVERT LE SOIR

COCHENTHALER

Bijoutiers en Diamants

149 ST JAMES STREET

Pour le diner de fête

Et le thé,

—Doux,
—Delicieux,
—Sain

SIROP

Ce doit être

Le Sirop de table marque 'Crown'

Votre épicier le vend, demandez-le lui

Voyez la 'Couronne' sur le ferblanc.

EDWARDSBURG STARCH CO, Ltd
164 rue St Jacques,
MONTREAL.

Fac Simile Wrapper

Fac Simile Signature of
Chas. H. Fletcher.
NEW YORK.

EXACT COPY OF WRAPPER.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher.

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans

CASTORIA

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

Santa Claus

Apportant des Pianos chez C. W. LINDSAY

2366 rue Sainte-Catherine et 1622 rue Sainte-Catherine.

(D'une photographie instantanée)

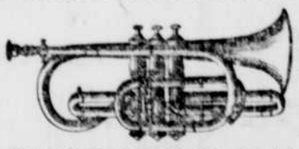
Veuillez remarquer les noms sur les Pianos qu'il porte. Ce sont ceux de Heintzman & Co, et de Lindsay. Ce sont ses favoris.

C. W. LINDSAY,

LIMITED,

BUREAU PRINCIPAL : 2366 STE CATHERINE.

Succursale de l'Est : 1622 Rue Ste Catherine.



Ouverture

DE LA

SUCCURSALE HARDY A LA MAISON DE PIANOS

VILLENEUVE

1814 Rue Ste-Catherine.

Entre l'Avenue Hôtel de Ville et la rue Ste Elisabeth.

Une Réduction considérable sera faite sur les Violons, Mandolines, Guitares, Banjos, Cornets, Flûtes, Clarinettes, Etc., ainsi que sur la musique.

75c POUR 40c — Chance sans Egale ! Recueil STAR DANCE FOLIO, pour piano Prix régulier 75c pour..... 40c

Cette succursale sera ouverte tous les soirs.

L'ancien magasin, No 1686 rue Notre-Dame, continuera comme par le passé avec un assortiment des plus complets.

N'oubliez pas l'adresse des magasins de musique et d'instruments de

EDMOND HARDY

1686 rue Notre-Dame, et Succursale 1814 rue Ste Catherine.

QUALITE SUPERIEURE

Plus de Cuir solide au pied qu'il n'y en a dans toute autre Courroie manufacturée . . . .

Courroie en Cuir 'Genuine Oak'

D. K. McLAREN, - - 751 RUE CRAIG

LE LOUVRE

Une vraie aubaine pour les collectionneurs de TIMBRES VERTS - - -

MERCREDI, JEUDI ET SAMEDI

seront des jours de gala pour nos fidèles clients ! Nous donnerons dans les trois départements suivants,

MANTEAUX, COLLERETTES ET MODES

25 timbres verts pour chaque achat de $1.00.

C'est une chance exceptionnelle. Dites-le à vos amis afin qu'ils en profitent.

Nous continuerons aussi à donner des

Timbres Verts doubles

dans tous les autres départements.

ARTICLES DE FANTAISIE

Nous avons un choix considérable d'Articles de Fantaisie très appropriés pour

Cadeaux de Noël et du Jour de l'An

Nous engageons fortement les dames à venir les voir, elles y trouveront juste ce qu'il leur faut pour faire de riches et utiles cadeaux.

ARMAND GIROUX

Successeur de N. Tousignant

Coin St Laurent et De Montigny

Durant décembre nous fermons notre magasin à 9.30 hrs p.m. excepté le samedi à 11 hrs p.m.

UNE BOITE DE 5 OU 10 LIVRES DE

DELICIEUX

THÉ OU CAFÉ DE

STROUD

EST CE QU'IL Y A DE PLUS ACCEPTABLE COMME

Cadeau de Noel

Nos Calendriers pour 1904

SONT PRETS ET NOUS COMMENCERONS A EN DONNER CETTE SEMAINE.

ATTENTION !

Nous Vendons des BAGUES

A Diamant DE $7.00 En Montant

Commencez dès maintenant à acheter vos Cadeaux pour les Fêtes chez Samjad "Mon Bijoutier" et vous sauverez de l'argent.

A. J. ALLEN & CO 66 ST LAURENT.

Dupuis Frères

Nos magasins seront ouverts tous les soirs d'ici au Jour de l'An.

Soirées de Gala pour la veille de Noel et la veille du Jour de l'An. — Orchestre l'après-midi de 2.30 à 5 heures ; le soir de 8 à 11 heures.

Tapis, Prélarts et Rideaux

Avez-vous l'intention de renouveler votre Prélart de cuisine ou celui du passage ?

Vous trouverez ici un choix complet—grande variété de dessins dans toutes les qualités — Prélarts Canadiens, Prélarts et Linoléums importés.

COUPONS

Nous avons un lot de coupons dont nous voulons disposer avant l'inventaire ; nous offrons ces coupons de prélarts à une réduction 25 à 50 pour cent suivant la grandeur du coupon.

GRANDES REDUCTIONS SUR NOS RIDEAUX DE DENTELLE

Rideaux de Fantaisie, aussi Blanc et Ivoire.

Il ne s'agit pas d'escompte mais bien des réductions sérieuses surtout dans les rideaux de haute qualité. Nous offrons à $12.50 une ligne de rideaux que avons vendus régulièrement..... $20.00

UNE AUTRE SUPERBE OCCASION

Rideaux en net de Bruxelles—notre ligne régulière de $32.00 maintenant offerte à..... $22.00

Rideaux de fantaisie, style Arabe ou Antique, valeur de $6.25 pour..... $4.00

Portières de fantaisie, couleurs Egyptiennes sur fond rouge, vert ou bleu, prix..... $1.35

Mousseline rayée des Indes "Madras" pour décorations de portes d'arche, largeur 50 pouces, prix..... 50c

Aussi un très grand choix dans les Draperies, Soie japonaise.

Frange de Fantaisie, 10c la verge.

RUGS POUR CHAMBRES A COUCHER OU BOUDOIRS

Installation de Rugs Japonais au premier plancher.

Dimensions avec prix : 6x9 prix $6.50, 9x9 prix $9.75, 7x10 prix $9.50, 9x12 prix $13.00, 10x14 prix $17.00, 12x15 prix $21.75.

Couvertures pour Lits

Notre importation de couvrepieds nous arrive juste à temps. C'est la plus complète et la plus riche exhibition du genre.

Nous avons des couvrepieds de couleur-dessins artitiques et qualités supérieures à partir de $3.00, $3.50, $4.00, en montant jusqu'à..... $9.00

Couvrepieds blancs Marseille, à partir de $4.50 jusqu'à..... $8.00

Couvrepieds en frappé blanc, fini satin, à partir de $1.60 jusqu'à..... $5.50

Couvrepieds sans apprêt "honey-comb" à partir de 75c jusqu'à..... $3.50

Couvrepieds blancs, marque Dominion à partir de 65c jusqu'à..... $1.65

Couvrepieds pour berceaux à partir de 25c jusqu'à $1.25

Douillettes en duvet avec riche couverture en soie ou satin fleuri, valeurs exceptionnelles à $9.00 et..... $13.00

Département de la Musique

La demande pour nos cahiers de musique à 25c augmente considérablement, nous avons été obligés de réordonner certains numéros qui semblent être plus en faveur, la série complète est de 120 nos. Certains cahiers contiennent jusqu'à 27 morceaux, le No 49 que nous avons sous la main contient justement ce nombre, cependant le nombre de pages est toujours à peu près le même ; de 28 à 32 pages.

No 18, dans ce cahier vous trouverez une gavotte par Sanders.

Prélude de Bach, grande marche par Blake.

Préludes 22 et 23 de Chopin, aussi Valse et Polonaise de Chopin et un morceau intitulé "Momeus Musicale" par Sheubert

Nettoyez vos meubles avec la préparation "ZOZO" qui rend aux pianos et autres meubles ternis par l'usage tout le brillant et le poli des meubles neufs. Très facile à employer. Prix du flacon 25c

Dupuis Frères,

Le Grand Magasin Départemental de l'Est,

1571 à 1589 rue Sainte-Catherine,

EN VILLE.

LA CRISE ORIENTALE

LE GOUVERNEMENT RUSSE A RECU HIER APRES-MIDI LES OBSERVATIONS DU JAPON AU SUJET DE LA REPONSE DONNEE A SES DEMANDES — CES OBSERVATIONS NE SONT NULLEMENT DANS LA FORME D'UN ULTIMATUM.

Londres, 22 — La légation japonaise a communiqué la réponse du Japon au Foreign Office, mais a informé la Presse Associée que les termes n'en pouvaient être divulgués.

Un fonctionnaire de la légation a dit que la situation était grave.

Le correspondant du "Daily Mail" à Pékin déclare que quelques nobles Mandchous, qui sont sous l'influence russe, empêchent la conclusion d'une alliance entre la Chine et le Japon.

Paris, 22 — Une dépêche, reçue hier, de Tokio, annonce que le Japon n'a pas encore répondu à la première proposition de la Russie.

Les fonctionnaires déclarent que cette dépêche montre que les rapports alarmants lancés par les correspondants anglais et annonçant que le Japon avait répondu dans la négative, sont incorrects et que ce dernier continue à chercher les moyens d'accueillir les ouvertures de la Russie.

D'un autre côté, une autre dépêche de Tokio avoue franchement l'état agité de l'opinion publique au Japon et l'irritation intense qui y règne contre la Russie. Cette même dépêche prévoit l'envoi possible de troupes japonaises en Corée, mais, ajoute-t-elle, s'il a lieu, cet envoi se fera avec l'assentiment de la Russie, ce qui aura l'effet d'enlever à l'expédition toute signification d'un mouvement hostile à la Russie.

De même que les dépêches de Tokio, les avis officiels de Saint-Pétersbourg continuent d'être optimistes, et les autorités, ici, affirment qu'elles ont raison de croire que la situation, quoique sérieuse, n'a pas atteint une phase qui rende la guerre imminente.

Une dépêche de Séoul, Corée, à l'agence Havas, dit :

"De nombreux conflits se sont produits à Chemulpu et à Masampho, entre Japonais et Coréens. Les télégraphistes japonais ont charge de la ligne de Séoul à la côte.

"On parle de la possibilité d'un débarquement de soldats japonais pour maintenir l'ordre, mais cela ne se fera qu'avec le consentement du gouvernement russe".

—On dément de source autorisée les rapports venus de Pékin et disant que le ministre français y avait notifié la Chine que si elle s'alliait au Japon, pendant les négociations relatives à la controverse russo-japonaise, la France envahirait la Chine méridionale.

L'opinion officielle est que la France et la Grande-Bretagne ne seront pas impliquées dans ces difficultés et qu'on laissera la Russie et le Japon régler seuls leurs différends.

Saint-Pétersbourg, 22 — Les fonctionnaires du ministère des affaires étrangères ne partagent pas les vues pessimistes qui semblent prévaloir en Extrême-Orient. Ils déclarent qu'il n'y a aucune raison de perdre tout espoir d'un dénouement pacifique.

Tokio, 22 — La réponse du Japon à la Russie, a été remise après-midi au baron de Rosen, à une conférence qui a eu lieu entre le ministre russe et le ministère des affaires étrangères Komura, à la légation de Russie.

La réponse du Japon n'est d'aucune façon un ultimatum, mais elle demande à la Russie de reconsidérer certains points essentiels de sa réponse au Japon.

Le baron de Rosen est maintenant suffisamment rétabli pour continuer les négociations.

Berlin, 22 — On considère dans les milieux officiels que la guerre en Extrême-Orient est improbable pour plusieurs semaines encore et la raison en est que le Japon continue à négocier et que la politique de la Russie ne consiste simplement qu'à tenir bon, à ne faire aucune promesse précise et à faire face à une attaque, si rien autre chose ne peut satisfaire le Japon. La Russie ne cèdera rien. Le Japon devra se contenter de cela ou faire la guerre. Cette attitude, croit-on, est approuvée par le Tsar qui ne veut pas que la Russie prenne l'offensive. Les conseillers du Tsar sont convaincus que la Grande-Bretagne n'y sera pas impliquée.

Le rédacteur financier du "Tageblatt" dit que la Russie et le Japon ne peuvent espérer faire un emprunt en Allemagne, parce que le ministère des affaires n'y donnera pas son consentement. Les obligations russes ne sont pas en faveur à Berlin actuellement. Les banquiers, ici, pensent que la meilleure garantie de la paix est la difficulté, peut-être l'impossibilité, soit pour la Russie, soit pour le Japon, de faire un emprunt aux Etats-Unis, en France, en Allemagne ou en Grande-Bretagne.

REPUTATION DE PIANO

Si un piano jouit d'une haute réputation, c'est parce qu'il l'a gagnée par ses qualités artistiques de tonalité et de solidité dans la construction. C'est pourquoi les pianos Heintzman et Cie, sont si populaires. Vendus seulement par C. W. Lindsay limitée, Bureau principal, 2366 rue Sainte-Catherine. Succursale de l'Est, 1622 rue Sainte-Catherine. 42—4

ICI, POUR CADEAUX

E. A. Sainte-Marie est le seul magasin où l'on a un choix varié à l'infini et où l'on a la pleine valeur de ses déboursés. Assortiment considérable en fait de fourrures.

—N'allez pas oublier que le VIN MORIN "Créso-Phates" est encore le meilleur remède pour guérir les maladies pulmonaires, les maux de gorge, etc. Prévient, guérit et fortifie.

SIROP DU Dr FRED. DEMERS POUR LES ENFANTS ne peut être trop recommandé pour sommeil, dentition contre coliques et diarrhée. 196—m,M,j,v—n

—Dr J. U. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 22 rue Saint-Laurent, Montréal. Tél. Bell Main 2818. 35-n

Demandez le Piano Bachman

ED. ARCHAMBAULT,

1686 Ste Catherine. Près St Denis 29-m,v—n

Pour Noel et le Jour de l'An

Le nôtre est un commerce productif toute l'année, mais au temps des Fêtes, il atteint la haute marque et l'étalage devient très attrayant.

Faites vos achats dès à présent, quand vous pouvez choisir avec réflexion et délibération. Nous avons le temps d'offrir des suggestions et d'aider à faire votre choix.

Venez voir ce que nous avons à vous offrir dans les Ameublements de Salon, BOUDOIR, LIBRAIRIE, SALLE A MANGER, chambre à coucher, TAPIS, PRELARTS, RIDEAUX, PORTIERES, etc., etc., etc.

Nous avons un grand choix d'articles de fantaisie pouvant faire de jolis cadeaux pour Noel et le Jour de l'An, à 20 pour cent d'économie. Venez nous voir. Nous sommes ouverts jusqu'à 10 heures tous les soirs.

F. Lapointe,

1449 rue Ste Catherine Est (Coin Montcalm)

Argent comptant ou 30, 60 ou 90 jours.

Voulez-vous jouir d'une bonne santé, Prenez tous les jours du

CACAO EPPS

Le premier Cacao à Déjeuner et à Souper.

Le plus Nourrissant et le plus Economique, Et toujours le meilleur.

[1]

DENTITION DOULOUREUSE et MAL DE GENCIVES

Tant que la dentition se fait naturellement et ne cause que de la fatigue ou peut-être une fièvre légère, il n'y a pas s'alarmer. Si les douleurs deviennent insupportables, causant l'insomnie, l'irritation et la fièvre des gencives, donnez quelques doses du Sirop du Dr Coderre pour les Enfants, suivant les indications et frottez-en les gencives plusieurs fois par jour.

Diarrhée Infantile, Crampes d'Intestins, Coliques Venteuses, Etc.,

sont fréquemment causées par une nourriture trop copieuse ou non adaptée aux besoins de l'enfant. Dans de tels cas, la meilleure garantie de la santé de l'enfant, pendant les premiers 8 ou 9 mois de son existence est une quantité généreuse de lait de la mère ou, s'il fait défaut, une nourriture convenablement préparée, étudiée par le médecin ou la mère comme bonne pour l'estomac du bébé et pour ses organes digestifs. Le cette manière il serait possible d'éviter les troubles ci-dessus, mais s'ils existent, donnez le Sirop du Dr Coderre pour les Enfants et épargnez la douleur et le trouble et sauvez probablement la vie de l'enfant.

Ma grand'mère prit le Sirop du Dr Coderre pour les enfants quand elle était bébé.
Ma mère prit le Sirop du Dr Coderre pour les enfants quand elle était bébé.
Je pris le Sirop du Dr Coderre pour les Enfants quand j'étais bébé.
Et j'emploie maintenant le Sirop du Dr Coderre pour les enfants pour mon bébé.
En vente partout. Prix 25c la bouteille ou par la poste sur réception du prix.
THE WINGATE CHEMICAL CO. Limited, Montréal, Canada. 22-n-k

PIANO HARDMAN

N'oubliez pas de voir ce Piano avant d'acheter, c'est la plus solide construction au monde.

FOISY FRERES

1760 Ste Catherine

Bonne et Heureuse Année à Tous

22,26,28

Meubles = Cadeaux

La tendance à offrir des cadeaux utiles, pratiques, s'accentue chaque année. Ce n'était que juste, d'ailleurs : car n'apprécie-t-on pas plus un présent lorsqu'on le sait durable ? Il n'y a rien de plus durable, de plus acceptable que de beaux Meubles

DE TOUS PRIX COMME CADEAUX

Pupitres pour Dames, Chaises Romaines, Miroir Dorés,
Tables de Toilette, Casiers à Livres, Divans,
Canapés, Porte-Chapeaux, Pupitres de Bureau,
Chaises Morris, Cabinets de Célibataire, Casiers à livres à sections

Un magasin ayant un stock aussi considérable que le nôtre possède un avantage distinct. En achetant ici, vous avez tant de choses devant les yeux que vous ne sauriez faire autrement que de faire un meilleur choix qu'ailleurs. Ceci s'applique surtout à notre rayon des meubles, bien que nos autres rayons soient très complets. Et puis, nos marchandises sont marquées lisiblement, et nous n'avons qu'un seul prix.

Magasin ouvert le soir d'ici au Nouvel An.

RENAUD, KING & PATTERSON

Angle des rues Guy et Ste Catherine.

POUR UN

CADEAU de NOEL

Rien de plus approprié et de plus en rapport avec les besoins de la saison qu'une

Jolie et Elégante Fourrure

Le chic de nos confections fait la joie de toutes les élégantes qui en raffolent.

Cette vignette représente nos manteaux en Mouton de Perse, nouveau modèle.

Nous tenons surtout à attirer l'attention de nos clients sur le fait que toutes nos marchandises sont marquées en chiffres très visibles, et que nous n'avons qu'un SEUL PRIX.

Un de nos ravissants modèles en seal et en vison.

O. NORMANDIN,

274 RUE ST LAURENT

Près de la rue Ste Catherine

MAISON D. GAGNON & CIE

Nouveautés de Noel et du Jour de l'An

Offertes maintenant à des prix tentants dans chaque département.

Jupes de Robes, Blouses, Manteaux, Sous-Vêtements, Lainages de toutes sortes, Parfums, Poupées, Jouets, Gants, Bas.

Venez de bonne heure le matin si vous pouvez, afin d'éviter la foule de l'après-midi.

Jupes de Robes Elégantes
Grand choix à $1.50, $2, $2.50, $3, $4 . . . . . $4.50

Blouses en Soie
A $2, $3.50, $4.50 . . . . . $3.50
Couleurs splendides, qualité supérieure. . . . . .

Blouses Noires imitation de Soie
Brodées en avant pour Noel. Prix spécial 75c

Blouses Satiné Noir
Très belle qualité fine, apparence de la soie; toutes les grandeurs. Prix spécial 99c

Gants de Kid pour Cadeaux
Nos gants de kid pour dames, en couleurs et noirs, lacés, déjà vendus à $1, sont offerts à . 50c

Manteaux Longs
Notre assortiment de manteaux étant beaucoup diminué, nous accorderons des escomptes équivalent à 25 et 30 pour cent de réduction.

Sous-Vêtements Combinaison, Pure Laine
Pour cadeaux utiles, à prix réduits:
Combinaisons pour enfants, de $1.00, pour 50c
Combinaisons pour fillettes, de $1.50, pour 75c
Combinaisons pour fillettes, de $2.00, pour $1
Combinaisons pour dames, de $2.50, pour $1.25

Parfums et Poudre de Toilette
Parfums avec jolis paniers, pour cadeaux, à 10 et 25c
Parfum avec jolies boîtes, à 15 et 25c
Parfums, deux bouteilles dans une boîte pour 25c
Parfums en bouteilles, sans boîtes, à 5 cents, 10 cents, 15 cents, 25 cents et 50c
Poudre de toilette, la boîte, 10 cents et 35c

Notre Département de Tapis et Prélart est rempli de jolies choses et à Bon Marché.

D. GAGNON & CIE, 165 St Laurent Coin Dorchester

COLONIAL HOUSE

SQUARE PHILIPPE

OUVERT JUSQU'A 10 HEURES CE SOIR, MERCREDI ET JEUDI.

Comme Noel arrive à la fin de la semaine, cette année, nous avons résolu de FERMER cet établissement depuis Jeudi, 24, jusqu'à Lundi, 28 du courant.

NOUVEAUTES DE NOEL EN ARTICLES DE COU

Collets droits en chiffon de soie, nouveaux dessins, pour dames, de 40c à $4.

Collet droits en jais noir, $2.

Collets droits en dentelle noire, $2.60.

Collets droits en dentelle Renaissance, $1 et $1.25.

Collets droits en véritable dentelle Duchesse, $7 et $7.50.

Collets rabattus en broderie, de 18c à 40c.

Collets rabattus en dentelle, de 40c à $1.

Collets rabattus et manchettes en broderie, 40c, 90c, $1.

Collets et manchettes mexicains à brin tiré, 90c.

Cravates en crêpe de Chine, blanches, crème, roses, bleues, champagne, $1.75.

Cravates en crêpe de Chine, blanches, crème, roses et bleues, $1.50

Cravates en crêpe de Chine, tachetées noir, velours, blanc, vert, bleu-marin et bleu pâle.

Cravates en chiffon, $1, blanches, crème, bleu-marin, roses, cardinal, ciel, blanches et noires.

Mouchoirs brodés, bord dentelé, 13c à $2.

Mouchoirs brodés, garnis en dentelle imitation de Valenciennes, de 35c à $1.25.

Mouchoirs brodés, ourlés, 25c à $1.60.

Mouchoirs brodés, garnis en véritable dentelle Valenciennes, de $1.80 à $4.25.

Mouchoirs en véritable dentelle Duchesse, de $1.25 à $12.

Mouchoirs en dentelle, point de Gênes, de $1 à $2.75.

Mouchoirs en dentelle Maltaise, de soie, de 90c à $2.25.

Mouchoirs en dentelle à initiales, pour dames, ½ douzaine par boîte, 25c chacun, $1.50 le boîte ; 35c chacun, $2 le boîte.

Mouchoirs en toile légère, ¼ de pouce d'ourlet, pour dames, une douzaine, en boîtes, $2, $2.25, $2.75, $3, $3.40 et $4.50.

RAYON DE L'OPTIQUE

Cadeaux Convenables pour Noel

JUMELLES
Un assortiment complet de jumelles, en cuir blanc, rouge-poisson, noir, perle et maroquin ; aussi jumelles mignonnes en différents cuirs.

CAMERAS ET KODAKS
Un assortiment complet, de $1.00 à $35.00.

MATERIEL D'ARTISTES
Boîtes de couleurs, de 25c à $6.00.

INSTRUMENTS MATHEMATIQUES
De 50c à $25.00.

BAROMETRES, THERMOMETRES, et HYGROMETRES

LUNETTES
Les lunettes achetées maintenant pourront avoir de nouveaux verres changés après Noël, si elles ne font pas.

PYROGRAPHIE
Le plus fort assortiment que nous ayons jamais eu en Tabourets, Chaises, Cadres, Boîtes, Pipes, Clefs, Porte-livres, teints et vernis.

Matériels anglais, américains et allemands, Pointes de Platine, etc.

NOUVEAUTES EN ARGENT PUR

Boîtes à poudre, bois en cristal, taillé, depuis $2 à $10.
Bouteilles Cologne, dépôt argent, $3 à $8.
Support en verre, pour brosse à dents, depuis 50c à $1.
Plateau en verre, pour épingles à cheveux, bouteilles, depuis 50c à $1.50.
Encriers, cristal taillé, depuis 65c à $6.
Boîtes à onguent, depuis 25c, 35c à $5 chacune, verre pressé et taillé.
Crayons, depuis 45c à $1.50.
Fermoirs de sacs, depuis 40c jusqu'à $2.50.
Services de brosses, peignes et miroir, depuis $15 à $50.
Brosse à cheveux, peigne, miroir, comprenant aussi manicure et brosses, depuis $20 à $65.
Manicure, quatre pièces, comprenant boîte, cuirette, depuis $1.85 à $8.
Autres services, depuis $1.50 à $15.
Pièces de manicure et de pupitres, telles que limes, petits ciseaux, brosses à ongles, brosses à dents, tire-bottes, crochets, cachets, depuis 25c chacun jusqu'à $2.
Ciseaux de toutes sortes, depuis $1 jusqu'à $3.50.
Petits balais, depuis $1 à $3.
Services de bébé, brosse et peigne, $1.75 à $3.50.
Tampons, depuis $1 à $4.
Brosses à cheveux, depuis $3 à $9.
Miroirs, depuis $7 à $20.
Peignes, depuis 75c à $2.
Brosses militaires, $6 la paire, jusqu'à $20.
Brosses à habits, depuis $3.25 jusqu'à $10.

JOUETS !

POUR TOUS LES ENFANTS, depuis le plus jeune jusqu'au plus vieux.

Poupées, maisons de poupées, services à thé et à dîner de poupée, meubles de poupée, machines à vapeur, convois à vapeur et mécaniques, bateaux à vapeur et mécaniques, chevaux berçants, chevaux et charrettes, footballs, balles en caoutchouc, toupies, bâtons de hockey, patins, etc., etc., en une variété infinie.

Voyez nos tables de billard et pool en miniature.

PATINS, RAQUETTES, TRAINES SAUVAGES.

RAYON DES MEUBLES

Nous venons de recevoir de Londres, Ang. un grand envoi d'articles rembourrés de première qualité, lesquels, pour le genre et le confort, ne sauraient être égalés. Nous signalons les articles suivants comme dignes de l'inspection :

POUR DAMES. — Tables à ouvrage, pupitres à écrire, porte-musique, écrans artistiques avec panneaux par Remington, écrans de foyer, berceuses, chaises de circonstance, tables de 5 o'clock tea, jardinières, tables de toilette.

POUR MESSIEURS. — Tables à barbe, chiffonniers, porte-pipe, fauteuils en maroquin, grade-robes de messieurs, pupitres à dessus qui s'enroule, tables à jeu de cartes, cabinets de célibataires, chaises Morris Mission.

MALLES, SACS, VALISES, BOITES A HABILLEMENTS ET A CHAPEAUX

BOITES SPECIALES A COMPLETS "COLONIAL HOUSE," en grande variété.
Sacs nouveau genre, de tous les cuirs, pour dames et messieurs.
SACS GARNIS IMPORTES et BOITES A HABILLEMENTS, variété des plus complètes, comprenant ce qu'il y a de plus nouveau.
BOITES A CHAPEAUX ET MALLES, avec supports, pouvant contenir de deux à six chapeaux, pour dames.
BOITES A CHAPEAUX, RONDES ou CARREES, pouvant contenir de un à cinq chapeaux, pour hommes.
Aussi, SACS A TOUT METTRE, COURROIES DE TAPIS, CARTABLES DE GARCONNETS ET DE FILLETTES, MALLES SPECIALES "COLONIAL HOUSE."

RAYON DES TAPIS

BALAYEUSES de TAPIS, différentes qualités et couleurs de bois.
Quelques douzaines de NATTES ANGORA, chics couleurs.
Une splendide collection de RUGS D'ORIENT.

EDREDONS

Lot spécial de 50 EDREDONS, couverts en belle satinette, avec jolie bordure et ventilés. Prix : $5.00.
Lot spécial de 30 EDREDONS, couverture Perse, $4.50.
Grand assortiment d'EDREDONS en SATIN et SATINETTE : $5.00 à $30.00.

RAYON DE LA FLANELLE

LOTS SPECIAUX DE BELLES COUVERTURES DE LIT EN LAINE.
NOUVELLES COUVERTURES ECOSSAISES, toutes grandeurs.
NOUVELLES FLANELLES EDREDON, toutes couleurs.
NOUVELLES FLANELLETTES EDREDON.
NOUVELLES FLANELLES A BLOUSES ET A PEIGNOIRS.

CALENDRIERS POUR 1904

CALENDRIERS - BLOCS - NOTES, pour ouvrage de fantaisie.
CALENDRIERS - PORTE - MONNAIE.
CALENDRIERS - BLOCS PAR FEUILLETS.
CALENDRIERS RELIGIEUX.
CALENDRIERS COMIQUES ET SPORTIQUES.
CALENDRIERS INDIENS.
CALENDRIERS CANADIENS.
CALENDRIERS PEINTS A LA MAIN.
CALENDRIERS noirs et blancs.
CALENDRIERS - CHROMOS LITHOGRAPHES.
Plusieurs choses importées par nous seulement. Prix : 1c à $5.

CARTES DE NOEL

GALERIE DU REZ-DE-CHAUSSEE.
Une attention spéciale a été apportée au choix de celles-ci, comprenant : cartes religieuses, vues canadiennes, cartes comiques, sportiques, patriotiques, peintes à la main et enfantines.

Paquet monstre, 50 cartes . . . 25c
Boîte "Fairyland," 12 cartes . 25c
Boîte Colonial House, 50 cartes 10c
Boîtes de famille, contenant 50 cartes et enveloppes de choix $2.00
Cartes pour tous les goûts, 1c à $1.00.
Ne manquez pas d'acheter, avant la poussée.
La plus grande variété de marchandises aux plus bas prix de la ville.

5 P. C. D'ESCOMPTE POUR ARGENT COMPTANT.

HENRY MORGAN & CO., - Montréal

TEMPERATURE

Forts vents du nord-ouest, beau et plus froid aujourd'hui.

Vents du sud-ouest, beau et modérément froid, demain.

Montréal, 22 décembre 1903.

Température. — Bulletin d'après le thermomètre de la "Optical and Engineers Supply Co," 1628 rue Notre-Dame. R. de Mesé, gérant.

Aujourd'hui, maximum	25
Même date, l'an dernier	40
Aujourd'hui, minimum	15
Même date, l'an dernier	24

Baromètre — 8 a.m., 29.53 ; 11 a.m., 29.75 ; 1 p.m., 29.85.

AVIS AUX ANNONCEURS

Vendredi prochain, fête de Noël, LA PRESSE ne sera pas publiée. Les annonceurs sont priés de nous faire parvenir dans le courant de la journée de jeudi leur copie d'annonce pour le numéro de samedi, 26 décembre. Aucune annonce ne sera acceptée samedi matin.

Mgr GRAVEL

LE VENERABLE PRELAT A REÇU, HIER, UNE BENEDICTION SPECIALE DU SAINT-PERE.

(Spécial à "La Presse")

Nicolet, Qué., 22 — Sa Grandeur Mgr Gravel s'affaiblit toujours peu à peu. On espère toutefois qu'il vivra encore quelques jours. Hier le vénérable malade avait la consolation de recevoir une bénédiction apostolique dont voici le texte :

"Rome, 21 décembre 1903.

A Mgr J. S. H. Brunault, Nicolet, Qué., Canada.

Saint-Père regrettant vivement maladie de Mgr Gravel, lui envoie de tout coeur bénédiction apostolique.

(Signé)
Cardinal MERRY DEL VAL.

UN VOLEUR GALANT

APRES AVOIR FILOUTE UN BILLET DE $5 A UNE TIMIDE JEUNE FILLE

Il saute sur un couteau de boucher et brandit une hache pour se débarrasser des officiers de la loi.

Le sergent Charpentier, du service de la sûreté, vient encore de se distinguer par une arrestation des plus audacieuses, où il aurait pu laisser sa vie, n'eut été son sang-froid proverbial.

Samedi soir, une jeune fille de la rue Sainte-Elisabeth, revenait de faire des emplettes. Elle fut croisée sur la route par un jeune homme qu'elle connaissait depuis quelque temps. Galant, mais timide, le jeune homme voulut glisser un poulet enflammé à la jeune fille et, à cette fin, lui demanda de lui prêter son porte-monnaie afin de faciliter l'opération. L'échange fut rapide, mais, selon les conventions arrêtées, la jeune fille n'ouvrit le porte-monnaie qu'au moment où elle entrait chez elle.

Elle s'attendait sans doute à découvrir quelque doux secret, mais le secret qu'elle apprit eut un résultat bien cruel. Un morceau de papier, indemne de toute tache d'encre ou de crayon quelconque, étalait sa blancheur immaculée dans le porte-monnaie, mais un billet de $5 qui ornait quelques instants plus tôt le compartiment à monnaie, était disparu. Il n'y avait plus de doute. La jeune fille avait été volée et de la façon la plus galante possible. Une plainte fut déposée à la sûreté, et le sergent Charpentier et l'agent Guérin se rendirent coin des rues Lafontaine et Maisonneuve, dans une boutique où travaillait Omer Viens, 22 ans, domicilié rue Visitation.

Lorsque Viens se vit arrêté,sans espoir de reconquérir sa liberté, il devint furieux. Tandis que Charpentier restait auprès du prisonnier, l'agent Guérin se rendit au dehors pour téléphoner un cocher de venir chercher le trio pour transporter Viens au poste. Viens demanda à Charpentier de sortir, parce qu'il venait trop de monde dans l'épicerie. Charpentier, pour obliger son prisonnier, le conduisit dans la boucherie, à l'arrière de l'épicerie.

A peine Viens était-il entré dans la boucherie qu'il saisit un long couteau à lame effilée et s'élança sur Charpentier pour l'atteindre au ventre. Le sergent fit tomber l'arme d'un coup de poing sur le bras de Viens. Le prisonnier sauta sur une hache et la leva sur la tête de Charpentier, mais celui-ci détourna le coup et terrassa son agresseur.

Viens fut entraîné au poste dans la voiture de patrouille. On découvrit alors qu'il avait été condamné en avril 1900 à trois ans de pénitencier pour avoir faussé la signature d'un homme d'affaires sur des chèques de la banque d'Hochelaga.

Viens a comparu ce matin devant le magistrat Lafontaine et a plaidé non coupable. L'accusation de voies de faits n'a pas été portée par le sergent Charpentier. La cause est remise au 29.

DANS LE "HIGH LIFE"

Monsieur et madame Honoré Beaugrand sont partis de Denver, Colorado, dimanche soir, pour revenir à Montréal passer les jours de Noël et du 1er le l'an, avec leur fille, madame Arthur Vaillancourt, de la rue Ste Famille.

× × ×

M. Taffin-Lefort, de Lilles, France, l'éditeur des oeuvres de l'incomparable conteuse, Mme Julie Lavergne, est à Montréal depuis quelques jours. Le distingué visiteur doit se rendre prochainement à Ottawa et à Québec.

× × ×

Le capitaine et Madame Benyon sont retournés à Québec après une visite à Montréal.

× × ×

Mme J. P. B. Casgrain, de la rue Dorchester, a passé quelques jours à Toronto, l'invitée du Dr et Madame Elliott Cook.

MORT SUBITE

Jean-Baptiste Cadieux, 45 ans, domicilié coin Albina et avenue Laurier, a été soudain pris d'hémorrhagie en travaillant hier après-midi et avant qu'on put lui porter secours succomba. Le fourgon de la morgue fut appelé et le défunt fut transporté chez lui.

Le corps a été disposé sans jury, attendu que le défunt a succombé à une syncope de coeur.

L'EAU MONTE

UNE INONDATION SERAIT POSSIBLE.

L'eau monte toujours ; l'échelle d'étiage marque aujourd'hui un peu plus de trente-trois pieds, soit un pied plus haut qu'hier.

Depuis la prise des glaces, en bas de Boucherville, l'eau a monté de dix pieds au-dessus du niveau ordinaire en été.

A Longueuil, l'eau est presque au niveau de la partie basse de la ville qui serait certainement inondée si l'eau montait d'un pied. Les quais, à Longueuil, sont complètement débordés.

L'AVAIT-IL MOLESTE ?

TELLE EST LA QUESTION QUI OCCUPE L'ATTENTION DU RECORDER CE MATIN.

Un constable du nom de Marcelin avait arrêté, l'autre jour, un jeune homme du nom de Symons, "parce que" expliquait, ce matin, le constable au tribunal, "le prévenu avait voulu me molester dans l'exercice de mon devoir".

—Et de quelle manière ce jeune homme vous a-t-il molesté ?

—En me disant : "I get your number and I will fix you".

"J'ai vu votre numéro et je saurai m'en souvenir". Aussitôt je l'ai arrêté.

—A-t-il tenté de vous résister ou vous a-t-il dit autre chose, à part ça ?

—Non.

—Vous êtes bien certain que vous ne vous êtes pas trompé ? C'était bien ce jeune homme ? Il y avait une foule autour de vous, lorsque vous l'avez arrêté ...

—Je jure que c'était ce jeune homme.

D'autres témoins viennent jurer que Symons—l'accusé—n'a pas dit un mot au constable. Celui-ci persiste cependant dans son dire.

Le prévenu montre au tribunal d'excellentes recommandations, établissant à l'évidence son caractère absolument irréprochable.

—Pourquoi, demande au constable, l'avocat de Symons, mon client vous a-t-il traité ainsi que vous le prétendez ?

—Pour rien du tout, absolument rien. Il n'avait ni raison ni prétexte pour agir ainsi.

—Alors le prévenu est fou ?

Son Honneur le recorder Weir acquitte l'accusé.

COUPABLE DE MEURTRE

TEL EST LE VERDICT RENDU CE MATIN CONTRE Mme MARY A. ROGERS, A BENNINGTON, Vt.

Bennington, Vt, 22 — Mary A. Rogers a été trouvée coupable d'avoir assassiné son mari, Marcus H. Rogers, le 12 août 1903.

La prisonnière, avec l'aide d'un complice, avait jeté le cadavre de son mari à la rivière pour faire croire à un suicide. Ce sont des aveux faits par ce complice, un jeune homme de 21 ans, qui l'ont perdue. Le procès durait depuis dix jours.

GAIN DE CAUSE

POUR LE "CHATEAUGUAY AND NORTHERN".

La Compagnie du Parc et de l'Ile ne pourra construire sa ligne de la Longue-Pointe.

Le 30 mars dernier, la "Chateauguay and Northern Railway Company" a demandé l'émanation d'un bref d'injonction contre la Compagnie du Parc et de l'Ile pour la forcer à cesser les travaux de construction d'une ligne de tramways à la Longue-Pointe. Par un contrat passé en 1899, les deux parties avaient promis de ne pas construire de lignes sur le territoire de l'autre et réciproquement. La Compagnie du Parc et de l'Ile a été reconnue comme ayant manqué à cet engagement, et a été condamnée par l'hon. juge Pagnuelo à payer $500 de dommages et à cesser les travaux en question.

La défenderesse en a appelé en Cour d'Appel qui a, ce matin, confirmé unanimement le jugement du juge Paguelo.

Mtres Eug. Lafleur, Beaudin et Gouin étaient les avocats du "Chateauguay and Northern."

LES SECOURS A L'UNIVERSITE

Les laïques s'organisent pour une belle oeuvre.

Ottawa, 22 — Les citoyens d'Ottawa, réunis en assemblée, ont délégué deux comités, l'un vers Mgr Duhamel, l'autre vers le R. P. Emery, recteur de l'Université pour connaître leur opinion sur la nature et la forme des secours à apporter à l'Université. Le premier comité est composé de M. N. A. Belcourt, député, sir James Grant et sir Sandford Fleming. Trois jeunes délégués sont allés voir le R. P. Emery, MM. Jos. McDougall, J. U. Vincent et Alfred Lussier, avocats, anciens élèves. M. le recteur a remercié avec effusion et a promis au comité de faire tout en son pouvoir pour faciliter son travail. L'intention est de s'adresser à tous les anciens élèves. Les deux comités susnommés feront rapport au comité général demain, à cinq heures, à l'hôtel de ville.

PETITS VOLEURS

Il appert qu'un certain nombre de jeunes garçons se sont fait, depuis quelques jours, un métier de solliciter des aumônes au nom du Refuge pour les Enfants.

Hier, M. J. R. Dick, surintendant de cette institution, a confié l'affaire aux autorités, disant que personne autre que lui-même n'est autorisé à prélever des aumônes pour l'oeuvre qu'il conduit. Que le public se tienne donc sur ses gardes.

LE YACHT A GLACE

La course annuelle de yachts à glace pour la coupe Schetagne, aua lieu samedi après-midi, à la Pointe-Claire. Le départ se fera à 2 heures. La course est un "free for all."

On se rappelle que la coupe a été gagnée l'an dernier par l'"Eléphant Blanc."

Tous les propriétaires de yachts de Sainte-Anne, Lakeside, Dorval, Lachine et Montréal sont invités. On attend même une couple de concurrents de Toronto. Il y a toute apparence que la course sera excitante. Le nouveau yacht de M. Kent est considéré comme l'un les plus rapides qui entreront en lice, et les experts disent qu'il a de bonnes chances de décrocher le trophée.

Les amateurs de Montréal voulant être témoins de la course pourront prendre le train de 1h. 30

LA VILLE DE MAISONNEUVE BLAMEE

A LA SUITE DE L'ENQUETE SUR LA MORT DE FERDINAND VAILLANCOURT.

L'enquête sur la mort de Ferdinand Vaillancourt, tué hier matin par un tramway de la rue Notre-Dame a eu lieu ce matin à la morgue. Après l'assermentation des jurés, le Dr McFuggart, le médecin autopsiste, déclare que la victime a succombé à une fracture du crâne. Le premier témoin appelé, M. Félix Vaillancourt, 590 rue Wolfe, dit qu'il est le frère du défunt. Son frère est gardien de nuit. Il ne connait rien de l'accident. Le contremaître Roy Smith, 175 avenue Metcalfe, Westmount vient ensuite et dit que le défunt était à son emploi comme gardien de nuit. Il avait deux endroits à surveiller, l'un sur la rue Notre-Dame, et l'autre à quelques arpents plus loin. Il commençait son travail à 4.30 p.m. et terminait à 6.30 hrs le matin. Un italien qui travaillait avec lui dit au contremaître que Vaillancourt avait éteint ses lanternes vers 6.30, et qu'il s'en allait chez lui. Le défunt avait l'habitude de prendre un tramway de la rue Notre-Dame et transférait sur la rue Saint-Denis. Vaillancourt était toujours très sobre.

M. Albert Dagenais,garde-moteur sur le tramway 382 demeure rue Chatham, No 25. L'employé de la M. S. R. dit qu'il faisait très noir lorsqu'il aperçut Vaillancourt à quelques pieds de son char. Lorsque le tramway que conduisait Dagenais arriva à la traverse de de la rue Lasalle, un autre tramway de la rue Notre-Dame arrivait en sens inverse. Le témoin dit qu'il modéra alors l'allure de son tramway ; ce dernier faisait alors quatre ou cinq milles à l'heure. Il n'y a pas de lumière à l'endroit où l'accident est arrivé. Dagenais n'a pas eu connaissance de l'accident, quoique ce fut son char qui frappa Vaillancourt. Le cadavre a été trouvé entre les deux rails.

Antoine Bisson, rue Déséry No 111, le témoin suivant, est employé comme garde-moteur sur le tramway 584 allant vers Montréal. Bisson dit que la victime évita le tramway qu'il conduisait. Le témoin continua alors, mais un des passagers cria qu'un homme venait de tomber. Bisson arrêta son char.

Le coroner fait remarquer au témoin qu'il aurait pu, il lui semble, arrêter complètement son char, afin de lui donner la chance de traverser.

Philémon Samson, 84a rue Visitation, conducteur sur le tramway 382 témoigne ensuite et dit que ce fut son char qui frappa Vaillancourt.

Victor Bisson, 293 Sainte-Catherine, conducteur du char 584, dit aussi qu'il n'a rien vu de l'accident, il a entendu un cri, c'est tout. Tous les témoins cependant s'accordent à dire que l'absence de lumière à l'endroit où l'accident est arrivé est la principale cause de l'accident.

Le jury rend alors le verdict suivant : "Que Ferdinand Vaillancourt doit sa mort aux ténèbres qui se faisaient près de la rue Lasalle, alors que s'il y eût de la lumière, le tramway 382 aurait pu apercevoir assez tôt Vaillancourt. Le jury blâme la ville de Maisonneuve pour cette lacune.

M. Charles Archer, avocat, de la société Préfontaine, Archer et Perron, représentait la Cie des Tramways. M. P. Buchanan, la Montreal Water and Power Co.

PETITES NOUVELLES

—John Brown et James Costigan ont été condamnés respectivement à un mois et trois mois de prison pour vol commis dans la cour de M. Poupore. Les deux accusés avaient été arrêtés par les policiers Ménard et Boisclair du poste No 5 il y a 15 jours, au moment même où ils commettaient leur vol.

—F. et Aurèle Cardinal ont été trouvés coupables des vols commis chez MM. DeCelles et Sauriol, rue Maisonneuve. Cinq autres accusations seront étudiées cet après-midi en cour de Police. Les deux accusés seront condamnés, pour tous les délits dont ils auront été inculpés, la semaine prochaine.

—Madame Robert D. Anderson, 352 avenue Metcalfe, Westmount, a été renversée par un cheval hier après-midi et par suite a reçu de nombreuses contusions sur la tête et sur le corps. C'est en traversant la rue Sainte-Catherine que l'accident est arrivé.

Transportée à l'hôpital Victoria.

—Le coroner n'a fait qu'une enquête sommaire sur la mort de J. Bte Cadieux et de Willia mIngram.

—L'enquête sur la mort de Ludger Berger a été remise jusqu'à ce que les autorités de la morgue aient reçu de plus amples détails sur la manière dont l'accident serait arrivé. Le coroner ira probablement à Saint-Jérôme car l'accident est arrivé sur la ligne du Grand Nord et non du Pacifique Canadien.

—M. D. Seath, secrétaire de la commission du port, n'a pas encore reçu la nouvelle officielle annonçant que le gouvernement avait approuvé les plans des hangars permanents préparés par M. J. Kennedy, ingénieur en chef.

La plupart des commissaires croient que le gouvernement les a approuvés à la réunion du conseil du cabinet, vendredi dernier.

—M. John Charles Clery, professeur de langues savantes, est mort subitement chez lui, dimanche, à la suite d'une syncope de coeur. Le défunt demeurait sur la rue Aylmer No 62. Il comptait à Montréal une foule d'amis.

—La police a arrêté hier un dangereux individu avec lequel le lieutenant Prévost a eu maille à partir il y a plusieurs années. Il s'agit de Joseph Rheinart qui a été, ce matin, condamné à $10 d'amende. Le prévenu a battu son père et sa petite soeur, parce qu'on lui refusait 25 cents pour boire.

—Madame Exilda Vinet, 60 ans, est tombée morte à la suite d'une attaque d'apoplexie à sa résidence, No 159 rue Poupart, hier après-midi. Après enquête sommaire le coroner a permis que les restes de la défunte fussent transportées à Sainte-Martine.

—En réparant des fils au Patinoir Crystal, hier soir, un employé de la M. L. H. and P. Co. est tombé de son échelle, se fracturant une jambe. Transporté chez lui.

—A la manufacture Ames et Holden, ce matin, un jeune garçon s'est fait écraser un doigt qu'il a fait amputer à l'hôpital Général.

—La commission d'hygiène et de statistiques aura une réunion, cette après-midi ; on y discutera la question de la nouvelle morgue.

—Le feu s'est déclaré dans une garde-robe, hier soir, chez M. Placide Allard, 85 rue Courville, Sainte-Cunégonde. Les pompiers ont éteint le feu en quelques minutes, mais les dommages sont évalués à une centaine de dollars.

—Le chef Benoit a donné l'ordre à ses officiers subalternes d'envoyer deux pompiers, munis d'extincteurs, à chaque messe de minuit devant avoir lieu dans leur district, au cas où un commencement d'incendie pourrait se déclarer. Quelle que soit la foule,le public pourra donc assister à la messe de minuit sans craindre qu'une panique ne se produise.

KENATOSSE DEVRA DEMEURER EN PRISON

LA COUR D'APPEL CONFIRME LE JUGEMENT DU JUGE TASCHEREAU.

Le sauvage Ignace Kenatosse retournera dans la prison de Sainte-Scholastique pour y être détenu jusqu'à ce qu'il ait remis les effets confiés à sa garde ou qu'il en ait rendu la valeur.

Ainsi en a décidé aujourd'hui la Cour d'Appel qui a renvoyé l'appel de Kenatosse.

Ignace Kenatosse, frère du chef des sauvages d'Oka, a été nommé gardien judiciaire des biens de son frère absent. Il les a laissé enlever. On a exercé contre lui la contrainte par corps et on l'a fait mettre en prison pour le forcer à remettre ces biens.

Cette dispute judiciaire a été cause de bien des querelles entre les sauvages d'Oka. Après être resté plusieurs mois en prison, Kenatosse a résolu de recourir aux tribunaux.

Ses avocats, Mtre Smith, Markey et Montgomery ont demandé sa mise en liberté par un bref d'"habeas corpus". Ce bref a été rejeté par l'hon. juge Taschereau qui a déclaré qu'il n'y a pas lieu à un bref d'"habeas corpus" en matière civile. La cause a été portée en Cour d'Appel. Celle-ci a confirmé aujourd'hui le jugement du juge Taschereau. Les irrégularités invoquées par les avocats de Kenatosse n'ont pas été jugées suffisantes pour ordonner l'émission d'un bref d'"habeas corpus" dans une cause civile.

CETTE FAMEUSE INDIGESTION

La Cour d'Appel condamne de nouveau la cité.

Le 10 novembre 1899, George Peace, employé à l'incinérateur de l'Ouest, fut tué par un choc électrique, pendant qu'il était à son ouvrage. Le jury du coroner déclare qu'il était mort d'une indigestion. La veuve, née Mary Gosney, n'en poursuivit pas moins la cité de Montréal, en recouvrement de dommages-intérêts. Elle obtint $3,200. La Cour d'Appel a confirmé aujourd'hui ce jugement ; le juge en chef Lacoste s'est déclaré dissident, se basant surtout sur le témoignage du Dr Wyatt Johnson, qui, après avoir fait l'autopsie, avait déclaré que Peace était mort d'une indigestion.

RECORDER

Michel Vilani, un Italien, vendait sans licence des fleurs artificielles dans la rue. Il ignorait la loi.

Les frais, soit $4.10, ou 8 jours.

× × ×

Ulric Labelle, simples voies de fait, $2 ou 8 jours.

× × ×

G. Brouillette, pour avoir mené son cheval à une allure trop rapide, $2 ou 10 jours.

DE RETOUR

M. H. M. Bolger, secrétaire de la Cie de Navigation Richelieu et Ontario, était hier de retour d'un voyage de quelques semaines au Tennessee et autres Etats du Sud, accompli dans les intérêts de la compagnie.

UN PREMIER SUCCES

POUR LES PROPRIETAIRES DE LA RUE ST-LAURENT.

L'honorable juge Doherty vient de rendre un jugement important sur la question de prescription du droit d'attaquer un rôle de cotisation.

Le rôle supplémentaire de cotisation de la rue Saint-Laurent fut terminé en avril 1902. Dans les six mois, l'un des propriétaires, Madame E. R. Fabre, née Luce Perrault, prit une action pour faire mettre le rôle de côté. La cité répondit en disant que l'expropriation de la rue Saint-Laurent a été commencée sous l'empire de la loi de 1879, qui déclarait qu'un rôle de cotisation ne pouvait être attaqué après un délai de trois mois. Par la charte de 1889, qui règle spécialement l'élargissement de la rue Saint-Laurent, ce délai fut porté à six mois, et la charte de 1899 ne fixe pas de prescription pour la demande en nullité d'un rôle de cotisation.

L'honorable juge Doherty, dans un jugement très élaboré, décide que la charte de 1879 ne s'applique pas à l'action, et que ce soit la charte de 1879 ou de 1899 qui s'applique, l'action a été prise dans les délais voulus. Il renvoie en conséquence le plaidoyer de prescription, avec dépens distraits à Maître Ed. Fabre Surveyer, avocat de la demanderesse.

Les propriétaires vont maintenant pousser les procédures en annulation avec toute la diligence possible.

UNE COLLISION

ENTRE DEUX TRAINS DE FRET PRES DE ROCKFIELD.

Une collision a eu lieu vers minuit, hier, à Rockfield, entre deux trains de fret.

Deux wagons ont été mis en pièces, et la voie a été complètement obstruée pour quelque temps. Mais un train de secours a été envoyé de la gare Bonaventure et a transporté sur les lieux une nombreuse équipe de travailleurs et à la lueur de torches on s'est mis aussitôt à l'oeuvre.

Les autorités du Grand-Tronc nient formellement que cette affaire soit arrivée.

Au bureau du surintendant, on prétend que l'accident dont parle la rumeur est celui dont un charretier a été victime ce matin, près de Blue Bonnet's.

Cette homme, un charroyeur de pierre, allait traverser la voie ferrée, lorsqu'un convoi parut, venant à toute vitesse. Le malheureux charretier, pour sauver sa vie, dut prendre la fuite en toute hâte, laissant son équipage sur la voie.

Tout a été mis en pièces.

GROSSE RUMEUR

Il est rumeur que M. D. Macdonald, assistant gérant général de la compagnie des chars urbains, qui vient de passer une semaine à New-York, est allé là dans le but de rencontrer M. J. Kennedy, ancien surintendant de la compagnie, et maintenant gérant du chemin de fer élevé de Brooklyn. On dit que d'après un arrangement conclu entre ces derniers, M. Kennedy reviendrait ici remplacer M. Luke Robinson qui, de son côté, irait à la compagnie des chars urbains de Toronto.

INCENDIE FATAL A NEW-YORK

LA MANUFACTURE DE VERNIS DE LA "HERMAN LUMBER COMPANY", COMPLETEMENT DETRUITE PAR LE FEU —LE CHEF COLEMAN ET UN POMPIER PERISSENT DANS LES FLAMMES.

New-York, 22 — La manufacture de vernis appartenant à la "H. Herman Lumber Company" a été presque complètement détruite par le feu, hier. Toute la brigade a été appelée sur les lieux et a lutté désespérément pour enrayer les progrès de l'élément destructeur.

Le chef de bataillon Martin Coleman, a été enseveli sous les murailles de l'édifice, lors que celles-ci se sont écroulées.

Le chef Coleman avait pénétré dans la manufacture en flammes, en compagnie du lieutenant Jones et de l'abbé Smith, chapelain des pompiers. Ils s'étaient avancés environ 25 pieds à l'intérieur lorsque les murs s'ébranlèrent. Les trois braves s'élancèrent vers la fenêtre par laquelle ils étaient entrés. Le chapelain réussit à se sauver, mais une poutre cloua Jones et Coleman sur le plancher.

L'abbé Smith, accompagné de trois pompiers, retourna sur le théâtre de l'accident et réussit à dégager Jones. Celui-ci, à son tour, tenta de porter secours au chef, mais le malheureux était trop solidement engagé sous la poutre : Jones dût l'abandonner à son sort pour sauver sa propre vie.

Lorsque les flammes eurent été éteintes, on retrouva le cadavre de Coleman sous les débris.

Le défunt avait été élevé au grade de chef de bataillon, en août dernier. Il y a huit ans, la médaille Bennett lui fut décernée en récompense de sa bravoure. Il avait sauvé deux femmes d'une maison en flammes.

Richard Joyce, pompier entré dans la brigade depuis dix jours seulement, est disparu au cours de l'incendie. Il a été vu dans l'édifice quelques instants avant l'écroulement des murailles.

UN DESESPERE

N'AYANT PU REUSSIR A SE TUER EN SE JETANT EN BAS D'UN TRAMWAY, JOHN WARK SE COUPE LE COU.

(De notre correspondant régulier)

Ottawa, 22 — Après s'être précipité en bas d'un train transcontinental, hier après-midi, à Bell's Corners, celui que l'on croit être John Wark, d'Arcola, Assiniboia, n'ayant pu trouver la mort qu'il cherchait, s'est relevé quelque peu mutilé et traversant une clôture se tua en se taillant le cou avec son couteau de poche. Le corps a été transporté à Ottawa. On l'a déposé à la Morgue. Il y aura enquête. C'est un des trois voyageurs qui se trouvait dans le wagon de Wark qui a donné l'éveil, après la disparition de ce compagnon de voyage désespéré.

LES MINISTRES FEDERAUX

(De notre correpondant particulier)

Ottawa, 22—Le conseil des ministres est rassemblé cet après-midi. Il y sera question de l'emploi, moyennant une considération dont le chiffre n'est pas encore connu, des cloches d'alarmes sous-marins, que M. Préfontaine est allé étudier l'autre jour, à Boston. M. H. M. Whitney, de cette dernière ville, est le représentant de la compagnie de cette invention, qui a soumis ses conditions à Sir Wilfrid, personnellement. M. Préfontaine sera ici cet après-midi.

A l'assemblée du conseil, demain, Sir Richard et Sir Frederick seront présents et on pourra attendre des déclarations le lendemain sur le résultat de la visite de Sir Frederick en Angleterre.

Il se peut que Sir Wilfrid parte mercredi soir pour Arthabaskaville.

LE MEURTRIER CASHEL

Le gouvernement offre mille dollars pour sa tête.

(De notre correspondant régulier)

Ottawa, 22 — Le contrôleur de la police à cheval, le capt. White, a reçu de Calgary, un rapport du travail qui s'est fait jusqu'à lundi de la semaine dernière, pour reprendre le condamné Cashel. Les recherches étant restées infructueuses jusqu'à cette date, le gouvernement offre mille piastres pour sa tête. Le portrait de Cashel accompagne ce rapport. C'est celui d'un garçon robuste, âgé de 21 ans, les traits fortement accentués et la détermination peinte dans le visage. Cashel terrorise les gens où il s'est retiré pour avoir à manger. Il est arrêté chez une dame Smith, à l'ouest de Calgary, qu'il a menacée de mort,si elle refusait de lui donner ce qu'il demandait.

ACTES DE VANDALISME

(Dépêche spéciale à "La Presse")

Coteau du Lac, 22 — Des vandales ont récemment pillé la résidence d'été de Mme Duckett, en plein village. Les pillards ont tout brisé, portes, fenêtres, meubles et ont laissé la maison dans un pêle-mêle indescriptible, y ayant mis tout sans dessus dessous. Ils ont aussi volé plusieurs objets de valeur, puis ils s'enfuirent après avoir enfoncé clôtures et grillages, et détérioré les vérandahs. Ces vandales n'ont qu'à bien se tenir, car des détectives sont sur leurs traces. On dit que dans quelques villages environnants des choses semblables se produisent. On tient à supprimer ces actes de brigandage.

L'HON. M. FOSTER

Prononce un long discours devant le Club Canadien d'Ottawa.

(De notre correspondant particulier)

Ottawa, 22 — L'hon. M. Foster a fait un discours de deux heures, hier soir, en présence de 250 convives du Club Canadien. M. Foster a répété ce qu'il a dit récemment à Montréal sur la politique de Chamberlain. Il a été très favorablement reçu et commenté.

LES CREDITS MUNICIPAUX DE 1904

L'échevin Laporte dit qu'ils viendront jeudi devant le Conseil de Ville.

Au sujet des crédits de l'an prochain, l'échevin Laporte a dit hier au Conseil de Ville, qu'il y aurait jeudi une assemblée spéciale du Conseil, pour les recevoir et une autre assemblée spéciale, mercredi le 30 décembre, pour prendre le vote sur ces crédits. La commission des finances a hâte de terminer l'étude de ces crédits ; elle s'assemblera ce soir et tous les jours jusqu'à ce que toute la besogne soit expédiée.

DANS LA BANLIEUE

A STE CUNEGONDE

Vers cinq heures, hier soir, une alarme sonnée simultanément à Sainte-Cunégonde et à Montréal, a fait accourir les pompiers au No 85 de la rue Coursol. Le feu s'était déclaré dans une garde-robe d'une des chambres à coucher. A l'arrivée des pompiers, les flammes avaient déjà fait beaucoup de progrès. Les boiseries, le plancher crépitaient. Les extincteurs chimiques ne suffirent pas, il fallut jeter nombre de seaux d'eau. Les dégâts sont assez considérables, car la garde-robe était bien fournie.

A ST-HENRI

Des gens trop empressés ont fait faire deux courses inutiles aux pompiers, hier soir et cette nuit. La première alarme, sonnée à la boîte 43, les appelait à dix heures et vingt minutes, à l'angle des rues Langevin et Saint-Ferdinand ; la seconde, à 1 heure 30, ce matin, les faisait courir à l'angle des rues Saint-Paul et Saint-Jacques. Dans les deux cas il s'agissait de maisons neuves dont on faisait sécher les murs. La vapeur intense qui s'échappait par les ouvertures avait fait croire à un incendie.

—Ce soir, à la salle de l'Hôtel de Ville, aura lieu une causerie sur la prononciation française, par M. Joseph Dumais, professeur de diction. M. Dumais est un de nos compatriotes. Les conférences qu'il a données, depuis plus d'un an, dans les maisons d'éducation de la province, ont été bien goûtées.

—M. l'échevin Ethier a fait baptiser son huitième garçon. M. le maire Guay et Mme Guay ont tenu l'enfant sur les fonts baptismaux.

A WESTMOUNT

Il a été question pendant quelque temps de l'élargissement de l'avenue Greene, entre les rues Sainte-Catherine et Dorchester. Mais après considération, les échevins ont résolu de ne pas donner suite au projet. On estime à $25,000 le coût probable de cette amélioration.

ACCUSE DE FAUX

W. D. BARRY, DE QUEBEC, EST ARRETE A SHERBROOKE.

(De notre correspondant particulier)

Sherbrooke, 22 — M. D. Barry, de Québec, qui s'était enrégistré à l'hôtel Magog sous le nom de W. D. Wilson, a été arrêté samedi soir, par le grand-constable Hiram Moe. Barry est accusé d'avoir forgé la signature du président de la Banque de Québec, sur un chèque au montant de $90.50, au détriment de la maison Holt et Renfrew, marchands de Québec, à la demande desquels le faussaire fut arrêté.

Il appert que Barry, afin de passer plus facilement le faux chèque, aurait fait des achats pour un montant de $8 à $10.00, puis aurait présenté le billet en paiement de ses emplettes, pour en recevoir la balance en argent ; après quoi il prenait un train en partance pour Sherbrooke.

Le détective Tom Walsh, de Québec, et M. Norman Fletcher, de la maison Holt et Renfrew, sont arrivés en ville, hier matin, et sont retournés hier soir, en compagnie du prisonnier.

Barry est assez bien connu ici, et son arrestation a causé une véritable sensation dans le cercle de ses connaissances.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie, courtiers, 77 rue St François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 3.00 p.m.

VALEURS	Vend	Ach.	VALEURS	Vend	Ach.
C.P.R.	143¾	143	Virtue	.....	.....
Duluth Co.	.....	.....	N. Scar. M.	.....	.....
Duluth Pfd.	.....	.....	B. Montl.	.....	.....
M. S. R.	.....	208	B. Ont.	.....	.....
T. & R. Ry. xd	100¼	100	B. B. N. A.	.....	.....
T. City T.	91½	91¾	B. Mol.	.....	.....
Det. Elec.	.....	.....	B. Tor.	.....	.....
Tol. Ry.	.....	.....	B. March	.....	.....
H. S. Ry. xd	99	88	B. Royal	203½	.....
St J. E. Ry.	112	100	B. N. Scot.	.....	.....
W. E. R.	200	.....	B. East. T.	.....	.....
Hamil. E.	.....	.....	B. Québ.	.....	.....
West India.	.....	.....	B. Nat.	.....	.....
R. & O.	82	80	B. Union.	135	.....
M. H. & L.	70	75	B. Com.	.....	130½
N. S. Co.	81	80½	B. Imperial	.....	.....
N.S.S. Pf.	.....	108	B. Hoch.	.....	.....
D. L. & S. Co.	9	8½	B. Ottawa	213	.....
" Pfd.	39	25	L. St Ry.	.....	.....
D. Coal Co.	77	76	M. Bell Line	.....	.....
" Pfd.	.....	.....	New M.S.R.	.....	.....
L. Coal Co.	.....	.....	Land G. Rds	.....	.....
" Pfd.	.....	.....	Can. R. Rds.	.....	.....
C. Cab.	160	150	Halx.R. Rds	.....	.....
M. Tel.	163	160	Bell T. Rds.	.....	.....
Bell Tel.	160	.....	Col. C. Rds.	98	.....
Marconi.	.....	.....	D. Coal Rds.	.....	.....
Ogilvie, Pfd.	125	119	L. Pulp Rds.	100	98
B. Pck' A. A.	.....	.....	Win. E. Rds.	.....	.....
Mt. Steel Co	.....	.....	D. Steel Rds.	60	57½
Mt. Steel Pf.	.....	.....	M. Ry. Rds.	104	103
L. Pulp Co.	75	.....	Ogilvie. Rds	114	112
Wind. H.	.....	80	N. S. S. Rds	.....	.....
N.W. L. com	.....	.....	N. Salt Co.	.....	.....
Pfd	.....	.....	" Pfd	.....	.....
L. & Mont.	.....	.....	D. Coal & C.	.....	.....
Lake Super.	.....	.....	H. & L. Rds	.....	.....
Mont. Cot.	.....	.....	Soo Com xd	.....	.....
D. Cott.	.....	84	" Pfd xd	.....	.....
C. C. Co.	.....	.....	D. Cot. Rds.	.....	.....
M. C. Cot. Co.	.....	.....	Int Coal Rds	.....	.....
Mtn. C. C.	.....	.....	D. Steel Co.	.....	.....
W. Eagle	.....	.....	" Pfd	.....	.....
Republ.	.....	.....	B. Pck' A. B	.....	.....
P. Mon.	.....	.....	Ogilvie Com	175	150
Min. St. Paul	.....	.....	Min St P. pfd	.....	.....

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac. — 75 à 118¾.
Iron Com. — 25 à 9.
Twin City — 60 à 91⅝.
Mont. Power — 30 76, 25 à 75¾, 75¼ à 75½.
Tor. St. Ry. — 1 à 100.
Coal Com. — 10 à 77¾, 35 à 77¼, 25 à 76½.
Dom. Cotton — 50 à 35.
N. Scotia — 25 à 82, 25 à 82¼, 5 à 81¾, 75 à 82½, 50 à 82 3-8, 50 à 82½, 25 à 82¼, 25 à 82 1-8, 100 à 82¼, 100 à 82.
Mont. St. Ry. — 125 à 200, 5 à 209.
New Mont. St. — 12 à 201.
Richelieu — 7 à 81¼.
Mchts Bk — 25 à 151, 8 à 150½.
Mols. Bk — 2 à 195½, 4 à 195.
Bk Mont. — 3 à 230, 12 à 240.
Iron Bds — 1000 à 58¼.

VENTES DE L